UNION

p. 1

FEVRIER 1972 — N° 134 Bimestriel

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS-X° - Tél. : 607-49-26

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

aura lieu le

Dimanche 27 Février

à 9 h. 30 du matin

à la mairie du XI° Arr.

Place Voltaire

A l'ordre du jour :

1. ALLOCUTION DU PRESIDENT **B. PONS.**
2. RAPPORT D'ACTIVITE PAR LE SECRETAIRE GENERAL **ISI BLUM.**
3. COMPTE RENDU FINANCIER PAR LE TRESORIER **L. SALAMON.**
4. DEBAT ET ELECTION DU NOUVEAU COMITE.

L'Assemblée se terminera à midi par un vin d'honneur.

Un lieu de rencontre

Chaque fois, depuis 1945, à la veille de l'Assemblée générale annuelle de notre Union, les dirigeants de l'organisation passent en revue l'activité de l'année écoulée ; ils discutent des problèmes qui seront posés et établissent l'ordre du jour.

Plus de 27 années se sont passées depuis la fondation de notre Union. Au cours de cette longue période, il y a toujours eu des tâches à accomplir, et à peine un problème était-il résolu que d'autres surgissaient.

Nous n'allons pas énumérer ici toutes les luttes que nous avons menées ensemble avec d'autres groupements, pour la défense de nos droits, contre la resurgence de l'antisémitisme et du néo-nazisme, contre le réarmement allemand et pour la paix dans le monde.

Nous n'allons pas non plus parler aujourd'hui de nos réalisations dans le domaine social et de la création de la magnifique maison de convalescence « Les Lauriers-Roses » ; ni des livres que nous avons édités à l'occasion des 10e et 25e anniversaires de l'Union et qui ont connu un grand succès dans les milieux les plus divers.

L'attitude de soutien aussi bien moral que matériel, à l'égard de l'Etat d'Israël adoptée par notre Union depuis la naissance de cet Etat, traduit le sentiment de la quasi-totalité de nos adhérents.

Le bilan d'activité de l'année 1971 n'est pas moins riche que les années précédentes. Il sera présenté et discuté au cours de notre Assemblée du 27 février prochain.

Nous savons que notre activité est approuvée par tous nos membres. Ils l'expriment clairement par leur soutien à toutes les campagnes que nous menons, par leur versement régulier de la cotisation annuelle, par leur présence massive à toutes nos manifestations, ainsi qu'à l'Assemblée générale.

Notre Assemblée annuelle les attire encore pour une autre raison. En effet, nos camarades savent qu'ici ils ont la possibilité de rencontrer des frères des champs de bataille ou des camps de prisonniers.

En prenant de l'âge, ce désir de revoir les anciens copains de luttes et de souffrances devient encore plus fort.

En venant nombreux à l'Assemblée générale, vous accomplirez le devoir d'un membre actif de l'organisation et par votre présence, vous encouragerez le Comité, que vous allez élire, à poursuivre l'action dans l'intérêt et pour le plus grand bien des anciens combattants juifs et victimes du nazisme.

Négocier pour aboutir à la Paix

Nous ne disposons pas, certes, de tous les éléments d'appréciation. Ni de ceux qui découlent du jeu subtil et des pressions rivales des grandes puissances dans le Moyen-Orient ; ni de l'unité d'orientation et du degré de solidarité entre les Etats arabes directement intéressés, même entre ceux qui sont unis au sein d'une même fédération...

Nous ne pouvons donc juger de la situation qu'en nous basant sur des faits précis et sur des déclarations authentiques, rendus publics.

Or, la bonne volonté manifestée par le nouveau secrétaire général de l'O.N.U., M. Waldheim, d'œuvrer pour une solution négociée du conflit israélo-arabe ; la récente déclaration dans le même sens du président Sadate, sa manière d'envoyer sur les roses les étudiants contestataires de toutes sortes de l'université du Caire, la déclaration télévisée du général Dayan que « les perspectives de négociations entre Israël et l'Egypte n'ont jamais été aussi bonnes que maintenant », tout cela nous permet de croire avec beaucoup plus de certitude à la fin imminente de l'état de guerre et de répéter les paroles du ministre israélien de la Défense :

« Israël doit se tenir prêt à négocier et à faire des concessions en vue d'aboutir à un règlement ».

Joseph FRIDMAN.

Pensions : Majoration de 1,50 % le 1er février 1972

Le Conseil des ministres du 12 janvier a décidé de majorer de 1,5 %, à dater du 1er février 1972, les traitements des fonctionnaires.

Un communiqué du ministère des A.C. et V.G. précise que, naturellement, par le jeu du rapport constant, cette augmentation s'appliquera aux pensions militaires d'invalidité et des V.G., la valeur du point d'indice passera ainsi à 11,40 F au 1er février.

A la suite de notre intervention concernant le transfert des cendres de Pétain :

LA REPONSE DU MINISTRE DES A.C.

Dans le dernier numéro de notre journal, nous avons publié la lettre que nous avons adressée au ministre des Anciens Combattants, lui faisant part de l'inquiétude et de l'indignation des anciens combattants juifs devant les rumeurs persistantes concernant le transfert des cendres de Pétain à Douaumont.

Voici le texte de la réponse que le ministre nous a adressée le 8 décembre dernier :

« Monsieur le Président,

« Par lettre du 12 novembre, vous m'avez fait part de l'inquiétude qui règne parmi les anciens combattants juifs à la suite de rumeurs circulant au sujet d'un transfert éventuel des restes mortels du maréchal Pétain à Douaumont.

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'examen de cette question pose un problème d'ordre gouvernemental qui échappe, de ce fait, à ma compétence d'attribution.

« C'est pourquoi j'ai transmis votre lettre à M. le Premier ministre en le priant de bien vouloir vous répondre directement.

« Pour ma part, je précise qu'aux termes de l'article L. 498 du Code des Pensions Militaires d'Invalidité et des Victimes de la Guerre, seuls ont droit à la sépulture perpétuelle aux frais de l'Etat dans un cimetière national les militaires français et alliés Morts pour la France en activité de service au cours d'opérations de guerre. »

A la dernière réunion du CRIF, notre délégué, Isi Blum, a soulevé cette question en demandant que l'organisme représentatif des Juifs de France fasse entendre sa voix pour exprimer le sentiment de la communauté qui est hostile à un éventuel transfert des restes du chef de l'Etat de Vichy. Un tel acte signifierait, a souligné notre délégué, la réhabilitation de la collaboration et un encouragement aux néo-vichystes.

Malheureusement, notre proposition n'a pas été retenue, sous prétexte que rien d'officiel n'a été publié à ce sujet jusqu'à présent.

Ne sera-t-il pas trop tard après ? !

De nombreuses organisations d'anciens combattants et de la Résistance ont exprimé leurs protestations.

Nous publions ici le facsimilé du Journal Officiel du 18 octobre 1940 paru dans le « Patriote Résistant » du mois de janvier 1972 sous le titre « LES FRANÇAIS N'ONT PAS LA MEMOIRE COURTE ».

La cérémonie annuelle du souvenir en hommage aux combattants juifs morts pour la France aura lieu le dimanche 4 juin 1972 à 10 h 30, au cimetière de Bagneux, devant notre monument aux morts.

LA RENCONTRE EUROPÉENNE DE ROME

Les participants de la Rencontre chez le Pape Paul VI.

(Voir compte rendu en 2e page)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Fevrier 1972 p.2

LA RENCONTRE DE ROME DES ANCIENS COMBATTANTS

Dans le dernier numéro de *Notre Volonté* paru fin novembre, nous avons rendu compte très brièvement de la rencontre européenne des Anciens Combattants & Victimes de guerre qui a eu lieu à Rome du 18 au 20 novembre 1971.

Depuis cette date, tous les journaux des associations d'Anciens Combattants ont largement commenté cet événement véritablement historique et ont reproduit in extenso l'appel voté à l'unanimité par les 300 délégués venus de 19 pays européens.

Nous reproduisons ici le texte de l'appel, la liste des organisations ayant participé à la rencontre ainsi que des extraits de l'allocution prononcée en séance pleinière par Lucien Begouin, président de l'UFAC, au nom de la délégation française unanime.

Rappelons que le 15 avril prochain aura lieu la journée européenne au cours de laquelle, à la même heure, devant les monuments aux morts de toutes les villes et de tous les villages, sera lu solennellement l'appel de Rome.

En ce qui concerne les manifestations en France, nous y reviendrons.

LES ASSOCIATIONS FRANÇAISES

La délégation française était conduite par Lucien Bégouin, président de l'U.F.A.C.

Les associations françaises représentées étaient les suivantes : U.F.A.C. ; F.N.D.I.R.P. ; A.N.A.C.R. ; A.R.A.C. ; Les Fils de Tués ; Association des Cheminots Combattants Anciens Prisonniers ; Association Nationale des Combattants et Victimes de Guerre de la Radiodiffusion-Télévision Française ; Amicale des Veuves Orphelins Ascendants ; Fédération Nationale des Combattants Républicains ; Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie ; Union Nationale des Combattants ; Fédération Nationale des Blessés du Poumon et des Chirurgicaux ; Fédération Nationale des Déportés du Travail ; Association Nationale des Médaillés de la Résistance Française ; Association Française Buchenwald-Dora et commandos ; Union Fédérale des Associations Françaises d'Anciens Combattants, de Victimes de Guerre et des Jeunesses de l'Union Fédérale ; Association Nationale des Cheminots anciens Combattants Résistants Prisonniers et Victimes de Guerre ; Union Nationale des Combattants d'Afrique du Nord ; Confédération Nationale des Déportés Internés et Ayants droit de la Résistance ; Union des Juifs pour la Résistance et l'Entr'aide ; Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945 ; Amicale de Ravensbrück ; Semaine du Combattant ; Fédération de la Légion Etrangère ; Association Nationale des Familles des Fusillés et Massacrés de la Résistance Française ; Amicale d'Aurigny ; Amicale de Natzweiler-Struthof ; Amicale des Anciens de Montluc ; Fédération des Amicales Régimentaires et Anciens Combattants ; Union Nationale des Evadés de Guerre.

LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Fédération Mondiale des Anciens Combattants (F.M.A.C.) ; Fédération Internationale des Résistants (F.I.R.). Fédération Internationale Libre des Déportés et Internés de la Résistance (F.I.L.D.I.R.) ; Confédération Internationale des Anciens Prisonniers de Guerre (C.I.A.P.G.) ; Confédération Européenne des Anciens Combattants ; Union Internationale des Orphelins de Guerre ; Comités Internationaux des Camps de Concentration.

QUELQUES EXTRAITS DE L'INTERVENTION DE LUCIEN BEGOUIN, PRESIDENT DE L'U.F.A.C.

« Est-il manifestation plus chargée de sens, plus lourde d'espoir et de promesse, plus capable de révéler à chacun de nous les liens qui doivent nous unir, que celle où les représentants des anciens combattants et victimes de guerre de toute l'Europe se rassemblent dans le souvenir des épreuves subies et dans l'espérance qu'avait fait naître la Paix retrouvée ?

Je crois qu'il n'est aucun d'entre nous qui ne puisse être frappé par le caractère singulier de cette rencontre.

N'avons-nous pas, en cet instant, la conviction que, pour tous, la plus dure des étapes est maintenant franchie ?

Je dis « la plus dure » parce que nous cheminions séparés. Maintenant, quels que soient les hasards du chemin, ils ne nous surprendront plus seuls. Nous ne nous cherchons plus ; nous nous sommes enfin trouvés.

Nous allons bivouaquer autour du feu où se consume ce qui reste de nos complexes et de nos préjugés. Et nous allons, ensemble, tenter de faire le cartel du courage, de la sincérité et de la bonne volonté.

Pour ce commun travail, je vous apporte l'adhésion du Mouvement Combattant Français.

. . . .

Nous pensons qu'il faut mettre fin à cette hantise désolante qui veut qu'après avoir consacré du temps et du travail aux œuvres de vie, les nations consacrent plus de temps et de travail aux moyens de détruire ce qu'elles ont créé.

... Nous souscrivons à « L'APPEL DES ANCIENS COMBATTANTS D'EUROPE ».

J'insiste beaucoup sur la conception que le Mouvement Combattant Français — j'ose dire la France — se fait de la Paix qui ne peut se concevoir que dans le respect des régimes politiques, économiques et sociaux des différents Etats, dans le respect de l'honneur, de l'indépendance et de la souveraineté nationale de chaque Etat et de leur intégrité territoriale, en s'inspirant de la « Déclaration Universelle des Droits de l'Homme » qui proclame l'égalité de tous, quelles que soient leur nationalité, leur race, leur niveau social, leurs conceptions philosophiques ou religieuses.

Pour tuer la guerre, proclamons — avec la résonance immense que la participation active, à Rome, de tous les pays d'Europe donne à nos travaux — proclamons qu'il n'y a qu'un seul moyen : le DESARMEMENT... dont on parle depuis fort longtemps, sans jamais rien faire pour y parvenir. Bien au contraire, puisqu'on laisse se poursuivre la course aux armements, chacun demandant à la science de lui fournir des armes nouvelles que l'interlocuteur ne possède pas encore.

La sécurité et la survie de l'humanité tout entière résident dans un désarmement général, total et contrôlé internationalement. »

Lucien Begouin évoque ensuite la jeunesse :

« Certes, elle doit être pénétrée de ses propres responsabilités et pour elle comme pour nous, le civisme européen et universel qu'il nous faut promouvoir ne sauraient être de vains mots.

Mais que la principale de nos préoccupations à nous soit d'assurer la paix, car, prenons garde, s'il nous arrivait d'échouer, les générations futures ne nous le pardonneraient pas. »

Notre Union avait suggéré deux amendements au texte de l'Appel de Rome.

Le premier portant sur la poursuite des criminels de guerre nazis, l'autre sur la modification du paragraphe concernant la mise hors-la-loi de « toute forme de racisme » en y ajoutant le mot « antisémitisme ».

Ces amendements seraient venus s'ajouter à la liste déjà très longue d'amendements de tous ordres proposés par de nombreux participants. Aussi afin de sauvegarder l'union si difficilement réalisée, fut-il décidé de ne pas modifier le texte initial de l'Appel tel qu'il avait été élaboré.

NOS PEINES...

Nous exprimons nos condoléances attristées aux familles de nos camarades décédés :
FRYDMAN David,
GOLDSTEIN Bycalel,
KAUFMAN Arje,
LERNER Moïse,
MAJERFELD Baruch-Boris,
RASZWSKI Joseph,
SZPIRGLAS Mordka.

Que nos camarades FINELTAIN Szmul et SAUER Georges, douloureusement frappés par le décès de leurs épouses, respectivement Bajla et Erna, trouvent ici l'expression de notre fraternelle sympathie.

L'APPEL

Venus de toutes les parties de l'Europe, nous, représentants des anciens combattants et résistants ayant lutté côte à côte ou s'étant affrontés au cours des deux guerres mondiales, des invalides, victimes de guerre, déportés, internés et prisonniers,

Réunis pour la première fois ensemble à Rome du 18 au 20 novembre 1971, nous proclamons, au-delà de toutes divergences, notre volonté commune de paix.

Témoins des souffrances et des horreurs subies par nos peuples, survivants des sanglantes hécatombes qui ont coûté 80 millions de morts, nous voulons, à jamais, en éviter le retour.

Nous affirmons le droit des peuples du monde à vivre dans l'indépendance et dans la Paix. Les différends internationaux et les conflits armés en cours doivent être réglés par la négociation, selon les principes de la Charte et conformément aux résolutions de l'O.N.U.

Un nouveau conflit surgissant en Europe risquerait d'aboutir à la destruction atomique de l'humanité.

Nous n'oublions pas que les deux dernières guerres mondiales, qui ont entraîné des pertes humaines et matérielles incommensurables, ont commencé par des actions armées en Europe.

Nous savons qu'il est de notre devoir et de notre responsabilité commune d'œuvrer au maintien de la Paix sur notre continent.

Convaincus de la nécessité d'une Europe fondée sur la coopération pacifique entre tous les Etats qui la composent, nous souhaitons la conclusion de traités ayant pour objet la détente et nous saluons avec espoir la signature des traités entre la République Fédérale Allemande et l'U.R.S.S., entre la République Fédérale Allemande et la Pologne, et l'accord des quatre puissances sur Berlin-Ouest.

Ces accords, et le développement des contacts entre les représentants des Gouvernements, ont créé un climat propice à une réunion, que nous souhaitons prochaine, d'une Conférence pour la Sécurité, l'entente et la coopération entre les Etats européens sans exception et tous les autres Etats qui ont des responsabilités dans cette zone à la suite de traités.

Conscients du fait que se sont concentrés sur notre Continent des forces armées et des armements considérables, nous soutenons l'idée de telles conférences, le développement de rencontres entre hommes d'Etat et toutes les initiatives qui ont pour but de rechercher le plus rapidement possible des solutions pacifiques aux problèmes européens.

Nous proclamons que la Paix et la Sécurité ne pourront être durables que si tous les Etats européens :

- garantissent l'inviolabilité absolue des frontières entre Etats ;
- s'engagent à respecter les souverainetés nationales sous tous leurs aspects, ce qui implique la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres pays ;
- reconnaissent l'égalité en droit de chaque Etat, grand ou petit ;
- renoncent à toute menace et à tout recours à la force dans les rapports internationaux ;
- mettent hors la loi toute forme de racisme et toute doctrine de haine religieuse ou nationale entre les hommes et entre les peuples ;
- assurent le respect de la dignité et de la liberté de la personne humaine conformément à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ;
- accroissent leur coopération dans les domaines scientifique, technique, économique, social, culturel et autres ;
- s'entendent pour le désarmement et la disparition progressive des blocs militaires.

Avec l'immense force morale que nous représentons, conscients de parler, après ce rassemblement sans précédent, au nom de toutes les victimes de la guerre et en mémoire de ceux qui y trouvèrent la mort, nous, qui sommes profondément attachés à la liberté et aux droits de l'homme, demandons solennellement aux Gouvernements de mettre en œuvre les principes énoncés ci-dessus.

Nous sommes certains que les anciens combattants, résistants, déportés, internés, prisonniers et victimes de guerre soutiendront notre initiative et renforceront leurs actions communes pour l'avènement d'une Europe de l'Amitié et de la coopération.

Nous avons le sentiment profond que notre entente et la volonté commune entre nous, adversaires d'hier, d'écarter ce qui nous divise pour ne retenir que ce qui nous unit en faveur de la paix, sont l'exemple exceptionnel que nous pouvons offrir à la jeunesse. Assumant elle-même ses propres responsabilités, elle pourra, sur ces bases, contribuer à l'édification d'un avenir heureux.

Nous appelons les peuples de toutes nos Nations qui aspirent à plus de justice sociale, dans une vie libre et paisible, à apporter une contribution décisive à la construction d'une Europe pacifique, gage fondamental de la Paix dans le Monde.

Nos délégués B. Pons, président, et Isi Blum, secrétaire général de l'Union.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Fevri 1972 p 3

LIVRES

LE MYTHE ARYEN

de Léon Poliakov [1]

L'année 1971 a été proclamée par l'O.N.U. année de lutte contre le racisme. En cette même année, le prix antiraciste a été décerné à Léon Poliakov pour son dernier livre « le Mythe aryen ».

Léon Poliakov est connu comme auteur de plusieurs ouvrages, dont « l'Histoire de l'Antisémitisme » en trois tomes.

Dans le « Mythe aryen », Poliakov recherche les sources de l'antisémitisme. Il analyse d'abord les divers mythes de supériorité nationale répandus au Moyen Age en Espagne, en France, en Angleterre et en Allemagne. Mais à cette époque on honorait encore l'Adam biblique comme l'ancêtre universel bien que, entre autres, au nom de ces mythes, on persécutât les Juifs.

Vinrent ensuite les grandes découvertes géographiques, la naissance du capitalisme, l'époque des Lumières et surtout le développement des sciences au XIXe siècle. On rechercha d'autres origines de l'humanité.

Mais à côté de ces recherches scientifiques, se développa un nouveau mythe, celui de la prétendue race aryenne, supérieure aux autres, entre autres aux Juifs. Poliakov étudie minutieusement le développement de ce mythe qui a trouvé un terrain propice, surtout dans l'Allemagne de Bismarck et de ses successeurs dans leur course au règne mondial.

Le monde entier connaît maintenant la somme d'atrocités et de crimes, allant jusqu'au génocide, que les hitlériens ont accumulé, surtout au cours de la Deuxième Guerre mondiale, au nom de ce mythe de la supériorité de la race aryenne.

Nous donnons ici quelques extraits du livre de Léon Poliakov « le Mythe aryen ».

« Dans Krieg (1906), un nommé Klaus Wagner préconisait une « politique de puissance raciale », aux fins de l'élargissement du Lebensraum allemand, de l'éviction des Fremdlinge (étrangers), et de la fusion de toutes les tribus germaniques apparentées en une seule entité politico-raciale. « Go- « bineaux, Darwin, Chamberlain « auraient-ils vécu en vain ? », s'esclamait-il d'une manière caractéristique. (...)

« Dans *Ein Pangermanistisches Deutschland*, Joseph Reimer décrivait comment devait être organisée une Allemagne maîtresse du continent européen et de la Sibérie. La population de cet espace devait être partagée en Germains et éléments germanisables d'une part, et éléments non germanisables (Agermanen) de l'autre. Le tri entre les sous-hommes et les hommes devait être confié à des commissions (telles qu'elles ont effectivement fonctionné en 1939-1945), composées d'anthropologues, de médecins et d'« éleveurs » spécialisés. A priori, et sauf exception, les Juifs et les Slaves devaient être considérés comme non-germanisables, tandis que les Français conservaient des chances beaucoup plus sérieuses. Le statut des Agermains devait leur accorder certains droits limités, mais il reposait sur le principe fondamental de « leur exclusion de la communauté (germanique) de procréation (extra connubio) alliée, suivant les cas, à l'interdiction totale de la procréation (extirpatio) (...)

« L'avocat Heinrich Class, en 1912, sous le titre ambitieux de *Si j'étais empereur*, exposait son programme politique.

« Sur le plan intérieur, Class préconisait en premier lieu une lutte implacable contre la social-démocratie, sans reculer devant la perspective d'un coup d'Etat. En tout cas, les Juifs, ces ferments de la décomposition marxiste, devaient être déchus de leurs droits civiques, et isolés des Aryens. D'une manière générale, la sauvegarde de la pureté de la race imposait des mesures héroïques :

« Qu'un peuple bâtardisé (Miss- « chmaschvolk) devienne le profi- « teur de l'œuvre de Bismarck est « une pensée intolérable — mieux « vaut une fin dans l'horreur, mais « une fin honorable, que le pro- « longement d'une existence qui « déshonore le nom allemand... La « prétendue "humanité" pourra « être rétablie, lorsque nous au- « rons été réformés politiquement, « moralement et sanitairement — « jusque-là, il s'agit d'être dur par « amour ; par la suite, des limites « seront toujours imposées à cette « "humanité" en vertu de la loi « selon laquelle aucun sacrifice « n'est trop grand, lorsqu'il est « question de la santé de notre « peuple. »

« En ce qui concerne la politique extérieure, des projets tels que ceux de vastes transferts de populations (rapatriement des « Allemands de l'étranger » ; expulsion des Juifs en Palestine, etc.), de l'annexion de tous les territoires situés à l'ouest du Dniepr, ou de la prise en gage de Toulon, anticipaient eux aussi sur les premières réalisations hitlériennes. Pour réaliser ces projets, Class espérait instituer, en 1914-1918, une dictature militaire : c'est en vain qu'il sollicita à cette fin le général von Bernhardi d'abord, le général Ludendorff ensuite.

« Dans la république de Weimar, le Alldeutscher Verband, fort des liens de Class et de Hugenberg avec la grande industrie, devint le principal bailleur de fonds des officines de propagande antisémite et de diffusion de « Protocoles des Sages de Sion ». On trouvera la description de ces activités dans le beau livre de Norman Cohn ; mais comment ne pas évoquer, à ce propos, le rendez-vous accordé en 1920 par Class à Hitler, le respectueux baise-mains du jeune agitateur, et ses protestations embarrassées sur les inconvénients d'une propagande antisémite trop agressive et trop franche ? »

(1) Editions Calman-Lévy, collection « Liberté de l'Esprit ».

Le 30 novembre dernier, dans une salle comble, à l'Hôtel Moderne

Meeting de protestation pour la recherche et le châtiment des criminels de guerre

Le 30 novembre dernier, le *Comité National pour la recherche et le châtiment des criminels de guerre* organisait un grand meeting dans la salle de l'Hôtel Moderne. Sous la présidence de Me Renée Mirande-Laval prirent successivement la parole Ralph Feigelson, qui démontra que l'imprescriptibilité du châtiment est une donnée de droit international, Marie - Madeleine Fourcade, présidente du C.A.R. dont l'évocation du martyre subi au Struthof par ses camarades de réseau bouleversa l'assistance, Jean Pierre-Bloch, qui retraça les étapes de la lutte contre Barbie, Marcel Paul, qui exposa les mobiles de l'action et deux membres du C.N.R. : Jean-Pierre Lévy et Pierre Villon. L'un montra entre autres que le résistant Willy Brandt a le devoir de mettre fin à la mansuétude qui se perpétue en R.F.A. à l'égard des bourreaux ; l'autre caractérisa l'importance de l'union des résistants en cette lutte et soutint la demande d'extradition de Barbie.

Nous reproduisons ici le texte de la résolution qui a été présenté par M. Noiret et voté à l'unanimité.

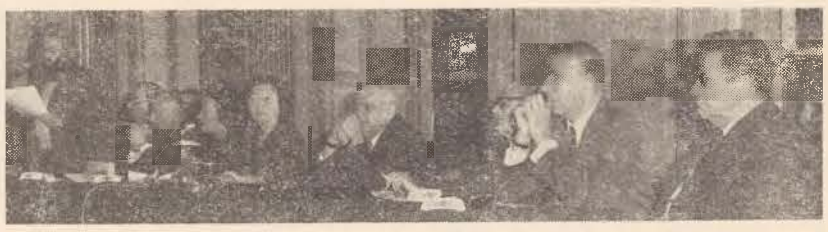
« Plusieurs centaines de résistants, réunis le mardi 30 novembre 1971 dans la grande salle de l'Hôtel Moderne, à l'appel du Comité National de Liaison pour la recherche et le châtiment des criminels de guerre, qui groupe 46 organisations de la résistance et de la déportation, réaffirment leur volonté d'obtenir la mise en accusation des criminels de guerre.

« Il s'indignent que plusieurs centaines de criminels de guerre, déjà condamnés par contumace par les tribunaux français et parmi lesquels Lischka, Molinari, Hagen, Barbie, etc., ne soient pas inquiétés.

« Ils protestent devant les tolérances qui permettent aux assassins de la division SS Das Reich de se regrouper officiellement 27 ans après les massacres de Tulle et d'Oradour.

« Exprimant les sentiments de la population parisienne, dont la ville reste fidèle à son combat et au souvenir des sacrifices des patriotes torturés, fusillés ou déportés, ils ne sauraient tolérer que des crimes commis contre l'humanité demeurent impunis.

« Constatant que la justice allemande ne remplit pas les engagements du gouvernement fédéral pour châtier les criminels nazis, ils demandent au gouvernement français d'entreprendre immédiatement les démarches nécessaires pour obtenir, conformément aux accords alliés, aux décisions de l'O.N.U. et au droit international, leur extradition de R.F.A. ou de tout autre pays dans lequel ils se trouvent ; ils mandatent le Comité National de Liaison pour déposer la présente motion auprès des membres du gouvernement, anciens résistants, auxquels il a demandé audience. »



A la tribune du meeting de l'Hôtel Moderne, on reconnaît, de gauche à droite : R. Feigelson, M. Noiret, J. Pierre-Bloch, Marie-Madeleine Fourcade, Me Mirande-Laval, M. Paul, P. Villon, J.-P. Lévy, M. Roque (délégué de Lyon).

Monument commémoratif au camp de Drancy

Le mardi 14 décembre 1971, au Cercle Républicain, le Comité de soutien pour l'érection d'un Monument du souvenir au camp de Drancy a donné une conférence de presse, marquant le départ de la souscription nationale appelée à financer cette réalisation.

MM. Henri Niles, député-maire de Drancy, et Me Yves Jouffa, exposèrent les buts du Comité, après avoir rappelé ce que fut le camp de Drancy, antichambre des camps de la mort : 100 000 internés, 67 693 déportés et seulement 1 518 rescapés, moins de 3 %. Drancy : 256 fusillés.

C'est le 11 décembre 1963 que le Conseil Municipal de Drancy a décidé d'ériger un monument national.

Le Comité, groupant les représentants des associations d'anciens internés, déportés, résistants et combattants et les représentants de la communauté juive, a été fondé le 25 décembre 1970 pour soutenir l'initiative du Conseil municipal de Drancy.

L'*« Information juive »*, rendant compte de cette conférence de presse, écrit notamment :

« Evoquer leur martyre n'a pas pour seul objet d'accomplir un rite propre à des « anciens combattants » ; mais a aussi pour motivation le souci de mettre en garde les hommes contre le retour toujours possible de la barbarie raciste et antisémite. »

Les souscriptions sont reçues au C.C.P. : La Source 32 503.26 — 10 Com. sout. Erect. Monument — Mairie, 93-Drancy.

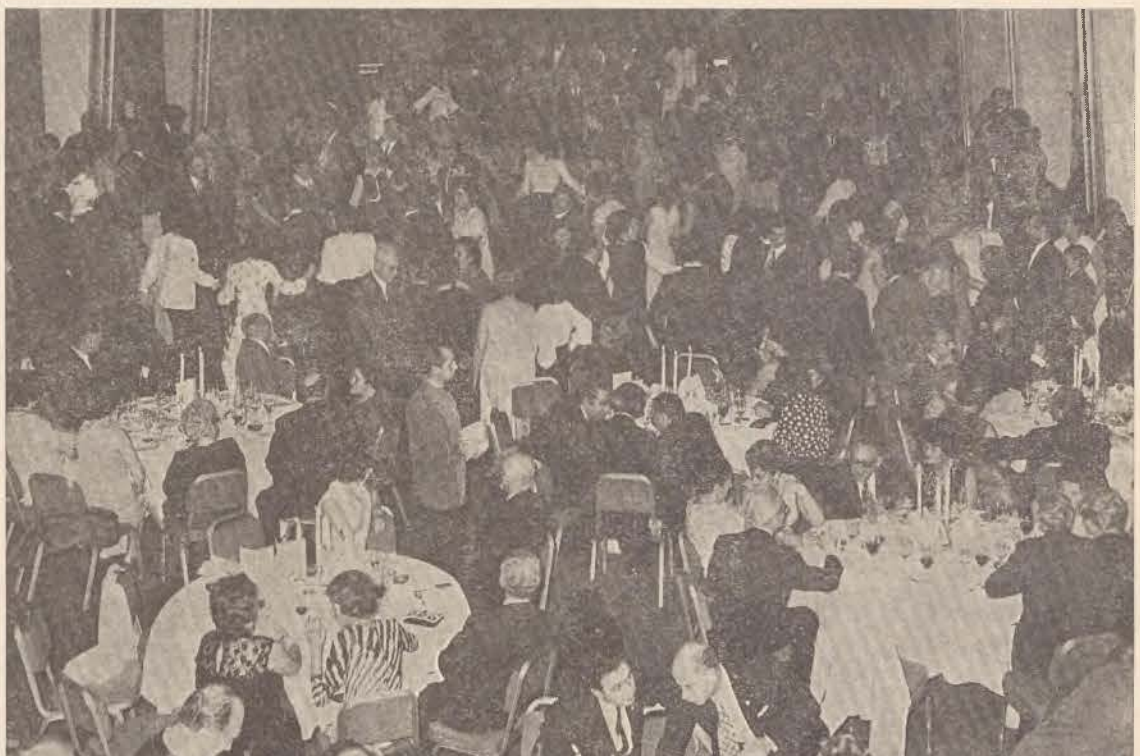
Notre camarade CHARLES BORY à l'honneur

Nous avons le plaisir d'annoncer que le camarade Charles BORY, membre de notre comité, vient de se faire attribuer la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au titre de la Résistance (*J.O.* du 19 décembre 1971, page 12 407).

Né le 9-11-1902 en Pologne, il est naturalisé français. Pour faits de résistance, il avait obtenu la médaille militaire le 11 avril 1962.

Nous le félicitons bien vivement.

Notre bal annuel a connu un grand succès



Bien que notre bal annuel n'ait pu, contrairement à la tradition, se tenir ni à Noël ni au Nouvel An, il a tout de même obtenu, le 11 décembre, un vif succès.

Plusieurs centaines de personnes, dont beaucoup de jeunes ont rempli les somptueux salons de l'Hôtel Hilton.

L'orchestre et le programme artistique, avec Mouloudji en vedette, ont créé une ambiance de joie et de gaîté.

Notre photo montre une vue partielle de notre belle soirée.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Février 1972 p.4

Ce que vous devez savoir

Transports Région Parisienne

RENOUVELLEMENT DES CARTES DE PRIORITE

A partir du lundi 3 avril 1972, les cartes de priorité au millésime 1972-1976 seront seules acceptées aux contrôles et dans les voitures de la Régie Autonome des Transports Parisiens (réseaux routier et ferré). Les cartes non échangées qui seront présentées après cette date seront susceptibles d'être confisquées. Le renouvellement des cartes s'effectuera à l'Office départemental des Anciens Combattants, 105, rue Réaumur à Paris-2e, (métro : Sentier - Autobus : lignes 20, 39, 48, 67, 74, 85). Il aura lieu en semaine exclusivement, du lundi au vendredi, du 10 janvier 1972 au 31 mars inclus, de 8 h 30 à 17 heures dans les conditions suivantes :

CARTES DE PRIORITE DES MUTILES DE GUERRE, DES MUTILES MILITAIRES « HORS GUERRE » ET DES VICTIMES CIVILES DE GUERRE

Pièces à produire :

1. Carte d'invalidité (non périmée) de l'Office National des Anciens Combattants pour les mutilés à 25 % et au-dessus.
2. Carnet de pension d'invalidité ou brevet de pension (provisoire ou définitive).
3. Dernier coupon postal de paiement ou avis de virement à un compte chèque postal (pour les pensionnés payés par avance, attestation de paiement du bureau payeur ou de la Paierie Générale).
4. Carte d'électeur ou quittance de gaz, électricité, de loyer ou de téléphone.
5. La carte de priorité au millésime 1967-1971 et une photographie.

LE RENOUVELLEMENT AURA LIEU COMME SUIT :

Du lundi 10 janvier au vendredi 14 janvier : Carte de priorité numérotée de 1 à 10 000.
Du lundi 17 janvier au vendredi 21 janvier : Carte de priorité numérotée de 10 0001 à 20 000.
Du lundi 24 janvier au vendredi 28 janvier : Carte de priorité numérotée de 20 001 à 30 000.
Du lundi 31 janvier au vendredi 4 février : Carte de priorité numérotée de 30 001 à 40 000.
Du lundi 7 février au vendredi 11 février : Carte de priorité numérotée de 40 001 à 50 000.
Du lundi 14 février au vendredi 18 février : Carte de priorité numérotée de 50 001 à 60 000.
Du lundi 21 février au vendredi 25 février : Carte de priorité numérotée de 60 001 à 70 000.
Du lundi 28 février au vendredi 3 mars : Carte de priorité numérotée de 70 001 à 80 000.
Du lundi 6 mars au vendredi 10 mars : Carte de priorité numérotée de 80 0001 à 90 000.
Du lundi 13 mars au vendredi 17 mars : Carte de priorité numérotée de 90 001 à 100 000.
Du lundi 20 mars au vendredi 24 mars : Carte de priorité numérotée de 100 001 et au-dessus.
Du lundi 27 mars au vendredi 31 mars : Carte de priorité des retardataires.

Les cartes des bénéficiaires de l'article 18 seront échangées du 10 janvier au 31 mars inclus.

Les titulaires de la carte 1967-1971 habitant les communes de la Seine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine, du Val-de-Marne, des Yvelines, du Val-d'Oise, de l'Essonne et de la Seine-et-Marne non desservies par la Régie Autonome des Transports Parisiens devront également se présenter 105, rue Réaumur, sans distinction de semaine, munis des pièces réglementaires et, en outre, **d'un certificat de travail récent.**

AVIS IMPORTANT

Il n'est pas procédé par correspondance à l'échange des cartes de priorité. Toutefois, si le titulaire d'une carte à renouveler se trouve dans l'impossibilité de se déplacer, il peut se faire représenter par une tierce personne de son choix, sous réserve que celle-ci soit munie d'un pouvoir signé par le titulaire de la carte et de toutes pièces exigées pour le renouvellement.

Retraite Sécurité Sociale anticipée pour les Déportés et Internés non possesseurs de la carte

Le 12 août 1971, le ministre des Anciens Combattants a publié la lettre circulaire n° 307 informant que le ministre des Affaires Sociales avait accepté d'étendre aux anciens déportés et internés (non possesseurs de la carte parce que forclos pour faire reconnaître leurs droits), la mesure déjà adoptée pour les anciens déportés et internés titulaires de la carte, c'est-à-dire le droit à la retraite Sécurité Sociale à 60 ans au taux plein (40 %).

Les intéressés doivent s'adresser à la Direction départementale des A.C.V.G. de leur résidence, pour obtenir une attestation à joindre à leur demande de retraite vieillesse, ladite attestation remplaçant la carte d'interné ou de déporté.

Voici un modèle de lettre à adresser à la Direction Interdépartementale pour obtenir l'attestation.

Objet : Retraite vieillesse anticipée au titre d'ancien déporté (ou interné).

Je désirerai bénéficier des dispositions prévues pour les anciens déportés (ou internés) en matière de retraite vieillesse.

Or, je n'ai pas présenté avant le 1er janvier 1967 de demande en vue d'obtenir la reconnaissance de ma qualité de déporté (ou d'interné).

.. **Ou bien :** Or, ma demande n'a pas été prise en considération, car déposée après le 31 décembre 1966 délai de forclusion.

Dans ces conditions, je souhaiterais obtenir une attestation établissant que j'aurais pu prétendre à la qualité de déporté (ou d'interné) si j'avais présenté ma demande en temps voulu.

Veuillez agréer,...

Nos Permanences

● Pour **la maison de repos** « Les Lauriers-Roses », tous les jours à partir de 14 h.

Nous recommandons bien vivement à tous nos camarades et amis de se faire inscrire longtemps à l'avance afin d'avoir une place.

● **La mutuelle** auprès de notre Union tient sa permanence à notre siège, le 2e mardi de chaque mois, de 15 à 18 heures.

● **Pour la retraite** professionnelle, la permanence a lieu tous les mercredis à partir de 15 heures. Elle est réservée exclusivement aux adhérents de notre Union. Il faut prendre rendez-vous par téléphone.

● Pour les questions concernant **les indemnités** en faveur des victimes du nazisme, la permanence fonctionne tous les vendredis, de 15 à 18 heures.

notre livre "le combattant volontaire juif 1939-1945"

Notre livre-anniversaire, « Le Combattant volontaire juif 1939-1945 », obtient toujours le même succès.

Nous avons déjà, dans nos précédents journaux, publié de nombreux messages de félicitations provenant des personnalités les plus diverses ainsi que des organisations d'anciens combattants et de la Résistance.

Nous reproduisons ici aujourd'hui la lettre touchante de M. Marcel Paul, ancien ministre, ainsi que la note parue dans le journal « Les Cahiers de la Résistance » de Bordeaux.

UN OUVRAGE PRECIEUX

Précieux et luxueux volume édité pour le 25e anniversaire de l'Union des Engagés volontaires et anciens combattants juifs, *« Le combattant juif »* offre aux lecteurs deux aspects d'un même combat.

D'une part, les souvenirs de guerre, de déportation, de résistance, et d'autre part la mission sociale fidèlement entreprise depuis 25 ans pour la défense des droits, des idéaux généreux qui s'opposent aux manifestations racistes et revanchardes.

Pourchassés, traqués, les Juifs qui prirent part à la lutte clandestine étaient doublement exposés à la répression. Les sinistres AVIS témoignent assez de la qualité des Juifs pour soumettre les « terroristes » au sort que connurent par exemple le colonel GILLES (Joseph EPSTEIN) et le capitaine LANGER : tous deux furent fusillés, le premier à Paris, le second à Toulouse.

Une vingtaine d'écrivains viennent ainsi témoigner dans cet ouvrage pour rappeler les aspirations et le message de camarades disparus.

Ces pages émouvantes ne sauraient s'adresser seulement aux témoins des années noires. En raison de la participation des jeunes au combat patriotique, elles s'offrent en exemple aux nouvelles générations.

A réserver pour les bibliothèques scolaires et de collectivités.

(Cet ouvrage largement illustré peut être adressé contre 50 F par chèque à l'U.E.V.A.C.J., 58, rue du Château-d'Eau, Paris-10e.)

Cahiers de la Résistance,
A.N.A.C.R. - Bordeaux.

« Chers Amis et Camarades,

« J'ai lu avec émotion votre recueil de témoignages, « Le Combattant volontaire juif 1939-1945 », qui aidera à dresser la fresque historique de la Résistance toute entière, dans laquelle les combattants volontaires juifs ont tenu une place d'honneur. Dans la clandestinité, dans les actions de résistance des premiers jours, dans les prisons et dans les camps, j'ai rencontré nombre de camarades, de combattants juifs et la première liaison que nous ayions eue lorsque notre convoi (celui des 185 000-186 000) est arrivé à Auschwitz le 1er mai 1944 fut établie par une jeune déportée juive.

« J'ai regretté de ne pouvoir lire les textes en hébreu ; pour l'avenir et pour aider tous nos amis à connaître votre combat, ne serait-il pas possible de faire réaliser une traduction en langue française ? Les jeunes générations ont tellement soif de connaître, de comprendre cette époque !

« Soyez remerciés pour cet important travail de témoignages si simplement humains, donc ceux qui touchent le plus profondément. »

Marcel PAUL,
ancien ministre,
Président de la F.N.D.I.R.P.

Nos Voeux

Nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur à notre camarade HAJMOWICZ et Mme, à l'occasion de la naissance de leur petite-fille Caroline Isabelle.

Nos meilleurs vœux à notre camarade L. AKERBERG et Mme à l'occasion du mariage de leur fille Françoise avec M. Roger MAGUERES.

LA SECURITE SOCIALE

Aux veuves pensionnées de guerre

Dans sa séance du 17 novembre 1971, concernant la loi de finances pour 1972, l'Assemblée nationale a adopté un amendement déposé par le Gouvernement accordant à *toutes les veuves pensionnées au titre du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre,* le bénéfice de la Sécurité sociale.

Auparavant, seules les veuves de guerre ou d'invalides pensionnés à 85 % au moins pouvaient prétendre aux soins de la Sécurité sociale.

Le Conseil Municipal de Paris pour la retraite à 60 ans

A la demande de l'Association des A.C. Prisonniers de guerre, le Conseil Municipal de Paris a émis un vœu en faveur de la retraite à 60 ans, dont nous donnons un extrait :

Le Conseil de Paris,

Considérant que les épreuves de la captivité ont provoqué chez les anciens prisonniers de guerre — indépendamment de certaines affections parfois évidentes — un état physique et psychique se traduisant par un vieillissement prématuré de plusieurs années ;

Considérant qu'il serait en conséquence équitable de les faire bénéficier de la mesure déjà prise en faveur des anciens déportés et internés — résistants et politiques — soit : la possibilité de bénéficier à partir 60 ans d'une pension de vieillesse liquidée au « taux plein » ;

Emet le vœu :

Que les anciens combattants prisonniers de guerre puissent bénéficier du droit à la retraite liquidée au taux plein à partir de 60 ans comme les anciens déportés et internés titulaires de la carte de déporté ou d'interné politique.

Adopté (1971, CC. 43 et 43 bis).

Le directeur : I. CLEITMAN

Imprimerie Abexpress,
72, rue du Château-d'Eau - Paris-Xe

Carte de Déportés et Internés

M. Pierre Villon, député, demande à M. le ministre des Anciens Combattants et Victimes de guerre combien de cartes de déportés ou d'internés résistants ou politiques ont été demandées, accordées, refusées ou mises en instance pour la période de levée des forclusions ouverte par le décret n° 65-1 055 du 3 décembre 1965.

Réponse. — *Le nombre des demandes de cartes de déportés et d'internés résistants et politiques déposées à la suite de la levée de forclusion instituée par le décret n° 65-1 055 du 3 décembre 1965 s'établit comme suit : statuts des déportés résistants et des internés résistants : 8 263 ; statuts des déportés politiques et des internés politiques : 5 356, soit 13 619.*

Ces demandes sont venues s'ajouter à des instances plus anciennes dont la liquidation, qui avait nécessité des enquêtes longues et difficiles, s'est poursuivie concurremment avec les nouvelles. (...) Il peut être indiqué qu'entre le 1er janvier 1967 — date limite de recevabilité des demandes présentées au titre du décret n° 65-1 055 du 3 décembre 1965 — et le 1er janvier 1971, 17 532 dossiers ont été réglés, soit : 9 385 dans le cadre du statut des déportés résistants et celui des internés résistants ; 8 147 dans le cadre du statut des déportés politiques et celui des internés politiques.

Il peut également être précisé qu'à la date du 1er janvier 1971, le nombre global des instances était de 3 275, se répartissant ainsi : 2 278 pour le statut des déportés résistants et celui des internés résistants ; 997 pour le statut des déportés politiques et celui des internés politiques.

(J.O. 24-6-1971, A.N. p. 3 363.)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

ארגאן פון פארבאנד פון די געוו. יידישע פראנט=קעמפער

אין גייסט פון אייניקייט

די יערלעכע אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון אונדזער פאַרבאַנד קומט שטענדיק פאָר אין דער אַנוועזנהייט פון אַ צאַלרייכן עולם. באַזונדערס זינט זי ווערט איינגעאָרדנט אין אַ זונטיקדיקן פרימאָרגן, דאָס וואָס דערמעגלעכט אונדזערע חברים, ווע־מענס געזונט־צושטאַנד דערלויבט נישט אַרויסצוגיין שפּעט אין דער נאַכט, אויך בייצווווינען דעם יער־לעכן צוזאַמענטרעף.

מיר זיינען איבערצייגט, אַז אויך די נאָענטסטע פאַרזאַמלונג זונטיק, דעם 27־טן פעברואַר, וועט האָבן דעם זעלבן דערפאָלג ווי אין די פריי־ערדיקע יאָרן.

אונדזערע חברים קומען צאַלרייך צוליב פאַרשידענע סיבות. זיי ווילן, אין דער ערשטער ריי, אויסהערן די באַריכטן פון דער טעטיקייט טראָץ דעם, וואָס זיי זיינען באַקאַנט מיט די אויפטוען פון פאַרבאַנד אַ דאַנק דער צייטונג, „אונדזער ווילן” אין דער ייִדישער פּרעסע, וועלכע שפּיגלט מער אָדער ווייניקער אָפּ אונדזער אַק־טיוויטעט, ווי אויך אַ דאַנק זייער אייגענער דערפאַרונג, צוליב די אומ־צאָליקע אינטערווענצן, וועלכע ווערן געמאַכט, אין פאַרשידענע אַמטן לטו־בת זיי. זיי קומען, ווייל די פּראָבלע־מען וואָס ווערן דעבאַטירט, גייען זיי דירעקט אָן, ווי צ״ב די רעכט פון די פראָנט־קעמפער און מלחמה־קרבנות, די סאָציאַלע טעטיקייט, די פונק־ציאָנירונג פון אָפרו־הויז אין לע־ווענס, דער אַנטייל פון פאַרבאַנד אין אַ גאַנצער ריי אַקציעס. קעגן אַנטי־סעמיטיזם, ראַסיזם, נעאָ־נאַציזם, פאַר שלום אויף דער וועלט און באַזונדערס אויפן נאָענטן מזרח.

זיי קומען ווייל עס איז זיי צום האַרצן, אַן אונטערשיד פון זייערע אַנשויונגען. די פּאָליטישע אָריענ־טאַציע פון פאַרבאַנד, וועלכע רעס־פּעקטירט יעדנס מיינונג און וועלכע פאַרלעצט נישט קיינעמס סענטי־מענטן.

דאָס קומט באַזונדערס צום אויס־דרוק אין דער פראַגע ישראל, צו וועלכער אונדזער פאַרבאַנד האָט זינט דער אַנטשטייונג פון דער יש־ראל־מדינה, גענומען אַ שטעלונג פון מאָראַלישער און מאַטעריעלער אונ־טערשטיצונג, ברענגענדיק צום אויס־דרוק די טיפסטע אַספּיראַציעס פון אונדזערע מיטגלידער.

זיי קומען אויך דערפאַר, ווייל זיי ווייסן, אַז דאָ וועלן זיי טרעפן חברים, פון די פראָנטן און פון די לאַגערן. מיט וועלכע מען האָט צוזאַמען גע־ליטן אין די טרויעריקע מלחמה־יאָרן בעת וועלכע עס איז אויסגעשמידט געוואָרן אַן אומצערייסבאַרע פריינט־שאַפט.

די אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג קומט טאַקע שטענדיק פאָר, און עס וועט אויך זיין דער פאַל פון דער קומענ־דיקער פאַרזאַמלונג, אין אָט דעם גייסט פון אייניקייט.

זי וועט, ווי אין דער פאַרגאַנגענ־הייט, פאַרקומען אין אַ יום טובדיקער שטימונג.

די באַנייאונג פון די אינוואַלידן-קאַרטן

אַ געוויסע צאָל פון די אינוואַלידן־קאַרטן וועלן ווערן אומגילטיק אין יאָר 1972.

כדי אויסצומיידן די פאַרשפּעטיקונג פון זייער באַנייאונג דאַרף מען אויס־טוישן די קאַרטע דריי חדשים, איי־דער די דאַטע לויפט אָפּ.

מען דאַרף זיך ווענדן אָדער אין דער מעריי פון וווין־אָרט, אָדער אין דער ביוראָ פון „אָפּיס דעפּאַרטאַמענ־טאַל”.

מען דאַרף אָנגעבן דעם נומער פון דער אַלטער קאַרטע, דעם פּראָצענט פון דער אינוואַלידיטעט און 2 פאָטאָס.

עס ווערט דערביי דערמאָנט, אַז פאָרן מיט אַן אומגילטיקער קאַרטע דראָט נישט בלויז מיטן באַצאָלן פון אַ גאַנצן בילעט פון דער באַן, נאָר אויך מיט סאַנקציעס.

די ביוראָ דעפּאַרטאַמענטאַל פון פאַריזער געגנט געפינט זיך, ווי באַ־קאַנט, אויף 105, רי רעאָמיר, טעל.: 236־73־52

וואָס נוגע דער באַנייונג פון אַנ־דערע קאַרטן (פּריאָריטע) זע אין פראַנצויזישן טייל פון דאָזיקן נומער אין דער רובריק:

« Ce que vous devez savoir »

די יערלעכע אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון אונזער פאַרבאַנד

קומט פאר זונטיק, דעם 27 טן פעברואר 9,30 פרי פינקטלעך

אין דער מערי פון 11־טן (פלאס וואלטער)

אויף דער טאָג-אָרדענונג:

א.) דערעפענונג־רעדע פון פּרעזידענט ב. פאַנס
ב.) טעטיקייט־באַריכט פון גענעראַל־סעקרעטאַר איזי בלום
ג.) פינאַנציעלער באַריכט פון קאַסירער ל. סאַלאַמאָן.
ד.) דיסקוסיע און וואַלן פון נייעם קאָמיטעט.

די פאַרזאַמלונג וועט זיך פאַרענדיקן מיט אַ ווען־ד׳האָנער.
רעזערווירט אייך די דאַטע פון דעם 27־טן פעברואַר 1972 און פאַר־פעלט נישט דעם דאָזיקן יערלעכן צוזאַמענטרעף.

באַזאָרגט אייך מיט אונדזער יובל-בוך

מיר האָבן שוין פיל מאָל געשריבן וועגן דערפאָלג פון אונדזער יובל־בוך „דער ייִדישער פרייוויליקער קעמפער 1939—1945” און אָפּגעדרוקט אַ גרעסערע צאָל מיינונגען פון פּער־זענלעכקייטן, וועלכע האָבן אונדז באַגריסט פאַר דער דאָזיקער רעאַלי־זאַציע.

ביז איצט זיינען פאַרקויפט גע־וואָרן ביי 800 ביכער און עס זיינען פאַרשפּרייט געוואָרן אין פראַנקרייך און אין אויסלאַנד איבער טויזנט עק־זעמפּלאַרן.

עס ווערט געראָטן אַלע די, וועמען עס אינטערעסירט דאָס פּראָבלעם פון קאַמף און גבורה פון די ייִדישע איינ־געוואַנדערטע בעת דער 2טער וועלט־מלחמה, זיך צו באַזאָרגן מיטן יובל־בוך, ווייל די צאָל פון די פאַרבליבע־נע ביכער איז אַ באַגרענעצטע.

איר קאָנט די באַשטעלונגען אויך מאַכן טעלעפאָניש אָדער שריפטלעך אויפן אַדרעס פון אונדזער פאַרבאַנד. דער פּרייז פון דער דאָזיקער לוקסוס־אויסגאַבע איז 50 פראַנק.

איבער 300 מיטגלידער שוין איבערעגיסטרירט אויפן יאר 1972

ווי יעדעס יאָר האָט זיך די איבער־רעגיסטראַציע פון די מיטגלידער פאַרן יאָר 1972 אָנגעהויבן שוין אין חודש דעצעמבער 1971.

אונדזער אינקאַסענט ווערט אויפ־גענומען מיט גרויס סימפּאַטיע דורך אונדזערע פריינט, וועלכע באַקומען די נייע מיטגליד־קאַרטע.

פיל פון די מיטגלידער וואַרטן נישט, אַז מען זאָל זיי באַזוכן און קומען אַליין אַרויף אין דער אָרגאַני־זאַציע, אָדער שיקן צו דורך דער פּאָסט די באַטרעפנדיקע סומע, ד. ה. 30 פראַנק.

אַזוי אַרום האָבן שוין איבער 300 פערזאָן באַקומען די נייע קאַרטע.

די דאָזיקע פאַקטן זיינען אַן אויס דרוק פון טריישאַפט צום קאַמבאַ־טאַנטן־פאַרבאַנד און אַן אָנערקענונג מצד די מיטגלידער פאַר זיינע אויפ־טוען אויף אַלע געביטן.

מיר זיינען זיכער, אַז די צאָל פון די איבעררעגיסטרירטע מיטגלידער וועט זיך פאַרטאָפּלען ערב דער אַל־געמיינער פאַרזאַמלונג פון 27־טן פעברואַר 1972.

די אָנפירונג פון פאַרבאַנד דאַנקט אַלע געוועזענע קאַמבאַטאַנטן, וואָס מאַניפעסטירן ביי דער געלעגנהייט זייער טיפע סימפּאַטיע צום ייִדישן קאַמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד.

אונדזער יערלעכער נאכט-באל אדורך מיט גרוים דערפאלג

דער נאַכט־באַל פון אונדזער פאַר־באַנד, וואָס איז פאַרגעקומען שבת, דעם 11־טן דעצעמבער האָט זיכער איבערגעלאָזט אַן אָנגענעמען איינ־דרוק ביי אַלע אַנוועזנדיקע.

טראָץ דעם, וואָס די אונטערנעמונג איז נישט פאַרגעקומען אין די טראַ־דיציאָנעלע דאַטעס פון 24־טן, אָדער 31־טן דעצעמבער, האָט אַ גרויסער עולם אויסגעפולט די פּרעכטיקע זאַלן פון האָטעל „הילטאָן”.

די שטימונג איז געווען אַ יום־טובדיקע. די אָרדענונג אַן אויסגע־צייכנטע. די פאַראַנטוואָרטלעכע האָבן געטאָן אַלץ, כדי יעדער זאָל געפינען זיין אָרט.

דער פּלאַץ צום טאַנצן איז פאַר־גרעסערט געוואָרן אין פאַרגלייך צום פאַריקן יאָר, וואָס איז גוט אויפגע־נומען געוואָרן דורך דער טאַנצנדי־קער יוגנט. עס דאַרף טאַקע פאַר־צייכנט ווערן די גרויסע צאָל יונגע מענטשן, פאַמיליעס און פריינט פון אונדזערע מיטגלידער, וואָס האָבן באַזוכט אונדזער אונטערנעמונג און זיך געפילט ביי אונדז, ווי ביי זיך אינדערהיים.

דער אויסגעצייכנטער אָרקעסטער, וואָס האָט זייער אָפּט געשפּילט ייִדי־שע און ישראלדיקע מעלאָדיעס, האָט זייער שטאַרק אויסגענומען אי ביי די טענצער, אי ביי אַלע אַנדערע אַנ־וועזנדיקע און צוגעגעבן דעם באַל אַן אינטימען, ייִדישן כאַראַקטער.

דער עלטערער עולם האָט זיך גע־ווילט ביי די טישלעך, וועלכע זיינען דאָסמאָל אויך געווען אין אַ גרעסערער צאָל, אַזוי, אַז יעדער איינער האָט געקאָנט אָנגענעם פאַרברענגען די צייט מיט זיין משפּחה און פריינט.

גאָר באַזונדער האָט אויסגענומען ביי די פאַרזאַמלטע דער מוזיק־האָל־ווערעט, מולודזשי; דאָס זעלבע — די זינגערין פון ייִדישע פראַנצויזישע און ישראל־לידער — סאַראַ פריד־מאַן. דער אָרקעסטער אונטער דער אָנפירונג פון אַנימאַטאָר פאַל פאַבר האָט אַ גאַנצע נאַכט אויפגעהאַלטן אַ לעבעדיקע, פריילעכע שטימונג.

דער דערפאָלג פון אונדזער טראַ־דיציאָנעלן נאַכט־באַל איז צו פאַר־דאַנקען אַלע מיטגלידער פון דער אָנ־פירונג, וואָס האָבן אָפּגעגעבן פיל צייט און ענערגיע פאַר צוגרייטן דעם באַל און אויפן אָרט געזאָרגט, אַז אַלץ זאָל אַדורך ווי צום בעסטן.

מיר דריקן אויס אַ דאַנק אַלע אונ־דזערע חברים, וואָס האָבן צוגעלייגט אַ האַנט צום דערפאָלג פון דער גרוי־סער אונטערנעמונג.

מיר דאַנקען באַזונדערס די מיט־גלידער, וועלכע האָבן אויסגעקויפט די איינטריט־קאַרטן, טראָץ דעם וואָס זיי האָבן, צוליב פאַרשידענע סיבות, נישט געקאָנט קומען אויפן באַל. זיי האָבן אַזוי צוגעהאָלפן צום מאַטער־יעלן דערפאָלג פון דאָזיקן יום טוב.

מיר ברענגען ווייטער אַ ליסטע פון די טוער, וועלכע האָבן זיך ספּע־ציעל אויסגעצייכנט אינעם פאַרקויף פון די בילעטן:

איזי בלום, גאַרבאַזש, קאַן, פרוי לילענשטיין, מאַלאַך, חיים סאַדאָווס־קי, סאַלאַמאָן, סאָסעוויטש, סקורניק, אוריעוויטש און וועלער.

די קאָמיסיע, וועלכע האָט צוגע־גרייט און אַדורכגעפירט דעם באַל, איז באַשטאַנען פון פאָלגנדיקע טוער:

אַפּעל, גאַרבאַזש, זילבערבערג, אַפּעלויג, שמואל בלום, גוטרייך, הייטמאַן, קרעמסקי, קריסטאַל, קריי־זען, קליידער, קאַן, מאַלאַך, סאַדאָווס־קי, סאָסעוויטש, שראַגאַ, שולץ, שטאַבאָוויטש, שוואַרץ, אוריעוויטש, ווייצמאַן און זימעט.

אן אנדענק-מאנומענט אין דראנסי

דראַנסי. דער נאָמען דערמאָנט דעם טרויעריק באַרימטן לאַגער, ווו עס זיינען געווען אינטערנירט 100 טויזנט מענטשן, קרבנות פון די נאַצי־אָקו־פּאַנטן, הויפּטזאַכלעך ייִדן. 67,693 פון זיי זיינען געוואָרן דעפּאָרטירט אין די אויסראָטונג־לאַגערן אין דייטשלאַנד און בלויז 1.518, ד״ה 3% פון זיי האָבן איבערגעלעבט די פינצ־טערע נאַצי־נאַכט. 256 פון די איג־טערנירטע זיינען דערשאָסן געוואָרן אין פראַנקרייך גופא.

כדי צו באַערן דעם אָנדענק פון די מאַרטירער האָט דער מוניציפּאַל־ראַט פון דער שטאָט דראַנסי אָנגענומען, דעם 11־טן דעצעמבער 1963, אַ באַ־שלוס אויפצושטעלן אַ מאָנומענט אויפן אָרט, ווו דער לאַגער האָט זיך געפונען.

כדי אונטערצושטיצן די איניציאַ־טיוו פון מוניציפּאַל־ראַט איז, דעם 25־טן דעצעמבער 1970, געשאַפן גע־וואָרן אַ קאָמיטעט, אין וועלכן עס געפינען זיך די פאַרשטייער פון די אָרגאַניזאַציעס פון געוועזענע איג־טערנירטע, דעפּאָרטירטע, ווידער־שטענדלער און פראָנט - קעמפער, פאַרשטייער פון מוניציפּאַל־ראַט פון דראַנסי און אויך פון דער ייִדישער באַפעלקערונג אין פראַנקרייך.

אויף דער פּרעסע־קאָנפערענץ, וואָס איז פאַרגעקומען דעם 14טן דע־צעמבער 1971 אין סערקל רעפּובלי־קען, האָבן די פאַרשטייער פון קאָמי־טעט: אַדוואָקאַט זשופאַ און דער דע־פּוטאַט, מער פון דראַנסי, מ. נילעס, דערקלערט, אַז דער קאָמיטעט האָט אונטערגענומען אַ גרויסע עפנטלעכע געלט־זאַמלונג אין נאַציאָנאַלן מאָס־שטאַב, כדי צו קאָנען רעאַליזירן די נאָבעלע אויפגאַבע.

דער ייִדישער קאַמבאַטאַנטן־פאַר־באַנד האָט זיך פאַרשטענדלעך אָנגע־שלאָסן אין דער אַזוי וויכטיקער אי־ניציאַטיוו.

N° 134 Fevrier 1972 (1)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

יידישער סאלדאטן-כאר איז וואלבאן

(צום אנדענק פון אריה קויפמאן)

אין נאוועמבער 1939, ווען אלע צוגאב-קאמיסיעס אין דער מיליטערישער פעסטונג פון וואנסוא האבן זיך שוין געהאט געענדיקט מיטן אונטערשריפט פון יידישן דאקטאר, קאפיטאן האפנאגעל, איז בלויז געבליבן צו ווערן פאטאגראפירט מיטן קריגס-נומער אויף דער ברוסט און דאס אדורכגיין די 2-טע ביורא. צום סוף בין איך געקרוינט געווארן מיטן נאמען „סאלדאט".

לאנג האבן מיר זיך אין דער פעסטונג נישט ארומגעדרייט. מען האט אונדז אנגעטאן אין רויטע וועסטלעך, מיט ברייטע שליפעס, בלויע הויזן מיט גרינע פאסן, א גראניאסטע קאפאטע, א „קאלא" פון אן אומבאשטימטן קאליר מיט א גרויסער פעדער.

אין א העלן פרימארגן זיינען אנגעקומען מיליטערישע קאמיאנען, מען האט אונדז ארויפגעפאקט צו 40-50 מאן אויף אפענע פלאטפארמעס און „האידא"! ווו מען פארט האט קיינער נישט געוווסט.

מיר האבן זיך אפגעשטעלט אין וואלבאן, ווו אלע קאזארמעס זיינען שוין געווען איבערגעפולט מיט סאלדאטן פון פרעמדן לעגיאן, וואס איז אנגעקומען פון טונעזיע. מען האט אונדז פאנאנדערגעטיילט אין דריי גרופן און איינע איז איינקווארטירט געווארן אין די פויערישע סטאדאלעס פון סען-מאריס-דע-גורדאן (דעם נאמען האבן מיר באלד געענדערט אויף סען-מאריס דעגוטאן.)

די יידן האבן געשאפן 10 „קאנטאנעמאנס". עס איז נישט געווען לייכט זיך צוגעוווינען צו די נייע באדינגונגען. מער ווי די קעלט און דער שמוץ, האט געגנאגט ביים הארצן די בענקשאפט נאך דער פרוי און קינדער.

האט מען זיך אין אוונט געטראפן אין דער איינציקער קאפע פון דערפל און באמיט זיך צו פארטרייבן דעם אומעט ביי א גלאז וויין, שמועסנדיק אין א צעקאלעטשעטן פראנצויזיש מיט די דארטיקע איינוווינער.

זיצן מיר אזוי אמאל אין קאפע, פון אלע זייטן קלינגען גלעזלעך ביים אקאמפאניאמענט פון ריטועלן „טשין, טשין", און זאל ווערט אלץ טומלדיקער. מיטאמאל הערט זיך א שטימע אין יידיש:

„הערט אייך איין, חברה, יאטן!"

אין א ווינקל איז געשטאנען א סאלדאט מיט א בלאנדן קאפ האר און געפרווט אלעמען איבערצושרייען:

„אין מיין „קאנטאנעמאן", וואס געפינט זיך אין דארפישן סינעמא, שאפן מיר א סאלדאטן-כאר. מען וועט זינגען יידישע און פראנצויזישע לידער. מען דארף 50 מאן. ווער עס וויל, זאל זיך פארשרייבן".

אלע האבן באלד דערקענט דעם בלאנדן, דאס איז געווען אריה קויפמאן, דיריגענט פון יידישן פאלקס-כאר אין פאריז.

„הורא! הורא! בראווא קויפמאן! קויפמאן בראווא!" — האט זיך דער זאל צעשריגן מיט ענטוזיאזם.

פון צומארגנס אן, טראץ די שווערע איבונגען אין שניי און אין דער קעלט, האט זיך יעדן אוונט אין קינא-זאל צעזונגען דאס יידישע ליד. ער, קויפמאן, האט פארשטאנען, אז דאס איז דער בעסטער מיטל צו פאריאגן די גרויסע בענקשאפט נאך דער היים. דעם ערשטן מאל האבן מיר געזאלט נאעל און ניי-יאר פייערן ווייט פון די אייגענע און אין דער אטמאספער פון מלחמה.

מיט שטאלץ און מוט פארשרייבט זיך קויפמאן צום ראפארט צום קאמענדאנט. ער בעט אים א דערלויבעניש איינצוארדענען א קאנצערט אין קינא-זאל אין דעם נאעל-אוונט.

דער קאפיטאן רייבט זיך דעם שטערן און קוקט דערשטוינט אויף דעם „יידל".

„הייסט דאס, אז דו ביזט גרייט צו געבן א קאנצערט נאעל ביינאכט?",

„יא מיין קאפיטאן", ענטפערט קויפמאן, מיט א קלאפ פון די שיך פונקטירנדיק זיין ענטפער.

„ווי איז דיין נאמען?"

„קויפמאן, מיין קאפיטאן, דיריגענט פון יידישן כאר אין פאריז".

דער קאפיטאן גיט א טראכט און זאגט:

„הער זיך איין, סאלדאט קויפמאן. אויב אזוי וועל איך איינלאדן אויף אייער קאנצערט דעם מער, דעם גלח און א ריי ציווילע פארשטייער פון דער געגנט. און ווען אייער קאנצערט וועט געפעלן, וועט איר, פרייוויליקע, באקומען פון מיר א נאעל-געשאנק. דאס וועט זיין א הייסער שוקרוט 12 ביינאכט נאכן קאנצערט.

פארשטייט זיך, אז די איבעריקע טעג האבן מיר זיך געאיבט דאפלט.

אין נאעל-אוונט איז דער זאל געווען פול געפאקט. די אנוועזנדיקע, פראנצויזן, וואס האבן צום ערשטן מאל געהערט די ספעציפישע טענער פון א יידישן פאלקס-ליד, האבן צוערשט זיך צוגעהערט אין דער שטילקייט, אבער אלץ ווייטער איז געוואקסן די פאראינטערעסירונג און צום סוף האט דער זאל באגייסטערט אפלאדירט.

דאס איז געווען א נישט-פארגעסלעכער אוונט. נישט בלויז פאר אונדז נאר אויך פאר די געסט, וועלכע האבן זיכער נאך לאנג געדענקט די פרעמדע פאר זיי מעלאדיעס און דערמאנט דעם איניציאטאר פון דעם אנגענעמען נאעל-קאנצערט, אריה קויפמאן.

י. קארענבערג

מעדיצינישע רובריק

אין היינטיקן ארטיקל וועלן מיר באטראכטן ס'רוב קראנקייטן פאראורזאכטע אין דעפארטאציע, אדער אין געפאנגענשאפט, וואס גיבן רעכט אויף א פענסיע. מען דארף זאגן אז זייט דעם לעצטן קריג זיינען פארגעקומען עטלעכע מעדיצינישע קאנגרעסן, וועלכע האבן באטראכט אלערליי קראנקייטן און אלערליי פארמען פון די קראנקייטן פארבליבענע נאך דעפארטאציע אדער געפאנגענשאפט און זיינען אזוי ארום אפיציעל אנערקענט געווארן. מיר וועלן נישט רעדן וועגן גרויסע ווונדן, ווי צום ביישפיל אפגעריסענע פינגער, הענט, פיס או"וו. אזא געליטענער דארף בלויז צושטעלן צוויי אדער דריי עדות וואס זאלן באשטעטיקן אז די ווונדן האבן נישט עקזיסטירט פארן קריג, אדער נאך בעסער, אן עדות פון לאגער, וואס האט געזען ווי די ווונד איז פארגעקומען. די פענסיע ווערט גלייך אנערקענט.

פאראן אבער אינערלעכע קראנקייטן, וואס ווערן אנערקענט דורך דער קאמיסיע און גיבן באדייטנדיקע רעכט. צום ביישפיל: טובערקולאז וואס ווערט באשטעטיקט דורך ראדיא און אנאליזן גיט רעכט אויף הונדערט פראצענט.

הונגער אדער שלעכטע עסן האבן געקאנט פאראורזאכן פארשידענע דריזן-קראנקייטן, וואס מאכן אוממעגלעך א נארמאלע עקזיסטענץ און ארבעט. עס ווערן גענומען אין באטראכט הארץ-קראנקייטן פאראורזאכטע דורך שווערער ארבעט אדער הונגער. קראנקייטן פון מאגן אדער קישקעס, קראנקייטן פון נאז, האלדז און אויערן, אויגן-קראנקייטן, רעוומאטיזם, אורין-קראנקייטן או"וו ביי פרויען ווערן אנערקענט און פענסיאנירט ספעציעלע פרויען-קראנקייטן פאראורזאכטע דורכן דייטשן קאנצענטראציע-רעזשים און נאטירלעך די נערוון-דערשיטערונג וואס מען געפינט ביי כמעט אלע דעפארטירטע און אינטערנירטע ווי אויך ביי א גרויסן טייל קריגס-געפאנגענע. פיל פאריזער פראפעסארן און דאקטוירים וועלכע זיינען אליין געווען דעפארטירטע אדער קריגס-געפאנגענע האבן אויסגעארבעט א ספעציעלן סטאטוט וואס ווערט אויטאמאטיש אנגעווענדעט ביי די געליטענע. א סך פון זיי לעבן נאך ביזן היינטיקן טאג און קענען באשטעטיקן די איבערגעבליבענע ליידן.

מיר מוזן נאך צוגעבן, ווי עטלעכע פון אונדזערע לייענער האבן עס געפרעגט אז די אלע קראנקייטן ווערן אנערקענט ביי מענטשן וואס האבן זיך געפונען מינדעסטנס דריי מאנאטן אין דעפארטאציע אדער געפאנגענשאפט.

מ. עלברוק

דער חשמונאים-אויפשטאנד - דער זיגרייכער פרייהייטס-קאמף פון יידישן פאלק

אויב מיר ווילן טרעפלעך אפשאצן די מכבייער-עפאפייע מוזן מיר אריינדרינגען אין דער צייט, ווען זי איז זיך פארלאפן.

און דא קומען מיר צו א געשיכטלעכער, פאליטישער און קולטורעלער באוועגונג אין אלטערטום, וואס האט זיך גערופן העלעניזם 1). דער אויסדרוק שטאמט פון ווארט העללען (גריך).

דער העללעניזם כאראקטעריזירט זיך מיט א גרויסער טעריטאריאלער אויסברייטערונג פון דער מוקדון, וועלכע האט זיך געצויגן פון גריכנלאנד גריכישער קולטור, וועלכע האט אין צוזאמענשטויס מיט דער קולטור פון די פעלקער פון מיטעלן און נאענטן מזרח איבערגענומען א סך פון אירע ווערטן.

דער דעציזירנדיקער פאקטאר איז געווען די אנטשטייאונג פון דער ריזיקער אימפעריע פון אלכסנדר מוקדון, וועלכע האט זיך געצויגן פון גריכנלאנד ביז אינדיע, ארומנעמענדיק דריי וועלט-טיילן. יהודה (ישראל), וואס איז פריער געווען אונטער דער מאכט פון דער פערסישער מאנארכיע האט זיך [illegible] אונטערגעווארפן דעם נייעם הערשער, וועלכער האט דערפאר באשטעטיקט די פריערדיקע רעכטן פון די יידן און זיי נאך אויסגעברייטערט.

אלכסנדר מוקדון האט געשטרעבט, אז דער העללעניזם זאל אריינדרינגען אין לעבן פון די אונטערגעיאכטע פעלקער און נאציאנאליטעטן. ער האט אבער זיי נישט געשטערט זיך אויסצולעבן אין זייערע מנהגים, גלויבן און טראדיציעס. דער העללעניזם איז אויך ברייט אריינגעדרונגען אין דער יידישער סביבה. די רייכע טיילן פון פאלק האבן שנעל איבערגענומען דעם פראכט און לוקסוס פון גריכישן לעבנס-שטייגער. די גרויסע צאל נייע שטעט אויף צענטראלע האנדלס-שליאכן ציען צו טויזנטער יידישע אינדוסטריעלע און סוחרים. ס'נעמט זיך פארמירן א העללעניזירטע יידישע אינטעליגענץ.

גאנץ יהודה איז ארומגערינגלט מיט א גריכיש-רעדנדיקער באפעלקערונג. גריכיש אלס שפראך שטויסט ארויס אראמייאיש, מיט וועלכן ס'האבן זיך ביז באנוצט די יידן פון מיטעלן און נאענטן מזרח. ס'קומען אויף נייע יידישע אינסטיטוציעס, ס'באווייזן זיך פיל יידישע, בארימטע געלערנטע, (ווי צום ביישפיל דער וועלט-בארימטער פילאזאף פילאן, וועלכן די געשיכטע האלט פאר דעם פארגייער פון דער קריסטלעכער רעליגיע).

די גריכישע וויסנשאפט, מעדיצין און קונסט האבן געהויבן דעם ניווא פון יידישן לעבן, באפרייענדיק אים פון פיל אפגעשטאנענע מנהגים. אבער עס קומט אויך פאר א פראצעס פון אומזיניקן נאכמאך אלץ, וואס מען האט געזען ביי די גריכן.

דער ערשטער ארענדאטאר און פרעזידענט פון

1) צום ערשטן מאל האט זיך באנוצט מיט דעם אויסדרוק דער היסטאריקער דרעסען אין זיין בוך: „געשיכטע דעס העללעניזמוס" — 1843.

דער הויפט-שמייער-פארוואלטונג ביים קעניגלעכן הויף, יוסף בן טוביה, וויל מיט צוואנג אנווארפן דעם גאנצן ייִנדטום דעם אבלאגאטארישן אנטייל אין די דיאניזאס-ארגיעס, ווו ס'האט געהערשט דער קולט פון וויין און פרוי.

די יידישע העללעניסטן בילדן א שטארקע פארטיי, וועלכע נעמט פאר אלעם ארום די אריסטאקראטישע קרייזן. צו זיי געהערט אויך דער כהן הגדול — ישוע, וועלכער ענדערט זיין נאמען אויף יאזאן, כדי צו געפעלן דעם קעניג אנטיוכעס דעם 4-טן פון דער סעליקיידן דינאסטיע, וועלכער איז באקאנט אין דער יידישער געשיכטע אלס אנטיוכעס דער גרויזאמער.

קעגן דער העללעניסטישער פארטיי אנטשטייט א צווייטע, וואס גיט זיך א נאמען „חסידים". זי האט ארומגענומען די מיטעלע און ארעמע שיכטן. איר פראגראם איז געווען א שטרענג-רעליגיעזער. די קלענסטע אפנייגונג פון דער אמונה האט זי געהאלטן פאר א פארברעכן קעגן גאט און פאלק. דער קאמף צווישן ביידע עקסטרעמקייטן איז געווען א פארביסענער.

די אינערלעכע צעריסנקייט האט אבער דערווייל אויסגענוצט דער שונא. ס'וואקסט די אונטערדריקונג פון די סעליקיידן-הערשער. עס ווערן ארויפגעלייגט אויף די יידן אלץ גרעסערע שטייערן און גזירות. עס ווערט אדמיניסטראטיוו פארשטארקט דער העללעניזירונג-פראצעס. אין בית-המקדש אין ירושלים ווערט אריינגעשטעלט א ריזיקע סטאטוע פון גריכישן גאט זעאוס. אים דארפן די יידן ברענגען קרבנות (ספעציעל פון חזירים). עס ווערט פארבאטן אפצוריכטן תפילות, אפצוהיטן שבת און יום-טובים, עסן כשר. ווער ס'וואַרפט זיך נישט אונטער, דעם דראט טויט.

דאס דערוועקט ווידערשטאנד. אין יהודה גייען הונדערטער אוועק אין די בערג און היילן און פיל נעמען אויף דעם מארטירער-טויט פאר דער אמונה.

אלס ענטפער קומען נאך גרויזאמערע גזירות. דער בית-המקדש ווערט בארויבט פון זיינע גאלדענע און זילבערנע כלים, ס'ברענען בתי-מדרשים און ישיבות, ס'ווערן געמארדעט פרויען, קינדער און מענער. אנטיוכעס דער גרויזאמער און זיינע סאטראפן שטרעבן שוין טאטאל צו פארניכטן דאס יידישע פאלק. אבער ס'איז שוין צו שפעט. דער יידישער ווידערשטאנד האט זיך צעגאסן אין א ריזיקע פאלקס-באוועגונג, וועלכע נעמט ארום גאנץ יהודה.

צוויי טענדענצן, צוויי אידעאלאגיעס קומען צום אויסדרוק: איינע פרעדיקט קדוש-השם, דאס פרייוויליקע אומקומען מיט דער הייליקער תפילה אויף די ליפן; די צווייטע פאדערט אן אומבויגזאמען קאמף מיטן שונא פארן מענטשלעכן און נאציאנאלן קיום.

אין שפיץ פון אויפשטאנד (אין יאר 168 פאר דער נייער צייטרעכענונג) האט זיך געשטעלט א פארשטייער פון דער מיטעלער כהנים-שיכט, מתתיהו מיט זיינע פינף זין, וועלכע האבן געוווינט אויפן בארג מודאים, פון דער חשמונאים-משפחה.

אין א ספעציעלן אויפרוף צום גאנצן פאלק האט מתתיהו גערופן זיינע ברידער ארויסצוגיין אין קאמף קעגן בלוטיקן שונא פאר א פריי, אומאפהענגיק יהודה, פאר דער „תורה און אמונה", וועלכע זיינען געווען דאן דער סימבאל פון נאציאנאלער סווערעניטעט, יידישע טראדיציעס און פרייהייטן.

דער אויפרוף געפינט אן ענטוזיאסטישן אפקלאנג צווישן די ברייטסטע שיכטן פון פאלק, ספעציעל צווישן די מיטל-שיכטן און די פאלקס-מאסן.

טויזנטער פאטריאטן און פרייהייטס-קעמפער רייסן זיך צו די חשמונאים. און אין משך פון טעג צעוואקסט זיך די קליינע אפטיילונג אין א מעכטיקע פרייהייטס-ארמיי, באפליגלט מיט דער שטרעבונג צו קעמפן פאר דער אומאפהענגיקייט פון לאנד, פארן כבוד און קיום פון פאלק.

די קאמפס-סטראטעגיע פון די חשמונאים איז געווען א פארטיזאנער-קאמף צוגעפאסט צו די בארגיקע באריינגונגען און צו דער גרויסער צאל היילן אין לאנד. זי איז געווארן אויסגעארבעט דורכן דריטן זון פון מתתיהו — יהודה, וועלכער האט געהאט א צונאמען מכבי, וואס האט געהייסן האמער. (פון ווארט „מקבת"). אזוי האט אים אנגערופן דאס פאלק נאך דעם, ווי ער האט צעשלאגן די מעכטיקע ארמייען פון שונא.

מיט אומגעריכטע אנפאלן האט די פארטיזאנער-ארמיי פון יהודה המכבי אן אויפהער געמאטערט די גריכיש-מאקעדאנישע חיילות פון אנטיוכעסן, קלויבנדיק קרעפטן צו א דעצידירנדיקער, אפענער שלאכט.

יהודה המכבי, וועלכער האט נאכן טויט פון מתתיהו איבערגענומען די אנפירערשאפט פון אויפשטאנד, איז געווען א טאלאנטפולער סטראטעג און פאליטיקער. פיל היסטאריקער 1) און קריגס-פירער האלטן, אז ער איז געווען דער ערשטער, וואס האט אויסגעארבעט א פארטיזאנער-סטראטעגיע פאר אלע שפעטערע פרייהייטס-קאמפן און אויפשטאנדן פון שקלאפן און אונטערדריקטע פעלקער אין אלטערטום.

אונטער זיין אנפירונג זיינען צעקלאפט געווארן די פיל-פאכיק גרעסערע, בעסער באוואפנטע און אויסגעשולטע ארמייען פון אזעלכע בארימטע גריכיש-מאקעדאנישע און אסירישע מיליטער-פירער ווי אפאלאניום, סיראן, ליזיאס, גארגיאס א"א.

יעדער נייער נצחון האט פארגרעסערט די מכבייער-ארמיי מיט נייע טויזנטער און צענדליקער טויזנטער קעמפער, וועלכע זיינען געקומען פון אלע עקן לאנד, צו נעמען אנטייל אין קאמף פארן קיום און כבוד פון יידישן פאלק. מיט דער דאזיקער, ערשטער אין דער געשיכטע פון פרייהייטס-קאמפן, זיגרייכער פארטיזאנער-ארמיי האט יהודה המכבי באפרייט גאנץ יהודה און אנגעקומען אין ירושלים, ווו זיי האבן אנגעטראפן א פארוויסטן און געשענדטן בית-המקדש — דעם סימבאל פון דער יידישער אמונה, אומאפהענגיקייט און פרייהייט.

דער ענטוזיאסטישער הגוכה (באנייאונג), פון בית-המקדש, וועלכער האט געדויערט 8 טעג (פון 25-טן כסליו), איז באטראכט געווארן פון גאנצן פאלק אלס נצחון פון עם ישראל איבער זיינע שונאים, אבער אויך אלס נצחון פון יושר, פרייהייט און רעכט איבער אומרעכט, געוואלט און אונטערדריקונג.

דער חשמונאים-אויפשטאנד, דער זיגרייכער, נאציאנאלער פרייהייטס-קאמף פון יידישן פאלק, וועלכער האט געדויערט 30 יאר (פון 165 ביז 135 פאר דער נייער צייט-רעכענונג) און וועלכער האט נאך 400 יאר פון פרעמדער אונטערדריקונג, צוריקגעגעבן די יידן זייער נאציאנאלע היים, איז באשריבן געווארן פון הונדערטער היסטאריקער און שרייבער און באזונגען פון פיל פאעטן!

פלוטארק, אין זיין גרויס ווערק „לעבנס פון בארימטע מענטשן", טאציט 1) אין זיין „געשיכטע"; יוסף פלאוויוס אין „די יידישע אלטערטימער, פילאן אין „די יידישע רדיפות אין אלכסנדריע"; ראנקע 2) אין זיין „וועלט-געשיכטע"; גרעץ אין „די יידישע געשיכטע" א"א היסטאריקער זעען אין דער מכבייער-עפאפייע, אין דעם העראאיזם און מסירת-נפש פון דער ערשטער זיגרייכער, יידישער פארטיזאנער-באוועגונג, א וויכטיקן פאקטאר פון אינטערנאציאנאלער באדייטונג.

דער זיג פון די מכבייער איז געווארן די טרייבקראפט פון נאציאנאלע פרייהייטס-באוועגונגען פון אנדערע אונטעריאכטע אריענטאלישע פעלקער, וואס האט אין רעזולטאט דערפירט צו דער פארניכטונג פון דער סעליקיידן-אימפעריע.

אין דער היסטארישער עפאכע, ווען דער איבעראל הערשנדיקער סאציאל-פאליטישער סיסטעם איז געווען שקלאפעריי, איז די דערקעמפטע פרייהייט פון יידישן פאלק, די לעגענדארע געשטאלט פון יהודה המכבי אויסגעוואקסן צו א סימבאל און ביישפיל פאר מיליאנען שקלאפן פון דער רוימישער אימפעריע. דעריבער האלטן פיל היסטאריקער, אז דער מכבייער-אויפשטאנד האט געפלאסטערט דעם וועג פאר דעם גרעסטן אין אלטערטום שקלאפן-קאמף אונטער דער אנפירונג פון ספארטאקוס, וועלכער האט 60 יאר שפעטער צעטרייסלט און שיר נישט צעשמעטערט די מעכטיקע, רוימישע אימפעריע.

די חשמונאים-עפאפייע האט אלזא נישט נאר א נאציאנאלע, נאר אויך אן אינטערנאציאנאלע באדייטונג.

1) פלוטארק, טאציט, יוסף פלאוויוס, פילאן פון אלעקסאנדריע, א"א.

1) דער גרעסטער רוימישער היסטאריקער אין אלטערטום.

2) גרויסער דייטשער היסטאריקער פון 19-טן י"ה — שעפער פון דער מעטאד פון אבסאלוטן אביעקטיוויזם אין דער געשיכטע און קריטישן צוגאנג צו דאקומענטן און מקורים.

פראפ. טוביה גראל

N° 134 Février 1972 (2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

וואס הערט זיך אין דער קאמבאטאנטן־וועלט ?

(געלייענט אין דער קאמבאטאנטן־פרעסע)

די אייראפעאישע קאנפערענץ אין רום

אין אלע לעצטנס דערשינענע קאמבאטאנטן ־ צייטונגען פארנעמט דעם אויבן־אן די אייראפּעישע קאנפערענץ אין רום וואס איז פארגעקומען ווי באקאנט פון 18־טן ביזן 20־טן נאוועמבער 1971. אלע גיבן איבער דעם פולן טעקסט פון אפעל. זיי באשרייבן דעם פארלויף פון דער קאנפערענץ און גיבן צו זייערע קאמענטארן.

אזוי למשל שרייבט דער „פ. זש.", ארגאן פון דער לאנד־פעדעראציע פון קריגס־געפאנגענע :

„כדי צו פארשטיין די באדייטונג פון דעם צוזאמענטרעף, איז גענוג צו נעמען אין באטראכט דעם פאקט, אז די אנטיילנעמענדיקע דעלעגאטן האבן רעפּרעזענטירט 19 לענדער, 74 נאציאנאלע און 6 אינטערנאציאנאלע ארגאניזאציעס, אז אלע זיינען געווען לעבן־געבליבענע אנטיילנעמער אין די בלוטיקע העקאטאמבעס, וואס האבן געקאסט 80 מיליאן טויטע.

„צום ערשטן מאל נאך דער צווייטער וועלט־מלחמה האבן זיך צוזאמענגעטראפן געוועזענע פראנט־קעמפער, וואס האבן זיך קעגנזייטיק באקעמפט בעת די לעצטע וועלט־מלחמות...

„די קאנפערענץ האט באזוכט דער פּרעזידענט פון דער עסטרייכישער רעפּובליק, דער וויצע־פּרעמיער און פינאנץ־מיניסטער פון דער איטאליענישער רעגירונג. זי האט באקומען באגריסונג־טעלעגראמעס פון מארשאל טיטא, פון ווילי בראנד, וואלטער שעל, מערב־דייטשן אויסערן־מיניסטער און פון קארדינאל דעל אקווא.

„דער פּויפּסט האט אין פארלויף פון דריי פערטל שעה אויפגענומען אלע דעלעגאטן.

„דער שלום ! — האט ער געזאגט — ווער וויל אים דען נישט ? און ווער וואלט געהאט די דרייסטקייט אים נישט צו פארטיידיקן ? אבער וויפל אומבאוווסטזיין בלייבט אפט אין די הערצער פון געוויסע ארגאניזאטארן פון פּאציפיסטישע מאניפעסטאציעס ? ! און וויפל ליגנט און דאמינאציע־מאנעווערס באהאלטן זיך הינטער געוויסע שלום־פּרעטענסיעס ! אייער עדות האט א גאר אנדערן מאראלישן געוויכט. אייער צוגעבונדנקייט צו אייערע פאטערלענדער טראגט דעם שטעמפּל פון אייער אנגאזשירונג, פון אייערע ליידן, אפט מיטן ריזיקא פון אייער לעבן. אין איינצייטיק זוכט איר די וועגן פון אונטערהאנדלונגען, פון אקטיווער צוזאמענארבעט און פון רעספּעקטירן אנדערע פעלקער און זייערע גרענעצן. אייער אפעל, וואס איר ווענדט צו אייערע אייראפּעישע ברידער און ספּעציעל צו די פאראנטוואָרטלעכע פאר אירע פעלקער, דארף ווערן אויסגעהערט".

„דאס איז א נס"

אין לייט־ארטיקל פון „אפעל דע ז' אנסיען קאמבאטאן" לייענען מיר :

„פארזאמלען די פארשטייער פון די געוועזענע פראנט־קעמפער, וויךערשטענדלער, דעפּארטירטע און אינטערנירטע, קריגס־געפאנגענע און מלחמה־קרבנות פון אלע אייראפּעישע לענדער, וואס האבן זיך באקעמפט אין דער מערדערלעכסטער פון אלע מלחמות, אוועק זעצן ביי איין טיש די, וואס זיינען געווען אלירטע און פיינט, דעפּארטירטע אדער קריגס־געפאנגענע, **מלחמה־אלמנות**, עלטערן פון דערשאסענע, די אויפגאבע האט געשיינט צו זיין א געוועט. און וועגן דעם האט זיך דאך געהאנדלט אין רום בעת די טעג פון 18־טן ביזן 20־טן נאוועמבער. דאס איז א נס" — האט געזאגט דער פּויפּסט בעת זיין הארציקער אויפנאמע פאר די דעלעגאטן".

„דאס איז א פּרוכט פון א סך געדולד, פון א סך גוטן ווילן, פון אן אומגעהויערן ווילן פון שלום, פון ברידערלעכקייט, פון ווילן בעסער צו לעבן. דאס איז, לויט אונדזער מיינונג, אן אומגעהויערערביישטייער צום קאמף פאר דער אייראפּעישער זיכערקייט, דורכן דעפינירן די גרויסע פּרינציפּן, וואס דארפן דערלויבן די אייראפּעישע פעלקער, א סוף צו מאכן צו מלחמות און פארזיכערן דעם שלום".

נישט פארגעסן, נאר אנפאנגען א דיאלאג

דער „פּאטריאט רעזיסטאן", די צייטונג פון די דעפּארטירטע שרייבט:

„פון אייראפּע זיינען ארויס די לעצטע צוויי וועלט־מלחמות, וואס האבן געלייגט א שטעמפּל אויף אונדזער יארהונדערט. זייער בילאנס איז געווען א שרעקלעכער.

„נאך דער לעצטער וועלט־מלחמה איז געקומען די „קאלטע מלחמה"... און ווען עס האט זיך שוין אנגעהויבן די אנטשפּאנונג, האט מען נאך נישט געגלייבט, אז אלע געוועזענע פראנט־קעמפער, קרבנות פון נאציזם, אלע וואס האבן דירעקט איבערגעלעבט די דראמע, זאלן זיך קאנען צונויפטרעפן און צולייגן זייער שטיין צו דער געביידע און דער קאנסאלידאציע פון שלום.

„צופיל טרויעריקע זכרונות האבן זיי פאנאנדערגעשיידט און אויך צופיל אכזריות. אבער יעדער האט געדארפט נעמען אויף זיך די פאראנטוואָרטלעכקייט איבערצוגיין צו א נייעם עטאפּ, וואס איז נישט קיין עטאפּ פון פארגעסן, נאר פון א נויטיקן דיאלאג צווישן קאמבאטאנטן, פארשטענדלעך, אויסשליסנדיק די ס. ס.־פארברעכער. פאר דעם פּרייז האבן די געוועזענע פראנט־קעמפער געקאנט שפּילן זייער היסטארישע ראל ביים זוכן אן אמתדיקן שלום אין אונדזער אייראפּע פון דורות ליידן !

דער טאג פון געוועזענע פראנט־קעמפער פאר שלום

פּיער ווילאן אין „זשורנאל דע לא רעזיסטאנס" ברענגט ארויס די אקטיווע באטייליקונג אין צוזאמענטרעף פון דער פראנצויזישער דעלעגאציע און אירע איניציאטיוון :

„אויפן סמך פון א פארשלאג פון דער פראנצויזישער דעלעגאציע איז באשטימט געווארן, אז דער צוגרייטונג־סעקרעטאריאט וועט פארשלאגן אלע אנטיילנעמענדיקע ארגאניזאציעס די דאטע פון „דעם טאג פון געוועזענע פראנט ־ קעמפער פאר שלום". דעם טאג וועלן די געוועזענע פראנט־קעמפער און מלחמה־קרבנות פון אלע שטעט, שטעטלעך און דערפער פון גאנץ אייראפּע זיך פארזאמלען פאר די מאנומענטן לכבוד די געפאלענע אין ביידע וועלט־מלחמות, כדי אויסצוהערן דעם „אפעל פון רוים" און אין געשלאסענע רייען אים איבערטראגן אין די מעריס, כדי זיי זאלן אים איבערגעבן די קאמפּעטענטע מאכט־ארגאנען.

„ווי באוווּסט איז דער פארשלאג אנגענומען געווארן און דער „טאג פון געוועזענע פראנט־קעמפער פאר שלום" איז באשטימט געווארן אויף שבת, דעם 15־טן אפּריל 1972. דורכן סעקרעטאריאט פון צוזאמענטרעף אין רוים, וועלכער האט זיך פארזאמלט אין באד־גאדעסבערג (מערב־דייטשלאנד."

און די פראנצויזישע רעגירונג ?

די צייטונג פון די מלחמה־יתומים „זשורנאל דעז ארפעלן דע גער" שטעלט אוועק פאלגנדיקן פּראבלעם :

„אין קעגנזאץ צו דער איטאליענישער, עסטרייכישער, דייטשער, יוגאסלאווישער רעגירונג און צום וואטיקאן, האבן די פראנצויזישע רעגירונג־קרייזן ווארשיינלעך געוואלט איגנארירן דעם אייראפּעישן צוזאמענטרעף פון די געוועזענע פראנט־קעמפער אין רוים און די גרויסע פּרעסע האט זיך באגנוגנט מיט קורצע קאמוניקאטן.

„מיר דערלויבן זיך אויסצודריקן אונדזער פארוווּנדערונג.
קיין פּרעצעדענט אין דער אייראפּעישער געשיכטע און ספּעציעל, וואס די פראנצויזישע קאמבאטאנטן־וועלט האט פארשטאנען זיין באדייטונג, וואס איז געקומען צום אויסדרוק אין דער צאל און קוואליטעט פון דער פראנצויזישער דעלעגאציע און איר ביישטראג צו די ארבעטן פון דער קאנפערענץ".

אפּקלאנג אין ישראל

דער גרויסער און וויכטיקער צוזאמענפאר האט אנגענומען א געמיינזאמען פייערלעכן אפעל, וועלכער רופט צו איינקייט פון אלע ווידערשטאנד־קעמפער און קאמבאטאנטן, אומאפּהענגיק פון פּאליטישע אונטערשידן און אריענטאציעס. דער געמיינזאמער אפעל שטרייכט אונטער צווישן אנדערן, אז „שלום און זיכערקייט וועלן קאנען זיין דויערהאפט נאר דאן, ווען אלע מדינות וועלן אנערקענען די גלייכקייט פון רעכט פון יעדער מדינה, א גרויסע צי א קליינע; ווען זיי וועלן רעספּעקטירן זייער נאציאנאלע סוווערעניטעט און ווען זיי וועלן שטעלן אויסערן געזעץ יעדע פארם פון ראסיזם און יעדע דאקטרין פון רעליגיעזער אדער נאציאנאלער שנאה צווישן מענטשן און פעלקער".

דער אפעל פון רוים שטרייכט אויך אונטער, אז „אינטערנאציאנאלע אונטערשידן און קאנפליקטן דארפן געלייזט ווערן אויפן וועג פון אונטערהאנדלונגען, לויט די פּרינציפּן און אין הסכם מיט דער רעזאלוציע פון דער ארגאניזאציע פון פאראייניקטע פעלקער.

דער קאמבאטאנטן־בודזשעט פאר'ן יאר 1972

אלע קאמבאטאנטן ־ צייטונגען דריקן אויס זייער אומצופרידנקייט פון נייעם קאמבאטאנטן־בודזשעט אויפן יאר 1972.

וואס אנטהאלט ער נייעס ?

די עלטערן פון אומגעקומענע געוועזענע פראנט־קעמפער, וועלן באקומען א העכערונג, אויב זיי האבן דערגרייכט 65 יאר און זיינען אינוואלידן;

אלע מלחמה־אלמנות וועלן געניסן פון א ספּעציעלן רעזשים פון דער סעקוריטע סאסיאל;

די עלזאסער, וואס זיינען מיט צוואנג איינגעגלידערט געווארן דורך די דייטשן אין מיליטער וועלן געניסן פון קאמבאטאנטן־רעכט;

די געוועזענע מיליטער־לייט פון נארד־אפריקע וועלן קאנען געניסן פון מוטואליסטן־רענטעס;

עס וועלן ווייטער אויסגעגלייכט ווערן די פּענסיעס פון די פּאליטישע דעפּארטירטע מיט די רעזיסטאנס־דעפּארטירטע;

דער הילף־פאנד פון נאציאנאלן קאמבאטאנטן־אפיס וועט פארגרעסערט ווערן.

אבער די הויפּט־פאדערונגען פון די קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס זיינען נישט גענומען געווארן אין באטראכט.

דער „זשורנאל די קאמבאטאן" רעכנט אויס, אז די 2610 פ. 16 סאנטים, וואס עס באקומט איצט א 50%־טיקער אינוואליד, האט א סך א קלענערע קויף־קראפט, ווי די 1200 פ., וועלכע עס האט באקומען דער־זעלבער אינוואליד אין 1919. די היינטיקע 365 פר. רענטע פאר קאמבאטאנטן פון 1914—1917 און פאר גרויסע אינוואלידן פון דער לעצטער מלחמה קאן מען נישט פארגלייכן מיט די 1200 פ., וואס דער קאמבאטאנט האט באקומען ביי 55 יאר אין 1930. וואס עס איז נוגע די 35 פר. רענטע פאר קאמבאטאנטן פון צווייטן וועלט־קריג, באטראכטן זי א סך פאר א דערנידערונג.

און דאס קומט פאר אין א סיטואציע, ווען די צאל פּענסיאנירטע פארקלענערט זיך כסדר. אין 1962 זיינען זיי געווען 1.833.580; אין 1971 איז געבליבן 1.419.000. ד"ה כמעט א האלבער מיליאן ווייניקער, ווייל די שטערבלעכקייט צווישן די מלחמה־קרבנות איז א גרעסערע, ווי ביי דער איבעריקער באפעלקערונג. די צאל קאמבאטאנטן, וואס באקומען עלטער־רענטעס איז געפאלן פון 1,612.000 אין 1962 ביז 985.000 אין 1971. דאס הייסט, אז די רעגירונג ברענגט זיך איין געלט אויפן חשבון פון געוועזענע פראנט־קעמפער. אין 1961 האט דער קאמבאטאנטן־בודזשעט באטראפן 5,42% פון אלגעמיינעם; איצט בלויז 3.88 פּראצענט.

אזוי זעט אויס די רעאליטעט נוגע די גרויסע קאמבאטאנטן־פאדערונגען

די עוולה איז אזא שרייענדיקע, אז אין דער ערשטער אפּשטימונג איז דער קאמבאטאנטן ־ בודזשעט מיט שוועריקייטן אדורך אין דער נאציאנאלער פארזאמלונג. דער סענאט האט אים פשוט אפּגעווארפן. צום סוף איז ער אנגענומען געווארן מיט דער צאל פון 320 דעפּוטאטן און סענאטארן אויף דער אלגעמיינער צאל פון 767, דאס הייסט דורך א מינדערהייט פון 43 פּראצענט. א גרויסע צאל האט זיך אפּגעהאלטן, כדי נישט צו שאפן קיין שוועריקייטן דער רעגירונג.

דעריבער קומט דער „אפעל דע שעמינא", די צייטונג פון באן־ארבעטער געוועזענע קאמבאטאנטן, צום אויספיר :

„וואס עס זאל נאר נישט זאגן דער קאמבאטאנטן־מיניסטער וועגן זיין בודזשעט פון קאנטינואיטעט (ביודזשעט דע קאנטינואסיאן) איז דאס א בודזשעט פון קאנטינואיטעט „אין דער נויט".

נאכאמאל וועגן פעטען

מיר האבן שוין געשריבן וועגן דעם, אז עס ווערן געמאכט אנשטרענגונגען איבערצופירן דעם קערפּער פון פּעטען קיין דואמאן, ווו עס געפינט זיך דער מאנומענט פאר די געפאלענע אין דער שלאכט ביי ווערדען בעתן ערשטן וועלט־קריג. דער אדוואקאט פון פּעטען, איזארני, האט געגעבן אנצוהערן, אז דער פּרעמיער־מיניסטער שאבאן־דעלמאס האט אים געגעבן א באפרידנדיקן ענטפער אין דער פראגע. דעם 18־טן אקטאבער 1971 האט דער פּרעזידענט פּאמפּידו אויפגענומען אין דער פראגע דעם געוועזענעם וויישי־מיניסטער, זשארזש ריוואלע, וועלכער האט געוואגט צו רעדן אין נאמען פון 800 טויזנט לעבן־געבליבענע געוועזענע פראנט־קעמפער און צוגעזאגט, אז אלץ וועט פארקומען שא־שטיל. אז די צערעמאניע וועט זיין א דיסקרעטע און דער מיליטערישער כבוד רעדוצירט צו א מינימום.

אין צוזאמענהאנג דערמיט פארעפנטלעכט „פראנס ד'אבארד", די צייטונג פון די געוועזענע ווידערשטענדלער־פּארטיזאנען בעת דער אקופּאציע, א לאנגן בריוו פון א.נ.א־ק.ר. צום פּרעמיער־מיניסטער, אין וועלכן די ארגאניזאציע באווייזט, אז דאס איבערפירן דעם קערפּער פון פּעטען קיין דואמאן וואלט אין דער ערשטער ריי געווען אומגעזעצלעך, ווייל לויטן געזעץ קאנען ווערן באערדיקט אויף מיליטערישע בית־עלמינס נאר אזעלכע מיליטער־לייט, וואס זיינען געפאלן אויפן שלאכטפעלד אין קאמף קעגן שונא. „א סך מיליטערישע פירער אן קיין שום פלעק האבן נישט געהאט דעם כבוד און פּעטען איז דאך געווארן און איז פארבליבן א פארמשפּטער צום טויט פאר צוזאמענארבעט מיטן שונא. זיין איבערפירן קיין דואמאן וואלט געווען א פארלייקענונג פון דער גערעכטיקייט אן א פּרעצעדענס און וואלט באדייט די רעהאביליטאציע פון פּאראט און פון דער קאלאבאראציע מיט די אקופּאנטן. עס וואלט געהייסן, אז די רעגירונג דעזאווואירט די רעזיסטאנס און זי וואלט פּראוואצירט א שטארקן ווידערשטאנד פון איר זייט".

N°734 Fevrier 1972 (3)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

טעאטער און פילם

"דאס פארכישופטע שניידערל"

„דאָס פאַרכישופטע שניידערל", אַ קאָמעדיע אין 4 אַקטן פון שלום־עליכם, אינסצעניזאַציע און רעזשי פון משה קינמאַן און געשפּילט דורכן „יידישן טעאַטער־אַנסאַמבל איז אָן שום ספק אַ גרויסע געשעעניש און אַ וויכטיקער אויפטו אין ייִדישן קולטור־לעבן אין פּאַריז.

ווי באַוווּסט, שטיצט זיך די פּיעסע „דאָס פאַרכישופטע שניידערל" אויף אַן אַנעקדאָט, וואָס ווערט ביי שלום עליכמען פאַרוואַנדלט אין אַ פּעסטיוואַל פון ייִדישן הומאָר, דווקא אין דער אַטמאָספער פון ייִדישן צער און אָרעמקייט.

עס קומט אַ גרויסן דאַנק דעם רעזשיסער ווי דעם אַנסאַמבל און די טיכטיקע טוער פון טעאַטער־קאָמיטעט, וועמענס אַקטיוויטעט אויפן קולטור־געביט איז אַזוי נאָענט און טייער דעם קאַמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד פאַר האָבן געמאַכט דעם אויסוואַל, ווייל שלום־עליכם איז דער סאַמע באַליבטער אויטאָר ביי ייִדן און אויך דערפאַר ווייל זיינע ווערק, וועלכע שפּרודלען אייביק מיט פאָלקס־חכמה איז תמיד אַקטועל. דער בעסטער באַוויייז איז דער גרויסער דערפאָלג פון „פידל אויפן דאַך" לויט „טוביה דער מילכיקער".

מיר וועלן זיך נאָך אומקערן צו דער פּיעסע, וואָס פאַרדינט די ברייטסטע מיטהילף פון די ייִדישע פאָלקס־מענטשן.

„דער גאַרטן פון פינזי־קאַנטיני"
פילם פון וויטאַריאַ דע סיקאַ

דער פילם „דער גאַרטן פון די פינזי־קאַנטיני", פון וויטאַ ריאַ די סיקאַ, לויטן ראָמאַן פון זשאָרזש באַסאַני, איז נישט בלויז, ווי עס האָבן געזונגען די פּאָעטן „אַ גרויסער גן־עדן" נאָר אַ גאָרטן אַרום אַ שלאָס, ווו עס האָט געלעבט און געהערשט אַ ייִדישע גרויס־בורזשואַזע פאַמיליע, אַ מין אָאַזיס פון יונגע שיינע פרויען און מענער, געקליידט אין ווייסן ביים שפילן אין טעניס. דאָס איז אַ מעלאַנכאָלישע כראָניק אַ לאַ פּרוסט וואָס ענדיקט זיך אָבער דאָ אויף אַ גרויזאַמען אופן מיט דער טאָטאַלער פאַרניכטונג פון אָט דער ייִדישער עדה אין אַן איטאַליענישער פּראָווינץ־שטאָט.

די גרעסטע מעלה פון דעם פילם איז, וואָס דע סיקאַ האָט צום ערשטן מאָל אַרויסגעבראַכט אין אַ איטאַליענישן פילם דעם גורל פון אָט דער ייִדישער משפּחה פון פיר דורות וועלכע איז אָנגעהויבן פאַרפאָלגט צו ווערן אין 1938 און וואָס איז נאָך די אַבלאַוועס אין 1943 דעפּאָרטירט געוואָרן אין פאַרשידענע דייטשע טויט־לאַגערן, פונוואַנען קיינער פון זיי איז מער נישט צוריקגעקומען.

די דאָזיקע ייִדישע אַריסטאָקראַטן, האָבן נישט אויסגעמיטן זייער אומקום, זיי האָבן להיפוך צו די אַנדערע איטאַליענישע ייִדן, וועלכע האָבן געקעמפט מיט געווער אין די הענט — געפירט אַ פלירט מיט די מוסאָליניפאַשיסטן. זיי זאָלן אפילו האָבן געשטיצט די רעגירונג ביים שאַפן די קאָנצענטראַציע־לאַגערן פאַר קאָמוניסטן און דעמאָקראַטן. אַלנפאַלס זיינען זיי געווען שטאָלץ צו זיין „נאַציאָנאַליסטן" און געטראָגן די פאַשיסטישע אָפּצייכנס, אָבער דאָס האָט זיי אויך נישט געהאָלפן.

עס הויבט זיך אָן מיט אַבלאַוועס, מען האָט פאַרוועוועט געמישטע חתונות, מען פאַרטרייבט די ייִדישע סטודענטן פון די מלוכה־שולן, מען שליסט זיי אויס פון מיליטער און ווען מוסאָליני וואַרפט זיך פולשטענדיק אונטער היטלערן, פאַרענדיקן די פינזי־קאַנטיני זייער עקזיסטענץ אין די טויט־לאַגערן.

דאָס איז אַ טיף־אויפטרייסלענדיקער פילם, וואָס גיט אַ בילד וועגן לעבן און אומקום פון די איטאַליענישע ייִדן, ערב דעם אונטערגאַנג פון איטאַליענישן פאַשיזם און בעתן לעצטן קריג מיט אַלע זיינע גרוילן.

דע סיקאַ האָט אויף אַ באַזונדערס צאַרטן און פילנדיקן אופן געשילדערט די ייִדן כדי צו ווייזן, ווי ער האָט עס דערקלערט אין אַן אינטערוויו, „דעם העסלעכן פּרצוף פון פאַשיזם און טאַקע צוליב דעם, וואָס קיינער וויל נישט גלויבן... אַז מוסאָליני זאָל טאַקע האָבן אַזוי געהאַנדלט".

ער האָט אויך געשאַפן דעם פילם, האָט ער באַטאָנט, כדי קעגנצווווירקן די פאַשיסטישע פּאַרטייען, וועלכע האָבן צוריק אויפגעהויבן מוסאָליניס פאָן; וואָס מאַניפעסטירן פונדאַסניי אין די איטאַליענישע שטעט און דערפער, ווו זיי באַקומען אויך שטימען בעת די וואַלן.

דער זין פון מיין ווערק, האָט דע סיקאַ צוגעגעבן, איז דאָס זוכן די סאָלידאַריטעט, דעם קאַמף קעגן עגאָאיזם און גלייכגילטיקייט... און דאָס איז די סאַמע גרעסטע מעלה פון אַ סינעאַסט, אַ קינסטלער, וועלכער וויל נישט בלייבן גלייכגילטיק צום ייִדישן גענאָסיד און צום פאַשיזם.

אַ פילם, וואָס יעדער ייִד וואָלט געדאַרפט גיין זען.

מ שוסטער

2500 פראַנק פאַרן יידישן טעאַטער

פונקט ווי אַלע יאָר, האָט אויך האָיאָר דער ייִדישער קאַמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד באַשטימט אַ סובווענציע פאַרן ייִדישן טעאַטער אין פּאַריז, אין דער הויך פון 250 טויזנט אַלטע פר.

די פּערמאַנענץ פון מוטיעל

דער מוטיעל ביים קאַמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד האַלט אָפּ זיין פּערמאַנענץ יעדן 2־טן דינסטיק פון חודש פון 3,30 ביז 5 אַזייגער.

די רעכט אויף מלחמה־פענסיע פאַר קריגס־קרבנות פון אויסלענדישן אפּשטאַם

אויפן לעצטן קאָנגרעס פון „אַראַק", איז צווישן אַנדערן אָנגענומען געוואָרן, איינשטימיק, די רעזאָלוציע וועגן אַלע פראַגן נוגע דער פאַרטיידיקונג פון די רעכט פון די געוועזענע קאַמבאַטאַנטן און קריגס־קרבנות.

מיר האָבן געהאַלטן פאַר אינטערעסאַנט צו באַקענען אונדזערע לייענער מיטן קאַפּיטל נוגע די רעכט פון די ציווילע קריגס־קרבנות פון אויסלענדישן אָפּשטאַם.

מיר ברענגען וויטער כמעט דעם פולן טעקסט פון דאָזיקן קאַפּיטל. דאָס אַרטיקל ל — 193 פון קאָדעקס וועגן די פּענסיעס פון אינוואַלידן און אַנדערע קריגס־קרבנות זאָגט פאָלגנדיקס:

„יעדער פראַנצויז, אָן אונטערשיד פון עלטער און געשלעכט, וועלכער איז צוליבן קריג געוואָרן פאַרוווּנדעט אָדער געוואָרן אַרבעט־אומפעיִק צוליב אַ קראַנקייט האָט רעכט אויף אַ דעפיניטיווער אָדער פּראָוויזאָרישער פּענסיע".

דער דאָזיקער טעקסט אָנערקענט, אַלזאָ, די רעכט אויף פּענסיעס אויפן סמך פון אויבנדערמאָנטן קאָדעקס לטובת די ציווילע קריגס־קרבנות פון אויסלענדישן אָפּשטאַם, וועלכע זיינען געוואָרן פראַנצויזן, און במילא אויך לטובת די פאַמיליעס פון די אומגעקומענע (אַלמנות, יתומים און עלטערן).

מען דאַרף באַמערקן, אַז דער דאָזיקער טעקסט פאַרופט זיך איבערהויפּט נישט אויף דער דאַטע, ווען די פראַנצויזישע בירגערשאַפט האָט געדאַרפט באַקומען ווערן. פאַקטיש האָבן אַלע אָפּזאָגן פון די ביטעס, פון אַרטיקל ל. ־ 193, זיך געשטיצט אויף פאָלגנדיקן מאָטיוו:

„דער פאַראינטערעסירטער (אָדער די פאַראינטערעסירטע ווען עס האַנדלט זיך וועגן אַן אַלמנה) איז נישט געווען קיין פראַנצויזישער בירגער אינעם מאָמענט פון אַנטשעדיקונגס־פאַל; ער קאָן דעריבער נישט פּרעטענדירן אויף אַ פּענסיע".

דער דאָזיקער אַרגומענט, וואָס איז לאַקאָניש איבערגעחזרט געוואָרן אין פאַרשידענע אָפּזאָג־דעציזיעס, און אַן דעם, אַז ער זאָל זיך פאַרופן אויף וועלכן עס איז געזעצלעכן טעקסט פון קאַמבאַטאַנטן־מיניסטעריום, האָט זיך באַזירט אויף אַ יוריספּרודענץ פון מלוכה־ראַט, וואָס איז געשטעלט געוואָרן אונטער אַ פראַגע־צייכן דורך פאַרשידענע יורידישע אינסטאַנצן בנוגע פּענסיעס, וועלכע האָבן דערפירט דעם מלוכה־ראַט צו ענדערן זיין ביזאיצטיקע שטעלונג אין פאַרשידענע פאַלן.

עס איז אַזוי געשען, צום ביישפּיל, אינעם פאַל פון ה. ראַאַ, דעם 15־טן יוני 1966, וועלכער איז געווען אַ דירעקטער קרבן. ה. ראַאַ איז געוואָרן פאַרוווּנדעט בעת דעם קריג פון 1945־1939 און טראָץ דעם, וואָס ער האָט באַקומען די פראַנצויזישע בירגערשאַפט ערשט דעם 31־טן יאַנואַר 1950 איז די רעכט אויף פּענסיע באַשטעטיקט געוואָרן דורכן מלוכה־ראַט, ווייל די ביטע אויף דער פּענסיע איז געמאַכט געוואָרן נאָך דער דאַטע פון זיין נאַטוראַליזאַציע.

וואָס נוגע די ציווילע קריגס־קרבנות, האָט לעצטנס די יוריספּרודענץ פון מלוכה־ראַט אָנערקענט די רעכט אויף פּענסיע לטובת די, וועלכע האָבן באַקומען די פראַנצויזישע בירגערשאַפט איידער זיי האָבן אָנגעגעבן אויף פּענסיע אַלס אַלמנה, קריגס־יתום אָדער עלטערן פון אומגעקומענעם. עס זיינען פאַראַן קאָנקרעטע ביישפּילן נוגע דער דאָזיקער יוריספּרודענץ, עס איז אָבער איבעריק זיי דאָ אויסצורעכענען.

עס איז דעריבער קלאָר, אַז די רעכט אויף פּענסיע פון די דירעקטע קריגס־קרבנות פון אויסלענדישן אָפּשטאַם, וועלכע זיינען איצט נאַטוראַליזירט, דאַרפן ווערן באַטראַכט אין דער ליכט פון דער דאָזיקער יוריספּרודענץ.

עס איז נויטיק, באַזירנדיק זיך אויף די אויבנדערמאָנטע אורטיילן, אַז די רעגירונג זאָל אָננעמען מאָסמיטלען, בכדי צו דערמעגלעכן, אַז די אַלע, וועמען מען האָט אָפּגעוואָרפן די פּענסיע צוליב נאַציאָנאַליטעט־סיבות זאָלן קאָנען אָנגעבן אַ נייע ביטע.

ניי־יאָר ווונטשן

אונדזער פאַרבאַנד האָט באַקומען צוגעשיקט פון אַ גאַנצער ריי פראָנטקעמפער־אָרגאַניזאַציעס און פון פאַרשידענע פּערזענלעכקייטן, ווונטשן צום נייעם יאָר, צווישן זיי: דער „אופאַק", דער „אַראַק", דער „אַנאַקר" און אַנדערע.

מיר, פון אונדזער זייט, האָבן אָפּגעדאַנקט פאַר דער דאָזיקער סימפּאַטישער אויפמערקזאַמקייט.

מיר נוצן אויס די געלעגנהייט, כדי צו ווינטשן אונדזערע מיטגלידער און פילצאָליקע פריינט אַ יאָר פון געזונט, פון גליק און שלום אויף דער וועלט.

די ניי־יאָר־פאַרוויילונג אין אַפּרו־הויז

ביי יעדער געלעגנהייט זאָרגט די אָנפירונג פון אַפּרו־הויז אין לעווענס, אַז די קאָנוואַלעסצענטן, וואָס זיינען דערווייטערט פון זייערע היימען און פון זייערע נאָענטסטע צוליב זייער געזונט־צושטאַנד, זאָלן פאַרגעסן אין זייערע דאגות און זיך פאַרוויילן.

צווישן אָט די דאַטעס ווערט פאַרשטענדלעך פאַרצייכנט דער יום־טוב פון נייעם יאָר.

שוין עטלעכע טעג ערב דער פייערונג גייט אָן אַ פיבערהאַפטע צוגרייטונג מיט דער באַטייליקונג, פאַרשטענדלעך, פון אַלע קאָנוואַלעסצענטן.

עס ווערט צוגעגרייט דער אַרטיסטישער פּראָגראַם און צוויי טעג פאַרן יום־טוב, ווערן געגעבן, דורכן דירעקטאָר אַלע נויטיקע אָנווייזונגען אין דער פאַרטיילונג פון די פאַראַנטוואָרטלעכקייטן.

עס זיינען ענדלעך אָנגעקומען די לעצטע שעהען פון31־טן דעצעמבער. אַלע לאָמפּן פון הויז, אַזוי גוט פון אינעווייניק ווי פון דרויסן, זיינען באַלויכטן און באַשיינען די פּרעכטיקע געביידע אויף קילאָמעטער ווייט.

די קלאַנגען פון אַ שיינער קלאַסישער מעלאָדיע שאַפן באַלד אַ הייטערע שטימונג צווישן די קאָנוואַלעסצענטן יום־טובדיק געקליידט און צווישן די געסט, וואָס הויבן אָן אָנצוקומען צווישן 7 און 8 אָוונט.

צווישן זיי געפינען זיך אַ גרעסערע צאָל פריינט, וועלכע זיינען אויף וואַקאַנס אין לעווענס, און דער ביוראָמיטגליד סאַלאָמאָן ווייצמאַן, וואָס פאַרטרעט, אויף דער פייערונג, דעם ייִדישן קאַמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד.

9 אַזייגער ווערט געעפנט דער גרויסער פאַרוויילונגס־זאַל פון „לאַריע־ראָז", ווו עס זיינען צוגעגרייט געוואָרן טישן מיט כלערליי מאכלים און געטראַנקען. די קאָנוואַלעסצענטן, אויסגעמישט מיט די אויסערלעכע געסט אונטערהאַלטן זיך פריינטלעך, טרינקען אַ לחיים, בייסן צו און כאַפּן זיך אפילו צו אַ טענצל.

אין אַ געוויסן מאָמענט ווערט די מוזיק אָפּגעשטעלט און עס ווערן אָרגאַניזירט קאָלעקטיווע שפּילן, בעת וועלכע דער עולם „האַלט זיך ביי די זייטן" פון געלעכטער.

פּינקטלעך 12 אַזייגער, ווען עס שלאָגט די שעה פון נייעם יאָר — דאָס יאָר 1972 — ווינטשען זיך אַלע קעגנזייטיק אַ גוט יאָר, פון געזונט און שלום.

דער ייִנגסטער קאָנוואַלעסצענט, לעווי, אַ סטודענט, זאָגט אַ פּאָר ווערטער, כדי צו באַגריסן די אָנוועזנדיקע און זיי אויסצודריקן די בעסטע ניי־יאָר־ווונטשן. ער דאַנקט אין נאָמען פון די קאָנוואַלעסצענטן די גרינדער פון הויז, דעם ייִדישן קאַמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד, דעם דירעקטאָר נ. סאַפּיר און דעם גאַנצן פּערסאָנאַל פון דעם הויז.

אַ גלענצנדיקער אָוונט, וואָס סיי די פּענסיאָנערן, סיי די איינגעלאַדענע געסט וועלן לאַנג, לאַנג געדענקען.

לייבל גרינבערג

די אנדענק־צערעמאָניע קומט פאַר זונטיק דעם 4־טן יוני אויף באַניע

N° 134 Février (4)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

AVRIL 1972 - N° 135 Bimestriel

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS-X° - Tél. : 607-49-26

Réservez la date du

DIMANCHE 4 JUIN 1972, à 10 h. 30

pour la

Cérémonie du Souvenir

en hommage à nos morts, qui aura lieu devant notre Monument au cimetière de Bagneux

Le 27 février dernier, à la Mairie du XI° Arr.

Grande assistance à notre Assemblée Générale

L'Assemblée Générale de notre Union, qui s'est tenue dimanche 27 février à la mairie du 11° arrondissement, fut une belle manifestation de fidélité de nos adhérents à leur organisation, ainsi qu'une démonstration de l'activité fructueuse de l'Union en faveur des Anciens Combattants Juifs.

Dès 9 heures du matin, des groupes se sont formés dans les couloirs. Des camarades du même régiment ou qui avaient souffert et combattu dans le même stalag, contents de se retrouver, ont échangé des souvenirs. La table située près de l'entrée a été très entourée par des membres payant leurs cotisations ou achetant notre livre-anniversaire.

C'est devant une assemblée de plusieurs centaines de personnes que notre président, B. PONS, a ouvert l'Assemblée Générale. Dans un silence serein, coupé de temps en temps par des applaudissements approbateurs, nos adhérents ont écouté son allocution, ainsi que le rapport d'activité de notre secrétaire général, Isi BLUM, nourri des faits reflétant l'activité multiforme de notre Union.

Nos amis JUTTNER de Nice et ZYLBERBERG de Saint-Quentin ont apporté les salutations de leurs sections à notre Union.

Notre trésorier, Léon SALAMON, a rendu compte de la situation financière de l'Union ; au nom de la Commission de Contrôle, GERSTNER a apporté l'approbation à la gestion financière.

De nombreux camarades ont pris part à la discussion, notamment Ilex Beller, G. Szulc, M. Szuster, Lublin, Ritwas, Grol.

Le président d'honneur de l'Union, J. Fridman, a lu le projet de la résolution qui a été adoptée à l'unanimité.

De même a été adoptée à l'unanimité la liste des membres du nouveau comité directeur, présentée par le président B. PONS.

Une atmosphère d'amitié et de cordiale fraternité régnait au cours du vin d'honneur qui a terminé cette belle réunion de la grande famille des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs que constitue notre Union.

(Voir compte rendu en page 2.)

Notre Union adresse ses meilleurs vœux de prospérité et de paix à l'Etat d'Israël à l'occasion de son 24° anniversaire.

Pour l'extradition du criminel de guerre Klaus Barbie

Manifestation devant l'Ambassade de Bolivie

(Voir page 4 l'article de H. Bulawko)

Notre Tombola Annuelle

La campagne annuelle de souscription au profit de nos œuvres sociales et pour la forêt en Israël vient de commencer. Nos camarades recevront, comme par le passé, des cartes de soutien et nous sommes convaincus qu'ils répondront favorablement à notre appel.

Nous publions ici la liste des lots de la tombola à laquelle participeront tous les détenteurs de ces cartes de souscription.

Le tirage aura lieu publiquement le 21 juin 1972.

LISTE DES LOTS

2 voyages en Israël

2 voyages de 3 jours à Nice

1 Téléviseur

1 Magnétophone

1 Electrophone

5 Transistors

5 rasoirs électriques

3 moulins à café

10 Montres-Bracelet

5 Briquets

5 Services de table (nappe et 12 serviettes)

5 services à thé brodés main

5 parures de lit

20 disques de musique classique

50 Livres Français et Yddich

Rencontre du Racisme Hier et Aujourd'hui

Les Editions PAYOT publient la quatrième édition entièrement refondue, de l'ouvrage de Pierre PARAF sur le *Racisme dans le monde* qui obtint dès sa parution le prix AUDIFRED de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

Notre ami a tenu à réserver à *Notre Volonté* ce chapitre inédit de son livre.

(Voir 3° page)

15 AVRIL :

Journée des A. C. pour la Paix

A l'issue de la « Rencontre européenne d'Anciens Combattants pour la paix, la sécurité, la coopération et l'amitié » qui s'est réunie à Rome du 18 au 20 novembre 1971, le secrétariat de la rencontre avait reçu mission de préparer la proclamation de l' « *Appel de Rome* » au cours d'une journée unique pour tous les pays du continent.

Cette » *Journée des Anciens Combattants, Résistants et Victimes de Guerre d'Europe, pour la paix, la sécurité, la coopération et l'amitié* » a été fixée au 15 avril prochain.

Ainsi, le même jour, alors que l'Appel de Rome sera remis aux plus hautes autorités de chaque Etat, les anciens combattants et victimes de guerres se réuniront dans les villes et villages, toutes catégories confondues, pour entendre et soutenir l'Appel de Rome et le remettre aux autorités administratives locales et départementales.

Notre Union est en deuil

Gromb-Kenig est mort

Gromb - Kenig, vice - président d'honneur, vient d'être brutalement arraché à la vie à l'âge de 61 ans.

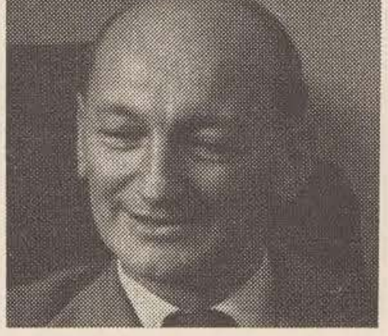
Engagé volontaire pour la durée de la guerre, il fut versé au 22° RMVE. Après une brève période d'exercices militaires il remonte, avec son unité, en ligne et après de rudes combats au cours desquels de nombreux camarades laissèrent leur vie, Gromb-Kenig est fait prisonnier le 6 juin 1940 dans la Somme.

Au stalag IB, où il passe cinq années derrière les barbelés, il est un des organisateurs de la résistance parmi les captifs.

Dès son retour en France, en 1945, il donne son adhésion à notre Union et, élu à sa direction, il contribue efficacement au développement, à la cohésion et à la prospérité de notre Association. Corédacteur de Notre Volonté, il a fait partie du jury du Prix Maurice Vanikoff.

Durant les 25 années de son action au sein de l'Union, il a su gagner la sympathie de tous y compris de ceux qui ne partageaient pas toujours ses convictions politiques.

Avec la disparition de Gromb-Kenig, nous avons perdu un grand ami, un défenseur infatigable de



notre Union et de la cause des Anciens Combattants et Victimes de Guerre. A son épouse, à ses enfants, nous exprimons ici nos condoléances attristées.

Le 10 juin 1972 : Journée Nationale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

Le comité national de liaison des A.C. et V.G. communique :

« Des lois qui ne sont pas appliquées, des droits solennellement reconnus qui ne sont pas respectés, des demandes justifiées qui ne sont pas satisfaites, ou si peu, des promesses, enfin, qui ne sont pas tenues, ont créé une situation regrettable dénoncée en vain chaque année, par ceux qui ont souffert des guerres.

« Le mécontentement, plus profond qu'apparent, va s'amplifiant dans le monde combattant français.

« C'est pourquoi, le "Comité National de Liaison" représentatif de plus de trois millions d'anciens combattants et victimes de guerre, a été conduit à lancer une grande Campagne d'Information au cours de laquelle il en appellera à l'opinion en même temps qu'aux Pouvoirs Publics, à leur sens de la justice et de l'équité.

« Cette campagne sera notamment marquée *le samedi 10 juin 1972* par une "*Journée nationale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre*" caractérisée par des rassemblements départementaux ou régionaux.

« Toutes les générations du feu s'y retrouveront unies dans une commune détermination de défendre le droit à réparation de ceux à qui la France doit d'être encore un grand pays. »

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Avril 1972 p. 2

NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

• L'allocution de B. PONS

Il m'incombe la triste tâche de faire l'énumération de nos adhérents disparus au cours de l'année. La liste est, hélas, longue.

Il y a 12 jours, c'est notre vice-président d'honneur, Gromb-Kenig, qui nous quittait, terrassé par une crise cardiaque.

Deux faits ont particulièrement marqué l'activité de notre organisation au cours de l'année 1971 : l'un est l'édition et la diffusion de notre livre-anniversaire, qui a fait ressortir d'une manière originale la participation des Juifs de France d'origine étrangère à la lutte contre l'Allemagne hitlérienne.

Le deuxième fait marquant est notre participation à la Conférence européenne de Rome pour la paix, la sécurité et l'amitié entre les peuples.

Notre présence à cette rencontre soulignait le désir des Anciens Combattants Juifs d'agir chaque fois, lorsqu'il est question de défendre la paix.

Notre présence à la Conférence européenne, notre participation active aux débats au sein de la délégation française a contribué à accroître davantage encore le prestige de notre Union auprès du monde ancien combattant.

Nous ne cachons pas notre satisfaction profonde de voir le cessez-le-feu entre Israël et l'Egypte établi le 5 août 1970, se prolonger. Depuis cette date, en effet, nous n'avons heureusement pas de nouvelles victimes à déplorer. Gardons donc l'espoir que la voie de la négociation sera finalement trouvée et que la paix sera rétablie dans cette région du monde si vulnérable.

Je suis certain que l'Assemblée de ce matin approuvera la décision de notre comité d'augmenter substantiellement en 1972 le versement annuel au K.K.L. au profit de notre forêt en Israël qui va bientôt compter 30 000 arbres.

Nous sommes évidemment restés très attentifs et vigilants face à la remontée du nazisme et de l'antisémitisme.

Nous avons réagi contre des faits s'étant produits en France et en dehors de ses frontières.

Nous ne pouvons pas rester indifférents lorsqu'un DOMB-TREPPER, le chef de « l'Orchestre Rouge », un homme qui, toute sa vie durant a été un combattant antifasciste éprouvé, âgé et malade, se voit interdire sa sortie de Pologne pour aller rejoindre ses trois fils à l'étranger.

Soyons unis pour mieux poursuivre notre tâche.

LE COMITÉ DE PATRONAGE DE NOTRE CÉRÉMONIE DU SOUVENIR

M. Henri DUVILLARD, Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

MM.

Lucien BEGOUIN, Président de l'U.F.A.C.

Paul MANET, Président honoraire de l'U.F.A.C.

H. BIALER, Président de l'Union des Artisans Juifs.

Me André BLUMEL, Avocat à la Cour.

Jean PAUL-BONCOUR, ancien Président du Conseil.

Louis de BROGLIE, Membre de l'Institut de France et de l'Académie des Sciences.

Pierre BUGEAUD, Président de l'Association des A.C.P.G. de Paris.

H. BULAWKO, Président de l'Association des Anciens Déportés Juifs.

René CASSIN, Président de l'Alliance Israélite Universelle, Prix Nobel de la Paix.

Marc CHAGALL.

Joseph KESSEL, de l'Académie Française.

Me Charles LEDERMAN, Président de l'U.J.R.E.

LIBMAN, Président des Engagés Volontaires Juifs de 1914-1918

MAFINI, Président de l'U.G.E. V.R.E.

Mme Maxa NORDAU, Artiste-peintre.

Me Etienne NOUVEAU, vice-président de l'U.F.A.C.

Pierre PARAF, Président du M.R.A.P.

Maurice PFEIFFER, Président de l'U.D. de l'U.F.A.C. de la Seine.

Jean PIERRE-BLOCH, Ancien Ministre, Président de la LICA

SADENFIS, Président de l'USJF

Profes. Adolphe STEEG, Président du C.R.I.F.

André TOURNE, Président de l'A.R.A.C.

Pierre VILLON, Président de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance.

Notre porte-drapeau J. HAITMAN à 70 ans

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous avons fêté avec un certain retard le 70e anniversaire de notre porte-drapeau, Joël HAITMAN.

En évoquant cet événement, notre président a souligné les grands mérites de Haitman et son immense dévouement à la cause de notre Union.

Il lui a souhaité, au nom de nous tous, longue vie et bonne santé.

Nos peines

Nous présentons nos condoléances attristées aux familles de nos camarades décédés :

FLAKSER Moschek.
MALACHOVIC Lejbus.
MARCUS Pierre.
SOBERMAN Moszek.
HERZIG Fajwel.
LANDSBERG Jacques.
KRONENBERG Jacques.

• Le rapport d'activité par Isi BLUM

1971 n'a pas été une année chômée pour notre Union. L'activité a connu son rythme habituel et même renforcé dans certains cas.

Le temps qui m'est imparti est trop limité pour que je puisse m'étendre sur les détails et de ce fait le rapport d'activité sera forcément incomplet.

Notre souci majeur pour cette période a été, comme par le passé, la défense des intérêts et des droits de nos camarades. Fidèle à ses principes de toujours, notre Union est à la disposition de chaque ancien combattant, de chaque victime du nazisme.

Nos bureaux reçoivent de nombreuses personnes tous les jours. Elles viennent demander un conseil, éventuellement constituer un dossier, et souvent pour demander d'effectuer une démarche dans les administrations.

Nos camarades et amis viennent chez nous avec confiance, sachant qu'ils trouveront un accueil chaleureux, des réponses sérieuses et mûrement réfléchies.

C'est pourquoi, nos permanences juridiques concernant les indemnités allemandes, ou bien celles concernant la retraite professionnelle, ou encore les pensions de guerre, connaissent un succès croissant.

En ce qui concerne la défense des droits en général, pour l'application correcte du rapport constant, pour la retraite à 60 ans aux anciens prisonniers de guerre, pour la revalorisation des pensions de guerre, pour la retraite du combattant à plein taux, au même titre que pour ceux de 1914-18, pour la levée de toutes les forclusions, pour la carte du combattant aux anciens d'Algérie, pour que le 8 Mai soit reconnu jour férié et chômé au même titre que le 11 Novembre, etc., pour toutes ces revendications, nous sommes avec le monde combattant du pays qui mène un combat rude et incessant en faveur des victimes de guerre.

***

Nous accordons depuis toujours une place très importante de notre activité au travail social.

Mais avec l'âge qui fait son œuvre, avec les maladies qui s'y ajoutent, nos camarades sont de plus en plus nombreux à avoir besoin d'un appui, d'un réconfort, d'un geste de solidarité.

Nos camarades chargés de ce travail font le maximum d'efforts pour répondre, dans la mesure du possible, aux désidérata des plus déshérités.

En rendant hommage aux membres de la commission qui accomplissent cette tâche avec tant d'amour, nous devons envisager d'augmenter encore le nombre de ces militants dévoués.

Notre maison de convalescence « les Lauriers Roses » qui a commencé sa 8e année d'existence, est désormais connue dans toute la France et sa renommée ne fait que croître. Les centaines de personnes — juives et non juives, appartenant à toutes les confessions et à toutes les couches sociales — ayant séjourné à Levens, sont parties pleines d'admiration pour notre établissement.

Le succès croissant de l'Amicale des « Anciens de Levens » qui groupe plus de 600 membres désirant maintenir l'esprit de camaraderie et de fraternité confirme la bonne réputation des « Lauriers-Roses ».

Nous avons toujours estimé qu'il était de notre devoir de maintenir vivace le souvenir de nos morts. Qu'il nous incombait à nous, les survivants, de rappeler sans cesse la raison de leur sacrifice.

C'est ainsi que nous continuons à organiser les cérémonies du souvenir devant notre Monument au cimetière de Bagneux pour exalter l'héroïsme des volontaires juifs tombés au champ d'honneur.

Nous sommes toujours présents également à toutes les manifestations d'Anciens Combattants tendant à rendre hommage aux combattants morts pour la France.

Nous sommes présents évidemment à la commémoration de l'insurrection glorieuse du ghetto de Varsovie.

Inutile d'ajouter que nous avons répondu présents à l'appel du Comité qui s'est chargé d'ériger un monument à Drancy, à l'endroit même de l'ancien camp tristement célèbre par l'internement et la déportation vers les chambres à gaz de plus de 100 000 Juifs de France.

**

Nous assistons, 27 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, à la recrudescence un peu partout de l'antisémitisme, de la xénophobie, du racisme. Nous assistons à la resurgence du nazisme.

Nous devons rester vigilants et agir davantage contre l'antisémitisme en France, ainsi qu'en dehors de notre pays ; nous devons réagir PARTOUT où l'antisémitisme et la discrimination antijuive se manifestent, sous quelque forme que ce soit.

Au cours de la dernière période, nous avons assisté à des faits qui ont montré à quel point la recherche et le châtiment des criminels de guerre étaient toujours d'actualité.

L'affaire Klaus Barbie a fixé à nouveau l'attention de l'opinion publique mondiale sur les criminels de guerre qui se promènent librement dans certains pays du monde.

Sur ce sujet, l'unanimité s'est créée heureusement entre toutes les organisations de la Résistance.

Le meeting de protestation du 30 novembre dernier à l'Hôtel Moderne, pour la recherche et le châtiment des criminels de guerre, a été une éclatante démonstration d'union.

En effet, étaient présents sur la même tribune, Marie-Madeleine Fourcade, Mme Mirande-Laval, Jean-Pierre Bloch, Pierre Villon, Marcel Paul, J.-P. Lévy, etc.

La sauvegarde de la paix dans le monde, la solution des conflits en cours ne cessent de préoccuper le mouvement ancien combattant.

Les Anciens Combattants Juifs, toutes les victimes du nazisme qui ont particulièrement souffert de la guerre, aspirent profondément à la paix. C'est pourquoi, notre Union est partout présente lorsqu'il s'agit de défendre la paix. Elle fait siennes les motions de l'U.F.A.C. demandant l'arrêt des hostilités partout dans le monde, préconisant le règlement des conflits par la voie pacifique, comme elle appuie toutes les initiatives pour le désarmement général.

C'est pourquoi, nous avons répondu présent à l'invitation de participer à la rencontre européenne pour la paix, la sécurité et l'amitié, qui s'est tenue à Rome du 18 au 20 novembre dernier. La rencontre de Rome a été un événement d'une très grande portée.

Dans l'appel solennel adopté avec enthousiasme par l'ensemble des délégués, il est dit entre autres que la paix et la sécurité ne pourront être durables que si tous les Etats européens « mettent hors-la-loi toute forme de racisme et toute doctrine de haine religieuse ou nationale entre les hommes et entre les peuples ».

Nous participerons, bien entendu, aux manifestations qui seront organisées par les associations françaises d'anciens combattants, dans le cadre de la journée du 15 avril afin de populariser l'appel de Rome dans tous les pays européens.

**

Depuis 1947, notre Union n'a cessé d'exprimer son soutien aussi bien moral que matériel à Israël.

Il existe certes parmi nos camarades des divergences de vues quant à la manière d'agir pour parvenir au règlement du conflit qui oppose l'Etat d'Israël à ses voisins arabes. Quoi de plus naturel que chacun voit le problème à sa façon. Mais nous nous efforçons, les uns et les autres, étant TOUS des amis fervents d'Israël, désirant voir ce pays prospère et heureux, nous nous efforçons d'écarter les questions politiques, ceci étant du domaine du pays et de son peuple. Ce que nous désirons tous ardemment, c'est de voir au plus tôt ouverte la voie de la négociation et l'aboutissement à un règlement négocié, de voir la paix s'instaurer dans le Proche-Orient entre Israël et ses voisins arabes pour le plus grand bien des peuples concernés.

Notre soutien à Israël s'exprime également matériellement. C'est ainsi que nous avons versé en 1971 la somme de 12 500 F. En outre, nous avons effectué un versement de 5 500 F en faveur de la coopérative de tricoteurs constituée à Tel-Aviv par de nouveaux immigrés arrivés de Pologne.

**

Notre livre-anniversaire a suscité non seulement un intérêt très vif, mais encore beaucoup d'admiration dans tous les milieux juifs et non juifs.

Notre journal périodique, seule publication d'anciens combattants juifs, paraît régulièrement tous les deux mois. Dernièrement, nous avons décidé de le rendre plus intéressant en augmentant le nombre de pages, surtout en yidich, et en introduisant de nouvelles rubriques intéresant nos lecteurs. Les échos qui nous sont parvenus sont encourageants.

L'encaissement des cotisations, vous aurez tout à l'heure les chiffres, est très satisfaisant.

Les résultats de la tombola de l'année 1971 ont dépassé nos espoirs.

La Mutuelle qui groupe plus de 100 familles mène une activité intense.

Notre bal annuel a connu un vif succès, bien que la date du 11 décembre ne nous ait pas été très favorable.

Tous ces succès, nous les devons à nos camarades militants qui se dévouent corps et âme tout au long de l'année, à tous nos adhérents qui répondent toujours présent à nos appels, manifestant ainsi leur attachement indéfectible à l'Union.

Notre Union répond présent chaque fois qu'elle est sollicitée pour une subvention lorsque notre direction l'estime valable et utile.

C'est ainsi que nous avons versé 2 500 F pour le Théâtre Yidich, 500 F pour la Chorale populaire juive, 500 F pour les enfants réfugiés du Bengale.

Nous avons également versé 500 F pour chacune des organisations antiracistes, la LICA et le MRAP, estimant qu'elles faisaient un travail utile dans la lutte contre l'antisémitisme.

Pour poursuivre notre action, toujours au profit des anciens combattants juifs et des victimes du nazisme, restons étroitement unis aujourd'hui comme nous l'étions hier sur les champs de bataille ou dans les camps, comme nous le sommes depuis 26 ans au sein de notre grande et belle association.

NOTRE INTERVENTION EN FAVEUR DE DOMB-TREPPER

Nous reproduisons ici le texte de la lettre que nous avons envoyée à l'Ambassade de Pologne à Paris.

« Les Anciens Combattants Juifs, engagés volontaires de France, qui ont pris une part active dans les combats contre l'hitlérisme, sur tous les fronts de la guerre de 1939-1945, groupés au sein de notre Union, ne peuvent rester indifférents devant la grande injustice dont est victime DOMB-TREPPER.

Cet homme, universellement connu comme le chef de « L'orchestre rouge » a, toute sa vie durant, lutté contre le fascisme pour la liberté.

Il est âgé et malade et désire quitter la Pologne pour aller rejoindre ses enfants à l'étranger. Invoquant le motif de la raison d'Etat, la réalisation de ce désir lui est refusée.

Certains de traduire le sentiment de tous les Anciens Combattants et Résistants, nous demandons au Gouvernement polonais de réviser sa décision injuste et inhumaine.

Dans l'espoir de vous lire à ce sujet, nous vous prions d'agréer... »

Le Président : **B. PONS.**

Le Secrétaire général : **I. BLUM.**

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Avril 1972 p. 3

Pour le monument de Drancy

Notre Union a accueilli avec beaucoup de sympathie la décision d'ériger un monument à Drancy à la mémoire des victimes des persécutions raciales, internés au camp de cette ville, antichambre des camps d'extermination nazis.

C'est pourquoi elle a décidé de faire partie du Comité de parrainage, de répondre à l'appel du Comité de soutien en versant la somme de 5 000 N.F. et à appeler ses adhérents de participer à la souscription lancée par le Comité afin de lui assurer le plus grand succès.

500 FRANCS POUR LA LICA ET LE MRAP

Les antisémites s'enhardissent et se manifestent de plus en plus, aussi bien en France qu'en d'autres pays.

Pour aider à la lutte contre l'antisémitisme, qui est notre préoccupation constante, notre Comité a accordé un don de 50 000 anciens francs aux deux organisations : la L.I.C.A. et le M.R.A.P.

Nous publions ici les lettres que ces deux organisations nous ont envoyées à la suite de notre versement.

« Un grand merci pour le chèque de 500 francs que vous avez bien voulu nous adresser pour faciliter l'action que nous avons entreprise.

« Je tiens, en vous en accusant réception, à vous dire combien nous sommes sensibles à ce témoignage de solidarité et combien nous l'apprécions. »

Le Président de la L.I.C.A. :
Jean-Pierre BLOCH.

**

« Je tiens à vous exprimer les plus vifs remerciements pour le don généreux que l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combatants Juifs a adressé à notre Mouvement.

« Dans la période présente, où notre lutte est particulièrement intense et revêt des formes multiples, votre geste est pour nous un très précieux encouragement. »

Le Président du M.R.A.P. :
Pierre PARAF.

Après la rencontre européenne de Rome, pour la paix, la sécurité et l'amitié.

Dans le compte rendu de la **Rencontre Européenne de Rome,** publié dans **Notre Volonté** du mois de février 1972, nous avons informé nos lecteurs des suggestions présentées par la délégation de notre Union, notamment sur la modification du paragraphe concernant la mise hors-la-loi de « toute forme de racisme » en y ajoutant le mot « antisémitisme ».

Pour des raisons que nous avons exposées dans le numéro précédent de notre journal, le texte de l'Appel n'a pu être modifié.

Toutefois, M. Robert VOLLET, chargé de présenter le texte de l'Appel à la conférence, a tenu compte de notre suggestion. Au moment culminant de la Rencontre, avant que l'Appel ait été lu en cinq langues, dans son discours de présentation, il a dit notamment :

« Nous avons mis au centre de nos travaux, et dès le début, avec toute l'autorité de la force morale que nous représentons, l'homme, pris en tant qu'individu, persuadés qu'il n'y a pas de paix possible et durable sans le plein respect de la dignité humaine. Nous l'avons placé dans le cadre actuel de sa vie, le cadre de la nation et nous avons rappelé que celle-ci, grande ou petite, doit voir respectée son existence de droit international, ne doit faire l'objet d'aucune pression, d'aucune attaque par la force. Nous avons rappelé les règles de dignité et de respect qui s'imposent en la matière et nous avons noté aussi, hélas !, les survivances, les résurgences, les renaissances de certains problèmes, d'un certain esprit de haine raciale, d'un certain antisémitisme. Et c'est tout cela que nous avons voulu englober dans une condamnation formelle du racisme sous toutes ses formes. »

L'AFFAIRE KLAUS BARBIE

La campagne pour l'extradition de Barbie, bourreau nazi de Lyon, se trouvant actuellement en Bolivie sous le nom d'Altmann, a pris en France une grande ampleur.

Malheureusement, toutes les démarches des organisations d'A.C., Résistants, Déportés, ainsi que l'intervention du Président de la République, n'ont jusqu'à maintenant pas donné des résultats. La campagne pour l'extradition de Barbie-Altmann continue.

Notre collaborateur, Henri Bulawko, retrace ici le rôle joué par Beate Klarsfeld dans cette importante action.

Jadis, les puissances alliées s'étaient engagées à châtier les hommes de la Gestapo et de la S.S. responsables de « crimes de guerre » et de « crimes contre l'humanité ». Les gouvernements ont rapidement oublié leurs engagements d'antan et, après Nuremberg, ont remis aux autorités ouest-allemandes le soin de pourchasser et juger les tortionnaires nazis. L'Office de Recherches de Ludwigsbourg fait preuve d'un zèle modéré et il s'avère que plusieurs de ses dirigeants ont un passé nazi singulièrement lourd. Les procès engagés s'achèvent, pour la plupart, par des acquittements ou des condamnations ridicules. Le « procès d'Auschwitz », longuement instruit à Francfort, prend une allure de parodie.

Peut-on se contenter de résolutions platoniques ? Beate Klarsfeld refuse de se laisser enfermer dans le corset étroit des démarches routinières. Pour susciter un choc dans l'opinion allemande (et internationale) il faut se livrer à des actes spectaculaires. C'est ainsi qu'elle débusque quelques-uns des hauts dignitaires de la Gestapo française et que « la bande à Béate » (selon l'expression des grands journaux allemands) se met à l'ouvrage : on dénonce Ernst Achenbach, faisant annuler sa nomination à l'OTAN, on tente d' « enlever » Kurt Lischka, on manifeste devant la maison d'Herbert Hagen. Lischka — Hagen — des noms qui rappellent les rafles et déportations des Juifs en France.

Beate fait quelques incursions à Varsovie et à Prague, où elle a maille à partir avec la police parce qu'elle y distribue des tracts dénonçant l'antisémitisme. Mais elle n'oublie pas son objectif numéro un : les nazis. Et ce sera l'affaire Barbie.

Un procureur allemand ayant annoncé que le dossier de l'ancien chef de la Gestapo lyonnaise, assassin de Jean Moulin, allait être fermé faute d'éléments juridiques valables, Beate réagit, déniche des pièces que personne n'a cherché jusqu'ici, retrouve des témoins, alerte les résistants lyonnais et les stimule par ses initiatives personnelles.

Le Procureur-général de Munich la recevra, s'engagera à rouvrir le dossier Barbie. Il laisse échapper une bribe d'information sur l'identité nouvelle du « boucher de Lyon », Beate s'en empare, l'étoffe et la rend publique : Klaus Barbie se fait appeler Altmann et est devenu citoyen bolivien. Il se trouve alors au Pérou.

Beate sait que les démarches officielles sont longues et souvent sans effet. Les gouvernements allemand et français sont concernés mais apparaissent impuissants. Elle reprend l'avion, se rend au Pérou, avec pour toute arme son dossier. Barbie-Altmann a le temps de regagner la Bolivie, Beate l'y suit, met le gouvernement dans l'embarras, alerte la presse et l'opinion publique.

La Bolivie n'extrade pas ses citoyens, mais que fera-t-elle s'il s'avère que le citoyen bolivien Altmann n'a jamais existé et que c'est le dénommé Klaus Barbie qui a cherché refuge sur son sol ? Le Ministre de l'Intérieur demande des preuves complémentaires et Beate se remet en quête. Elle en trouve et retourne en Bolivie en compagnie de Mme Halannbrauer, qui a vu Barbie à l'œuvre (son mari et son fils ont été déportés par ses soins). Cette dernière veut être confrontée au bourreau. En vain.

Klaus Barbie bénéficie de la protection du gouvernement, de certains services (C.I.A. ?), sans compter les réseaux néo-nazis.

Retour en Bolivie, Beate Klarsfeld fait état de contacts entre Barbie et Bormann, qui se trouverait aussi en Bolivie.

Elle se dit déçue, non découragée. Elle sait qu'elle a remporté une première victoire en obligeant Barbie à sortir de sa tanière. Il est libre mais se fait protéger par deux « gorilles ». Les anciens résistants et déportés ne s'en tiendront pas là eux non plus. Ils vont défiler devant la tombe de Jean Moulin, exiger des gouvernants français et allemand plus d'énergie dans leurs démarches pour faire juger ceux qui ont pris rang parmi les plus grands criminels de ce temps, sinon de tous les temps.

Si la violence se répand parmi nous, c'est peut-être parce que nous n'avons pas châtié comme il se devait les assassins nazis.

Pensons-y !

Henri BULAWKO.

RENCONTRES DU RACISME
HIER ET AUJOURDHUI

Dans la cour d'un lycée parisien aux premières années du siècle. C'est l'heure de la récréation ; mais la bruyante partie de barres n'arrive pas à remplir les dix minutes de détente dont les refoulements de tambour marquent alors le commencement et la fin. Parmi ces garçons, âgés de six à douze ans, des groupes se forment, dont le comportement reflète, prolonge celui du foyer familial.

Les fils de bourgeois du IXe arrondissement ont entendu parler de Dreyfus, le capitaine accusé de trahison, gracié depuis 1899 et dont on poursuit la réhabilitation. Ils le détestent sans le connaître, sans se soucier de ses épreuves, sans accepter d'être éclairés sur son innocence, parce qu'ils sont heureux de pouvoir haïr à travers cet inconnu de mystérieux ennemis. Pour défier les quatre ou cinq camarades suspects de sympathie envers le réprouvé, le cri s'élève, instinctivement, un cri rituel dont ils seraient bien incapables d'analyser le contenu : **A bas les Juifs !**

Le cri poussé devant le répétiteur, alors complaisant, prélude à la bataille. Coups de poing et coups de pied. Ceux qui, trop faibles et trop peu nombreux, tentent vainement de les rendre, eux non plus, ne savent pas toujours pourquoi ils se battent. Si le nom de Juif, même quand ils appartiennent à cette Communauté, ne représente pas pour eux des réalités très précises, ils sentent que leur honneur est en jeu, que contre la furie de la majorité déchaînée, il faut faire front... La récréation est finie. On se relève endolori pour regagner la classe, expliquer l'Epitome, Quinte Curce, les Stances du Cid ou la première scène de Guillaume Tell de Schiller.

A bas les Juifs, était-ce un cri religieux, politique, une déclaration de guerre au bloc des gauches ou une résurgence d'une hargne millénaire contre celui qui par le nom, le physique, les opinions présumées, fait figure d'intrus dans la famille française ?...

Première rencontre avec ce qu'on n'appelle pas encore le racisme.

Dix ans ont passé. La victoire de 1918 qui a saigné la France a donné à la République des forces nouvelles. Les antisémites, s'ils n'ont pas entièrement désarmé, ont de moins en moins de chances auprès d'elle. Sans doute le flux de Juifs étrangers chassés par les pogromes des tsars, puis ceux de la guerre civile, ou fuyant le régime économique instauré par la révolution, va-t-il donner prise à la xénophobie antijuive... Trop bruyants, ces nouveaux venus... On n'entend qu'eux de la rue des Rosiers à Belleville... Ils occupent trop de place sur les marchés... Trop obstinément travailleurs aussi et trop révolutionnaires... Et cette manière de gagner trop d'argent ou de tomber en faillite et de parler leur patois qui ressemble à du mauvais allemand... Mais les croix de guerre, les bras et les jambes perdues, leurs morts « ydich » qu'ils ont laissés dans l'Artois, à Verdun, ce sont des arguments quand même. A la deuxième génération ils deviennent de vrais Gavroche. On s'habitue à eux, comme ils se sont habitués à la France.

Il faudra 1933, l'ascension d'Hitler, pour que tout change, pour que l'antisémitisme devienne sous sa forme intégrale le racisme.

La deuxième guerre mondiale est, depuis la Guerre civile d'Espagne, virtuellement engagée. Le processus presque automatiquement se déroule. La conquête nazie, ce n'est pas une ou deux provinces qu'elle menace, comme la conquête prussienne en 1870, c'est toute l'âme de la France. L'occupation hitlérienne implique la mise en place immédiate de tout le dispositif raciste. La machine d'oppression, d'extermination fera son œuvre. Statut des Juifs, confiscation des biens, interdiction de travailler, rafles, camps de mort. Tout s'achève par des stocks de poupées d'enfants, de cheveux coupés, de dentiers d'or dans les baraques attenantes aux chambres à gaz... Et des nuages de fumée dans le ciel de Buchenwald, de Treblinka, de Dachau, d'Auschwitz.

Rencontre totale du racisme antisémite.

L'antisémitisme n'est que l'une des formes de ce racisme. La plus apparente longtemps, parce qu'elle s'attaquait à une famille fort évoluée et gardant malgré son isolement de puissants moyens de défense et des amis fidèles.

A côté des Juifs, il y eut les autres, tous les « dominés » pour des raisons d'origine, de couleur, ceux qui constituaient la majorité de la population terrestre et qui semblaient, par un étrange partage du globe, être à jamais relégués dans un sous-prolétariat international...

Mais la rencontre du racisme de couleur n'a pas été moins bouleversante que celle du racisme antisémite.

Pour le jeune de 1972 la vision est différente. Les illusions sont perdues. Il n'a rien à découvrir. Le racisme est une réalité quotidienne à laquelle il se trouve par ses lectures, sa radio, sa télévision, ses observations personnelles, à chaque heure confronté.

Il ne s'attarde plus aux cargaisons d'esclaves d'avant-hier, ni même à ces souffrances toutes proches que ses parents et grands-parents il y a moins de trente ans ont vécues.

Qu'il soit chrétien ou communiste, le racisme est un de ces mots magiques auquel il a tout, comme au capitalisme, déclaré la guerre.

Dès les premières manifestations de mai 68 des cortèges qui, plus tard devaient s'attaquer « à l'impérialisme sioniste », brandissaient, en guise de défit, ce slogan inattendu : **Nous sommes tous des Juifs allemands.**

Ce racisme ne prend plus comme naguère en priorité l'image de l'Israélite persécuté, mais celui de l'homme du Tiers Monde, la victime du néo-colonialisme qui par le jeu des marchés internationaux rend son pays, malgré l'indépendance formelle à laquelle il est promu, tributaire des cours fixés par les anciens colonisateurs. Et d'abord, tout près de nous, le visage de l'Homme à la peau sombre forcé de s'expatrier pour vivre, que l'on côtoie le soir dans les faubourgs, celui dont la misère grouille comme un remords aux portes de nos Universités...

Le combat contre le racisme est devenu l'un des aspects de cette grande contestation, de cette querelle majeure dont on n'a pas analysé tous les éléments et qu'on croit pouvoir résoudre par ces deux remèdes : l'indépendance nationale et la révolution.

Ces rencontres brutales du racisme ne se situent plus sur le plan essentiellement humanitaire qui fut le nôtre. Et ceux qui le combattent risquent de ne pas se trouver d'accord sur tous les points.

Le problème apparaît d'autant plus complexe que le racisme constamment se renouvelle. Il advient que les exploités d'hier deviennent les exploiteurs d'aujourd'hui. Le nationalisme intempérant des Etats nouveaux s'ajoute aux impérialismes anciens. La présence du racisme s'affirme ainsi plus que jamais multiple, obsédante.

Mais alors même que, consciemment ou non, elle cède à ses impulsions sociales, ou psychologiques, une population de plus en plus nombreuse, de plus en plus ardente, se montre prête à relever son défi.

Pierre PARAF.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Avril 1972 p. 4

Une représentation théâtrale au camp

par

Jacob Boutman

Nous donnons ici la traduction du récit de Jacob BOUTMAN paru en yiddisch dans notre livre anniversaire « Le Combattant Volontaire Juif 1939-1945 ».

Qui de nos camarades du « Juden-kommando 1942 », à Stelterhof, ne se rappelle le baraquement entouré de barbelés situé en plein champ, non loin de la large route menant au sinistre camp de concentration de Bergen-Belsen, à une dizaine de kilomètres de notre stalag ?

Un jour de l'été 1943, je ne me souviens pas de la date exacte, quelques-uns de nos camarades apprirent qu'à Bergen-Belsen se trouvaient leurs femmes déportées de France par les Allemands. Ce fut une triste journée pour notre kommando et le moral tomba bien bas chez la plupart d'entre nous.

Pour remonter le moral de nos camarades, un groupe de Juifs polonais décida d'organiser une représentation théâtrale dans notre baraque. Pourquoi est-ce que je mets l'accent sur l'expression « Juif polonais » ? Parce que parmi les 75 habitants de notre baraquement se trouvaient des Juifs français, tchèques, hongrois, grecs, turcs, tunisiens, algériens, alsaciens et enfin nous, les Juifs polonais. Il y avait même un Arménien non juif, mais les nazis avaient décidé qu'il était juif. C'était un petit bonhomme aux épaules étroites, au visage amaigri, avec des yeux noirs pleins de chaleur. Etant cuisinier du kommando, il essayait de nous aider dans la mesure de ses possibilités.

Ainsi, notre baraquement constituait une mosaïque de langues. On n'en parlait pas moins de 27 ! Mais il n'y avait que nous, Juifs polonais, qui parlions le yiddisch, méconnu par la majorité de nos camarades des autres pays. Nous voulions faire la démonstration que le yiddisch est une belle langue, riche en expressions poétiques, une langue s'adressant aux opprimés et leur insufflant du courage.

Le groupe désigné pour préparer la soirée a décidé de mettre en scène la chanson populaire « La Forge ».

Dans la forge près du feu
Le forgeron debout façonne le [fer
Il frappe le fer, les étincelles [s'envolent
Et lui fredonne une belle [chanson

Pour la liberté qui arrivera
Il chante gaiement et avec [courage
Il ne sent pas que sur son [visage
Coule la sueur en ruisselant.

C'est surtout grâce à notre homme de confiance, Armand Steiner, que nous pûmes réaliser notre initiative. Avec l'aide de l'ébéniste Grynbaum, il construisit avec des bouts de bois trouvés au camp les décorations et l'estrade.

Les répétitions se déroulèrent pendant plusieurs semaines après de longues journées de travail pénible. Certains, surtout des Juifs alsaciens, se moquaient de nous, mais cela renforçait encore notre volonté de montrer la force de notre langue maternelle.

Le jour de la représentation arriva. L'après-midi fut consacrée à l'installation des décors dans le garage qui devait servir de théâtre. Chacun voulait contribuer à la réussite de l'entreprise en apportant, soit du papier coloré, un drap ou une lampe à pétrole étant donné que nous n'avions pas d'installation électrique.

Quand tout fut prêt et chacun assis sur le tabouret apporté de la baraque, le « Kommando-Führer » avec ses collègues d'autres kommandos arriva.

Nous ne pensions pas que les Allemands assisteraient à notre représentation, nous n'étions pas prêts à jouer pour eux. Mais comment faire ? Nous attendions.

Un quart d'heure s'écoula, puis une demi-heure et les Allemands ne bougèrent pas.

Alors, brusquement et sans mot dire, Eiserstein se laissa tomber à terre, inanimé. Tout le monde l'entoura, on appela l'infirmier Lévy pour lui faire une piqûre. Evidemment, la piqûre ne donna pas de résultat. Lévy déclara alors que la chose était sérieuse et le commandant ordonna d'amener « le malade » à la « Krankenstube ». Les Allemands sortirent en compagnie du « malade ».

C'est alors que la représentation commença.

Aussitôt, les Allemands partis, le rideau se leva, un silence absolu enveloppa le garage et nos cœurs battaient joyeusement au rythme des coups des marteaux frappant le fer chaud au son du chant yiddisch.

Il faut constater que notre labeur n'a pas été vain. Ce fut une belle représentation qui eut un succès mérité. Tout le monde était content, même les incrédules ; tous s'accordaient à dire que notre représentation avait été la plus belle entreprise de notre kommando. En dépit de nos ennemis, la parole et la chanson juive s'étaient fait entendre dans l'enfer allemand.

Je voudrais à la fin rappeler les noms des camarades qui contribuèrent au succès de notre représentation et les remercier. Ce sont : Eiserstein (le malade imaginaire), Kruk, Jakubowicz, Szwalberg, Speiser, Grinbaum (l'ébéniste) et le sympathique décorateur Szajner.

Que ceux dont je ne me rappelle plus les noms veuillent bien m'excuser.

INCESSIBILITÉ ET INSAISISSABILITÉ DES PENSIONS

Les titulaires d'une pension militaire d'invalidité n'ont pas le droit de vendre ou de céder à un tiers leur droit à pension.

Même s'ils ont des dettes, les pensionnés militaires ne peuvent autoriser quelqu'un à percevoir, à leur place, et à conserver les arrérages de la pension.

INSAISISSSABILITE DE LA PENSION

En principe, sauf exceptions indiquées ci-dessous, la pension est insaisissable. Il en est ainsi de l'indemnité de soins de reclassement et de ménagement aux tuberculeux ; de l'allocation 5 bis attribuée aux titulaires de l'article L. 18 (tierce personne) ; des majorations pour enfants jusqu'à l'âge de 18 ans.

EXCEPTIONS

La pension peut faire l'objet d'une saisie (retenue sur les arrérages).

1) Pour débit envers l'Etat (impôts par exemple).

2) Pour créance privilégiée (art. 2101 du Code civil) : frais de justice, frais funéraires, frais de maladie, salaires des gens de service, fourniture de denrées alimentaires pendant les six derniers mois ou pendant un an s'il s'agit de grossistes ou de maîtres de pension.

3) Pour pensions alimentaires dues au conjoint (pendant le mariage) aux ascendants, beaux-parents ou enfants.

4) Créance d'une société de crédits pour l'achat d'une propriété rurale.

FRACTION DE LA PENSION SAISISSABLE

Un tiers des arrérages en cas de pension alimentaire (voir n° 3). Pour toutes les autres dettes : créance envers l'Etat, créances privilégiées, cotisation de S.S., Indemnisation d'accident, les arrérages de pension ne peuvent faire l'objet que d'une retenue d'un cinquième par trimestre.

Cependant, s'il s'ajoute à ces dettes, le versement obligatoire au conjoint, parent ou enfant d'une pension alimentaire, il peut être retenu à la fois 1/5 et 1/3 cumulativement à chaque échéance.

notre livre anniversaire

Nous recevons toujours des messages de félicitations concernant notre livre-anniversaire *Le Combattant Volontaire Juif 1939-1945*.

Ainsi, l'Union Fraternelle des Blessés de Guerre (U.F.B.G.) nous informe qu'elle a inséré dans son bulletin trimestriel l'annonce suivante :

LE COMBATTANT VOLONTAIRE JUIF 1939-1945

A l'occasion de son 25e anniversaire, l'Union des Engagés Volontaires et A.C. Juifs 1939-1945 publie ce très bel ouvrage relié comportant un texte en français et en hébreu. On y trouve des études générales, des témoignages des chefs militaires et les souvenirs de guerre, ces derniers concernant la période de guerre 1939-1940, la Résistance, pour certains dans les stalags pour beaucoup d'autres dans les camps de concentration.

On lira avec beaucoup d'intérêt les souvenirs des partisans juifs appartenant aux F.F.I. avec des témoignages sur la reddition de la colonne Elster, sur les maquis de Haute-Loire, etc. L'action de l'Association dans le domaine des droits moraux et matériels est exposée avec clarté. C'est un ouvrage fort complet qui intéressera nos camarades.

Procurez-vous **« Le Combattant Volontaire Juif 1939-1945 »** au siège de notre Union : 58, rue du Château-d'Eau - Paris-10e. Tél. 607-49-26 **Prix : 50 F.**

Le directeur : I. CLEITMAN

Imprimerie Abexpress, 72, rue du Château-d'Eau - Paris-Xe

UN GESTE TOUCHANT

Nous recevons souvent des expressions de satisfaction des personnes qui ont passé leur convalescence dans notre maison de repos « Les Lauriers-Roses » à Levens. Nous publions souvent des lettres d'admiration des anciens combattants ainsi que des dons. Notre Amicale des Anciens de Levens compte déjà 650 membres.

Mais c'est la première fois que nous sommes en présence d'un geste aussi touchant, que celui que nous relatons ici

M. Fernand MONGE, de Nice, a passé sa convalescence à Levens l'année dernière. Cette année, il a été obligé d'aller se soigner dans une maison spécialisée. Et voici un extrait de la lettre qu'il a adressée au directeur des « Lauriers-Roses » le 21 janvier dernier :

« Je n'ai pas pu faire ce que je désirais, à savoir un nouveau séjour dans votre maison. Je me trouve actuellement en maison de repos, et je puis, mieux que jamais, par comparaison, mesurer la supériorité des « Lauriers-Roses ».

« Quel regret !

« Je reste fidèle à la promesse que je m'étais faite de laisser à votre association un legs en espèces d'un montant de 1 000 F exprimé dans mon testament...

« Veuillez me dire, si vous acceptez le principe de cette donation... »

Grand merci, M. MONGE. Votre geste touchant nous incitera à faire que notre maison de repos soit encore plus belle et plus accueillante pour les convalescents.

Nos Voeux

Nous sommes heureux de féliciter notre Président d'Honneur, Samuel DANOWSKI et Madame à l'occasion de la naissance de leur petite-fille, Karine Danowski.

FÉLICITATIONS

Nous avons la joie d'exprimer nos chaleureuses félicitations à notre ami Roger BERG, ancien combattant, rédacteur en chef du « Journal des Communautés », qui vient de se faire attribuer la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Nous présentons nos chaleureuses félicitations à notre camarade LERNER David qui vient d'obtenir la Croix du Combattant Volontaire.

Quelle sera la valeur du point en 1972 ?

● **Augmentations attribuées au titre de l'année 1971**

Pourcentages d'augmentation	Date d'effet	Traitement de base de la Fonction publique	Valeur du point de pension
1,20 %	1er novembre 71	6 538	11,18
0,50 %	1er janvier 1972	6 568	11,23

● **Augmentations prévues au titre de l'année 1972**

Pourcentages d'augmentation	Date d'effet	Traitement de base de la Fonction publique	Valeur du point de pension
1,50 %	1er février 1972	6 666	11,40
1,70 %	1er juin 1972	6 778	11,59

● **Au 1er octobre 1972, il est prévu trois mesures**

1. Augmentation supplémentaire de 1,30 %.
2. Intégration d'un point de l'indemnité de résidence dans le traitement de base (cette mesure profite uniquement aux retraités de la Fonction publique et aux pensionnés de guerre).
3. Majoration de 3 points de tous les indices réels (il semble donc que les pensions seront calculées par référence à l'indice 174 au lieu de 171).

● **Sur ces bases, il semble que la valeur du point de pension devrait atteindre 12,05 au 1er octobre 1972.**

Le Comité National de Liaison prépare la journée du 10 juin

Le 2 février dernier, le Comité national de Liaison des A.C. et V.G. s'est réuni au siège de l'U.F.A.C. sous la présidence de Lucien Bégouin.

La Fédération des Prisonniers de Guerre et la Fédération des Anciens Combattants d'Afrique du Nord étaient présentes.

Le président Bégouin a rendu compte d'une entrevue qu'il a eue avec M. Duvillard, ministre des A.C. et V.G.

Le Comité de Liaison a procédé à un large échange de vues au sujet de l'action à mener en 1972 afin d'obtenir que le gouvernement se penche enfin sur les problèmes qui forment le contentieux des A.C. et V.G., avec la volonté de les résoudre.

Le plan de travail adopté prévoit :

— envois de lettres aux parlementaires ;

— démarches auprès des parlementaires et du gouvernement, Premier ministre et ministres intéressés ;

— démarches en direction de l'O.R.T.F. afin de faire entendre, sans déformation aucune, la voix des A.C.V.G. ;

— conférence de presse ;

— et enfin, le samedi 10 juin, une journée nationale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

A quelles dates sont payés les arrérages des pensions ?

Les veuves de 14-18 : 25 mars, 25 juin, 25 septembre, 25 décembre.

Les veuves de 39-45 : 25 janvier, 25 avril, 25 juillet, 25 octobre.

Veuves de hors-guerre : 22 mars, 22 juin, 22 septembre, 22 décembre.

Veuves de victimes civiles : 12 mars, 12 juin, 12 septembre, 12 décembre.

Pensions mixtes : 25 février, 25 mai, 25 août, 25 novembre.

Ascendants hors-guerre : 22 mars, 22 juin, 22 septembre, 22 décembre.

Ascendants de victimes civiles : 12 février, 12 mai, 12 août, 12 novembre.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

אָרגאַן פון פאַרבאַנד פון די געוו. יידישע פּראַנט=קעמפער

רעזאָלוציע אָפּגעשטימט

אויף דער אַלגעמיינער פאַרזאַמלונג

מיר ברענגען ווייטער דעם פולן טעקסט פון דער רעזאָלוציע, וואָס איז איינשטימיק אָנגענומען געוואָרן דורך דער יערלעכער אַלגעמיינער פאַרזאַמלונג פון אונדזער פאַרבאַנד, זונטיק, דעם 27־טן פעברואַר 1972, אין דעם גרויסן זאַל פון דער מערי פון 11־טן אַראָנדיסמאַן אין פּאַריז.

נאָכן אויסהערן די באַריכטן פון גענעראַל־סעקרעטאַר, פון קאַסירער און פון דער רעוויזיאָנס־קאָמיסיע, אַפּראָבירט די יערלעכע אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג די טעטיקייט פון דער פאַרוואַלטונג אין אָפּגעלאָפענעם יאָר.

זי קאָנסטאַטירט מיט צופרידנקייט די פּערמאַנענטע זאָרג פון פאַרבאַנד צו פאַרטיידיקן ביי אַלע נעלעגנהייטן די ספּעציפישע אינטערעסן פון די געוועזענע יידישע פראָנט־קעמפער און קריגס־קרבנות אין ענגער צוזאַמענאַרבעט מיט דער גאַנצער פראַנצויזישער קאַמבאַטאַנטן־משפחה, פאַר זייער פאַרטיידיקונג פון די געמיינזאַמע רעכט.

די פאַרזאַמלונג דריקט אויס איר צופרידנקייט מיט דער וואַקסנדיקער סאָציאַלער טעטיקייט פון פאַרבאַנד און ספּעציעל מיט דער מוסטערהאַפטער פונקציאָנירונג פון אַפּרו־הויז אין לעווענס, וועלכעס האָט זיך קונה שם געמאַכט אין דער גאַנצער יידישער ווי נישט־יידישער עפנטלעכקייט אין לאַנד.

■

טריי דער גרונט־אויפגאַבע פון די געוועזענע יידישע פראָנט־קעמפער צו באַקעמפן דעם אַנטיסעמיטיזם, ווו און אין וועלכער פאָרם ער זאָל נישט דערשיינען, דריקט אויס די פאַרזאַמלונג איר אָנערקענונג דער פאַרוואַלטונג פאַר איר כסדרדיקער וואַכזאַמקייט און פאַר דער אָנוועזנהייט פון פאַרבאַנד אומעטום, ווו עס האָט זיך געהאַנדלט וועגן פאַרטיידיקן יידישע אינטערעסן קעגן יעדער דיסקרימינאַציע.

טריי דעם אָנדענק פון אונדזערע אומגעקומענע קעמפער און אַלע קרבנות פון נאַציזם, דריקט אויס די פאַרזאַמלונג איר סאַטיספאַקציע מיט דעם ווירדיקן אופן פון אָרגאַניזירן די אייגענע אָנדענק־מאַניפעסטאַציעס און מיטן אָנטייל פון פאַרבאַנד אין די אַלגעמיינע אָנדענק־פייערונגען.

זי נעמט אויף מיט גרויסער באַפרידיקונג די איניציאַטיוו אויפצושטעלן אין דראַנסי אַ מאָנומענט צום אָנדענק פון די דעפּאָרטירטע יידן און דעם אָנשלוס פון פאַרבאַנד צו איר רעאַליזאַציע.

אין אָנבליק פון דער ווידערדערוואַכונג פון נאַציזם און פון דער אומדערלאָזבאַרער טאָלעראַנץ לגבי די געוועזענע קריגס־פאַרברעכער, באַאויפטראָגט די פאַרזאַמלונג די נייע פאַרוואַלטונג ווייטער צו שטיין אויף דער וואַך און צוזאַמען מיט דער גאַנצער רעזיסטאַנס־באַוועגונג און פון די דעפּאָרטירטע צו באַקעמפן דעם נעאָ־נאַציזם אין אַלע זיינע אַספּעקטן און זאָרגן פאַר דער געהעריקער באַשטראָפונג פון די קריגס־פאַרברעכער הן אין דייטשלאַנד גופא, הן אויסער אירע גרענעצן.

זי דריקט אויס איר ווונטש צו פאַרפעסטיקן דעם קאָנטאַקט מיט דעם וועלט־פאַרבאַנד פון די יידישע געוועזענע קעמפער און קאַצעטלער.

■

אין הסכם מיט דער טיפער שלום־שטרעבונג פון די געוועזענע יידישע קאָמבאַטאַנטן און קריגס־קרבנות, דריקט אויס די אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג איר צופרידנקייט מיטן פאַקט, וואָס דער פאַרבאַנד האָט זיך באַטייליקט אין דער אייראָפּעיִשער קאָמבאַטאַנטן־קאָנפערענץ פאַר שלום אין רוים, און דאָרט געלאָזט הערן די שטימע פון יידישן פראָנט־קעמפער.

זי באַאויפטראָגט די נייע פאַרוואַלטונג צו פאַרשטאַרקן נאָכמער איר אַקטיוויטעט לטובת דעם שלום אויף דער וועלט און, צוזאַמען מיט דער גאַנצער קאָמבאַטאַנטן־באַוועגונג, פאַרלאַנגען דאָס ליקווידירן פון די עקזיסטירנדיקע קאָנפליקטן דורך אונטערהאַנדלונגען צווישן די פאַראינטערעסירטע צדדים.

די אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג דריקט אויס די סאָלידאַריטעט פון די געוועזענע יידישע פראָנט־קעמפער פון פראַנקרייך מיט מדינת־ישראל, וועלכע שטייט אין קאַמף פאַר עקזיסטענץ און זיכערקייט.

אויף דער שוועל פון 24־טן יאָרטאָג פון איר אַנטשטייאונג שיקט איבער די פאַרזאַמלונג דער יידישער מדינה די בעסטע ווונטשן פון שלום און וווילשטאַנד און דריקט אויס איר הייסן באַגער, אַז עס זאָל וואָס שנעלער רעאַליזירט ווערן דער שלום צווישן ישראל און אירע אַראַבישע שכנים.

די אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג דריקט אויס איר צופרידנקייט מיטן באַשלוס פון דער פאַרוואַלטונג וועזנטלעך צו העכערן אין יאָר 1972 די ביז איצטיקע יערלעכע שפּענדונגען פאַר ישראל.

■

די פאַרזאַמלונג שטעלט מיט צופרידנקייט פעסט דעם גרויסן דערפאָלג פון יובל־בוך „דער יידישער פרייוויליקער קעמפער 1939—1945“ און דעם טיפן אָפּקלאַנג, וועלכן ער האָט געפונען ביי די פראָמינענטסטע פערזענלעכקייטן און קרייזן.

די פאַרזאַמלטע פאַרפליכטן זיך פערזענלעך צו טאָן אַלץ, כדי צו פאַרזיכערן די מאַקסימאַלע פאַרשפּרייטונג פון יובל־בוך.

■

די פאַרזאַמלונג שטעלט פעסט מיט צופרידנקייט, אַז די טעטיקייט פון פאַרבאַנד ווערט שטענדיק געפירט אין גייסט פון חברישקייט און אייניקייט און ווינטשט זיך, אַז דער דאָזיקער גייסט זאָל אויך אויפגעהאַלטן ווערן אין דער צוקונפט אין די אינטערעסן פון אַלע געוועזענע יידישע קאָמבאַטאַנטן און נאַצי־קרבנות.

די טראַדיציאָנעלע
אנדענק - צערעמאניע
לכבוד די געפאלענע יידישע קעמפער
פון דער 2 - טער וועלט - מלחמה
וועט פארקומען זונטיק
דעם 4-טן יוני 1972 10 פרי

אויפן בית-עולם פון באַניע

די אָנדענק - מאַניפעסטאַציע, אונטערן פּאַטראָנאַזש פון קאָמבאַטאַנטן־מיניסטער וועט פאַרקומען אין דער אָנוועזנהייט פון פראָמינענטע פערזענלעכקייטן.

רעזערווירט אייך די דאַטע פון 4־טן יוני, כדי זיך צו באַטייליקן אין דער דאָזיקער וויכטיקער אָנדענק־מאַניפעסטאַציע.

פארזיכערן דעם דערפאלג
פון דער טאמבאלא-קאמפאניע

מיר טרעטן איצט אַריין אין דער אַקציע פון אונדזער יערלעכער טאָמבאָלאַ.

מיר ווענדן זיך דאָס מאָל גאָר ספּעציעל צו אַלע אונדזערע פריינט צו מאָכן, ווי ווייט מעגלעך אַ גרעסערע אָנשטרענגונג אונדז צו העלפן צו רעאַליזירן די אויפגאַבן, וואָס מיר האָבן זיך געשטעלט.

אונדזער סאָציאַלע אַרבעט פאַרלאַנגט וואָס אַמאָל מער פינאַנציעלע מיטלען צו קאָנען ענטפערן פּאָזיטיוו די אַלע, וואָס ווענדן זיך צו אונדז נאָך הילף.

נאָך דעם ווי מיר האָבן פאַרענדיקט צו פלאַנצן אונדזער וואַלד אין יער־הקדושים, וואָס ציילט 20.000 ביימער, האָבן מיר זיך אָנגאַזשירט אין ק. ק. ל. צו פלאַנצן אַ נייעם וואַלד פון 10 טויזנט ביימער אין דער געגנט פון תעוז אויפן וועג קיין ירושלים.

דאָס פאַריקע יאָר, אויף דער ווענדונג פון פריינט וואַסערשטרום פון ישראל בעת זיין דורכרייזע אין פּאַריז, האָבן מיר זיך באַשטייערט, כדי צו העלפן די נייע עלטערע עולים פון פּוילן, קרבנות פון דאָרטיקן אַנטיסעמיטיזם וואָס האָבן געפונען אַ מקום־מנוחה אין ישראל, אַז זיי זאָלן זיך קאָנען לייכטער אינטעגרירן אין די נייע באַדינגונגען.

אין פּאַריז האָט זיך געשאַפן אַ געזעלשאַפטלעכער קאָמיטעט צו העלפן די ניי־געשאַפענע קאָאָפּעראַטיוון פאַר די עלטערע מענטשן, אַזוי אַז עס עקזיסטירט שוין אַ שטריקער־קאָאָפּעראַטיוו ווי אויך פון פּלאַסטיק און קאָנפעקציע, ווו עס זיינען באַשעפטיקט אַ טייל פון די דאָזיקע מענטשן.

מיר ווילן אויך דאָס יאָר אויסדריקן אונדזער סאָלידאַריטעט מיט דער דאָזיקער קאָנסטרוקטיווער איניציאַטיוו און ווייטער באַשטימען אונדזער באַשטייערונג.

מיר געניסן נישט פון קיין סובווענציעס. מיר רעכענען הויפּטזאַכלעך אויף אונדזערע מיטגלידער און סימפּאַטיקער, וואָס האָבן אַלע יאָרן אַרויסגעוויזן פיל פאַרשטענדעניש פאַר אונדזער אַקטיוויטעט און מיר גלויבן, אַז אויך דאָס מאָל וועלן זיי אונדז העלפן, אַז אונדזער טאָמבאָלאַ זאָל אַדורך מיט אַ גרויסן דערפאָלג, וואָס וועט אונדז דערמעגלעכן אַדורכצופירן די אַזוי וויכטיקע אויפגאַבן, ווי מיר האָבן עס געמאַכט אין די אַלע יאָרן פון אונדזער עקזיסטענץ.

ל. סאלאמאָן

פּ. ס. עס ווערט דערמאָנט, אַז די טאָמבאָלע ציילט צענדליקע ווערטפולע געווינסן און אַז די ציאונג וועט פאָרקומען עפנטלעך דעם 21-טן יוני 1972.

די העכערונג פון דייטשע פענסיעס

דער לעגיסלאַטיווער ביולעטין פון מערב־דייטשלאַנד האָט פאַרעפנטלעכט צוויי פאַראָרדענונגען פון 20־טן דעצעמבער 1971 בנוגע די העכערונגען פון די פענסיעס פאַר די נאַצי־קרבנות.

די דאָזיקע העכערונגען זיינען אָנגעווענדעט אָנהויבנדיק פון 1-טן יאַנואַר 1971 און די פענסיאָנירטע וועלן באַקומען אַ „ראַפּעל“ פאַרן דאָזיקן פעריאָד.

עס איז נישט מעגלעך אָנצוגעבן די גענויע ציפערן פון יעדער פענסיע באַזונדער, ווייל די באַטרעפנדיקע פענסיע איז אָפּהענגיק פון דריי עלעמענטן : פּראָצענט פון דער אינוואַלידיטעט, עלטער און מאַטעריעלע סיטואַציע ערב דער מלחמה („איינשטופונג“) אַזוי, אַז מיר קאָנען דאָ אָנגעבן די ציפערן בלויז פון די, וועלכע באַקומען די מינימום־רענטע.

— די מינימום־רענטע, וועלכע איז געווען ביז איצט פאַר אַן אַלמן אָדער אַלמנה אין דער הויך פון 373 מאַרק חודשלעך, וועט איצט זיין 418 מאַרק;

— די יתומים־פענסיע וועט איצט זיין 209 מאַרק אָנשטאָט 187;

— בנוגע די מינימום־פענסיע פאַר אינוואַלידיטעט, וועט זי איצט זיין פאָלגנדיקע :

פון 25 ביז 39 פּראָצענט — 209 מאַרק;

פון 40 ביז 49 פּראָצענט — 262 מאַרק;

פון 50 ביז 59 פּראָצענט — 315 מאַרק;

פון 60 ביז 69 פּראָצענט — 365 מאַרק.

פון 70 ביז 79 פּראָצענט — 418 מאַרק;

איבער 80 פּראָצענט — 521 מאַרק;

די עלטער־פענסיע איז איצט אין דער הויך פון 485 מאַרק אָנשטאָט 433.

עס איז נויטיק צו דערמאָנען ביי דער געלעגנהייט, אַז די עלטער־פענסיע איז נוגע די פערזאָנען, וואָס זיינען געבוירן פאַר דעם 1־טן יאַנואַר 1905, דערגרייכנדיק די עלטער פון 65 יאָר, ווען עס האַנדלט זיך וועגן מענער און 60 יאָר, ווען עס גייט וועגן פרויען.

ווי עס זאָל נישט זיין, דאַרפן די פענסיאָנירטע נישט אונטערנעמען קיין שום שריט, ווייל זיי וועלן אויטאָמאַטיש באַקומען צוגעשיקט די ענדערונג - רעזולטאַטן צוזאַמען מיטן „ראַפּעל“. עס קאָן געדויערן אייניקע וואָכן.

איינשרייבונגען אין אפרו-הויז פון לעווענס

נעמענדיק אין באַטראַכט, וואָס אין פאַרלויף פון גאַנצן ווינטער איז אונדזער אַפּרו־הויז אין לעווענס געווען איבערגעפולט און, אַז מיט דער דערנענטערונג פון די פרילינג-און זומער־חדשים וואַקסט כסדר די צאָל קאַנדידאַטן, בעטן מיר אונדזערע מיטגלידער, וועלכע זעען פאָרויס צו פאַרברענגען זייער קאָנוואַלעסצענס אין „לע לאַריע ראָז“ זיי זאָלן זיך פאַרשרייבן מערערע וואָכן פון פאָרויס, כדי זיך צו פאַרזיכערן אַ פּלאַץ אין אַפּרו־הויז.

N° 135 Avril 1972 (1)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אָט דאָס איז דער מענטש

מיר ברענגען דאָ אין דער יידישער איבערזעצונג די גבית־עדות פון עלי פינסקי, וואָס איז דערשינען אין פראַנצויזיש אין אונדזער יובל־בוך „דער יידישער פרייוויליקער קעמפער 1939־1945".

דער לאַגער פון האָהענפעלס, אין אָבערפּאַלץ אין בייערן, געפינט זיך אין די בערג נעבן גרויסע קאַזאַרמעס פאַר געוויינלעכע סאָלדאַטן און ס. ס. ער פאַרנעמט אַ שטח פון אַ צען קילאָמעטער. די אַרומיקע דערפלעך זיינען געוואָרן עוואַקואירט און דינען אַלס ציל פאַר דער אַרטילעריע בעת די מאַנעווערס. די געגנט איז אַ ווילדע און דינט אַלס אַ יאַגד־אָרט.

אָט איז אונדזער אַרבעט־טאָג: יעדער עקיפּ פון דריי קריגס־געפאַנגענע מוז „מאַכן" 18 וואַגאָנעטקעס ערד אַ טאָג, דאָס הייסט אַז זי מוז אויסגראָבן די ערד, זי לאָדענען אויף די וואַגאָנעטקעס און זיי אָפּשטויסן אויף אַ געוויסער דיסטאַנץ, דאָס אַלץ אָן דער הילף פון מאַשינען. צו עסן באַקומען מיר אַ קילאָ ברויט פאַר 8 מענטשן אַ טאָג, אַ פּאַרציע ווורשט אויף מיטאָג, אין אָוונט דריי פאַרפוילטע קאַרטאָפל און אַ שטיקעלע מאַרגאַרין; פון צייט צו צייט אַ זופּ פון בוראַקעס.

די וואָך איז אַן אויסערגעוויינלעך גרויסע, די סאָלדאַטן שטייען מיט אָנגעלאָדענע ביקסן און לייכט מאַשין־געווער, גרייט צו שיסן אויף אונדז. צוויי ציווילע פאַך־לייט פירן אָן מיט דער אַרבעט. מיר פרעגן צוליב וואָס מען היט אונדז אַזוי שטרענג און מען ענטפערט אונדז, אַז דאָס האָט „געראַטן" צו טאָן דער לאַגער־שעף, אַ פראַנצויזישער סערזשאַנט, וועלכער, דערוויסנדיק זיך, אַז עס זיינען אָנגעקומען אויסלענדישע פרייוויליקע, האָט געמאָלדן די דייטשן, אַז מיר זיינען אויסוואורפן, שמוציקע יידן, אַוואַנטוריסטן און קרימינאַליסטן, אַרויסגעלאָזטע פון די תפיסות כדי צו שיקן אונדז אויפן פראָנט און, אַז דער מינדסטער פון אונדז האָט אָפּגעזיצן אַ פינף יאָר תפיסה.

אַזוי אַרום האָבן מיר פאַרשטאַנען דעם ציל פון דער מיליטערישער מאָביליזאַציע און דעם אומצוטרוי פון אונדזערע היטער. אונדזער אויפּרעגונג איז אַ גאָר גרויסע. אויסער דעם זיינען מיר טויט־מיד פון הונגער און שווערער אַרבעט, צו וועלכער מיר זיינען נישט צוגעוווינט. אַ פּאָר טעג שפּעטער האָבן מיר זיך אָדורכגעשמועסט מיט די צוויי ציווילע און אונדז האָט זיך איינגעגעבן זיי צו איבערצייגן, אַז מיר זיינען נישט קיין קרימינעלע פאַרברעכער, נאָר סאָלדאַטן, ווי אַלע אַנדערע. די וואָך איז ביסלעכוויז אָפּגעשוואַכט געוואָרן, עס זיינען נאָר געבליבן פיר סאָלדאַטן, די ביקס אויף דער פּלייצע. אויסער דעם איז די „קוואָטע" פון וואַגאָנען פאַרקלענערט געוואָרן ביז 12 טעגלעך אויף אַן עקיפּ.

צווישן די פּנימער פון אַלע קריגס־געפאַנגענע, האָט זיך דאָס פּנים פון איין מענטש ספּעציעל איינגעקריצט אין מיין אָנדענק: ער האָט געהייסן גאָדל, געווען אַ פּוילישער ייד, געבוירן אין אַן אָרעמען קוואַרטאַל פון וואַרשע, ווו ער האָט געאַרבעט אַלס שניידער־ייִנגל. די נויט האָט אים אַרויסגעשטויסן פון פּוילן און געבראַכט קיין פראַנקרייך. ווען דער בירגער־קריג איז אויסגעבראָכן אין שפּאַניע, האָט ער זיך אַנגאַזשירט אַלס פרייוויליקער אין די אינטערנאַציאָנאַלע בריגאַדעס. ער האָט זיך ספּעציעל אויסגעצייכנט ביי טערועל און מאַדריד, ווייל ער איז געווען אַ געבוירענער קריגס־מאַן. ער האָט באַקומען די שליפעס פון אַ לייטענאַנט. נאָכן זיג פון פראַנקאָ, קומט ער צוריק קיין פראַנקרייך. ווען דער צווייטער וועלט־קריג איז אויסגעבראָכן, אַנגאַזשירט ער זיך אין דער פראַנצויזישער אַרמיי. אין באַרקאַרעס האָט ער אָדורכגעמאַכט אַן אונטעראָפיצירן־שולע. טראָץ דעם, וואָס ער האָט נישט געקענט לייענען און שרייבן פראַנצויזיש, האָט ער געהערט צו די גלענצנדיקסטע שילער און פאַרענדיקט די שולע מיטן גראַד פון אַ קאַפּאָראַל ־ אינסטרוקטאָר. אויפן פראָנט האָט ער אַרויסגעוויזן אַ מערקווירדיקע קאַלטבלוטיקייט און אַ גרויסן קוראַזש. אַ סך פרייוויליקע האָבן באַקומען זיין הילף אין שווערע סיטואַציעס.

אין געפאַנגענשאַפט האָט ער אַ גאַנצן טאָג געשפּילט אין קאָרטן, האָט ביי אַלעמען געבאָרגט געלט, קיינמאָל נישט אָפּגעגעבן, און האָט זיך נישט איבערגענומען מיט די פאָרווורפן, וואָס מען האָט אים צוליב דעם געמאַכט.

עלי פינסקי

(סוף אויף זייט 5)

מעדיצינישע רובריק

ווי אַזוי קאָן מען העכערן די פּענסיע

יעדער פּענסיאָנירטער, סיי אַן ענדגילטיקער (דעפיניטיוו), סיי אַ פּראָוויזאָרישער (טעמפּאָרער) קאָן צו יעדער צייט בעטן מען זאָל רעוויזירן זיין פּענסיע, אויב ער האַלט אַז זי איז אַ נישט גענוגנדיקע, אָדער אויב זיין צושטאַנד האָט זיך פאַרערגערט. מען דאַרף דערצו זיך ווענדן מיט אַ ביטע צום שעף־דאָקטאָר פון דער פּענסיאָן־צענטראַלע (אין פּאַריז, 139, רי דע בערסי) און צולייגן דערביי אַ סערטיפיקאַט פון אַ דאָקטאָר. עס זיינען פאַראַן דערביי 3 פאַלן:

1.) די דיאַגנאָזע פון דער קראַנקייט, פון וועלכער דער פּענסיאָנירטער ליידט בלייבט די זעלבע, נאָר די קראַנקייט האָט זיך פאַרשאַרפט.

2.) אַ מעדיצינישע קאָמפּליקאַציע, ווען די קראַנקייט בלייבט די זעלבע, אָבער זי ברענגט צו פאַרשידענע קאָמפּליקאַציעס, וואָס רופן זיך אָפּ אין אַנדערע טיילן פון אָרגאַניזם.

3.) נייע קראַנקייט פון אַן אַנדער מין, וואָס שטייט אין צוזאַמענהאַנג מיט דער אַנערקענטער און פּענסיאָנירטער קראַנקייט.

אַזוי צום ביישפּיל, ווען ס'איז אַנערקענט, אַז דער פּענסיאָנירטער האָט באַקומען אַ שטאַרקן קלאַפּ אין שאַרבן, קאָן דאָס ברענגען דערצו, אַז ס'זאָלן אַנערקענט ווערן און פּענסיאָנירט ווערן שטערונגען אין זעען, קאָפּ־ווייטאָגן, קאָפּ־דרייעניש. אאַ"וו. אין אַזאַ פאַל, ווען ס'זיינען פאַראַן ערנסטע באַווייזן און גוטע סערטיפיקאַטן קאָן די פּענסיע געהעכערט ווערן באַדייטנדיק.

דאָס זעלבע קאָן געשען מיט פאַרשידענע אַנדערע קראַנקייטן, וואָס זיינען שוין אַנערקענט און וואָס קאָנען אַרויסרופן פאַרשידענע קאָמפּליקאַציעס אין אָרגאַניזם — אפילו גאַנץ ווייט פון דעם פּענסיאָנירטן גליד.

די דאָזיקע העכערונגען קאָנען ענדערן אויף אַ באַדייטנדיקן אופן דעם אַלגעמיינעם פּראָצענט פון דער פּענסיע, וועלכע איז ביז גאָר לעצטנס באַגרענעצט ביז 100 פּראָצענט (פאַר געוויסע קאַטעגאָריעס דעפּאָרטירטע אָדער אינטערנירטע). איצט קאָן יעדע פּענסיע געהעכערט ווערן אַ סך מער ווי 100 פּראָצענט, אויב מען שטעלט צו די געהעריקע סערטיפיקאַטן פון דאָקטוירים.

מ. עלברוק

פּראָפעסאָר ט. גראַל

בר כוכבא דער פירער פון לעצטן יידישן אויפשטאַנד אין אַלטערטום

„נעמט צונויף מענטשן מיט אַ דרייסטן גייסט און מוטיקער שטעלונג. איך וועל פון זיי אויסשמידן די שווערד פון פרייהייט".

(בר כוכבא)

דער מיליטערישער פּאַראַד־צוג פון רוימישן קייסער אַספּסיגיוס1) און זיינע זין טיטוס און דאָמיציאַנוס האָט זיך געצויגן אויף קילאָמעטערס. פאָרויס האָט מען געטראָגן די הייליקע כלים פון פאַרניכטעטן בית־המקדש: די גלעזערנע מנורה, דעם שלחן הזהב און אַ ספר תורה. דורך דעם גרויסן טריומף־־טויער 2) זענען געגאַנגען געשמידטע אין קייטן די קעמפער און העלדן — די מוטיקע אויפשטענדלער פון דער 6־יאָריקער „יידישער מלחמה" קעגן דער רוימישער אימפּעריע אין 66—73 פון דער נייער צייטרעכענונג. צווישן זיי האָבן זיך געפונען די אָנפירער פון אויפשטאַנד און גלייכצייטיק פון דער קנאים 3)־באַוועגונג: שמעון בר גיורא און יוחנן בן גוש־חלב. דעם ערשטן האָט מען געשלעפּט מיט אַ שטריק און לויטן רעליגיעזן רוימישן ריטואַל אים מקריב געווען די געטער, אַראָפּשלײדערנדיק פון דעם הויכן טאַרפּעיִשן שטיין 4) אין טיפן אָפּגרונט. טויזנטער מענער, פרויען און קינדער האָבן די זיגער פאַרקויפט אַלס שקלאַפן, און אַלס אָנדענק פון גרויסן נצחון אַרויסגעלאָזט ספּעציעלע מטבעות מיט אַן אויפשריפט .(5 Judea capto.

דער דאָזיקער גרעסטער חורבן פון ישראל איז אַריין אין דער ייִדישער געשיכטע אַלס „דער צווייטער חורבן פון בית המקדש" און באַשריבן געוואָרן פון אַ בן־דור, אַ לעבעדיקן עדות פון די געשעענישן — דעם גרויסן ייִדישן היסטאָריקער יוסף פלאַוויוס 6). די דאָזיקע מפּלה האָט פּאַקטיש ליקווידירט יעדע שפּור פון ייִדישער אויטאָנאָמיע. אַ ריזיקער שטח ערד אין יהודה איז קאָלאָניזירט געוואָרן דורך רוימער און גריכן. דער האַר פון לעבן און טויט איז געוואָרן אַ שטרענגע מיליטערישע פאַרוואַלטונג. גרויס איז געווען די אַנטוישונג, שמערצפול דער ווייטאָג און צער. די צדוקים־פּאַרטיי 7) פאַרניכטעט כמעט דורך די קנאים בעת דעם אויפשטאַנד, האָט פּאַקטיש שוין נישט עקזיסטירט. די אָנהענגער פון די אסיים פון וועלכע פיל האָבן אָנטייל גענומען אין אויפשטאַנד זאָגן זיך אָפּ פון יעדן נאַציאָנאַלן מאָמענט אין ייִדישן גלויבן און אַקצעפּטירן זיין אַלמענטשלעכן כאַראַקטער. זיי גרייטן צו אַ באַזע פאַר דער געבורט פון קריסטנטום אַלס נייע אוניווערסאַלע רעליגיע 8). אָבער טראָץ אַלע גרויזאַמקייטן פון שונא גיט זיך אים נישט איין אויסצולעשן די שטרעבונג צו פרייהייט, דעם ווילן פון קאַמף. זייער פאָן־טרעגער זענען ווי פריער די העלדישע קנאים־אויפשטענדלער פון וועלכע טויזנטער גיט זיך איין צו אַנטלויפן אין פאַרשידענע פּראָווינצן, ווו ס'געפינען זיך ייִדישע קהילות. זיי טראָגן מיט זיך נישט קיין געפאַלנקייט, נאָר גלויבן אין זיך פון געפייניקטן ייִדישן פאָלק, וועלכעס נעמט זיי אויף מיט וואַרעמקייט, פאַרשטענדעניש און שטאָלץ. אַרום זיי שוועבט אַ לעגענדע, זיי ווערן אַרומגענומען מיט דעם אָרעאָל פון גבורים און וועגווייזער. און גאָר שנעל ווערן זיי דער פערמענט־עלעמענט, וואָס גרייט צו דעם באָדן פאַר נייע, מעכטיקע אויפטרייסלונגען. זיי צינדן אונטער דעם אָנגעזאַמלטן אויפרייס־מאַטעריאַל — די ברענענדיקע שנאה צו די רוימער סיי ביי די ייִדן, סיי ביי אַנדערע אונטעריאָכטע פעלקער. ס איז דאָך אַ תקופה ווען די רוימישע אימפּעריע באַגרענעצט די אויטאָנאָמע רעכט פון אַלע שטעט און ספּעציעל פון די „באַרבאַרישע" 9) פּראָווינצן, ווו עס סטאַציאָנירן יעצט גרויסע אָפּטיילונגען פון לעגיאָנען. די באַפעלקערונג אין סיריע, יהודה, עגיפּטן, ציפּערן צירענאַיקע און אַנדערע לענדער טראָגט די שווערע לאַסט פון אויפהאַלטן דאָס רוימישע מיליטער, פון צאָלן גרויסע שטייערן, און אויספירן שווערע אַרבעטן. די פערמאַנענטע מלחמה מיט די פּאַרטן (פּערסן) פאָדערט אויך מאַטעריעלע און מענטשלעכע רעזערוון. און דער אויפשטאַנד פון די גאַלען, צעלטן, גערמאַנער פאַרקלענערט נאָך מער די מעגלעכקייטן פון די רוימישע הערשער און קריגס־פירער.

אין דער סיטואַציע ווערן די ייִדישע פּאַטריאָטן און פרייהייטס־קעמפער די פאָן־טרעגער פון די שטרעבונגען נישט נאָר פון אייגענעם פאָלק.

שוין אין די ערשטע יאָרן פון 2־טן יאָרהונדערט (לויט דער נייער צייט־רעכענונג) צעגיסט זיך אַ נייע כוואַליע פון ייִדישע אויפשטאַנדן אין פיל פּראָווינצן, ספּעציעל אין די מזרח־טיילן, ווו ס'זענען געווען גרויסע ייִדישע קבוצים. ווען די רוימער, שלאָגענדיק די פּאַרטן, דערנענטערן זיך צו בבל, ווו ס'געפינט זיך אַ גרויסע ייִדישע קהלה, טרעטן די ייִדן אַרויס באַוואָפנט, פאַרטיידיקן דאָס לאַנד, ווו זיי האָבן געוווינט און גענאָסן פון פרייהייט און אויטאָנאָמע רעכט.

גלייכצייטיק טרעטן אַרויס אין באַוואָפנטן קאַמף קעגן די רוימער די ייִדן פון עגיפּטן, קירענאַיקע און ציפּערן. דאָס צווינגט דעם קייסער טראַיאַנוס אָפּצוטרעטן פון בבל. דער ייִדישער ישוב האָט געוויזן זיין קראַפט.

און טראָץ דעם, וואָס יהודה גופא איז דאָן נישט אַרויס אין קאַמף, האָבן איר קיין רעפּרעסיעס נישט אויסגעמיטן. דער נייער רוימישער קייסער אַדריאַנוס איז געקומען מיט אַ פּראָיעקט צו פאַרוואַנדלען ירושלים אין אַ נישט ייִדישע שטאָט און איר אַ נאָמען געבן עליאַ קאַפּיטאָלינאַ. אויפן אָרט פון פאַרברענטן בית־המקדש האָט געדאַרפט ווערן אויפגעבויט אַ טעמפּל פאַרן גאָט יופּיטער.

די היסטאָרישע הייליקע שטאָט האָט געדאַרפט ווערן אַ צענטער פון געצנדינעריי.

צי האָט מען רויִק געקאָנט זיצן, ווען דער נאַציאָנאַלער און מענטשלעכער כבוד איז געוואָרן געשענדעט?

דער אויפברויז נעמט אַרום אַלע טיילן פון פאָלק. אין דער ייִדישער סביבה, פּונקט ווי אַמאָל, שאַפן זיך צוויי ריכטונגען. איינע רעפּרעזענטירט רבי עקיבא, די צווייטע רבי יוחנן בן תורתא און שפּעטער רבי אליעזר המודעי 10). טראָץ דעם וואָס ביידע גייען אַרויס פון רעליגיעזע אָנשויונגען זענען זיי דיאַמעטראַל קעגנעריש. רבי עקיבא איז געווען נישט נאָר אַ גרויסער טעאָלאָג, נאָר גלייכצייטיק אַ ראַציאָנאַליסטישער דענקער. זיין בילד פון משיח, וואָס האָט געדאַרפט ברענגען די גאולה — די באַפרייונג פון פאָלק — האָט זיך געשטיצט נישט אויף דעם הימל, נישט אויף קיין נסים, נאָר אויף קאַמף מיט די אונטערדריקער.

ער לאָזט זיך פערזענלעך אין אַ רייזע איבער די ייִדישע קהלות אין די פאַרשידענע לענדער אין קליין־אַזיע. ער טרעט אַרויס מיט פלאַמיקע דרשות קעגן רוים און זיין געוואַלט־אַפּאַראַט, ער וועקט גלויבן אין זיג פון אַ נייעם, גרויסן באַוואָפנטן אויפשטאַנד. דער ענטוזיאַזם פון די ייִדן דריקט זיך אויס נישט נאָר אין ווערטער, נאָר אין קאָנקרעטער, מאַטעריעלער הילף.

דער אַנאַליטישער געדאַנק פון רבי עקיבא נעמט אַרום די אַלגעמיינע סיטואַציע אין דער רוימישער אימפּעריע

ער זעט די פאַרביטערונג ביי אַלע אונטעריאָכטע — ביי די סיריער, מיצריער, פּאַרטן, גאַללען, שומרונים, סירעניייקער. ער פילט דעם האָס און דעם ווייטאָק פון מיליאָנען פאַרשקלאַפטע. און ער זעט ווי ס'וואַקלט זיך דער גאַנצער סיסטעם געבויט אויף געוואַלט און אונטערדריקונג. און גאַנץ רעאַל גלויבט ער אין אַ צונויפגוס פון אַלע פרייהייטס־שטראָמען אין איין מעכטיקן שטראָם, וואָס מוז אָפּווישן און פאַרניכטן די פאַרהאַסטע, אומדערטרעגלעכע רוימישע אימפּעריע מיט איר שקלאַפישער געזעלשאַפטלעכער אָרדענונג.

רבי עקיבא איז דאָן געווען דער גייסטיקער פירער פון פאָלק, ער האָט אויסגעדריקט זיינע שטרעבונגען און טרוימען. גאַנץ אַנדערש איז געווען די שטעלונג פון רבי יוחנן בן תורתא. ער וואַרפט אָפּ דעם גלויבן אין זיג. ער דראָט מיט רוימס מיליטערישער קראַפט און נקמה. ער רופט צו גלויבן אין די הבטחות פון רוימישן קייסער און סענאַט. זיין שטים איז די שטים פון די שיכטן פאַר וועלכע פרייהייט איז רייכטום און ווילטאָג, אפילו פאַרן פּרייז פון מיטאַרבעט מיט דעם שונא פון אייגענעם פאָלק.

אָבער די צענטראַלע פיגור פון אויפשטאַנד ווערט אַן אומבאַקאַנטער יונגער ריז — שמעון בר כוכבא. אין פיל היסטאָרישע ווערק (נישט יידישע) ווערט ער פאַרגליכן צו האַניבאַל דעם רומפולן קאַרטאַגענישן קריגס־פירער, וועלכער האָט שיער נישט פאַרניכטעט רוים 11). אַרום זיין פּערזאָן גייט ביז היינט אַן אַ וויכוח. זיין פּאַקטישער נאָמען זאָל געווען זיין שמעון בר כוזיבא (שמעון פון דער שטאָט כוזיב). רבי עקיבא זאָל אים האָבן אַ נאָמען געגעבן בר־כוכבא, וואָס באַדייט „דער שטערן־זון" 12). ס'איז אַ ספק צי רבי עקיבא האָט געזען אין בר־כוכבאן אַ שטאַרקע פערזענלעכקייט און פעיִקן קריגס־פירער. זיין פראַכטפולער פיזישער געבוי פון אַ ריז, זיין רויִקייט און אַנאַליטישער געדאַנק, זיין גלויבן און ענטוזיאַזם זענען געווען די צוגאָב־אַטריבוטן, וועלכע האָבן גורם געווען, אין דער דעמאָלטיקער אַטמאָספער פון דערוואַרטונג אויף אַן אויסלייזער, צו זען אין אים די געשטאַלט פון משיח.

געוויסע היסטאָריקער זעען אין בר־כוכבא־אויפשטאַנד די ערשטע משיחישע באַוועגונג ביי ייִדן.

1) אין דער אַלגעמיינער געשיכטע הייסט ער וועספּאַזיאַנוס.

2.) באַקאַנט אַלס Arco di Tito, — ווייל ער איז אויפגעבויט געוואָרן צום

(סוף אויף זייט 5

nº 134 Avril 1972

(2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אפריל 1943 – אפריל 1972
29-טער יארטאג פון העראאישן אויפשטאנד
פון ווארשעווער געטא

אין מאָנאַט אַפּריל וועלן די ייִדן אין דער וועלט פייערן דעם 29־טן יאָרטאָג פון אויפשטאַנד פון וואַרשעווער געטאָ.

ווען דער אויפשטאַנד האָט זיך אָנגעפאַנגען, דעם 19־טן אַפּריל 1943, איז אין וואַרשעווער געטאָ, פון דעם האַלבן מיליאָן ייִדן, וואָס האָבן זיך דאָרט געפונען אין 1940, געבליבן בלויז די קליינע צאָל פון 40 טויזנט נפשות. די איבעריקע זיינען אויסגעשטאָרבן אין געטאָ פון הונגער און פון פאַרשידענע מגפות, דערמאָרדעט געוואָרן אויפן אָרט דורך די דייטשן און די גרעסטע צאָל (אַרום 300 טויזנט) זיינען דעפּאָרטירט געוואָרן אין די טויט־לאַגערן, אָבער די לעבן־געבליבענע זיינען געווען דעצידירט אויפצונעמען דעם קאַמף מיט געווער אין דער האַנט קעגן דעם נאַצישן שונא.

אָפּגעשוואַכט פון אונטערדערנערונג, שלעכט באַוואָפנט, אָפּגעזונדערט פון דער אויסערלעכער וועלט דורך די הויכע געטאָ־מויערן, האָבן די העלדן פון געטאָ-אויפשטאַנד אין פאַרלויף פון עטלעכע חדשים געפירט אַ האָפענונגלאָזן, אָבער העלדישן קאַמף קעגן די גוט־באַוואָפנטע ס.ס.־אָפּטיילונגען. די דייטשן, דערשטויגט און דערנידעריקט דורך דעם ווידערשטאַנד פון די ייִדישע „אונטערמענטשען” קעגן די עליטע-אָפּטיילונגען פון „העררן”־פאָלק, האָבן באָמבאַרדירט דעם געטאָ מיט קאַנאָנען פון דער ערד און מיט ציננד־באָמבעס פון דער לופט. דער געטאָ האָט געברענט, אָבער די ווידערשטענדלער האָבן געקעמפט אויף די טרעפּן פון די ברענענדיקע הייזער, געשפּרונגען דורך די פלאַמען פון איין הויף אין צווייטן. זיי האָבן פאַרגעזעצט דעם קאַמף אין די בונקערס און קאַנאַלן, דורך וועלכע טויזנטער מענטשן האָבן געפּרוווט זיך צו ראַטעווען.

די גאַנצע וועלט האָט אין די מאָנאַטן אַפּריל, מאַי און נאָך שפּעטער, געוואָנדן אירע בליקן אין דער ריכטונג פון וואַרשע, ווו דאָס הייפעלע העלדן האָט געקעמפּט אין דעם אויסזיכטלאָזן קאַמף. די גאַנצע וועלט האָט באַוווּנדערט זייערע אויפטוען, קאָלעקטיווע און אינדיווידועלע. דאָס איז דאָך געווען דער ערשטער מאַסנהאַפטער באַוואָפנטער אויפשטאַנד אין אַ גרויסן שטאָטישן צענטער אין אייראָפּע קעגן די דייטשע אָקופּאַנטן. די אויפשטאַנדן פון דער וואַרשעווער און פּאַריזער באַפרייונג זיינען פאַרגעקומען ערשט מיט אַנדערטהאַלבן יאָר שפּעטער, אין אויגוסט 1944.

ווען די באַוואָפנטע אָפּטיילונגען פון די אויפשטענדלער זיינען דורך דער איבערוויגנדיקער קראַפט פון שונא צעשלאָגן געוואָרן, האָבן איינצלנע קעמפער, אָדער קליינע גרופּן, פאָרגעזעצט באַוואָפנטע אַקציעס ביז סעפּטעמבער 1943.

דער אויפשטאַנד פון וואַרשעווער געטאָ איז געווען אַ רינגעלע אין דער לאַנגער קייט פון פרייהייט-קאַמפן, וואָס אונדזער פאָלק האָט געפירט, אָנהייבנדיק פון די אויפשטאַנדן פון די חשמונאים און בר-כוכבא צום סוף פון אַלטערטום, דורך די באַוואָפנטע ווידערשטאַנד־קאַמפן פון די ייִדן אין די געטאָס אין ענגלאַנד און דייטשלאַנד קעגן די אָנגריפן פון די קרייצציגלער. זיי האָבן פאָרגעזעצט די טראַדיציעס פון די ייִדן אין פראַנקרייך, וואָס האָבן געשאַפן אָפּטיילונגען פון פרייוויליקע, כדי אָנטיילצונעמען אין דער אַרמיי פון דער גרויסער פראַנצויזישער רעוואָלוציע און שפּעטער אין דער קאָמונע; פון די ייִדן אין פוילן, וואָס האָבן געקעמפט ביי דער זייט פון קאָשטשושקאָ, בעת די אויפשטאַנדן פון 1831 און 1863 און אין 1905 קעגן דעם צאַרישן אָקופּאַנט; פון די יידן, וואָס האָבן אין די אונדזער נאָענטע צייטן אָנטייל גענומען אין די אינטערנאַציאָנאַלע בריגאַדעס אין שפּאַניע.

מיט זייער העלדישן קאַמף האָבן די אויפשטענדלער פון וואַרשעווער געטאָ געדינט אַלס ביישפּיל די ייִדן אין אַנדערע געטאָס, ווי אויך אין די טויט־לאַגערן. זיי האָבן צוגעגעבן מוט די ייִדן, וואָס האָבן אָנטיילגענומען אין אַלע אָקופּירטע אייראָפּעיִשע לענדער אין ווידערשטאַנד-קאַמף קעגן די נאַציס. אין פראַנקרייך האָט דער ייִדישער ווידערשטאַנד זיך פאַרשטאַרקט נאָכן אויפשטאַנד אין וואַרשעווער געטאָ. זייער העלדישקייט האָט אויך געדינט אַלס ביישפּיל פאַר דער הגנה, וועלכע האָט געפירט אַ קאַמף אין פּאַלעסטינע פאַר דער שאַפונג פון אַ ייִדישער מלוכה.

דאָס פייערן דעם אָנדענק פון די אויפשטענדלער אין וואַרשעווער געטאָ קומט פאָר אין אַ מאָמענט ווען די אַנטיסעמיטישע אָרגאַניזאַציעס, ווי „אָרדר נוווא”, הייבן אויף דעם קאָפּ און פּרוּוון פירן אַ לעגאַלע טעטיקייט, ווען די עמפּערונג פון דער גאַנצער פראַנצויזישער באַפעלקערונג איז גרויס צוליב דעם, וואָס דער שעף פון דער געשטאַפּאָ אין ליאָן. באַרביע, וועלכער לעבט רויִק אין באָליוויע אונטערן נאָמען פון אַלטמאַן, איז נאָך נישט עקסטראַדירט געוואָרן טראָץ די פּילצאָליקע אינטערווענצן. און וויפיל אַנדערע נאַצישע הענקער זיינען נאָך נישט באַשטראָפט געוואָרן ?

אין פאַרשידענע לענדער באַווייזן זיך טענדענצן צו „פאַרגעסן” די נאַצי־פאַרברעכנס.

די געטאָ־פייערונגען דאַרפן אויסגענוצט ווערן, כדי צו דערמאָנען דער וועלט, אַז מען טאָר נישט פאַרגעסן די נאַצי־פאַרברעכנס. מען דאַרף זיין וואַכזאַם, כדי עס זאָלן זיך נישט איבערחזרן די גרוילטאָטן פון דער לעצטער מלחמה.

אייביקער רום די לעגענדאַרע אויפשטענדלער פון וואַרשעווער געטאָ !

לואי לערמאַן

אונדזער וויצע-פרעזידענט
גראמב-קעניג
מער נישטא

ווי באַוווּסט איז דער וויצע־פּאַרזיצער פון ייִדישן קאַמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד און איינער פון זיינע מיטבוֹיער, ג. קעניג גראַמב פּלוצלינג געשטאָרבן דעם 14־טן פעברואַר 1972...

אונדזער פאַרבאַנד האָט אויף פאַרשידענע אופנים אויסגעדריקט זיין טרויער צוליבן שווערן פאַרלוסט און זיינע מיטגעפילן די אין טרויער־געבליבענע פרוי און קינדער.

ביים אָפענעם קבר פון ג. ק ע נ י ג־ג ר אַ מ ב האָט אין נאָמען פון אונדזער פאַרבאַנד געזעגנט דעם פאַרשטאָרבענעם א י ל ע ק ס ב ע ל ע ר, וועמענס רעדע מיר ברענגען דאָ.

אין נאָמען פון ייִדישן קאַמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד, ווו דו ביסט, טייערער חבר קעניג, געווען וויצע־פרעזידענט, אין נאָמען פון די הונדערטער פון אונדזערע מיטגלידער, וואָס האָבן דיך ליב געהאַט ווי אַ ברודער, בין איך באַשטימט געוואָרן דיך צו געזעגענען צו דיין לעצטן וועג.

עס איז שווער צו געפינען די ווערטער, אויסצודריקן די געפילן.

ווי אַזוי געזעגנט מען זיך מיט אַ מענטשן, וואָס איז מיר אַזוי טייער ?

ווייל פאַר אַ סך פון אונדז ביסטו געווען נישט נאָר אַ טייערער חבר, נאָר אויך אַ לערער.

דיין הארץ האָט אויפגעהערט צו קלאַפּן. צופיל פון אונדזערע האָבן קראַנקע הערצער. דאָס איז דער רעזולטאַט פון פאַרפאָלגונגען, פון קריג, פון געפאַנגענשאַפט, פון דעפּאָרטאַציע, פון יאָרן פון נויט און פון הונגער.

אין יאָר 1939 ביים אויסברוך פון קריג, פונקט ווי טויזנטער אַנדערע יונגע ייִדן, אַנגאַזשירסטו זיך אַלס פרייוויליקער אין דער פראַנצויזישער אַרמיי, זיך צו שלאָגן קעגן דעם שונא פון פראַנקרייך, און פון אונדזער ייִדישן פאָלק.

מען האָט אונדז אוועקגעשיקט אין לאַגער פון באַרקאַרעס. איך זע דיך, אין די צו גרויסע מיליטערישע קליידער, אַרומטאַפּטשען אין די זאַמדן פון לאַגער. מיט דיין אייביקן גוטמוטיקן שמייכל אויף די ליפּן, האָסטו געבראַכט האָפענונג און קוראַזש צווישן די סאָלדאַטן.

דאָס ליד, וואָס דו האָסט דאָרט פאַרפאַסט, האָבן די סאָלדאַטן געזונגען אין די שווערסטע מאָמענטן, אין די באַראַקן, און שפּעטער אין די טראַנשייען אויפן פראָנט.

אין די היסטאָרישע חדשים פון מאַי און יוני 1940, אין די רייען פון 22־טן רעגימענט פון אויסלענדישע פרייוויליקע האָסטו אָנטיילגענומען אין די שווערע שלאַכטן ביי דער סאָם, פאַר דער שטאָט פעראָן.

דאָרט זיינען געפאַלן הונדערטער פון אונדזערע בעסטע חברים.

ווען דער פאַרעטער פעטען האָט מיט היטלערן אונטערגעשריבן דעם וואַפנשטילשטאַנד, ווערסטו פאַרשלעפּט אין געפאַנגענשאַפט אין דייטשלאַנד, אין סטאַלאַג 1 ב אין מזרח-פרייסן, ווו דו פאַרבלייבסט 5 לאַנגע און שווערע יאָרן.

דו געהערסט דאָרט צו די אָנפירער פון דער רעזיסטאַנץ קעגן די פאַשיסטן.

אין 1945, צוריק אין פּאַריז, ביסטו צווישן די בויער פון אונדזער ייִדישן קאַמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד.

אויב אונדזער פאַרבאַנד קאָן הייַנט שטאָלצירן מיט אַ סך דערגרייכונגען, אין די אינטערעסן פונעם גאַנצן ייִדישן ישוב, איז עס אַ סך אַ דאַנק דיר.

יעדעס מאָל, ווען עס זיינען אָנגעקומען מאָמענטן פון שוועריקייטן, ווען די איינהייט פון אונדזער פאַרבאַנד האָט זיך געפונען באַדראָט, האָבן מיר זיי גובר געווען, צווישן אַנדערן, אויך אַ דאַנק דיין פאַרשטענדעניש, דיין חברישער באַציאונג, און אַ דאַנק דיין טאָלעראַנץ, אויך לגבי קעגנער.

אונדזערע מיטגלידער וואָס געהערן צו אַלע פּאָליטישע ריכטונגען פון ייִדישן לעבן אין פראַנקרייך, זיינען דיר דערפאַר דאַנקבאַר.

דיינע פּאָליטישע קעגנער רעספּעקטירן דיך נישט ווייניקער ווי דיינע חברים.

דיין ליכטיקער אָנדענק וועט אויף אייביק פאַרבלייבן אין אונדזערע הערצער, איינגעקריצט אין זכרון פון דיינע קאַמפּס-חברים.

וואס הערט זיך אין דער קאמבאטאנטן־וועלט ?
(געלייענט אין דער קאמבאטאנטן־פרעסע)

צוויי דאַטעס

אויפן טאָג-אָרדענונג פון אַלע פראַנצויזישע קאָמבאַטאַנטן - אָרגאַניזאַציעס אין 1972 שטייען צוויי וויכטיקע געשעענישן : דער טאָג פון די קאָמבאַטאַנטן פון אייראָפּע פאַר שלום, זיכערקייט און פריינטשאַפט, וועלכער וועט פאָרקומען דעם 15־טן אַפּריל און דער נאַציאָנאַלער טאָג פון די פראַנצויזישע געוועזענע פראָנט-קעמפער פאַר זייערע פאָדערונגען, וועלכער ווערט פּראָיעקטירט אויפן 10־טן יוני.

15-טער אפּריל: טאָג פאַר שלום און זיכערקייט אין אייראָפּע

„איר וועט פרעגן, וואָס דער דאָזיקער טאָג באַדייט ? — שרייבט די צייטונג פון די קריגס־געפאַנגענע „פ. זש.”. צי איז דאָס אַ נאַציאָנאַלע מאַניפעסטאַציע ? צי אַן אויסעראָרדענטלעכער קאָנגרעס ? צי אַלגעמיינע וואַלן ? ניין, עס איז אָבער טראָץ דעם אַ דאַטע וואָס דאַרף פאַרנעמען אַ וויכטיק פּלאַץ אין אַלגעמיינעם קאָנטעקסט פון אונדזער טעטיקייט אַלס בירגער, פאַר בויען דעם שלום צווישן מענטשן און צווישן פעלקער.

אומעטום, אָנהויבנדיק פון דער קלענסטער געמיינדע, דאַרפן זיך די קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס גרופּירן דעם דאָזיקן טאָג, אין פאַרלויף פון וועלכן עס וועט עקזאַלטירט ווערן דער שלום אין דער פרייהייט, דער שלום אין דער גערעכטיקייט; זיי וועלן אויך דאַרפן אַרויסווייזן אַ ביסל מער ליבשאַפט, אַ ביסל מער האַרץ, אַ ביסל מער ברודערלעכקייט לגבי די, וואָס ליידן נאָך ביזן הייַנטיקן טאָג, אַלס אומשולדיקע קרבנות פון די מלחמות.

נאָכדעם וועט דער אַפּעל פון רוים ווערן פייערלעך איבערגעגעבן דעם פּרעזידענט פון דעם דעפּאַרטאַמענט, דעם מער פון דער דעפּאַרטאַמענטאַלער הויפּטשטאָט, די רעליגיעזע פאַרשטייער : דעם בישאָף, רב, פאַרשטייער פון דער פּראָטעסטאַנטישער קירכע, די מערן פון אַלע שטעטלעך און דערפער”.

10-טער יוני — קאַמף-טאָג פאַר קאָמבאַטאַנטן - פאָדערונגען

אין „רעוועי דע קאָמבאַטאַן” לייענען מיר :

„דאָס יאָר 1971 איז זייער רייך אין דערפאָרונגען פאַר דער קאָמבאַטאַנטן־וועלט.

אפילו די צוזאָגן פון קאָמבאַטאַנטן־מיניסטער זיינען שוין נישט קיין גאַראַנטיע, אַז אונדזערע פאָדערונגען וועלן גענומען ווערן אין באַטראַכט. דאָס איז למשל נוגע דער פראַגע פון שטופנווייזן העכערן, אָנהייבנדיק פון דעם יאָר, די רעטרעט פון די קאָמבאַטאַנטן פון דער לעצטער מלחמה. די העכערונג פון זייערע רענטעס פון 35 פראַנק אַ יאָר אויף 70 פראַנק וואָלט אויסגעמאַכט 6 מיליאָן פראַנק, וועלכע באַדייטונג האָט דאָס פאַרן אַלגעמיינעם מלוכה-ביודזשעט ?

אַן אַנדערע לעקציע איז געווען די האַלטונג פון די דעפּוטאַטן בעת דער דעבאַטע איבערן קאָמבאַטאַנטן־ביודזשעט. אפילו אַ געוויסע צאָל דעפּוטאַטן און סענאַטאָרן פון רעגירונגס־לאַגער זיינען געווען געצוווּנגען זיך אָפּצוהאַלטן, אָדער צו שטימען קעגן, אַזוי שרייענדיק איז געווען די אומגערעכטיקייט. דאָס דאַרף אויסגענוצט ווערן הייאָר, וואָס איז אַ יאָר פאַר די וואַלן.

דורכן ביוראָ פון או. פ. א. ק. און שפּעטער דורכן פאַרבינדונג-קאָמיטעט איז איינשטימיק אויסגעאַרבעט געוואָרן אַן אַקציע־פּלאַן. עס וועלן פאָרקומען דעמאָנשן אין די פּאַראַיִנטערעסירטע מיניסטעריומס. עס וועלן אָנגענומען ווערן מאַסמיטלען, כדי צו באַקומען די אונטערשטיצונג פון דער געזעלשאַפטלעכער עפנטלעכקייט.

דאָס אַלץ וועט געקרוינט ווערן דורך אַ נאַציאָנאַלן טאָג, וואָס איז באַשטימט געוואָרן אויפן אַכטן יוני. דעם דאָזיקן טאָג וועלן פאָרקומען, ווו עס וועט נאָר זיין מעגלעך, אין דער זעלבער שעה, רעגיאָנאַלע און דעפּאַרטאַמענטאַלע פאַרזאַמלונגען”.

וועגן די פייערונגען פון 8-טן מאַי — ווענדונג צו די סינדיקאַטן

ווי באַוווּסט פאָדערן די קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס זייט לאַנגע יאָרן, אַז דער 8-טער מאַי, דער טאָג פון זיג איבער היטלער־דייטשלאַנד, זאָל זיין אַ יום־טוב, פּונקט אַזוי ווי דער 11־טער נאָוועמבער, און די צערעמאָניעס זאָלן פאָרקומען פאַרמיטאָג און נישט צום סוף פון טאָג. פאַריקעס יאָר איז די רעגירונג דעריף איינגעגאַנגען, ווייל דער 8־טער מאַי איז אויסגעפאַלן אין אַ שבת.

דער „רעוועי דע קאָמבאַטאַן” שטעלט די פראַגע :

„פאַרוואָס זאָל אַזוי נישט זיין אויך דאָס יאָר ? און פאַרוואָס זאָלן די קאָמבאַטאַנטן-אָרגאַניזאַציעס אין דער דאָזיקער פראַגע נישט באַקומען די אונטערשטיצונג פון די סינדיקאַטן ?”

די קאָמבאַטאַנטן - אָרגאַניזאַציע „א. ר. א. ק.”, וועלכע איז געשאַפן געוואָרן נאָך דער ערשטער מלחמה דורכן באַוווּסטן שרייבער אַנרי באַרביס, האָט אין דער פראַגע אַרויסגעשיקט בריוו צו אַלע גרויסע אַרבעטער־צענטראַלעס. מיר לייענען אין אים צווישן אַנדערן :

„די רעגירונג האָט געלייזט דעם פּראָבלעם אויף אַזאַ אופן: דעם 17־טן יאַנואַר 1968 האָט זי אַרויסגעגעבן אַ דעקרעט, אַז די פייערונגען פון 8־טן מאַי וועלן פאָרקומען ענדע טאָג, כדי נישט צו פאַרגרעסערן די צאָל פון די יום-טוב־טעג.

לויט אונדזער מיינונג זיינען די פייערונגען פון דעם דאָזיקן יאָרטאָג נישט בלויז אַ פראַגע פון די געוועזענע פראָנט־קעמפער, נאָר פון גאַנצן פראַנצויזישן פאָלק. און נאָר צוריקגעבנדיק דעם דאָזיקן טאָג זיין גאַנצן ווערט, וועט מען קאָנען פאַראינטערעסירן דעם יונגן דור און זיי איבערגעבן די וויכטיקע דעמאָקראַטישע און נאַציאָנאַלע לערעס פון איינער פון די פיינלעכסטע און גלאָררייכסטע פּעריאָדן פון אונדזער געשיכטע.

אין דעם גייסט, נאָכקומענדיק די פאָדערונגען פון אונדזערע מיטגלידער, פון וועלכע אַ גרויסער טייל זיינען אַרבעט-מענטשן, האָבן מיר זיך אַנטשלאָסן זיך צו ווענדן צו די סינדיקאַלע צענטראַלעס : ס. זש. ט., ס. פ. ד. ט., פ. אָ., פ. ע. נ: (צענטראַלע פון שול־ווען) און ס. זש. ס. (קאַדרען), זייענדיק איבערצייגט, אַז זיי וועלן זיך פאַראינטערעסירן מיט דער זאַך און אַז זייער מיטהילף קאָן האָבן אַ גרויסע באַדייטונג, כדי דער 8-טער מאַי זאָל ווערן אָנערקענט אַלס יום־טוב־טאָג פּונקט אַזוי ווי דער 11־טער נאָוועמבער”.

N° 134 Avril 1972 (3)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

טעאטער און פילם

„דאס פארכישופטע שניידערל"

„דאָס פאַרכישופטע שניידערל" פון שלום עליכם אין דער רעזשי פון מ. קינמאַן, וואָס איז מיט גרויס דערפאָלג געשפּילט געוואָרן דורכן „פּאַריזער יידישן טעאַטער-אַנסאַמבל" אין „אַנטרעפּאַ", שוין צום פינפטן מאָל, איז אויפגענומען געוואָרן דורך די פאַריזער ייִדן מיט באַגייסטערונג.

זיי זיינען אַלע אין דורכשניט אַנטציקט פון דער שפּיל, מיז-אַן-סצען און פון שלום-עליכמען, וואָס שפּרודעלט מיט פאָלקס-חכמה און מיטן שטעטלדיקן שטייגער-לעבן.

„דאָס פאַרכישופטע שניידערל" איז אַ טיף-זאָגנדיק מעשהלע וועגן אַן אָרעמען שניידער און זיין ציג, אַ כשרה ייִדישע בהמה: אַ סימבאָל פון אומשולד, וואָס זאָל מיט איר מילך אַרויסהעלפן אין אָט דער אָרעמקייט.

די פאַרשטעלונג איז זייער גוט רעזשיסירט דורך משה קינמאַן, זי איז דורכגעפלאָכטן מיט דראַמאַטישע אַקציעס און הומאָרפולע סצענעס. מיט שיינע האַרציקע ייִדישע ניגונים — אַן אמתע מוזיקאַלישע קאָמעדיע פון אַ מאָדערנעם פאַרנעם.

אַלע אַרטיסטן און גאָר באַזונדערס לעאָן שפּיגעלמאַן. רבקה גאָמער. מ. שטאָרך, העניעק מונשטיין און פעליקס האַרטענבערג, צייכענען זיך אויס מיט זייער טאַלאַנטפולער שפּיל.

מיר ראָטן אַלע ליבהאָבער פון ייִדישן טעאַטער, נישט דורכצולאָזן די געלעגנהייט און צו גיין זען דעם ספּעקטאַקל, אויב זיי האָבן עס נאָך נישט געטאָן ביז איצט.

„דער פידל אויפן דאך" שוין געזען דורך 40 מיליאן צושויער

אין מער ווי אין 20 לענדער, דערונטער אויך אין פאַריז, האָט דער „פידל אויפן דאך", די מוזיקאַלישע קאָמעדיע פון דזשאָזעף שטיין לויט „טוביה דער מילכיקער" פון שלום עליכם מיט איוואַן רעבראָף אין טעאַטער „מאַריני" געהאַט אַ ריזן-דערפאָלג. דער דערפאָלג איז נאָך גרעסער זינט דער סינעאַסט נאָרמאַן זשלעווי-סאָן האָט אַדאַפּטירט דעם פילם אויפן זעלבן נאָמען לויט דער אַמעריקאַנער פאַרשטעלונג. און כאָטש דער פילם דויערט דריי שעה ווערט מען נישט מיד פון אָט דעם זייער רייכן ספּעקטאַקל. דאָס איז אַ זייער שיינער פילם.

די געשיכטע איז באַקאַנט: אין דעם אוקראַיִנישן שטעטל אַנאַטעמקאַ לעבן ייִדן און קריסטן אין שלום. מען באַקומט דאָ אַ בילד פון „שטעטל", פון וועלכן די וועלט האָט שטענדיק ווי געחוזקט, מיט זיין פּרימיטיוון לעבן, עלנט און אָרעמקייט. ייִדן האָבן דאָרט געלעבט לויט די אַלטע טראַדיציעס וואָס עס האָט זיי פאַרשאַפט פון צייט צו צייט אַ ביסל פרייד און גליק. „טראַדיציע" איז אגב דער לייט-מאָטיוו אין דער פאַרשטעלונג, ווי אין פילם.

ס'איז גענוג צו זען אין זאַל די שטראַלנדיקע פּנימער פון די צושויער, מערסטנס יונגע מיידלעך און ייִנגלעך, ייִדן ווי נישט-ייִדן, כדי פעסטצושטעלן, אַז זיי זיינען באַצויבערט סיי פון סוזשעט סיי פון דער שפּיל. דאָס באַשטעטיקט ווידער, אַז ייִדן זיינען אַ רייך פאָלק, מיט גרויסע קולטור - אוצרות, מיט קוועלנדיקע פאָלקס-חכמות און הומאָר.

דער ערשטער טייל פון פילם, וואָס איז אַ ביסל צו לאַנג, איז אויף דער טעמע פון לויטער טראַדיציעס. דאָס איז אָבער אַ פעסטיוואַל פון חיים טאָפּאָל, דעם ישראל-אַרטיסט. אויב ער איז מיטרייסנדיק, איז אָבער ביי אים נישטאָ קיין סימן פון דעם טוביען פון שלום-עליכם, אי פון זיין ווייכקייט, אי פון זיין טראַגישקייט. און אָן טראַגיק איז נישטאָ קיין אמתער טוביה, אפילו ווען טאָפּאָל שפּילט אָדער רעציטירט מיט אַזאַ ברען און גלאַנץ. ס'איז אויך נישט פאַראַן ביי אים אָט די פאָטערלעכע ליבשאַפט צו זיינע טעכטער אַזוי ווי ביי שלום-עליכמען. דאָס זעלבע בעת ער טעהנעט זיך אויס מיט גאָט.

טאָפּאָל איז אָן שום ספק איינער פון די גרעסטע סטאַרן, אָבער שלום עליכם ווערט ביי אים ווי אַוועקגעשטעלט אין אַ זייט.

דער צווייטער טייל פאַרענדיקט זיך מיטן טרויעריקן בילד, ווו די ייִדן ווערן לויט אַן „אוקאַז" פאַרטריבן פון זייערע היימען, אָבער דאָס פידעלע באַגלייט זיי אייביק אויף זייער וועג.

ווי געזאָגט, איז דער פילם אַ גרויסער ספּעקטאַקל פון ייִדישן לעבן, אָבער דער פילם, ווי פריער די פאַרשטעלונג, זיינען פאַר אונדז, וואָס ווייסן וואָס טוביה באַדייט, ווייט פון שלום עליכמס גייסט, וועלכער דריקט אויס דעם ייִדישן אויסדויער, די ייִדישע אָרעמקייט אוןליידן. עס פעלט דער אינערלעכער, באַפליגלטער ציטער און טוביהס בטחון.

דערפאַר אָבער זיינען זיי פון אַ קאָלאָסאָלער באַדייטונג פאַר די מיליאָנען נישט-ייִדישע צושויער, אָדער פאַר די נייע ייִדישע דורות. און דאָס איז אַ גרויסע זאַך, וואָס קנאַפּע 40 מיליאָן צושויער האָבן זיי שוין געזען.

לאָמיר אויך דערמאָנען די ווונדערבאַרע מוזיק פונעם „פידלער אויפן דאך", וועלכע ווערט געשפּילט דורכן מוזיקער איזאַק שטערן.

מ. שוסטער

ביכער

די יידישע אונטערערדישע באוועגונג פון ד"ר אדאלף-אברהם בערמאן

אין פאַרלאַג „המנורה" אין תל-אביב איז דערשינען דאָס בוך פון אַדאָלף-אברהם בערמאַן אין דער העברעיִשער שפּראַך „מימי המחתרת" — די ייִדישע אונטערערדישע באַוועגונג.

דאָס בוך נעמט אַרום 14 אַרבעטן וועלכע זיינען איינגעטיילט אין דריי קאַפּיטלען:

1. די אונטערערדישע באַוועגונג אין וואַרשעווער געטאָ;

2. די אונטערערדישע באַוועגונג אויף דער „אַרישער זייט" פון וואַרשע;

3. דער גורל פון ייִדישע קינדער.

די פערזאָן פון אויטאָר איז גוט באַקאַנט אונדזערע לייענער. פּרעזידענט פון פאַרבאַנד פון אַנטי-נאַצי-קעמפער אין ישראל, האָט ד"ר א. בערמאַן געלעבט אין וואַרשעווער געטאָ ביז אָקטאָבער 1942 און שפּעטער געפירט זיין ווידערשטאַנד-קאַמף אויף דער „אַרישער זייט" פון וואַרשע.

די גרעסטע צאָל אַרבעטן, וואָס געפינען זיך אין בוך, זיינען געשריבן געוואָרן אָדער אין געטאָ, אָדער אויף דער „אַרישער זייט" אין וואַרשע בעת דער דייטשער אָקופּאַציע.

אין ערשטן טייל פון בוך באַשרייבט א. בערמאַן די געשעענישן אין וואַרשעווער געטאָ פון יולי 1942, ווען עס האָט זיך אָנגעהויבן די „ליקווידאַציע" פון געטאָ ביז אָקטאָבער 1942, ווען פון די 350 טויזנט ייִדן זיינען געבליבן בלויז 50 טויזנט.

ד"ר א. בערמאַן באַשרייבט נישט בלויז דעם חורבן, נאָר אויך די ווידערשטאַנד-באַוועגונג אין געטאָ, פון אירע ערשטע שפּראָצונגען ביז ערב דעם העראָיִשן אויסברוך אין אַפּריל 1943.

דעם גרעסטן פּלאַץ אין בוך פאַרנעמט „די ייִדישע אונטערערדישע באַוועגונג אויף דער אַרישער זייט". מען געפינט דאָ אַ סך דראַמאַטישע עפּיזאָדן, פאַקטן וועגן די באַציונגען מיט דער פּוילישער ווידערשטאַנד-באַוועגונג און אירע פאַרשידענע ריכטונגען, די ייִדישע און פּוילישע געהיימע רעטונגס-אַקציע.

אין דעם טייל געפינען מיר אויך אַן אַרבעט וועגן אָנטייל פון יידן אין פּוילישן אויפשטאַנד אין וואַרשע אין אויגוסט 1944.

דאָס דריטע קאַפּיטל איז געווידמעט דעם גורל פון די קינדער אין וואַרשעווער געטאָ. ד"ר א. בערמאַן איז געווען דירעקטאָר פון דער גרויסער ייִדישער קינדער - שול-אָרגאַניזאַציע „צענטאָס", וועלכע האָט צעטיילט הילף פאַר 25 טויזנט קינדער אין געטאָ, וועלכע האָבן זיך געפונען אין 100 יתומים-אַנשטאַלטן, אינטערנאַטן און האַלב--אינטערנאַטן, קינדער-קיכן א"א קינדער-שול-אַנשטאַלטן, צווישן זיי אויך דאָס קינדער-הויז פון ד"ר יאַנוש קאָרטשאַק.

דאָ ווערט אויך באַשריבן דער שוידערלעכער „קינדער-יאַגד" און דער טראַגישער „„קינדער-מאַרש" אויף די גאַסן פון געטאָ — צו די וואַגאָנען, וואָס האָבן זיי געפירט צום טויט-לאַגער אין טרעבלינקע. דאָ געפינט זיך אויך דאָס עדות-זאָגן פון ד"ר בערמאַן אויפן אייכמאַן-פּראָצעס אין ירושלים וועגן אומקום פון 100 טויזנט ייִדישע קינדער אין וואַרשעווער געטאָ.

דאָס בוך, דורכגעווייקט מיט בלוט און טרערן, געשריבן דורך אַן עדות פון די שרעקלעכע געשעענישן אין ברען פון קאַמף — איז אַ וויכטיקער אויטענטישער דאָקומענט צו דער געשיכטע פון ייִדישע ליידן און קאַמף בעת דעם צווייטן וועלט-קריג.

ארטיקל פון פראפעסאר גראל

(סוף פון זייט 7)

אַנדענק פון טיטוסן, וועלכער האָט דערדריקט דעם יידישן אויפשטאַנד פון די קנאים (אין די יאָרן 66—73). ער שטייט ביז היינט אין רוים.

3.) אַ פּאָליטישע פּאַרטיי געגרינדעט פון יהודה פון גליל אין די 50-ער יאָרן פון 1-טן יאָרהונדערט. איר פּראָגראַם: קאַמף קעגן רוים פאַר פולקומער אומאָפּהענגיקייט פון יהודה. זיי האָבן זיך רעקרוטירט פון די פּאָלקס-שיכטן, דער עיקר פון דער פויערישער באַפעלקערונג. די קומענדיקע יידישע מלוכה האָט געדאַרפט זיין אַ רעפּובליק אונטער דער נאָמינאַלער הערשאַפט פון גאָט.

4). אין אַלטן רוים האָט מען פאַרמשפּעט צום טויט פאַר מלוכה-פאַראַט אַראָפּגעוואָרפן פון דאָרט.

5.) דאָס באַזיגטע יהודה.

6.) דער אָנפירער פון די קאַמפן מיט די רוימער אין גליל (66—75) באַקאַנט אַלס יוסף בן מתתיהו, וועלכער איז אַריבערגעגאַנגען צו די רוימער און שפּעטער געוואָרן אַ באַרימטער היסטאָריקער אונטערן נאָמען יוסף פלאַוויוס.

7.) אין די צייטן פון יוחנן הורקונוס (135—104) האָבן זיך אין ישראל געשאַפן 2 רעליגיעזע פּאָליטישע פּאַרטייען — די צדוקים (אין דער אַלגעמיינער געשיכטע סאַדאַצייער) און די פּרושים (אין דער אַלגעמיינער געשיכטע פּאַריזייער). די ערשטע, מער ראַציאָנאַליסטיש האָבן געשטרעבט צו אַ קאָמפּראָמיס מיט די רוימער, די צווייטע שטרענג רעליגיעז, האָבן באַקעמפט די רוימער. דעם אָנקום פון משיח האָבן זיי אויסגעטייטשט אַלס קאַמף פאַר נאַציאָנאַלער באַפרייאונג. זייער עקסטרעמער פליגל זיינען .געוועזן די זעלאָטן, די אינספּיראַטאָרן פון אַלע פרייהייטס-קאַמפן.

8) אויף דעם ווייזן אָן געפונענע די געפונענע אין 1947 קומראַן-מאַנוסקריפּטן פון די אסיים אין אַ הייל ביים ים-המלח.

9) נישט מיט קיין רוימישער אָדער גריכישער באַפעלקערונג.

10) ווי ס'ווייזט אויס האָט בר-כוכבא אים פערזענלעך געהרגעט פאַר פאַראַט.

11) מיט דעם אויסגעשריי, Hannibal ante portas — [(האַניבאַל ביי — די טויערן (פון רוים)] פלעגן רוימישע מאַמעס לאַנגע יאָרן שרעקן די נישט געהאָרכזאַמע קינדער.

12) ווען רבי עקיבא האָט דאָס ערשטע מאָל דערזען בר-כוכבאן האָט ער אויסגערופן: „דרך ככב מיעקב" — אַ שטערן איז אויפגעגאַנגען פון יעקבס הויז.

(דער המשך אין קומענדיקן נומער וועט באַהאַנדלען דעם אויפשטאַנד גופאַ).

זייער געלונגענע אלגעמיינע פארזאמלונג פון „מוטיועל" איז פארגעקומען זונטיק דעם 19-טן מערץ

אַ גענויעם באַריכט וועלן מיר איבערגעבן אין נאָענטסטן נומער פון „אונזער ווילן".

אט דאס איז דער מענטש

(פאַרזעצונג פון זייט 7)

אַ געוויסן ווינטער-טאָג, ווען דער שניי האָט ערטערווייז דערגרייכט ביז צוויי מעטער די הויך, האָט ער געפּרוווט צו אַנטלויפן, איינגעוויקלט אין אַ ווייסן ליילעך. ער האָט איבערגעשניטן די שטעכל-דראָטן מיט אַ צוואַנג, וואָס ער האָט גענומען אין דער לאַגער-אַטעליע, אָבער דער פּאָסטן האָט אים באַמערקט און געשאָסן אויף אים. גאַדל האָט דאָך באַוויזן צו אַנטלויפן, די דייטשן האָבן נאָכגעלאָזט נאָך אים הינט, וועלכע האָבן אים לייכט געפונען. נאָכן אָפּזיצן עטלעכע וואָכן אין תפיסה, איז ער נאָכאַמאָל אַנטלאָפן און דאָסמאָל דערגרייכט די שווייצאַרישע גרענעץ, ווו מען האָט אים געכאַפּט.

אַלס רעצידיוויסט און נישט געוווינטלעכער עלעמענט האָט מען אים געשיקט אין אַ דיסציפּלינאַרן לאַגער קיין נאָרוועגיע. פון דאָרטן איז ער אַנטלאָפן צום דריטן מאָל און באַהאַלטנדיק זיך אויפן דעק פון אַ שיף, איז ער אָנגעקומען קיין פּוילן און דערגרייכט וואַרשע אין מאָמענט פון אויפשטאַנד פון וואַרשעווער געטאָ.

ער האָט באַוויזן צו באַקומען אַ קאָנטאַקט מיטן ווידערשטאַנד אויסערן געטאָ און עטלעכע מאָל, דורך די קאַנאַלן, איבערגעטראָגן געווער אין קעמפנדיקן געטאָ. ער איז געפאַלן העלדיש אַלס פאַרטיידיקער פון וואַרשעווער געטאָ.

אָט דאָס איז דער מענטש!
איך זע גאַדלען אין מיינע מחשבות: אַ מיטלוווקסיקער, אַפילו אַביסל מאָגער, אָבער אַ פעסטער. מיט אַ שוואַרצן קאָפּ האָר, אַ בלאַסן אָבער פעסט-בייניקן פּנים, אַ לאַנגע און שפּיציקע נאָז, צוויי קליינע, אָבער וואַכיקע אויגן פון אַ גרינלעכן קאָליר, נאָענט איינס צום צווייטן און טיף אַריינגעדרונגען אין קאָפּ.

אַ געוויסן טאָג, אין אָנפאַנג פון זיין געפאַנגענשאַפט, האָט גאַדל, צוזאַמען מיט אַ פּאָר שפּאַניער און פּאָרטוגעזער, באַשלאָסן אָנצולערנען דעם לאַגער-שעף. אין אַ זונטיק, בעתן פרימאָרגן-אַפּעל, גייט גאַדל אַרויס פון דער ריי, דערנענטערט זיך צום דערשטוינטן סערזשאַנט, כאַפּט אים אָן פאַר זיין נייעם, פריש-אויסגעפּרעסטן מונדיר און זאָגט צו אים מיט זיין פעסטער שטימע: „אויב דו לאָזט אונדז נישט צורו, קענסטו זיך געזעגענען מיטן לעבן, מאָרגן וועט דיין קאָפּ הענגען אויפן בוים אינמיטן לאַגער, מיר ווילן נישט זיין דאָפּלטע שקלאַפן, דיינע און פון די דייטשן!" דער לאַגער-שעף, פול מיט כעס, מאַכט אַ באַוועגונג אין דער ריכטונג פון דייטשן וועכטער.

„זיי פאַרזיכטיק, שרייט גאַדל, אויב דו, אַ פראַנצויזישער געפאַנגענער, ווענדעסט זיך צו אונדזער שונא נאָך הילף וועלן מיר דיך דערקלערן אַלס קאָלאַבאָראַטאָר און וועסט פאַרלירן דאָס לעבן!... גיב דעריבער צו וויסן אונדזערע ציווילע וועכטער און די דייטשן, אַז דו האָסט זיך טועה געווען און אַז מיר זיינען געוויינלעכע קריגס-געפאַנגענע!"

דער סערזשאַנט האָט זיך געביסן די ליפּן פון צאָרן. אָבער אונטערן בליק פון הונדערטער פיינטלעכע אויגן, האָט ער זיך אונטערגעגעבן. זינט דעמאָלט האָבן מיר אים געזען זייער ווייניק.

שטייענדיק פאַרן מאָנומענט פון יידישן קאָמבאַטאַנט אויפן בית-עולם פון באַניע, באַטראַכטנדיק די סטאַטוע פון יידישן קעמפער, אין זיין דראַנג צו פרייהייט, רעוואָלט קעגן אונטערדריקונג און טויט, דאַכט זיך מיר, אַז איך זע דעם פּנים פון גאַדלען. אַ באַשיידענער העלד, אַ ליבהאָבער פון פרייהייט, איז ער געווען אומעטום, ווו די שקלאַפעריי האָט אונדז באַדראָט. ער האָט זיך געשלאָגן פאַר פראַנקרייך, ווייל זי האָט אים אויפגענומען, ווייל די פרייהייט איז געווען באַדראָט און די גערעכטיקייט געשענדעט. ער האָט קיינמאָל נישט פאַרגעסן די אָרעמע קוואַרטאַלן פון וואַרשע און ער האָט אָפּגעגעבן זיין לעבן אין קאַמף, אַן האָפענונג, פון וואַרשעווער געטאָ, פאַרן כבוד פון אונדזער פאָלק. זאָל ער דינען אַלס ביישפּיל פאַר די צוקונפטיקע דורות!

Nº 135 Avril 1972

(4)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

p 1 Cote CDJ C 11 284

JUIN 1972 - N° 136 Bimestriel

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS-X° - Tél. : 607-49-26

Le 4 juin dernier au cimetière de Bagneux devant une foule nombreuse et émue

CÉRÉMONIE TRADITIONNELLE

en hommage aux combattants juifs morts pour la France

Une foule nombreuse s'est réunie le dimanche 4 juin, à l'appel de notre Union, au cimetière de Bagneux, devant notre Monument, pour rendre hommage aux combattants juifs de la Deuxième Guerre mondiale, morts pour la France.

De nombreuses personnalités civiles et militaires sont venues s'associer à l'hommage rendu à la mémoire de nos disparus.

Des représentants de nombreuses sociétés et d'organisations juives, ainsi que des amicales régimentaires, étaient présents à la cérémonie.

C'est notre Président, B. Pons, qui a ouvert la cérémonie en rappelant entre autres, en des paroles émouvantes, l'héroïsme des combattants juifs.

L'aumônier militaire M Nezri et le chantre Berlinsky ont célébré l'office religieux.

La musique militaire du 8e R.I.T. exécuta la « Sonnerie aux Morts », tandis que la foule recueillie observait une minute de silence en l'honneur de nos morts.

Après que les couronnes de fleurs furent déposées au pied du monument, l'orchestre entonna la *Marseillaise* et le *Chant des Partisans*.

M. Pfeffer a salué l'assistance au nom de l'U.F.A.C. Nationale et notre secrétaire général, Isi Blum, a tiré les enseignements du sacrifice consenti par les volontaires juifs d'origine étrangère au cours de la Deuxième Guerre mondiale, ainsi que des événements actuels, qui nous imposent de nombreuses tâches urgentes.

A la fin de la cérémonie, la musique exécuta l'Hymne des Combattants des Ghettos.

Notre Union, en organisant cette traditionnelle manifestation annuelle, a montré une fois de plus qu'elle restait fidèle à son engagement de perpétuer la mémoire sacrée de nos frères, qui ont sacrifié leur jeune existence pour la France, pour la liberté et pour l'honneur de notre peuple.

Les personnalités présentes nous ont exprimé leurs félicitations pour la parfaite tenue de cette émouvante cérémonie du souvenir qui était digne d'une grande organisation.

Ajoutons que parmi les personnalités ayant assisté à cette belle manifestation, nous avons noté entre autres : les représentants du ministre des A.C., de la 1re Région Militaire, du rabbinat, de l'ambassade d'Israël, du C.R.I.F., de l'Union des Sociétés Juives, de l'U.J.R.E., de l'Association des Anciens Déportés Juifs, de la L.I.C.A., du M.R.A.P., de la Fédération des Groupements d'A.C. Juifs des deux guerres, etc.

Des délégations de nos sections de Nice et de Saint-Quentin sont venues avec leurs drapeaux.

(Voir en deuxième page les extraits des discours.)

Pour leurs droits les A.C. ont manifesté les 6 et 7 mai dernier

Le Comitét d'Entente des organisations d'anciens prisonniers de guerre a proclamé le 6 et 7 mai journées d'action des P.G.

A Paris, venus de la région parisienne et de tous les départements de France, les anciens combattants, prisonniers de guerre et les Anciens de l'Afrique du Nord ont défilé pendant plus d'une heure, de l'Opéra à la place du Palais-Royal, derrière leurs 700 drapeaux. Leur cortège occupait l'avenue de l'Opéra sur toute sa longueur.

Des manifestations ont eu lieu aussi dans d'autres villes.

Indignation générale après le massacre de l'Aéroport de Tel-Aviv

L'attentat - massacre de Lod du 30 mai dernier, qui a coûté la vie de 25 personnes et a fait 75 blessés, a provoqué une profonde indignation justifiée dans le monde entier.

De nombreuses organisations en France ont protesté vivement contre cet acte de barbarie.

Nous avons reçu, entre autres, un communiqué du C.R.I.F., dans lequel il « exprime sa douloureuse indignation et sa profonde inquiétude devant cette escalade de crimes qui entraînent l'humanité vers l'abîme ».

« Il s'élève contre tous ceux qui, sciemment ou dans leur folle inconscience, encouragent ces actions criminelles. »

« Il s'incline devant la mémoire des innocentes victimes de cette tuerie. »

Le M.R.A.P., la L.I.C.A., les anciens déportés juifs ont exprimé publiquement leur protestation.

Quant à nous, notre Union a publié un communiqué pour joindre notre voix à celles qui ont élevé une véhémente protestation contre cet ignoble massacre.

Le Samedi 10 juin, à 14 h. 30, de l'Opéra au Palais-Royal

GRANDE MANIFESTATION

des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

(Voir page 3.)

Le rebondissement de l'affaire Barbie

Dans notre journal, nous avons à plusieurs reprises parlé du scandale Klaus Barbie.

Ce criminel de guerre nazi, chef de la Gestapo de Lyon, qui tortura Jean Moulin, l'unificateur de la Résistance, continue à vivre librement en Bolivie et se sent très sûr de lui. Il a déjà avoué que Klaus Barbie et Klaus Altmann ne faisaient qu'un. Il fait aujourd'hui publier par les journaux ses « mémoires » dans lesquels il exprime son mépris envers le tribunal français qui le condamna à mort.

La demande d'extradition de Barbie faite par le président Pompidou n'a donné aucun résultat jusqu'à maintenant. Récemment, dans une déclaration officielle, le gouvernement français affirmait qu'il continue à demander avec une extrême énergie l'extradition de ce criminel de guerre.

Avec tout le monde ancien combattant, notre Union exige le châtiment de ce bourreau.

La cérémonie du 12 avril au Panthéon, en hommage à Jean Moulin, demandant l'extradition de Klaus Barbie.

Le tirage de notre tombola aura lieu le mercredi 21 juin 1972, à 20 h. 30

AU SIEGE DE NOTRE UNION

58, rue du Château-d'Eau - PARIS (10e)

Nos camarades, qui n'ont pas encore réglé le montant des cartes de soutien qu'ils ont reçues, sont priés de le faire avant la date du tirage.

Les possesseurs de numéros gagnants, dont les cartes n'auront pas été réglées avant le 21 juin 1972, ne pourront pas réclamer leurs lots.

Pèlerinage de l'Amicale du 22e R.M.V.E.

Le pèlerinage annuel de l'Amicale du 22e R.M.V.E. aura lieu le dimanche 11 juin 1972 aux anciens champs de bataille de la Somme.

Le 1er juin 1972, le point est passé à 11,59

Par décret n° 72 404 du 16 mai 1972, le montant du traitement minimum annuel est fixé à 6 778 F à compter du 1er juin 1972. Le calcul du point sur lequel sont basées nos pensions et retraites est porté à 11,59.

Le dimanche 11 juin 1972 Pèlerinage annuel des A.C. du 23e R.M.V.E.

Le dimanche 11 juin, l'Amicale des Anciens Combattants du 23e R.M.V.E. organise son pèlerinage annuel à Missy-aux-Bois.

Cette cérémonie traditionnelle, placée sous la présidence du général Flipo, sera suivie d'un banquet à Soissons.

Rendez-vous à 8 heures du matin devant le n° 15 du boulevard Saint-Denis, d'où aura lieu le départ.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Juin 1972 p 2

Les Allocutions à la Cérémonie de Bagneux (Extraits)

B. PONS
Notre Président

Avant d'évoquer le souvenir de nos morts, permettez-moi de dire un mot sur un événement tragique qui vient de bouleverser le monde entier.

Devant cette tombe, où reposent des volontaires juifs morts au combat contre la barbarie nazie, comment ne pas évoquer le massacre odieux de Lod où nous déplorons 26 morts et 80 blessés ?

En exprimant notre indignation et profonde tristesse et en élevant notre véhémente protestation, nous nous inclinons devant la mémoire de toutes les victimes de cet abominable assassinat.

Depuis 1948, date à laquelle nous avons érigé ce monument au pied duquel se trouvent inhumés près de 70 corps ramenés des divers champs de bataille, devant cette tombe, en quelque sorte symbolique si j'ose m'exprimer ainsi, nous évoquons tous les ans le courage, le patriotisme des Juifs d'origine étrangère qui se sont enrôlés en masse dans l'armée française, dès que leur pays d'adoption, la France, fut menacée.

On ne contera jamais assez leur glorieuse épopée.

Ils se sont spontanément engagés dans l'armée française. Ils formèrent la majorité dans le unités constituées par les engagés volontaires étrangers (les 21e, 22e et 23e R.M.V.E., les 11e et 12e R.E.I., la 13e demi-brigade).

D'autres furent affectés dans les armées polonaises et tchécoslovaques en France.

Mal équipés, insuffisamment armés, ils opposèrent une résistance farouche à l'envahisseur nazi. Des centaines et des centaines d'entre eux tombèrent en combattant.

Les survivants poursuivirent ensuite la lutte dans les rangs de la Résistance.

Ils sont tous morts pour la France, pour la liberté, pour la dignité de l'homme face à la barbarie.

Ces faits doivent être rappelés sans cesse. Ils doivent l'être surtout en un moment où le nazisme tend à renaître, où l'antisémitisme se manifeste un peu partout, où le spectre de la guerre hante toujours l'humanité.

En évoquant le souvenir de ceux qui consentirent le sacrifice suprême, nous devons exprimer notre inquiétude, mais aussi notre détermination à poursuivre le combat pour que les foyers de guerre s'éteignent partout sur notre planète, et gardons l'espoir de voir un jour la paix régner sur les frontières d'Israël.

Honneur et gloire à tous ceux qui ont donné leur vie pour la France.

H. PFEFFER
Président de l'U.D. de l'U.F.A.C. de Paris

J'ai l'insigne honneur de représenter l'U.F.A.C. Nationale, en vous demandant de vouloir bien excuser notre Président National, notre ami Lucien Begouin, pris par ailleurs en d'autres représentations combattantes, à la F.M.A.C. en particulier.

Je viens donc en son nom et surtout au nom de l'U.F.A.C., vous apporter notre salut fraternel et les sentiments de notre profonde reconnaissance pour votre participation si vive et spontanée que vous avez su nous témoigner tant au début du mois d'août 1914 qu'en septembre 1939 par vos engagements volontaires.

Je voudrais vous rappeler qu'au rassemblement de Rome qui s'est tenu du 18 au 20 novembre dernier, auquel d'ailleurs une délégation de votre Union assistait, toutes les délégations européennes ont lancé unanimement un Appel pour qu'enfin la PAIX puisse définitivement s'établir et régner de façon véritablement efficace.

Cet Appel pour la Paix, la concorde, la fraternité, la coopération mondiale, nous l'avons remis ici en notre capitale, comme nous en étions chargés, aux plus hautes autorités officielles de notre pays, et c'est ainsi qu'avec une délégation de l'U.F.A.C. de Paris j'ai eu l'insigne honneur de remettre moi-même cet Appel à Monsieur le Grand Rabbin Kaplan le dimanche matin 16 avril dernier en son domicile personnel ; après l'avoir remis, la veille, solennellement tant à M. le Préfet de Paris qu'à Monseigneur Marty Archevêque de Paris ainsi qu'à M. le Président du Conseil de Paris. Il a été remis par ailleurs à M. le Président de la République.

Mes Camarades, mes Amis, je sais que ce n'est pas en vain qu'il m'est donné de vous adresser, ce matin, ce sublime Appel à la fraternité humaine, malgré l'ostracisme dont vous avez été victimes et qui vous guette, vous harcèle encore aujourd'hui, si l'on en juge chaque jour par les graffiti infâmants que l'on voit s'étaler violemment sur les murs et en particulier dans le métro. Défendez-vous, et nous vous appelons pour agir ensemble avec tous les A.C. afin que notre beau pays en ce monde continuellement bouleversé puisse enfin retrouver en paix, sans aucune pensée de chauvinisme, la place qu'il a jadis occupée et qui mondialement doit lui être concédée étant donné son illustre passé.

ISI BLUM
Notre Secrétaire Général

En mai-juin 1940, les champs de bataille de la Somme, des Ardennes, de l'Aisne, des Vosges, d'Alsace jusqu'au lointain Narwik en Norvège furent jonchés de centaines, sinon de milliers, de jeunes combattants tombés en héros. Parmi eux se trouvaient de nombreux juifs.

En leur rendant hommage aujourd'hui, en évoquant leur héroïsme et leur sacrifice, notre pensée va vers les dizaines de milliers de combattants glorieux du ghetto de Varsovie et d'autres ghettos.

Tout en sachant que leurs chances de survie étaient pratiquement nulles devant l'écrasante supériorité d'armement dont disposait leurs bourreaux, ils se soulevèrent et infligèrent des pertes considérables à l'ennemi. Par leur héroïque comportement, ils mirent fin à la légende selon laquelle les juifs se laissaient conduire comme des moutons à l'abattoir.

Des statistiques publiées récemment donnent quelques chiffres sur la participation des juifs au combat contre l'Allemagne nazie.

Plus d'un million de juifs ont combattu dans les rangs de l'armée soviétique, parmi eux, plus de cent héros de l'U.R.S.S., dont de nombreux généraux et amiraux.

550 000 juifs se sont battus dans les rangs de l'armée américaine et plus de 60 000 dans l'armée britannique.

La brigade juive de Palestine comptait 25 000 combattants volontaires.

Les morts et les blessés parmi ces combattants furent innombrables.

Notre pensée va vers tous ces héros, tous ces martyrs. Elle va vers les millions d'êtres humains innocents, dont deux millions d'enfants, victimes de la barbarie nazie.

ILS ONT VERSE LEUR SANG pour qu'il n'y ait plus jamais de racisme, plus jamais d'antisémitisme.

Or, malheureusement, les faits quotidiens sont là.

Ils nous montrent que l'antisémitisme relève la tête, aussi bien en France qu'à l'étranger et dans des pays où l'on pouvait le moins s'y attendre.

ILS ONT DONNE LEUR VIE pour que le monde ne connaisse plus de nazisme, plus de fascisme, pour que les générations futures soient préservées des fours crématoires, des chambres à gaz et des camps de la mort.

Or, un peu partout, des signes inquiétants apparaissent. Des organisations d'extrême-droite telle « Ordre Nouveau » en France, le N.P.D. en Allemagne fédérale, le M.S.I. en Italie et tant d'autres affichent ouvertement leur tendance néo-nazie et fasciste. Les criminels de guerre nazis, responsables de milliers, de dizaines de milliers d'assassinats de juifs et de résistants, jouissent dans certains pays d'une liberté totale et le cas de Klaus Barbie, bourreau de Lyon, tortionnaire de Jean Moulin, est là pour le confirmer.

ILS SONT MORTS pour que leurs enfants, pour que l'humanité ne connaissent plus de guerre. La guerre, avec tout son cortège de misères, de souffrances et de désastres.

Malheureusement, bien que nous assistons à l'amélioration du climat de détente entre l'Est et l'Ouest, les dangers sont loin d'être écartés. Des foyers d'incendie existent. La guerre fait rage en Indochine, où la population subit tous les jours des bombardements meurtriers.

En Israël, la paix, si ardemment désirée, n'est pas encore prévisible, hélas !

Cela fait aujourd'hui juste cinq ans que la guerre des six jours commençait. Nous nous souvenons tous encore de l'angoisse qui nous étreignait devant les « promesses » de jeter à la mer les Israéliens, une population dont des centaines de milliers d'habitants sont des rescapés des camps de la mort hitlériens.

Au cours de ces cinq années, des tentatives ont été faites pour arriver à une solution politique du conflit israélo-arabe. Depuis bientôt deux ans, le calme règne sur le canal de Suez et nous n'avons heureusement pas de nouvelles victimes à déplorer de ce côté-là.

Malheureusement, l'odieux massacre de mardi dernier à l'aérodrome de Tel-Aviv, qui a fait tant de victimes innocentes, vient de rappeler que la guerre est toujours là.

Nous exprimons notre profonde indignation, comme l'a dit notre président, devant ce crime monstrueux.

En exprimant notre vœu ardent de voir au plus tôt le retour à la paix, une paix juste et durable au Proche-Orient, où Israël pourra enfin vivre et prospérer à l'intérieur des frontières sûres et reconnues ;

En exprimant notre souhait de voir au plus tôt s'arrêter la guerre au Vietnam ;

En nous engageant à poursuivre, dans l'union, notre combat contre la renaissance du nazisme et du fascisme, contre la recrudescence du racisme et de l'antisémitisme,

Nous resterons fidèles aux idéaux dont furent animés nos héros et nos martyrs.

Honneur aux volontaires juifs morts pour la France,

Honneur à tous les combattants, juifs et non juifs, morts pour la même cause, la cause de la liberté !

L'Appel de l'U.F.A.C. pour le 8 Mai

Le 8 mai, journée anniversaire de la victoire des alliés sur l'Allemagne hitlérienne, n'était toujours pas cette année une journée chômée, comme le réclament depuis des années les associations d'Anciens Combattants.

Mais dans toutes les villes et villages de France les Anciens combattants et victimes de deux guerres mondiales se sont réuni devant les monuments aux morts pour déposer les fleurs à la mémoire de ceux qui sacrifièrent leur vie pour que vive la France.

Ils ont écouté le Manifeste pour le 8 mai 1972 du président de l'U.F.A.C., L. Begouin, dont nous donnons ici quelques extraits essentiels :

... Le 8 mai 1945 ne marque pas seulement la victoire des forces alliées sur les forces hitlériennes mais surtout l'écroulement d'un régime d'oppression et la fin d'un horrible cauchemar.

La Deuxième Guerre mondiale fut beaucoup plus meurtrière que la Première en raison de l'utilisation massive des tanks et de l'aviation et du fait que les chefs nazis organisèrent méthodiquement, impitoyablement, le massacre des juifs, des résistants et de toutes les populations qui refusaient d'accepter le joug hitlérien.

Plusieurs millions d'êtres humains parqués comme des bêtes dans les camps de concentration subirent d'affreuses tortures ou servirent de cobayes aux médecins nazis avant de périr dans les chambres à gaz ou les fours crématoires.

Jamais on n'avait constaté depuis le Moyen Age un tel déchaînement de violence et de haine raciale.

Heureusement, le temps qui passe n'efface pas le souvenir.

Tous nos héros, tous nos martyrs, tous ceux qui se sacrifièrent pour un idéal de paix et de fraternité, tous ceux qui tombèrent sur les champs de bataille ou dans les maquis pour rendre à la France meurtrie et humiliée son indépendance et son honneur, sont vivants dans notre esprit et dans notre cœur.

Ils nous demandent de poursuivre notre action en vue de sauvegarder la paix, d'unir nos forces et nos volontés pour développer la coopération entre les peuples.

A la Cérémonie de la Flamme

Répondant à l'appel de la Fédération des organisations d'Engagés Volontaires et Anciens Combattants juifs des deux guerres, un grand nombre d'A.C. juifs se sont rassemblés, le 9 mai dernier, place de l'Etoile, pour la cérémonie annuelle de la Flamme.

Parmi les nombreuses personnalités invitées, on remarquait notamment M. Ben Nathan, ambassadeur d'Israël, René Cassin, prix Nobel, ainsi que l'académicien Joseph Kessel.

33 drapeaux d'Associations françaises et étrangères, dont le nôtre porté par notre camarade Haitman, précédaient le cortège de quelques centaines de personnes.

Notre organisation était représentée par une large délégation du Comité Directeur ainsi que par de nombreux membres de l'Union.

Entouré du président de la Fédération des organisations d'A.C. juifs des deux guerres, M. Glasberg et du président des Volontaires juifs de la Première Guerre mondiale, M. Tauman, le membre du bureau de notre Union, Ilex Beller, ralluma la Flamme à la tombe du Soldat Inconnu.

Notre camarade Waycman, membre de notre bureau, accompagné d'un représentant de Volontaires juifs de la Première Guerre mondiale, déposa la couronne de fleurs de la Fédération.

L'Orchestre de l'Armée de l'Air (60 personnes) exécuta la Sonnerie aux Morts. Les hymnes israélien et français, la Marche Lorraine et La Madelon.

Cette belle manifestation a constitué un hommage émouvant des

Engagés Volontaires et A.C. juifs des deux guerres mondiales à leurs camarades de combat, qui sacrifièrent leurs vies pour que vive la France.

Nos peines

Nous présentons nos condoléances attristées aux familles de nos camarades décédés :

SOSNOWIEZ Mordka
HOCHMAN Simon Salomon
WANSTOK Peysach
JANKIELEWICZ Nuchim

A la Cérémonie du Souvenir en hommage à Marcel Rayman

« Je me considère comme un soldat français en lutte contre l'armée allemande », proclama fièrement Marcel Rayman début 1944 devant le tribunal allemand qui le jugeait, lui et ses 22 francs-tireurs et partisans du groupe Manouchian, après avoir cherché à les diffamer aux yeux du public.

Né le 1er mai 1923 à Varsovie, Marcel Rayman est arrivé à l'âge de 8 ans, avec ses parents, en France.

A l'âge de 17 ans, il devient un combattant de la Résistance. Membre du 2e détachement (juif) des FTP-MOI, Marcel devint un combattant d'élite, le meilleur lanceur de grenades et instructeur de nouveaux combattants. Il participa à plusieurs actions d'éclat, notamment à l'attentat contre le général von Schaumburg, commandant militaire de Paris et de la région parisienne et à l'exécution du ministre nazi, le Dr Ritter.

Condamné à mort, Marcel Rayman, comme ses camarades, le 21 février 1944, tomba sous les balles allemandes au Mont Valérien.

Pour perpétuer la mémoire de ce combattant héroïque, de nombreuses organisations de la Résistance se sont réunies le 6 mai dernier devant le 1, rue des Immeubles-Industriels, dans la XIe arrondissement de Paris, où Marcel Rayman habitait avec ses parents, pour inaugurer solennellement une plaque commémorative en son honneur.

Notre Union appuyait l'action du Comité d'Initiative pour l'apposition de la plaque commémorative.

A la cérémonie du 6 mars assistait une délégation de l'UEVACJ avec entre autres les camarades Szulc, vice-président, Szuster, secrétaire et les membres du Comité : Haitman (avec le drapeau), Garbarz, Wajcman, Kon, Ser, Sosewicz, Szwarc, Uriewicz.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Juin 1972 p. 3

10 juin 1972 : Journée Nationale d'Information des A.C. et V.G.

A Paris : Défilé de l'Opéra au Palais Royal

Ce que veulent les A.C. :

Communiqué du Comité National de Liaison

Des lois qui ne sont pas appliquées, des droits solennellement reconnus qui ne sont pas respectés, des demandes justifiées qui ne sont pas satisfaites, des promesses qui ne sont pas tenues, ont créé une situation regrettable, dénoncée en vain chaque année par ceux qui ont souffert des guerres.

Toutes les catégories de victimes de guerre, groupées au sein de leur Comité National de Liaison, rassemblant plus de trois millions d'adhérents, expriment aujourd'hui un mécontentement plus profond qu'apparent dont l'ampleur justifie pleinement la campagne d'information qu'ils ont décidé d'entreprendre, toutes générations et toutes catégories confondues, pour le respect du DROIT A REPARATION.

Ensemble, au nom de la Justice et de l'Equité, ils en appellent à l'opinion et aux pouvoirs publics pour le règlement concerté de leur contentieux, notamment :

- **L'application loyale du rapport constant dont l'interprétation et les atteintes dont il est l'objet ont entraîné une dangereuse dévaluation des pensions de guerre ;**
- **Le retour à l'égalité des droits à la retraite du combattant entre les diverses générations de combattants ;**
- **La défense des droits des veuves de guerre et ascendants ;**
- **Le retour à la proportionnalité des pensions d'invalidité inférieures à 100 % ;**
- **La retraite professionnelle au taux plein à 60 ans aux prisonniers de guerre et à ceux qui ont souffert des guerres ;**
- **L'abrogation des forclusions qui frappent les résistants et victimes du nazisme ;**
- **La reconnaissance de la qualité de combattant aux Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie ;**
- **Le rétablissement du 8 Mai comme journée nationale fériée.**

POURQUOI ?

Un mutilé de guerre invalide à 100 % perçoit 950 F par mois.

Si la législation sur le « rapport constant » liant les pensions de guerre au traitement de certains fonctionnaires était correctement appliquée, il recevrait 1 116 F.

Certains combattants perçoivent une *retraite annuelle* indexée de 350 F... et d'autres 35 F.

Une pension de veuve au taux normal est de 434 F par mois... 14,50 F par jour ! Si les lois étaient appliquées, elle serait de 558 F.

Un couple d'ascendants dont le fils est mort pour la France perçoit 190 F, par mois... 3,20 F par personne et par jour ! Il devrait recevoir au moins 372 F.

Un invalide à 50 % perçoit 224 F par mois.

Si la proportionnalité prévue par la loi du 31 mars 1919 était respectée, il devrait recevoir 597 F.

Les prisonniers de guerre et ceux qui ont souffert des guerres doivent pouvoir bénéficier de leur retraite professionnelle au taux plein à 60 ans.

Ceux qui ont combattu en ALGERIE, au MAROC et en TUNISIE doivent obtenir la carte du combattant.

Les droits des anciens combattants étant légalement inprescriptibles, les résistants et victimes du nazisme doivent pouvoir en réclamer le bénéfice à tout moment.

L'anniversaire de la victoire de 1945, qui marque la résurrection de la France, doit être célébré comme une fête nationale, *au même titre que le 11 novembre.*

CE NE SONT LA QUE QUELQUES EXEMPLES...

Notre Union appelle ses adhérents à participer au défilé du samedi 10 juin à Paris, ainsi qu'à toutes les autres manifestations qui se dérouleront en ce jour à travers la France.

Le 15 avril, les Anciens Combattants d'Europe ont manifesté pour la Paix

Le 15 avril dernier, les A.C. des pays européens ont développé différentes initiatives pour faire connaître l'Appel de Rome pour la paix, la sécurité, la coopération et l'amitié.

Des chefs de gouvernements et des Eglises reçurent des délégations des organisations combattantes qui leur transmirent solennellement l'Appel de Rome.

En France, *M. Henry Duvillard*, au nom du gouvernement, a reçu, le 14 avril, une délégation rassemblant toutes les associations françaises signataires de l'Appel de Rome.

Le président de l'U.F.A.C., M. Beguin, remet l'Appel de Rome à M. Henri Duvillard, ministre des Anciens Combattants.

Notre président, *B. Pons*, faisait partie de cette délégation.

L'Appel fut également remis en délégation par l'U.F.A.C. départementale au *Préfet*, au *Conseil de Paris*, ainsi qu'au *Cardinal Marty*. Dans les arrondissements de la capitale, les A.C. et V.C. se sont réunis dans les mairies.

Le 16 avril, le *Grand Rabbin Kaplan* a reçu une délégation du Comité d'Entente. Le Président d'Honneur de l'U.E.V.A.C.J., *J. Fridman*, et le vice-président *Perstunski* faisaient parti de la délégation.

Dans les villes et les villages de France, de très nombreuses initiatives ont assuré le succès de la journée de l'Appel de Rome pour la paix, la sécurité, la coopération et l'amitié.

BILAN POSITIF

(Communiqué du Secrétariat de la Rencontre)

Le Secrétariat de la « Rencontre Européenne des Anciens Combattants, Résistants et Victimes de guerre d'Europe, pour la paix, la sécurité, la coopération et l'amitié », composé du Comité Français (représentatif du mouvement combattant), de l'Association Nationale des Mutilés et Invalides de Guerre (ANMIG, Italie), du REICHSBUND (R.F.A.), de la ZBOWID (Pologne) et du SUBNOR (Yougoslavie) s'est réuni à Varsovie les 3 et 4 mai 72.

En conclusion de son mandat, il a fait le bilan des manifestations et cérémonies de la journée du 15 avril et a constaté, avec satisfaction, les répercussions profondes et positives de l'Appel lancé aux Anciens Combattants, aux peuples, aux Chefs d'Etat et aux gouvernements des pays européens, par la Rencontre Européenne des Anciens Combattants qui s'est tenue à Rome du 18 au 20 novembre 1971.

Cet Appel a été porté à la connaissance de dizaines de millions de citoyens de l'ensemble des pays européens, aussi bien de l'Est que de l'Ouest. Pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, se sont ainsi exprimées l'espérance et la ferme volonté des peuples européens, indépendamment des systèmes sociaux, en un avenir de paix, dans la sécurité, la coopération et l'amitié.

Le Secrétariat de la Rencontre Européenne des Anciens Combattants, Résistants, Invalides, Victimes de Guerre, Déportés, Internés et Prisonniers invite tous ceux qui ont souffert de la guerre, tous les hommes qui aspirent à la paix, à resserrer encore leur union fraternelle, à développer leurs relations, à renforcer leur action commune pour raffermir la Paix.

Le retentissement de l'Appel de Rome a montré que le Monde Combattant et l'opinion publique en Europe appellent de leurs vœux la convocation rapide d'une Conférence pour la sécurité, l'entente et la coopération entre tous les Etats européens, sans exception.

Nous, anciens combattants, comme nos peuples, nous aspirons à une paix durable, dans la sécurité et l'indépendance pour chacune de nos patries ; nous voulons un monde désarmé, d'hommes et de peuples libres jouissant de toujours plus de justice sociale et de bien-être.

Les millions d'anciens combattants et de victimes de guerre d'Europe poursuivront leurs efforts dans la voie entreprise ; ils appuieront toutes les initiatives allant dans le sens de l'Appel de Rome pour la sécurité et la paix ; ils continueront à donner l'exemple de leur coopération et de leur Amitié par-delà leurs nationalités, leurs origines sociales, leurs croyances et leurs appartenances politiques. Ils le doivent aux générations nouvelles pour qu'elles ne connaissent jamais les horreurs de la guerre, du fascisme et des camps de concentration.

Varsovie, le 4 mai 1972.

Nos Vœux

Nous présentons nos vœux chaleureux à notre camarade et Madame SZTABOWICZ à l'occasion du mariage de leur fille PATRICIA avec M. Maurice BREDOIR.

⁂

Nos félicitations sincères à notre camarade et Madame R. GECILS à l'occasion du mariage de leur fille PAULE avec M. Georges ABADIE.

⁂

Meilleurs vœux de bonheur à notre camarade et Madame David SCHWARTZ à l'occasion de la naissance de leur petit-fils STEVE.

⁂

Nous adressons nos vœux les plus sincères à notre camarade et Madame Marcel SKURNIK à l'occasion de la naissance de leur petite-fille ILANA.

⁂

Chaleureuses félicitations à notre camarade et Madame Ch. SZRAGA à l'occasion de la naissance de leur petit-fils ARNOLD.

⁂

Nous présentons nos meilleurs vœux à notre camarade et Madame KAWA à l'occasion de la naissance en Israël de leur petit-fils EYTAN.

NOS SECTIONS DE PROVINCE

Le 11 mai, à Lyon

Dimanche 14 mai, la section lyonnaise de notre Union a organisé un déjeûner fraternel en présence de notre secrétaire général, Isi Blum, auquel ont assisté 60 personnes (A.C. juifs accompagnés de leurs familles).

Ce banquet solennel devait entre autres tâches ranimer l'activité de notre section, dont le rythme s'était dernièrement ralenti.

Le vice-président de la section, notre ami Kam, présidait la réunion. En quelques paroles émouvantes, il remercia les camarades d'être venus si nombreux, montrant ainsi l'intérêt qu'ils portent à l'activité de notre Union.

Le Secrétaire Naimanovicz a présenté un compte rendu de l'activité de la section lyonnaise.

Notre Secrétaire général Isi Blum, venu de Paris pour assister à cette réunion, après avoir salué les assistants au nom du Comité Directeur, s'attacha à expliquer la nécessité d'existence de l'Union des Engagés Volontaires et A.C. juifs, tout particulièrement à l'heure actuelle où les dangers de guerre constituent, hélas ! une réalité ; alors qu'Israël ne connait pas encore la paix à ses frontières et que l'antisémitisme montre sa face hideuse en France et dans d'autres pays. Il a insisté sur la nécessité pour les Anciens Combattants de rester plus que jamais unis.

Après le banquet, un membre du Comité de la section se sont réunis avec Isi Blum pour envisager les problèmes qui se posent et élaborer un plan d'action. 9 membres du Comité sur 11 étaient présents, notamment : MM. Kam, Abramowicz, Klein, Najmanowicz, Ratner, Naïdik, Arensztajn, Wangezowski et Tartacki.

La célébration de l'insurrection du Ghetto de Varsovie à St-Quentin

Le 30 avril dernier, à 10 heures du matin, les Engagés Volontaires et A.C. juifs de Saint-Quentin ont pris part aux cérémonies de la Journée de la Déportation.

Ensuite, à 11 heures, ils se sont rendus, comme chaque année, à l'appel de la Section de notre Union, au cimetière de la rue du Cateau pour commémorer, en présence de nombreuses personnalités et des représentants d'organisations d'A.C., les héros de l'Insurrection du Ghetto de Varsovie.

Après que la stèle du monument eut été fleurie, M. Leroux, sous-préfet, rappela dans son allocution « qu'outre ses 27 engagés volontaires de 1939, la petite communauté juive saint-quentinoise avait vu 89 de ses membres déportés, dont trois seulement parvinrent à survivre ».

La cérémonie présidée par notre camarade Glowiczower prit fin avec une prière récitée par un aumônier militaire israélite, après qu'une minute de silence eut été observée à la mémoire de toutes les victimes juives du nazisme.

Assemblée Générale à Nice

Sous la présidence de notre ami Juttner s'est ouverte, le dimanche 16 avril dernier, l'Assemblée générale de notre section Nice-Côte-d'Azur.

Après la démission du président Glowiczower, qui a quitté la région en 1971, un bureau provisoire avait été désigné.

Le compte rendu d'activité fait remarquer que la section a participé à toutes les cérémonies patriotiques. Elle a prêté son appui à La LICA, notamment concernant les initiatives de Béate Klarsfeld pour la recherche et le châtiment des criminels de guerre.

Une sortie a été organisée aux « Lauriers-Roses ». Les membres de la section se sont entretenus avec le président de l'U.E.V.A.C.J., B. Pons, présent à Levens, puis ont visité la maison et ont assisté au vin d'honneur offert par le directeur, N. Sapir.

Le président Juttner a représenté la section à l'Assemblée fédérale de l'union, le 27 février à Paris.

Le 15 avril, la section a participé à la Journée de « l'Appel de Rome pour la paix, la sécurité, la coopération et l'amitié ».

Le rapport moral, ainsi que le rapport financier, ont été adoptés à l'unanimité.

Le président d'honneur, le Doyen Weissmann, après avoir prononcé une brève allocution, a présenté les candidatures au Comité de la Section.

Le nouveau bureau est ainsi constitué :

Président d'honneur : Weissmann ; président : Juttner ; vice-présidents : Dana-Picard, Goihbaum, Bentata, Berliner ; secrétaire général : Landau ; trésorier : Mazloum : trésorier adjoint : Tresser ; porte-drapeau : Spaman.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Juin 1972 p. 4

Les pensions militaires des veuves

Nous résumons ci-dessous les conditions pour l'ouverture du droit à pension de la veuve.

Ont droit à pension :

1) Les veuves des militaires dont la mort a été causée par des blessures ou suites de blessures reçues au cours d'événements de guerre, ou par des accidents éprouvés par le fait ou à l'occasion du service ;

2) les veuves de militaires dont la mort a été causée par des maladies contractées par suite de fatigues, dangers ou accidents survenus par le fait ou à l'occasion du service ;

— ainsi que les veuves de militaires morts en jouissance d'une pension définitive ou temporaire correspondant à une invalidité égale ou supérieure à 85 % ou en possession de droits à cette pension ;

3) les veuves des militaires morts en jouissance d'une pension définitive ou temporaire correspondant à une invalidité de 60, 65, 70, 75 ou 80 pour 100 ou en possession de droits à cette pension.

Dans les deux premiers cas, il s'agit de pension par droit direct ; pour le troisième cas, il s'agit de pension de reversion.

Mais, dans les trois cas, le droit à pension n'est ouvert que si le mariage est **antérieur** soit à l'origine, soit à l'aggravation de la blessure ou de la maladie, à moins qu'il ne soit établi qu'au moment du mariage, l'état du mari pouvait laisser prévoir une issue fatale à brève échéance.

Les divers taux de pension sont les suivants :

1) Taux normal

Ce taux est attribué aux veuves non remariées dont le droit à pension est ouvert par droit direct suivant les définitions ci-dessus rappelées.

2) Taux de reversion

Ce taux est attribué à toutes les autres veuves non remariées ayant droit à pension, ne relevant pas des situations donnant droit au taux normal. Toutefois, lorsqu'il s'agit de veuves de grands invalides bénéficiaires de l'article L 18 du Code, la pension au taux de reversion est portée au taux normal.

3) Taux spécial

Ce taux est prévu pour les veuves non remariées remplissant certaines conditions de ressources (suivant les revenus imposables) et qui, en outre, sont :

— soit âgées de plus de 60 ans ;

— soit infirmes ou atteintes d'une maladie incurable ou entraînant une incapacité permanente du travail.

La Retraite Mutualiste

Comuniqué de l'A.R.A.C.

Pour accéder à la retraite mutualiste ancien combattant, l'A.R.A.C., par le canal de sa Société Mutualiste de Retraites, se tient à la disposition de tous les anciens combattants et victimes de guerre, y compris les anciens d'Afrique du Nord titulaires du titre de reconnaissance de la nation ou des ayants cause de ces derniers (ascendants, veuves et orphelins).

La retraite mutualiste confère les avantages suivants :

— Participation de l'Etat à 25 % (anciens d'Afrique du Nord), 12,50 % autres catégories ;

— Déduction de la déclaration d'impôts des versements effectués dans l'année ;

— Montant de la retraite non imposable.

La Société Mutualiste de retraites de l'A.R.A.C. gère les fonds confiés dans les conditions les moins onéreuses, pas de frais sur le montant des retraites acquises.

Ecrire en indiquant la date de naissance exacte, ou se présenter au siège, 45, rue du Fg-Montmartre, Paris (11e), 2e étage. Tél. : 770-02-49 ou 770-33-44.

Joindre timbres pour la réponse.

Assurances Sociales maladie des invalides de guerre

Les invalides de guerre qui sont affiliés à l'assurance maladie de la Sécurité sociale (soit au régime général des salariés, soit au régime particulier des pensionnés à au moins 85 % en vertu du Code des pensions d'invalidité) bénéficient du remboursement des frais médicaux et pharmaceutiques, nécessités par les maladies, blessures ou infirmités autres que celles ayant donné lieu à l'attribution de la pension, étant entendu que pour les affections ouvrant droit à ladite pension ils bénéficient des soins gratuits prévus à l'article L 115 du Code.

Pour les soins couverts par l'assurance maladie, ils sont dispensés (pour eux personnellement) du pourcentage de participation aux frais médicaux, pharmaceutiques et autres, mis à la charge des assurés malades ou invalides.

C'est dire qu'ils ont droit au remboursement de ces frais au taux de 100 % des tarifs de responsabilité des caisses de Sécurité sociale, ce qui, bien entendu, risque dans certains cas de ne pas correspondre au montant réel des frais engagés.

En ce qui concerne les invalides de guerre assurés au titre du régime général de la Sécurité sociale des salariés, il est à préciser que la dispense du pourcentage de participation (exonération du ticket modérateur) est accordé, quel que soit le taux d'invalidité de la penpension, de telle sorte, par exemple, qu'un invalide de guerre au taux de 10 % bénéficie de cette dispense.

Nouveaux dons

Les personnes suivantes ont effectué dernièrement des versements pour nos œuvres sociales.

Nous leur exprimons ici nos remerciements.

ASSAEL	**200 F**
BARAN	**50**
FISZ	**50**
GARETTE	**300**
KON	**50**
KOWARSKI	**50**
LASKAR	**10**
Mme LENTZNER	**30**
LORENZINI	**20**
PEJSACH	**200**
ROCCHESANI	**30**
ROZENBERG	**100**
SFEZ	**30**
SPITZBERG	**50**
STAROSTA	**50**
SZWARCENBERG	**100**
VULTAT	**80**
WINO	**50**

Le Directeur : I. CLEITMAN

Imprimerie A.C.L.A.G.
65, rue du Fg-St-Denis - Paris-Xe

LE 30e ANNIVERSAIRE DU "JEUDI NOIR"

Le 16 juillet 1972, il y aura trente ans depuis ce triste jour de 1942, quand les occupants allemands, avec l'aide des autorités de Vichy, ont opéré à Paris une vaste rafle de juifs et les ont parqués dans le Vélodrome d'Hiver, d'où après plusieurs jours de souffrances indescriptibles, ils les déportèrent à Drancy et, de là, dans les camps d'extermination en Allemagne.

A cette occasion, nous reproduisons quelques extraits du livre de Claude LEVY et Paul TILLARD : « La Grande Rafle du Vel-d'Hiv » :

A 4 heures du matin, il fait encore très noir. Il n'est que 2 heures au soleil. Les rues sont désertes, les volets et les portes encore clos.

Mais ce jeudi 1942, que l'on appellera le « Jeudi noir », de gros cars sombres roulent, convergeant de la banlieue vers Paris. Dans le ronronnement de leur moteur, ils se glissent dans les rues, s'immobilisent en des points prévus. Ils amènent des gendarmes, des gardes mobiles, des agents. Avec les inspecteurs en civils, des équipes se forment. On relit les instructions.

Trois à quatre cents jeunes gens en chemise bleu marine, portant baudriers et brassards au signe P.P.F. (Parti populaire français) sont venus prêter main-forte au service d'ordre.

Au fur et à mesure que le ciel s'éclaircit, on achève la mise en place du dispositif. Selon les arrondissements, l'heure H est fixée à 4 ou 5 heures. Dans les quartiers où l'opération doit revêtir le plus d'ampleur, des groupes de gendarmes et de gardes, le mousqueton à l'épaule, bloquent les rues. C'est le quadrillage.

Aux cars de police sont venus s'adjoindre des autobus de la T.C.R.P. qui, rangés le long des trottoirs, attendent leur cargaison. Le conducteur reste juché dans sa cabine. Parfois, il descend à terre se rouler une cigarette qu'il remplit le plus souvent d'on ne sait quel mélange bizarre.

Une fois le quartier bloqué, les équipes munies de leur liste nominative grimpent les escaliers dans les maisons encore endormies. Il est difficile de ne pas évoquer cet assaut simultané dans des milliers d'immeubles parisiens. Chaque équipe est composée de trois ou quatre hommes. A certaines adresses il y a tant de gens à arrêter que plusieurs équipes opèrent à la fois. Comme une marée inexorable, elles envahissent étage par étage, elles atteignent les portes.

— Police ! Ouvrez !

Les coups sur la porte

Une scène semblable à celle que décrit Mme Dorag, qui habitait rue Jules-Verne dans le 11e, se déroule à des milliers d'adresses : « Dans la nuit du 15 au 16, dit-elle, on nous a réveillés par des coups violents frappés à la porte. Ils étaient trois qui ont fait irruption chez nous : deux agents et un civil. Ils nous demandèrent de nous habiller rapidement, de prendre quelques affaires et de les suivre. »

Les Spienak ont trop attendu. La police trouve au logis le père, la mère et les deux enfants. Ils prennent les valises déjà prêtes, ils descendent vers les autobus. Pour eux commence un voyage dont ils ne reviendront pas...

Chez les Friedman, rue de Belleville, au 233, la famille endormie n'a pas compris tout de suite, n'a pas ouvert. Il est si tôt. Mme Friedman a peur. Alors les policiers enfoncent la porte. La petite fille, qui a huit ans, se souviendra toujours des pleurs de sa mère, de ses supplications. Mme Friedman demande que l'on épargne ses enfants, qu'on l'arrête elle seule. Mais les policiers ne veulent rien savoir. Ils leur donnent dix minutes pour s'habiller.

Suicides

Rue de Poitou, une autre mère réagit d'abord de la même façon : elle ne veut pas ouvrir. Elle se tait. Elle est seule dans l'appartement avec ses deux petits enfants. Son mari, arrêté un an auparavant, se trouve au camp de Pithiviers. Peut-être fait-il partie du convoi qui va partir tout à l'heure pour Auschwitz ou de celui qui est parti la veille ? Ne pas ouvrir est la seule défense qu'imagine la jeune mère. Mais lorsque la porte cèdera sous les coups d'épaule des agents, elle se jettera par la fenêtre avec les deux enfants. L'appartement se trouve au 4e étage. Ils meurent tous les trois écrasés au sol. Une scène identique se déroule rue de Belleville...

Dans un immeuble rue Trousseau, dans le 11e, sept familles sont arrêtées. L'ambiance est inimaginable, atroce. Une femme s'est réfugiée sur le toit de l'immeuble et tient son fils par le bras. C'est Mme Cymering dont le mari se trouve à Drancy. Quand elle a entendu frapper à la porte et crier : Police ! elle a filé par la fenêtre. Les agents « capteurs » — c'est ainsi que les circulaires les désignent — essaient de la raisonner.

— Ne faites pas de bêtises !

Elle regarde la foule qui s'est rassemblée en bas, les voisins qui l'exhortent. Vers 9 h 30, entraînant son petit garçon, elle saute. Mais les pompiers avaient eu le temps de tendre des bâches. Elle ne se fait aucun mal, l'enfant non plus. Ils mourront à Auschwitz, comme tous leurs voisins. Une scène identique se déroule rue Crozatier, au 58, où quelqu'un se jette du haut de l'escalier tandis que 110 personnes sont arrêtées. A notre connaissance, personne n'est revenu. Il y a quelques années, une plaque apposée sur l'immeuble rappelait cette hécatombe. On l'a enlevée.

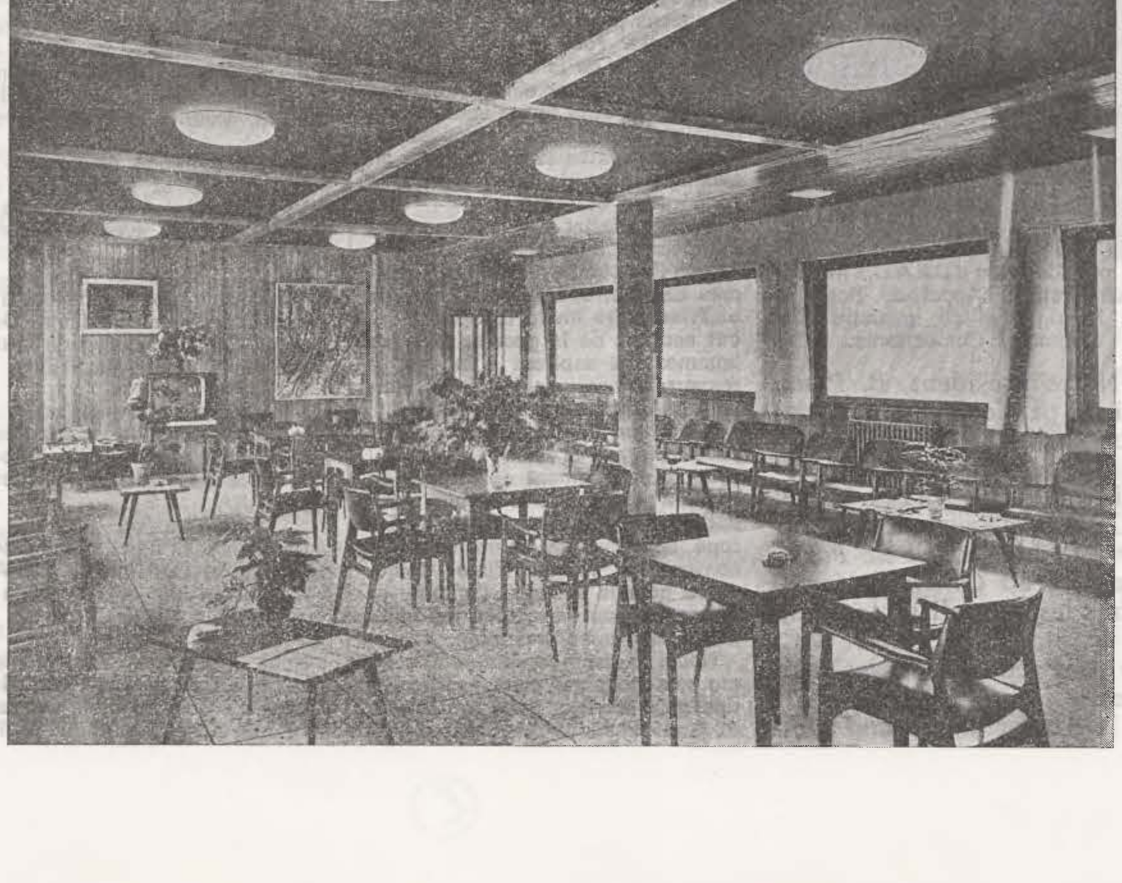
NOTRE
BAL
ANNUEL
aura lieu
le 24 décembre 1972
à l'Hôtel Hilton

Les "Lauriers Roses" à Levens

Notre maison de convalescence à Levens (A.-M.) fonctionne depuis bientôt 8 ans avec un succès croissant.

Située à 600 m d'altitude, à 22 km derrière Nice, notre établissement est réservé en priorité aux anciens combattants et victimes de la guerre.

Pour tous renseignements et inscriptions éventuelles, s'adresser à notre siège, 58, rue du Château-d'Eau, Paris-Xe. Tél. : 607-49-26.



<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

אָרגאַן פון פאַרבאַנד פון די געוו. יידישע פראַנס־קעמפער

זונטיק דעם 4-טן יוני אויף באַניע ביים מאָנומענט פון יידישער גבורה

רירנדיקע אנדענק-צערעמאָניע לכבוד אונדזערע העלדן

אדורך מיט גרויס דערפאלג

אַ גרויסער עולם האָט זיך פאַרזאַמלט זונטיק דעם 4־טן יוני פאָרמיטאָג אויף באַניע, אויפן רוף פון יידישן קאָמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד אויף דער טראַדיציאָנעלער יערלעכער אָנדענק־צערעמאָניע, כדי אָפּצוגעבן כבוד דעם אָנדענק פון די יידישע העלדן, געפאַלענע און אומגעקומענע אין קאַמף קעגן היטלער־דייטשלאַנד.

צווישן די צאָלרייכע פּערזענלעכקייטן האָבן מיר פאַרצייכנט פאָרשטייער: פון קאָמבאַטאַנטן־מיניסטער, פון דער ישראל־אַמבאַסאַדע, פון 1־טן מיליטערישן (פּאַריזער) באַצירק; פון קריף, פעדעראַציע פון יידישע קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס פון ביידע וועלט־מלחמות, אוניאָן, פאַרבאַנד פון יידישע געזעלשאַפטן, פאַרבאַנד פון יידישע דעפּאָרטירטע, ליקאַ, מראַפּ; פון צאָלרייכע יידישע סאָסיעטעס, אָרגאַניזאַציעס און רעגימענט־אַמיקאַל, ווי אויך דעלעגאַציעס מיט זייערע פענער פון אונדזערע סעקציעס אין ניס און סען־קאַנטען.

10.30 האָט דער צוג גערירט אין דער ריכטונג פון מאָנומענט פון יידישער גבורה. אין דער שפּיץ איז געגאַנגען דער אָרקעסטער פון מאַן וואַלעריען פון 70 מאַן, נאָך אים די פאָנען־טרעגער פון בלומען, קרענץ, די דעקאָרירטע מיט אויסצייכענונגען, פראַנט־קעמפער און ווידערשטענדלער.

דער פּרעזידענט פון יידישן קאָמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד פ. פאַנס האָט געעפנט די אָנדענק־צערעמאָניע און אין רירנדיקע ווערטער באַערט דעם אָנדענק פון די קדושים.

דער ראַבינער נעזרי און דער חזן בערלינסקי האָבן אָפּגעריכט די רעליגיעזע צערעמאָניע.

דער בלומען־קראַנץ פון יידישן קאָמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד איז אַוועקגעלייגט געוואָרן צופוסנס פון מאָנומענט בעת דער אָרקעסטער האָט געשפּילט די סאָנערי „אַ מאָר".

דער פאַרזאַמלטער עולם האָט באַערט מיט אַ מינוט שטילשווייגן דעם אָנדענק פון אונדזערע גבורים און דער אָרקעסטער האָט געשפּילט די מאַרסעליעזע און דאָס ליד פון די פּאַרטיזאַנער בעת די אָנוועזנדיקע אָרגאַניזאַציעס האָבן אַוועקגעלייגט זייערע בלומען־קרענץ.

אין דער רעדנער־טייל זיינען אַרויסגעטרעטן: דער פאָרשטייער פון או. פ. אַ. ק., פּעפּער און דער גענעראַל־סעקרעטאַר פון יידישן קאָמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד איזי בלום.

דאָס איז געווען אַ ווירדיקע מאַניפעסטאַציע פון יידישן פּאַריז לכבוד אונדזערע ברידער, וואָס האָבן מקריב געווען זייערע לעבענס פאַר פראַנקרייך און פאַרן כבוד פון אונדזער פאָלק.

די רירנדיקע צערעמאָניע האָט זיך פאַרענדיקט מיטן אָפּשפּילן דורכן אָרקעסטער דעם הימן פון די געטאָ־אויפשטענדלער.

די ציאונג פון אונדזער טאָמבאָלאַ וועט פאָרקומען עפנטלעך

מיטוואָך דעם 21-טן יוני 8,30 אוונט אין לאָקאַל פון אונדזער פאַרבאַנד

58, RUE DU CHATEAU-D'EAU, PARIS-Xe

יעדער מיטגליד פון דער אָרגאַניזאַציע קאָן בייוווינען די ציאונג פון דער דאָזיקער טאָמבאָלאַ

מיר בעטן אַלע די, וואָס האָבן עס נאָך נישט געטאָן, אַז זיי זאָלן רעגולירן פאַר די קאַרנעטן וועלכע זיי האָבן באַקומען דורך פּאָסט.

כדי אויסצומיידן יעדע מיספאַרשטענדעניש דערמאָנען מיר, אַז עס וועלן גענומען ווערן אין באַטראַכט בלויז די יעניקע טאָמבאָלאַ-קאַרטן, פאַר וועלכע עס וועט באַצאָלט ווערן ביזן 21-טן יוני, פאַר דעם אָנהויב פון דער ציאונג

אין ישראל

צוזאַמענטרעף מיט ד"ר א. בערמאַן און באַזוך אין שטריקער-קאָאָפּעראַטיוו

אין דער תל־אביבער צייטונג „ישראל־שטימע" פון 28־טן מערץ איז דערשינען אַ גרעסער אַרטיקל פון ה. גאָלדפינגער וועגן אונדזער פאַרבאַנד אין צוזאַמענהאַנג מיט דער לעצטער אַלגעמיינער פאַרזאַמלונג.

דער אַרטיקל שפּיגלט אָפּ די טעטיקייט פון פאַרבאַנד אויף פאַרשידענע געביטן: פאַרטיידיקן די רעכט פון די יידישע פראָנט־קעמפער, צוזאַמענאַרבעט מיט אַלע פראַנצויזישע קאָמבאַטאַנטן ־ אָרגאַניזאַציעס, היטן דעם זכרון פון די געפאַלענע חברים, אונדזער סאָציאַלע טעטיקייט, וועמענס שענסטער אויסדרוק איז דאָס אָפּרוהויז אין לעוועגס, קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם, סאָלידאַריטעט מיט ישראל, קאָנטאַקט און צוזאַמענאַרבעט מיט די קאָמבאַטאַנטן - אָרגאַניזאַציעס אין ישראל א״. דאָס דערשיינען פון אונדזער פראַכט־אויסגאַבע דאָס יובל־בוך, „דער יידישער פרייוויליקער קעמפער 1945—1939".

⁂

בעת זייער פּריוואַטן באַזוך אין ישראל אין מאָנאַט מערץ 1972, האָבן דער גענעראַל־סעקרעטאַר פון אונדזער פאַרבאַנד, איזי בלום אין דער ביוראָ־מיטגליד אי. בעלער, זיך געטראָפן מיטן פאָרזיצער פון פאַרבאַנד פון די אַנטי־נאַצי־קעמפער און מיטגליד פון וועלט־ראַט פון די געוועזענע יידישע קעמפער א. בערמאַן, און געהאַט מיט אים אַ פריינטלעכן שמועס.

עס זיינען באַרירט געוואָרן אַ ריי פראַגן, וועלכע אינטערעסירן די קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס. און גאָר באַזונדערס וועגן די צוגרייטונגען צו די פייערונגען צום 30־טן יאָרטאָג פון אויפשטאַנד אין וואַרשעווער געטאָ, וואָס זיינען פאָרויסגעזען אויף 1973.

⁂

איזי בלום, בעלער און פערסטונסקי, (וועלכער איז אויך געווען אין ישראל אויף אַ פּריוואַטן באַזוך) האָבן באַזוכט דעם קאָאָפּעראַטיוו פון טריקאָפאַבריקאַציע פון די עלטערע עולים פון פּוילן און געהאַט אַ לענגערן שמועס מיטן פאַראַנטוואָרטלעכן, פר. וואַסערשטראָם.

ווי באַקאַנט האָט אונדזער פאַרבאַנד, פאַראַיאָרן, איבערגעגעבן פאַרן דאָזיקן קאָאָפּעראַטיוו די סומע פון 5,500 פר.

זייער געלונגענע אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון אונדזער „מיטיעל"

זונטיק, דעם 19־טן מערץ איז פאָרגעקומען די יערלעכע אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון „מיטיעל".

די טישן זיינען געווען שיין געדעקט. ס'האָבן פון זיי אַראָפּגעשיינט געשמאַקע קיכלעך און געטראַנקען.

דער פּרעזידענט י. פערסטונסקי, נאָכדעם וואָס ער האָט דערמאָנט די פּראָבלעמען פון פאַרבאַנד און זיין טעטיקייט אויף פאַרשידענע געביטן אין לויף פון יאָר, האָט זיך אָפּגעשטעלט באַזונדערס אויף דעם אַנטיסעמיטיזם. וואָס איז נאָך צום באַדויערן אַקטועל אומעטום.

ער דערמאָנט מיט צופרידנקייט, וואָס די לאַגע ביי די ישראל ־ גרענעצן האָט זיך זינט דעם פייער ־ אָפּשטעל באַרואיקט און דריקט אויס אונדזער האָפענונג. אַז עס וועט קומען צו אַן ענדגילטיקן שלום.

פאָרזעצנדיק זיין באַריכט, האָט פערסטונסקי געגעבן אַן איבערבליק איבער דער יערלעכער טעטיקייט פון פאַרבאַנד. אונדזער מיטיעל שטעלט מיט זיך פאָר אַ משפּחה פון 200 מיטגלידער און דאָס פאָדערט אַ סך אַרבעט.

דער פינאַנץ ־ באַריכט פון קאַסירער איז באַשטעטיקט דורך דער קאָנטראָל־קאָמיסיע.

אין דער דיסקוסיע וועגן דער ווייטערדיקער טעטיקייט האָבן אָנטיילגענומען אַ סך פריינט.

דער קאָמיטעט, וואָס איז אויסגעוויילט געוואָרן אויף דער לעצטער אַלגעמיינער פאַרזאַמלונג פון „מיטיעל" ביים קאָמבאַטאַנטן ־ פאַרבאַנד, האָט זיך קאָנסטיטואירט אויף פאָלגנדיקן אופן:

פערסטונסקי — פּרעזידענט; סאָסעוויטש — וויצע ־ פּרעזידענט; פעלדמאַן — קאַסירער; — אַרטענשטיין, פרויען סאַראַ און קוויאַט; סעקרעטאַריאַט; גוטענשטיין — סאָגיטאַרער פאַראַנטוואָרטלעכער, שולמאַן — פּרעזידענט דע פעט; סקילאַק — פאַן ־ טרעגער; הייטמאַן — ביוראָ ־ מיטגליד

סאָציאַלע קאָמיסיע — פרויען: אַרטענשטיין, גוטענשטיין, שולמאַן.

קאָנטראָל ־ קאָמיסיע — גאָלעמאַנאַס. בלייער.

⁂

באַגרענעצט איינשרייבונגען אין „מיטיעל" ביז צו די וואַקאַנסן

צוליב די פינאַנציעלע שוועריקייטן. אויף וועלכע דער „מיטיעל" טרעפט אָן ביים קויפן און אויפבויען די פרישע קברים. האָט די אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג באַשלאָסן צו העכערן דאָס איינשרייב ־ געלט פאַר נייע מיטגלידער אויף 3.000 נייע פראַנק און דעם מיטגלידס־אָפּצאָל אויף 45 פראַנק יערלעך. די צאָל נייע איינשרייבונגען וועט זיין אַ באַגרענעצטע און וועט דויערן בלויז ביזן וואַקאַנס. נאָך די וואַקאַנס.

פיר פראַגן וועגן נאַצי-מערדער קלאַוס באַרבי

אין צוזאַמענהאַנג מיטן פאַרעפנטלעכן דורך „פראַנס־סואַר" באַרביס „מעמואַרן" האָט דער פאַרבינדונג־קאָמיטעט פון די קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס דערקלערט צוו״א:

„דער קאָמיטעט דריקט אויס זיין עמפּערונג, וואָס באַרבי האָט אַזוי אַרום אַ מעגלעכקייט זיך צו פאַרשאַפן געלט, וואָס וועט אים דערמעגלעכן צו אָרגאַניזירן זיין אַנטלויפן און אויסמיידן צו ווערן באַשטראָפט".

„ער באַדויערט דאָס פאַרעפנטלעכן דורך אַן אָוונט־צייטונג אַרטיקלען, אין וועלכע דער קריגס־פאַרברעכער באַרעכטיקט זיין פאַרגאַנגענהייט פון אַ הענקער, לאַכט אָפּ פון יינע קרבנות און פּרוּווט צו דיסקרעדיטירן דעם פראַנצויזישן ווידערשטאַנד".

דער קאָמיטעט פאָדערט, אַז עס זאָלן אָנגענומען ווערן דעצידירנדיקע שריט, כדי דער קריגס־פאַרברעכער זאָל קאָנען געמשפּט ווערן אויפן אָרט פון זיינע פאַרברעכנס.

די פראַגע פון נאַצי־מערדער קלאַוס באַרבי פאַרנעמט אויפסניי די שפּאַלטן פון דער פּרעסע. אַ פּאַריזער אָוונט־צייטונג דרוקט אפילו זיינע „מעמואַרן". דער „הענקער פון ליאָן" לייקנט שוין אפילו נישט, אַז ער און אַלטמאַן זיינען איין און די זעלבע פּערזאָן. דער פּרעזידענט פּאָמפּידו האָט אין אַן אָפיציעלער דערקלערונג אויפסניי געפאָדערט זיין עקסטראַדיציע פון באָליוויע קיין פראַנקרייך.

דער „פּאַטריאָט רעזיסטאַן" שטעלט אין צוזאַמענהאַנג דערמיט 4 פראַגן:

„1. צי האָט די באָליווישע רעגירונג, בעת זי האָט נאַטוראַליזירט אַלטמאַנען, נישט געקענט די אמתע נעמען פון די דייטשע בירגער, וועלכע האָבן געבעטן זי צו נאַטוראַליזירן?

2. ווי אַזוי און ווו האָט באַרבי און זיין פאַמיליע געקאָנט באַקומען פאַלשע פּאַפּירן? אין מערב־דייטשלאַנד, צי אין באָליוויע? ווי עס זאָל נאָר נישט זיין, צי קאָן נישט די דייטשע רעגירונג אויספּועלן, אַז מען זאָל אַנולירן די דאָזיקע נאַטוראַליזאַציעס?

3. צי דערלויבט דאָס אינטערנאַציאָנאַלע רעכט, אַז אַ קריגס־פאַרברעכער זאָל קאָנען אָן שום קאָנטראָל טוישן דעם נאָמען און די בירגערשאַפט?

4. אין נאָמען פון וועלכע פינצטערע געשעפטן קאָנען באַרבי און אַזוי פיל אַנדערע דייטשע קריגס־פאַרברעכער געניסן פון אַ „גאָלדענעם אַזיל" אין פאַרשידענע דרום־אַמעריקאַנישע רעפּובליקן?"

№136 Juin 1972

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

דער פילם-פעסטיוואל אין קאן

דער פילם-פעסטיוואל אין קאן באַקומט אַלץ אַ גרעסערן אָנזען, אַזוי גוט אין פראַנקרייך ווי אין דער וועלט.

עס איז נאָך דערווייל שווער צו וויסן, וואָס פאַר אַן אויסווירקונג דער האַיאַריקער פעסטיוואַל וועט האָבן אין דער קינאָ-וועלט הגם די אַנוועזנדיקע קריטיקער, סינעאַסטן, פּראָדוצענטן און אַרטיסטן פון גאַר דער וועלט האָבן געהאַט אַ געלעגנהייט צו זען אויף דעם „יאַריד" איבער 300 פילמען פון אַלע טענדענצן און זשאַנערן.

אין די ערשטע טעג האָבן די ענג-לישע אַנטיקאַמפּאַרמיסטן און אַמערי-קאַנער טראַדיציאָנאַליסטן באַהערשט דעם פעסטיוואַל. דאַן זענען געוויזן גע-וואָרן די פילמען פון יאַפּאַן, פּוילן, פ. ס. ס. ר., אונגאַרן, איטאַליע, פראַנק-רייך, לאַטיין-אַמעריקע און אַנדערע. דער ישראַלדיקער פילם „ראָזאַ" פון משה מזרחי איז, לויט דער פרעסע, גוט אויפגענומען געוואָרן דורך דער קריטיק אַלס אַ פילם, וואָס באַהאַנדלט דעם אַנ-געווייטיקטן פּראָבלעם פון רעליגיע און וועלטלעכקייט. וועגן די אַנדערע פיל-מען וועט אונדז נאָך אויסקומען צו שרייבן אין די נאָענטסטע נומערן.

די בולגארישע נאכט

צווישן די גוטע פילמען, וואָס ווערן איצט געוויזן אין פּאַריז, דאַרף דער-מאָנט ווערן דער פילם אונטערן טיטל „די בולגאַרישע נאַכט" פון מיטראַני

דער העלד פון אָט דעם פּסיכאָלאָ-גישן פילם איז פּאָל טאַרצעט, אַ היגער פראַנצויזישער באַאַמטער, וועלכער האָט געשטעלט זיינע קענטענישן און טאַ-לאַנט אין דינסט פון דער פראַנצויזי-שער מלוכה. אין זיינע טרוימען, וואָס מאַטערן אים, טויכן תמיד אויף די פּער-סאָנאַזשן פון עבר. אַלע זיינען ענלעך צו זיין פרוי צו זיין זון און צו דעם פּרעזידענט באַרינגער, וואָס דאַרף אויפ-שטעלן אַ פאַבריק פון באַמיסטיקונג אין בולגאַריע, מיט וועמענס פאַרשטייער טאַרצעט פירט אונטערהאַנדלונגען. אַלע זיינען באַרבאַרן, טראָגן פעלן פון חיות און ווערן פאַרפאָלגט פון מאַלפּעס, ביי די ים-ברעגן.

הגם דער פילם איז זייער אַ שיינער און די שפּראַך פול מיט פּאָעטישער אַנ-געלאַדנקייט, איז ער אָבער שווער צו באַנעמען. אַנווענדנדיק די פרוידישע מעטאָדע, האָט מיטראַני געוואָלט ווייזן דעם מענטש, אַלס אַזעלכן וואָס טראָגט כמעט תמיד אַ מאַסקע און איז אַ גע-פאַנגענער פון זיך גופא, וועלכער זוכט אייביק זיין שורש און אידענטיטעט. דאָס איז אַ דראַמע פון אומעגלעכן קאָמפּראָמיס פון דער מענטשלעכער נאַטור מיטן קאָנפאָרטאַבלען ציוויליזירטן אוניווערס.

מען דאַרף צוגעבן, אַז פּאָל טאַרצעט, דער העלד פון פילם, איז אַליין אַן איינ-געוואַנדערטער ייד, וועלכער האָט פאַרלייקנט זיין אַפּשטאַם, זיין קינד-הייט, פאָלק און ביי וועמען דער עבר דערוואַכט מיטאַמאָל אין זיין אונטער-באַוווסטזיין און מאַטערט אים.

מיטראַני ווענדט זיך מיט זיין פילם ווייניקער צום שכל ווי צו דער פילבאַר-קייט פון יחיד.

TOUT LE MONDE IL EST BEAU, TOUT LE MONDE IL EST GENTIL

(אלע זענען שיין... אלע זענען פיין...)

„אַלע זיינען שיין, אַלע זיינען פיין... פון זשאַן יאַן איז אַ פילם פון גאָר אַן אַנדערן פאַרנעם. דאָס איז באַ-מת אַ שיינער, פריילעכער, מחיהדיקער און קאָמישער פילם פון „,א" ביז „ת".

זשאַן יאַן, וואָס ווערט פאַרעכנט צו די געציילטע פראַנצויזישע וועדעטן איז דאָ אַליין דער פּראָדוצענט, סצענאַריסט דיאַלאָגיסט, רעאַליזאַטאָר און שוישפּי-לער. ער האָט לאַנג מיטגעאַרבעט מיט „ראַדיאָ עראָפּ", „ר. ט. ל." און „פראַנס ענטער" און קען אַזוי אַרום גלענצנדיק דעם סיסטעם".

אַ פעאיקער זשורנאַליסט, אָפּגעזאָגט פון דער אַרבעט, שאַפט אַ פילם, „ראַ-דיאָ-פּלוס", אין וועלכן ער באַנוצט זיך מיטן באַגריף פון געטלעכקייט, „יעזוס קריסטוס סופּער סטאַר". ער האָט דער-פאָלג און ווערט באַשטימט אַלס דירעק-טאָר.

פון דעם טאָג ווענדט ער אָן זיינע „רעוואָלוציאָנערע" מעטאָדן. אַלע פּראָ-דוקטן מוזן ווערן טעסטירט (אויסגע-פּרוווט) איידער מען גייט זיי רעקלאַ-מירן אין ראַדיאָ. די סקאַנדאַלן ווערן אַזוי אַרום איבערגעגעבן דירעקט צו די קאָנסומענטן.

זשאַן יאַן, וועמען עס איז גענוג צו זען, כדי מען זאָל גלייך אָנהייבן לאַכן איז אין דעם פילם וווּנדערבאַר. ער איז דאָ נישט בלויז שלאָגפאַרטיק, איראָניש און בייסיק, נאָר אויך אויסערגעוויינלעך קאָמיש. יעדעס וואָרט, יעדער זשעסט און רמז, באַזונדערס ביים היינטיקן קריזיס פון דער ראַדיאָ און טעלעוויזיע, רופט אַרויס אַ פריידיק געלעכטער, וואָס ווערט אויפגעהאַלטן אין לויף פון גאַנצן פילם.

דאָס איז אַ פילם אָן גרויסע פּרעטענ-זיעס, אָבער וואָס אַמוזירט.

מ. שוסטער

מעדיצינישע רובריק

וועגן דער פּאַטאָלאָגיע פון דער געפאַנגענשאַפט

דאָקטוירים, וועלכע זענען אַליין געוועזן קריגס-געפאַנגענע אָדער דעפּאָרטירטע האָבן געמאַכט אויף אָפיציעלע קאָנגרעסן באַריכטן וועגן „די קראַנקייט פון געפאַנגענשאַפט" און אויפן סמך פון די דאָזיקע באַ-ריכטן איז געשאַפן געוואָרן אַ מין געזעצגעבונג פאַר די דאָקטוירים-עקס-פּערטן אין די רעגירונגס-צענטרען ווו ס'ווערן באַטראַכט די געוועזענע געפאַנגענע, וועלכע פאַרלאַנגען צו העכערן זייער פּענסיע.

מען מוז צוגעבן, אַז באַלד נאָכן קריג האָט דער פּאַרלאַמענט אָנגענו-מען אַ געזעץ, לויט וועלכן די געוועזענע דעפּאָרטירטע, וואָס באַקלאָגן זיך אויף אַ נייער קראַנקייט, וועלכע זיי האָבן נישט דערקלערט ביים ערשטן מאָל פאַר דער קאָמיסיע האָבן רעכט צו באַקומען אַ צוגאָב-פּענ-סיע אַפילו נאָך עטלעכע יאָר נאָכן צוריקער פון דעפּאָרטאַציע. דאָס הייסט présomption d'origine (פּרעזאָמפּסיאָן ד'אָריזשין). די דעפּאָרטאַציע אין די קאָנצענטראַציע-לאַגערן קאָן זיך אָפּרופן אויפן מענטשלעכן אָרגאַ-ניזם אַ סך שפּעטער ווי ביי אַנדערע געפאַנגענע צוליב די אומענטשלעכע באַדינגונגען אין וועלכע ס'האָבן געלעבט די „קאַצעטניקעס".

די קריגס-געפאַנגענע, וואָס האָבן פאַרבראַכט 4—5 יאָר אין די לאַ-גערן פאַר קריגס-געפאַנגענע האָבן נישט קיין רעכט אויף דעם דאָזיקן פּונקט. פאַר זיי איז אָבער פאַראַן אַ מעגלעכקייט צו העכערן די פּענסיע צוליב אַנדערע סיבות. איין קראַנקייט, וואָס איז פּענסיאָנירט — קאָן האָבן אַ פאַרבינדונג מיט פאַרשידענע טיילן פון מענטשלעכן קערפּער און קאָן אַרויסרופן אַ נייע קאָמפּליקאַציע און אַזוי אַרום אַ העכערונג פון דער פּענסיע. אַזוי למשל, ווען ס'איז פון אָנהויב אָן אָנערקענט געוואָרן אַ האַרץ-קראַנקייט, קאָן זי זיך אָפּרופן פיל שפּעטער אויף פאַרשידענע טיילן פון אָרגאַניזם צוליב דער פאַרערגערטער בלוט-צירקולאַציע אין אַלגעמיין, ווי למשל אין קאָפּ, אין די נירן א.א.וו.

דאָס דאַרף נאַטירלעך באַוויזן ווערן דורך אַ מעדיצינישן סערטיפי-קאַט, וועלכער דאַרף אויף אַ וויסנשאַפטלעכן אופן אויפקלערן די פאַר-בינדונג פון דער אַמאָל אָנערקענטער קראַנקייט מיט נייע סימפּטאָמען אין אַנדערע טיילן פון אָרגאַניזם.

עס עקזיסטירט אַ בוך, אַרויסגעגעבן דורכן מיניסטעריום פון געוועז-ענע קאָמבאַטאַנטן אין וועלכן אַ סך באַקאַנטע דאָקטוירים האָבן פאַר-עפנטלעכט אָפּהאַנדלונגען אין דער פראַגע, צווישן זיי אויך ד"ר מאַרק דוואָרזשעצקי, וואָס גיט אַ גענוי בילד פון אַלע פאַלן, וואָס גיבן רעכט אויף קריגס-פּענסיע.

מיר וועלן נאָך אומקערן זיך צום דאָזיקן בוך.

מ. עלברוק

דער האַיאַריקער נאַכט-באַל פון אונדזער פאַרבאַנד קומט פאָר אין די סאַלאָנען פון האָטעל הילטאָן דעם 24-טן דעצעמבער 1972

פּראָפ. טוביה גראַל

בר כוכבא דער פירער פון לעצטן יידישן אויפשטאנד אין אלטערטום

מיר ברענגען דעם סוף פון אַרטיקל פון פּראָ-פעסאָר ט. גראַל וועגן בר-כוכבא אויפשטאַנד, וועלכן מיר האָבן געדרוקט אין לעצטן נומער (135) פון „אונזער ווילן".

ווען די צווייטע גרויסע „יידישע מלחמה" האָט זיך צעפלאַקערט האָבן פיל פרייהייטס-קעמפער פון שכי-נישע פעלקער (שומרונים, סיריער) געשטעלט זיך אונטער בר-כוכבאס פענער. פיל היסטאָריקער שריי-בען פון מחנות שקלאַפן, וועלכע זענען צוגעשטאַנען. לויט יידישע קוועלן האָט זיין אַרמיי געציילט 400 טויזנט קעמפער, לויטן גריכישן היסטאָריקער דיאָ ראַסיוס — 580 טויזנט. דאָס איז געווען נישט נאָר אַ באַגייסטערטע אַרמיי, נאָר אויך אַ גוט געשולטע און דיסציפּלינירטע.

געגרייט אין שטרענגער קאָנספּיראַציע איז דער אויפשטאַנד געווען פאַר רוים אַן אומגעריכטער. דעריבער האָבן די ערשטע שלאַכטן געבראַכט גרויסע נצחונות. אונטער דעם דרוק פון דעם מעכטיקן יידישן אָנגריף צעפאַלן זיך די רוימישע גאַרגיזאָנען פון גרויסהערשער טיניוס רופוס. אין משך פון איין יאָר (132—133) ווערן איינגענומען העכער 50 באַ-פעסטיקטע און פיל פרייע שטעט און פונקטן.

קעגן די אויפשטענדלער שיקט אַרויס דער רוי-מישער סענאַט צוויי באַרימטע קריגס-פירער פּובליוס מאַרצעליוס און לאַליוס אַרבצוס אין שפּיץ פון אַ מעכטיקער לעגיאָנען-אַרמיי. אָבער אין דריי גרוי-סע שלאַכטן ווערט זי צעשמעטערט. די פרייד און דער ענטוזיאַזם איז אַזוי גרויס, אַז בר-כוכבא לאָזט אַרויס אייגענע מטבעות 13), וועלכע דאַרפן אונג-טערשטרייכן, אַז די סוווערעניטעט פון יהודה איז אַ געשעענער פאַקט. יהודה איז פריי, אָבער דער נצחון איז נאָר אַ טיילווייזער. רוים האָט באַקומען אַ מעכטיקן קלאַפּ, אָבער זי איז נישט צעשמעטערט. זי פאַרמאָגט נאָך גרויסע רעזערוון סיי אין מענטשן, סיי אין וואָפן.

זי שרעקט זיך נישט אַזוי פאַר די מיליטערישע מפּלות, ווי פאַר זייער באַדייטונג. זיי האָבן געוויזן, אַז דאָס אומבאַזיגטע „אייביקע רוים" איז באַזיגבאַר. דער שטאָלצער פאַראַל פון די רוימישע הערשער 14) איז געוואָרן געבראָכן. די אונטערייאָכטע פעלקער, וועלכע טראָגן נאָך רואיק די קייטן קאָנען יעצט אויפשטיין. דערביישפּיל קאָן ווערן אָנשטעקנד.

אַ דרינגענדע פאַראַטונג פון קייסער מיטן סענאַט און שטאָב באַשליסט צו שטעלן אין שפּיץ פון אַ נייער, גרויסער לעגיאָנען-אַרמיי דעם בעסטן סטראַ-טעג פון רוים. יוליוס סעווערוס, וועלכער ווערט אָפּגערופן פון דער ווייטער בריטאַניע, ווו ער קעמפט קעגן די דאָרטיקע אויפשטענדלער.

ער קומט אָן קיין יהודה. זיין רייכע מיליטערישע דערפאַרונג זאָגט אים אונטער צו פירן קעגן די יידן אַן אויסמאַטערנדיקע מלחמה, וועלכע דאַרף זיי צווינ-גען צו גרויסע מיליטערישע, מאַטעריעלע און פיזי-כישע אָנשטרענגונגען. סעווערוס נעמט אַרום גאַנץ יהודה מיט אַ מעכטיקער בלאָקאַדע. ער שניידט אָפּ אַלע וועגן פון דערנערונגס-מיטלען און נויטיקע מאַטעריאַלן. זיין מעכטיקע קאַוואַלעריע 15) פאַלט אָן אויף קלענערע יידישע איינהייטן און פאַרניכטעט זיי. ער נעמט נישט קיין געפאַנגענע. ער וויל, אַז זיינע גרויזאַמקייטן זאָלן אָנוואַרפן אַ טויט-שרעק. הונגער און פחד דאַרפן צווינגען די יידישע אויפ-שטענדלער זיך אונטערצוגעבן. אויב דער ערשטער עלעמענט האָט מיטגעווירקט צו בר-כוכבאס מפּלה, איז דער צווייטער נישט געקומען צום וואָרט.

אַ שאָד פאַר דער יידישער געשיכטע, וואָס דאָס פאָלק האָט נישט אַרויסגעגעבן קיין היסטאָריקער, אַ לעבעדיקן עדות פון די געשעענישן, וועלכער זאָל ווי יוסף פלאַוויוס מיט 65 יאָר פאַר דעם באַשרייבן אַלץ, וואָס ער האָט געזען.

אויב דער הערויִשער אויפשטאַנד פון די קנאים-העלדן מיט שמעון בר גיורא און יוחנן בן גוש-חלב אין דער שפּיץ איז פאַראייביקט געוואָרן סיי דורך פלאַוויוסן סיי דורך רוימישע היסטאָריקער פון יענער צייט, זענען קיין זכרונות פון דער לעגענדאַרער בר-כוכבא-עפּאָפּייע נישט געבליבן.

געשיכטלעך זענען די געשעענישן פון יענע טעג ווי אויך די פּערזאָן פון בר-כוכבא ביז היינט נישט באַלויכטן. אַפילו אַ וויכטיקער דאָקומענט — ווי די געשריבענע רעדעס, דערציילונגען פון אויפ-שטאַנד — פון רוימישן אָראַטאָר אַנטאָניוס יוליאַנוס זענען פאַרלוירן געגאַנגען. גאַנץ מעגלעך, אַז די רוימער האָבן באַוווּסטזיניק פאַרניכטעט אַלע פּרטים פון לעצטן גרויסן יידישן פרייהייטס-אויפברויז אין אַלטערטום, ס'זאָלן נישט זיין מער קיין סטימולן פאַר נייע אויפשטאַנדן.

אָבער דאָך האָבן יידישע און נישט יידישע היס-טאָריקער אויפן סמך פון אָפּגעפונענע פראַגמענטן און אַרכעאָלאָגישע אויסגראָבונגען, רעסטאַווּרירט די געשעענישן. די יידישע און אַלגעמיינע געשיכטע ווייסט היינט גענוי, אַז אַזאַ גבורה, פּאַטריאָטיזם און התלהבות, ווי ס'האָבן אַרויסגעוויזן די בר-כוכ-באַ-העלדן אינעם דראַמאַטישן קאַמף פאַר פרייהייט און אומאָפּהענגיקייט פון זייער לאַנד, האָבן נאַנצע דורות נישט געזען. טראָץ אַלע לעגענדאַרע מאָמענטן מיט וועלכע די צייט האָט אַרומגענומען די געשעע-נישן, בלייבט זיכער — לויט אַלע היסטאָריקער און פאָרשער פון אַלטערטום — אַז יעדע שטאָט און יעדער סטראַטעגישער פּונקט איז געפאַלן ערשט דאַן, ווען ס'איז אומגעקומען זיין לעצטער פאַרטיידיקער. נאָך 50 בלוטיקע שלאַכטן, גרופּירן זיך די אויפ-שטענדלער אין דער פעסטונג-שטאָט ביתר, ווו ס'קו-מען אויך אָן אַנטלאָפענע פון די געפאַלענע שטעט. און דאָ שפּילט זיך אָפּ די לעצטע דראַמע פון יידי-שער גבורה.

ביי אַנדערטהאַלבן יאָר האָט געדויערט ביז די 100-טויזנט-קעפּיקע רוימישע אַרמיי פון בעסטן סטראַטעג יוליוס סעווערוס האָט איינגענומען די לעצטע און גרעסטע פעסטונג פון די יידישע פריי-הייטס-קעמפער. לויט אַלע היסטאָריקער איז די פאַר-טיידיקונג פון ביתר געווען „אַ מעכטיקע קאַמפס-דעמאָנסטראַציע פון באַגייסטערטע ריזן", וועלכע האָבן מיט אומבאַשרייבלעכער דעספּעראַציע און הע-ראָאיזם געקעמפט ביזן לעצטן אָטעם-צוג. 16)

לויטן שוין דערמאָנטן גריכישן היסטאָריקער — דיאָ קאַסיוס — האָבן די רוימער חרוב געמאַכט 55 פעסטונגען און 985 ישובים, אויסהרגנדיק 586 טויזנט יידן. אָבער טייער האָט אויך דער שונא באַצאָלט פאַר זיין נצחון. אַזוי טייער, אַז דער אויפגעברויז-טער רוימישער סענאַט האָט נישט באַוויליגט צו אָר-גאַניזירן אַ טריומף-פּאַראַדע פאַר דעם קייסער און זיין „זיגרייכן" בעסטן סטראַטעג — יוליוס סעווערוס.

•

מיטן פאַלן פון בר-כוכבא-אויפשטאַנד הויבט זיך אָן דער לאַנגער 1800-יעריקער גלות-וועג פון יידישן פאָלק. היסטאָריש ענדיקט זיך דאָס יידישע אַלטערטום און ס'פאַנגט זיך אָן דער מיטלאַלטער. צעשפּרייט און צעזייט אין פאַרשידענע לענדער און וועלט-טיילן טראָגן מיר אָן איבערייס דעם אייביק-לייכטנדיקן פאַקל פון לעגענדאַרן „שטערן-זון", גע-מענדיק אָנטייל אין אַלע פרייהייטס-קאַמפן פון די פעלקער צווישן וועלכע מיר האָבן געלעבט און גע-שאַפן. מיט דעם נאָמען בר-כוכבא קעמפן און פאַלן די העלדן פון וואַרשעווער און ביאַליסטאָקער געטאָ, די יידישע רעזיסטאַנס אין די וועלדער און שטעט אָקופּירטע פון נאַצישע רוצחים, די יידישע פרייווי-ליקע און זעלנער אין די אַרמייען פון די אַליאירטע. די העלדן פון הגנה און צה"ל פאַר דער אַנטשטייאונג און קיום פון מדינת ישראל. די פאָן פון בר-כוכבא טראָגן מיר ווייטער אין אונדזער שטרעבונג און קאַמף פאַר אַ בעסערער, שענערער וועלט.

---

13) מיט זיין בילד און אויפשריפט : „שמעון נשאי ישראל-לחרות ירושלים".

14) אויב רוים האָט געזאָגט איז דער ענין דער-ליידיקט.

15) די יידן האָבן קיין קאַוואַלעריע נישט געהאַט.

16) די רוימער האָבן באַשטראָפט די לעבן-גע-בליבענע איינוווינער מיט אַ שרעקלעכער בלוט-באָד. בעת דער גרויזאַמער שחיטה זענען אומגעקו-מען הונדערטער קינדער און די גאַנצע יוגנט.

(2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

וואָס הערט זיך אין דער קאַמבאַטאַנטן-וועלט?

(געלייענט אין דער קאַמבאַטאַנטן-פּרעסע)

בילאַנס פון 15טן אַפּריל

מיר האָבן אין די פריערדיקע נומערן פון אונדזער צייטונג זייער אָפט געשריבן וועגן דער אייראָפּעאישער קאָנפערענץ פון געוועזענע פּראָנט - קעמפער, וואָס איז פאָרגעקומען דעם 20טן און 21טן נאָוועמבער 1971 אין רוים און וועגן „אַפּעל פון רוים".

דעם 15-טן אַפּריל זיינען אין זייער פיל ערטער פאָרגעקומען פאַרזאַמלונגען און עס זיינען געשיקט געוואָרן דעלעגאַציעס, כדי איבערצוגעבן דעם „אַפּעל פון רוים" די אָפּיציעלע פערזענלעכקייטן.

ווי זעט אויס דער בילאַנס פון דעם טאָג אין פראַנקרייך?

אין אַלע קאָמבאַטאַנטן - צייטונגען געפינען זיך פראַגמענטאַלע באַריכן. מיר וועלן ציטירן די רעזולטאַטן פון דעם טאָג לויט צוויי צייטונגען: „ל'עוואַדע" און „לע זשורנאַל דע לאַ רעזיסטאַנס".

דעם 15-טן אַפּריל אינדערפרי האָט דער קאָמבאַטאַנטן - מיניסטער, דיווילאַר, אויפגענומען אַ דעלעגאַציע פון קאָמבאַטאַנטן - אָרגאַניזאַציעס, וועלכע האָט אים איבערגעגעבן דעם „אַפּעל פון רוים" (ווי באַוווסט, האָט אין דער דעלעגאַציע אָנטיילגענומען דער פּרעזידענט פון אונדזער פאַרבאַנד, ב. פאָנס).

נאָכמיטאָג זיינען דעלעגאַציעס פון פאַריזער פאַרבינדונג - קאָמיטעט פון די קאָמבאַטאַנטן - אָרגאַניזאַציעס אויפגענומען געוואָרן דורך אַ וויצע - פּרעזידענט פון פּאַריזער שטאָט-ראַט, דורך דעם קאַרדינאַל מאַרטי און דעם גענעראַל - סעקרעטאַר פון דער פּאַריזער פּרעפעקטור

זונטיק דעם 16־טן אַפּריל, האָט דער אויבער - ראַבינער, יעקב קאַפּלאַן, אויפגענומען אַ דעלעגאַציע, אין וועלכער עס האָבן אָנטייל־גענומען דער ערן - פּרעזידענט פון פון אונדזער פאַרבאַנד, י. פרידמאַן און דער וויצע - פּרעזידענט י. פּער־סטונסקי.

אין פאַרשידענע מעריס פון פּאַריז האָבן קאָמבאַטאַנטן - דעלעגאַציעס איבערגעגעבן דעם אַפּעל די מערן און ראַטמענער פון די אַראָנדיסמאַנען. אין באַזונדערע דעלעגאַציעס האָבן אָנטיילגענומען די קאָמיטעט - מיטגלידער שולץ, סאַלאָמאָן, סאָסעוויטש, גאָלדגעוויכט, הייטמאַן, קאָן א"א.

אין אַ גרויסער צאָל פאַרשטעט פון פּאַריז זיינען פאָרגעקומען קאָמבאַטאַנטן - פאַרזאַמלונגען פאַר די מאָנומענטן פון די געפאַלענע אין די וועלט־מלחמות און דעלעגאַציעס זיינען אויפגענומען געוואָרן דורך די אָרטיקע מוניציפּאַלע ראַטן.

אין די דעפאַרטאַמענטן קרעז, אָרן, סען־מאַריטים, נאָרד, יאָן, סען-ע-מאַרן, וואַנדע, אַלפּ־מאַריטים. אין די שטעט פּערפּיניאַן, ניס זיינען דעלעגאַציעס אויפגענומען געוואָרן דורך די דעפאַרטאַמענטאַלע און שטאָטישע פאַרשטייער. אין די שטעט: נאַנסי, באָווע, בולאָן-סיר־מער, לאָריאָן, רען, ליאָן, וואַלאַנס, האָבן די קאָמבאַטאַנטן זיך פאַרזאַמלט ביי די מאָנומענטן פון געפאַלענע און עפנטלעך געלייענט דעם מאַניפעסט. אין אַנושע איז פאָרגעקומען אַ געמיינזאַמע פאַרזאַמלונג פון פראָנט - קעמפער מיט יוגנטלעכע.

מיר רעכענען אויס די אויבנדערמאָנטע דעפאַרטאַמענטן און שטעט אַלס ביישפּיל. פאַקטיש איז כמעט אומעטום אין פראַנקרייך אויף פאַרשידענע אופנים אָפּגעמערקט גע - וואָרן דער טאָג פון „אַפּעל פון רוים".

אַזוי למשל שרייבט דער „אַפּעל דע שעמינאָ":

„די נאַציאָנאַלע לאָטעריע איז געשאַפן געוואָרן, כדי צו פינאַנסירן די קאָמבאַטאַנטן־רענטע. אין 1971 האָט די רעגירונג אינקאַסירט 27 מיליאַרד אַלטע פראַנקן. זאָל דאָס געלט ווערן אויסגענוצט אויף דעם באַשטימטן צוועק".

דער „רעוועי דע קאָמבאַטאַן", מאַכט פאָלגנדיקן חשבון:

„אַלע שטערבלעכקייט-סטאַטיסטיקעס באַווייזן, אַז אויף 1000 פּערזאָנען אין דער עלטער פון 78 יאָר שטאַרבן יעדעס יאָר 67; פון 79־יעריקע שטאַרבן יעדעס יאָר 71; פון 1000 אַכציק־יעריקע: 78, ד"ה, אַז יעדעס יאָר פאַרגרעסערט זיך די שטערבלעכקייט מיט 10 פּראָצענט. בלויז צוליב דער פאַרגרעסערטער שטערבלעכקייט פון די געוועזענע פראָנט־קעמפער האָט דאָס קאָמבאַטאַנטן־מיניסטעריום אָפּגעשפּאָרט אין 1971 פון די קאָמבאַטאַנטן־פּענסיעס די סומע פון 27 און אַ האַלבן מיליאַרד אַלטע פראַנקן. אין די נאָענטסטע 10 יאָר וועט מען קאָנען בלויז צוליב דער אויבן־דערמאָנטער סיבה אָפּשפּאָרן יערלעך דורכשניטלעך 300 מיליאָן נייע פראַנקן".

אַלס ביישפּיל דערמאָנט די צייטונג, אַז דאָס העכערן פון דער רענטע פון די קאָמבאַטאַנטן פון צווייטן וועלט־קריג פון 35 אויף 70 פראַנק, דאַרף קאָסטן נישט מער, ווי 6 מיליאָן נייע פראַנקן.

ווער אינטערעסירט זיך מיט אייך?

די זאַך איז, ווי מען זעט, גאָר אַ קלאָרע. אָבער ווער ווייסט דערפון? די טאָג־פּרעסע פאַרנעמט זיך נישט מיט קאָמבאַטאַנטן - פראַגן. און די טעלעוויזיע?

דער „זשורנאַל דע קאָמבאַטאַן" גיט איבער אַ געשפּרעך צווישן גלעראָנמאָנדע, דעם פּרעזידענט פון דער נאַציאָנאַלער פעדעראַציע פון פריי־וויליקע קאָמבאַטאַנטן און דעם די־רעקטאָר פון דער טעלעוויזיע, פּיער דעגראַף. אויף דער ביטע פון ערשטן, די טעלעוויזיע זאָל אָפּגעבן אַביסל פּלאַץ די קאָמבאַטאַנטן־פּראָבלעמען, זאָל דעגראַף האָבן געענטפערט: „איר מוזט סוף כל סוף פאַרשטיין, אַז איר, געוועזענע פראָנט־קעמפער אינטערעסירט היינט מער קיינעם נישט".

די נויטיקע איינהייט

כדי דער קאַמף פאַר די קאָמבאַטאַנטן־פאָדערונגען זאָל זיין אַ ווירקזאַמער, איז דעריבער נויטיק צו פאַרשטאַרקן זייער איינהייט. ווי באַוווסט נעמט דער „או. פ. אַ .ק." אַרום די גרעסטע טייל קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס. זיי רעפּרעזענטירן צוזאַמען אַריבער 3 מיליאָן געוועזענע פראָנט־קעמפער.

דער באַקאַנטער קאָמבאַטאַנטן־טוער, עטיען נוואָ, שרייבט אין „אַמפּוטע דע גער":

„די אָפּיציעלע סטאַטיסטיק ווייזט אַז עס איז פאַראַן אין פראַנקרייך 4.500.000 געוועזענע פראָנט־קעמפער און מלחמה קרבנות, צוזאַמען מיט זייערע פאַמיליעס אַרום 12 מיליאָן פראַנצויזן".

ווי האַלט עס מיט דער איינהייט פון די אַלע פראַנצויזן?

דער „זשורנאַל דע קאָמבאַטאַן" שרייבט:

„לעצטנס זיינען אויף דער איניציאַטיוו פון פּרעזידענט לוסיען בעגוען פאָרגעקומען אין „או. פ. אַ. ק." אַ ריי פאַרזאַמלונגען, וועלכע דערלויבן צו האָפן, אַז דער אויטאָריטעט פון דעם פאַרבאַנד וועט זיך הייבן און ער וועט זיין מער רעספּעקטירט. מיר וואַרטן מיט האָפענונג אויף דער פאַקטישער רעאַליזירונג פון אַ גרויסער און ברייטער דערלעכער פאַרייניקונג פון אַלע קאָמבאַטאַנטן".

10-טער יוני טאָג פון מאַניפעסטאַציעס פאַר קאָמבאַטאַנטן-פאָדערונגען

אַלע אָבסערוואַטאָרן פון געזעלשאַפטלעכן לעבן אין פראַנקרייך שטעלן פעסט אַן אומצופרידנקייט אין די פאַרשידנסטע קרייזן פון דער באַפעלקערונג. די געוועזענע פראָנט־קעמפער און מלחמה־קרבנות זיינען נישט קיין אויסנאַם. זייט יאָרן זאָגט די רעגירונג צו צו באַפרידיקן זייערע פאָדערונגען און די זאַך רירט זיך נישט פון אָרט.

דעריבער טרעטן די געוועזענע קאָמבאַטאַנטן אַלץ אָפטער אַרויס אין גאַס און מאַניפעסטירן פאַר דער באַפעלקערונג זייער אומצופרידנקייט און פּאָפּולאַריזירן זייערע פאָדערונגען. דעם 6־טן מאַי האָבן די געוועזענע מלחמה־געפאַנגענע דעמאָנסטרירט אין פּאַריז און אין אַלע גרעסערע שטעט. דעם 10־טן יוני וועלן אַלע קאָמבאַטאַנטן - אָרגאַניזאַציעס אַרויס אין גאַס. אין פּאַריז קומט פאָר אַ דעמאָנסטראַציע פון פּלאַס דע ל'אָפּעראַ ביז פּאַלע רויאַל.

ווועלכע זיינען די פאָדערונגען?

דער פאַרבינדונגס - קאָמיטעט פון אַלע קאָמבאַטאַנטן- אָרגאַניזאַציעס האָט אויסגעאַרבעט אַ לאַנגע ליסטע, וועלכע וועט פאָרגעשטעלט ווערן דער רעגירונג. מיר וועלן דאָ אויסרעכענען בלויז די וויכטיקסטע, אַזוי ווי עס שטעלט זיי פאָר דער „זשורנאַל דע קאָמבאַטאַן":

— לאַיאַלע אָנווענדונג פון „ראַפּאָר קאָנסטאַן" צווישן די מלחמה־פּענסיס און די לוינען פון די אַנטשפּרעכנדיקע קאַטעגאָריעס מלוכה-פונקציאָנאַרן, ווייל לעצטנס האָבן נישט ריכטיקע אינטערפּרעטאַציעס דערפירט צו אַ דעוואַלאָריזאַציע פון די מלחמה־פּענסיעס;

— אויסגלייכן די עלטער־רענטעס פון די געוועזענע פראָנט־קעמפער פוןביידע וועלט־מלחמות;

— פאַרטיידיקונג פון די רעכט פון מלחמה־אַלמנות און עלטערן פון געפאַלענע פראָנט־קעמפער.

— צוריקשטעלן די געהעריקע פּראָפּאָרץ פון די מלחמה־פּענסיעס, פאַר די אינוואַלידן, פון ווייניקער ווי 100 פּראָצענט;

— פולע פּראָפּעסיאָנעלע רענטע פון 60 יאָר אָן פאַר אַלע מלחמה־קרבנות.

— אָפּשאַפן אַלע „פאָרקלוזיעס";

— קאָמבאַטאַנטן־רעכט פאַר די, וואָס האָבן געקעמפט אין אַלגעריע, טוניס און מאַראָקאָ.

— צוריקשטעלן דעם 18־טן מאַי אַלס יום־טוב גענוי ווי דער 11־טער נאָוועמבער.

10 יאָר צוזאָגן אָן ממשותדיקע רעזולטאַטן

מיט 10 יאָר צוריק, דעם 25־טן מערץ 1962, האָט דער נאַציאָנאַלער פאַרבינדונג - קאָמיטעט, וועלכער נעמט אַרום דעם או. פ. אַ. ק., דעם פאַרבינדונג - קאָמיטעט פון שווער פאַרוווּנדעטע, די נאַציאָנאַלע פעדעראַציע פון קריגס־ געפאַנגענע און די פעדעראַציע פון רעגימענט־אַמיקאַלן, אָרגאַניזירט איבערן גאַנצן לאַנד אַ „נאַציאָנאַלן טאָג פון געוועזענע פראָנט - קעמפער. די רעגירונג האָט דעמאָלט געמאַכט אַ ריי צוזאָגן:

דער „רעוועי דע קאָמבאַטאַן" מאַכט אַ חשבון פון די 10 יאָר צוזאָגן.

„דער אַרטיקל 55 פון פינאַנץ־געזעץ פון 1962 האָט פאַרויסגעזען, אַז די וויכטיקסטע פּראָבלעמען וועלן ווערן רעגולירט אין פאַרלויף פון 4 יאָר.

אין 1969, בעת די פּרעזידענט־־וואַלן, האָט פּאָמפּידו, אין אַ בריוו צום פאַרבינדונג - קאָמיטעט, זיך אַרויסגעזאָגט אין דעם זעלבן גייסט.

אין 1971 האָט דער קאָמבאַטאַנטן - מיניסטער פאָרגעשטעלט קאָנקרעטע און אויסגעדריקטע אין דייטלעכע ציפערן פאָרשלאָגן, וועלכע וואָלטן דערלויבט אין פאַרלויף פון דריי יאָר אויסצוגלייכן די קאָמבאַטאַנטן־רענטע פאַר די קעמפער פון ביידע וועלט-מלחמות צו העכערן די פּענסיעס פון די מלחמה־אַלמנות און אָפּצושאַפן די „פאָרקלוזיעס".

אָבער דאָס אַלץ זיינען געבליבן נישט רעאַליזירטע צוזאָגן און דער געזעץ־פּראָיעקט נוגע די קאָמבאַטאַנטן־פאָדערונגען, וואָס איז פאָרגעשטעלט געוואָרן דעם איצטיקן פאַרלאַמענט אין 1968, איז קיינמאָל נישט דיסקוטירט געוואָרן".

צי איז פאַראַן געלט?

אויף אַלע קאָמבאַטאַנטן־ ־פאָדערונגען ענטפערט די רעגירונג, אַז עס איז נישט פאַראַן אין דער מלוכה־קאַסע גענוג געלט. כדי זיי צו באַפרידיקן. די קאָמבאַטאַנטן - אָרגאַניזאַציעס און זייער פּרעסע באַווייזן אָבער, אַז דער אַרגומענט איז נישט קיין ריכטיקער.

די געטאָ-פייערונגען אין ישראל

דער לעצטער צירקולאַר, וועלכן אונדזער פאַרבאַנד האָט באַקומען פון וועלט־פאַרבאַנד פון יידישע קעמפער, קאַצעטלער און קרבנות פון נאַציזם, איז אין אַ גרויסער מאָס געווידמעט די פייערונגען צום 29־טן יאָרטאָג פון אויפשטאַנד אין וואַרשעווער געטאָ.

מיר לייענען אין אים צוו. אַנד.:

„אין ישראל זענען אין טאָג פון כ"א בניסן פאָרגעקומען 140 יזכור־פאַרזאַמלונגען אין אַלע שטעט, קיבוצים און ישובים פון גאַנצן לאַנד. אין תל־אביב זענען אין דעם אָוונט, אויסער אין קלעגערע זאַלן, אויך פאָרגעקומען 2 גרויסע אַקאַדעמיעס. איינע אין יידיש און די צווייטע אין העברעאיש — אין דעם היכל־התרבות, וועלכער נעמט אַריין ביי 3 טויזנט מענטשן. ביי ביידע פאַרזאַמלונגען איז דער זאַל געווען איבערגעפולט.

אַלע קינאָס, טעאַטערן, פאַרוויילונגס־פּלעצער און אפילו קאַפעען און רעסטאָראַנען זענען געווען פאַרשלאָסן. אין פרימאָרגן האָבן סירענעס אין דערזעלבער צייט איבערן גאַנצן לאַנד געגעבן דעם צייכן און אַלץ איז געבליבן שטיין: אויטאָס, אויטאָבוסן, פוסגייער. אַלע אַרבעטס־פּלעצער זענען געבליבן שטיין אין טיפן טרויער און פאַרערונג נאָך אונדזערע קדושים.

אין די שולן פון ישראל זענען די פאָנען געווען אַראָפּגעלאָזן צום האַלבן מאַשט. אַלע קינדער זענען געווען פאַרזאַמלט צום טרויער־אַפּעל. זייערע לערער און פאָרשטייער פון אונדזערע פאַרבאַנדן האָבן זיי דערציילט די געשעענישן און אויפגעקלערט די באַדייטונג פון דעם טאָג.

אין קיבוץ לוחמי הגיטאות און יד־מרדכי זענען פאָרגעקומען בייטאָג גאָר גרויסע יזכור־אַקאַדעמיעס, אין וועלכע עס האָבן זיך באַטייליקט צענדליקער טויזנטער מענטשן. די שלוס־אַקאַדעמיע פון דעם טרויער־טאָג איז פאָרגעקומען אויפן אָנדענק־באַרג פון יד־ושם אין ירושלים. דאָרט זענען געווען פאַרזאַמלט טויזנטער צוהערער.

אין די אַלע פאַרזאַמלונגען האָבן אָנטיילגענומען פאָרשטייער פון דער ישראל־רעגירונג: פּרעמיער־מיניסטער גאָלדע מאיר, וויצע־פּרעמיער יגאל אלון און אַלע מיניסטאָרן פון דער ישראל־רעגירונג. אויף יעדער פון די פאַרזאַמלונגען זענען אַרויסגעטרעטן פאָרשטייער פון אונדזער פאַרבאַנד: פּאַרטיזאַנער, געטאָ־קעמפער, קאָמבאַטאַנטן, געוועזענע קאַצעטלער, וועלכע האָבן דערציילט וועגן זייערע איבערלעבונגען און גערופן צו געדענקען די טראַגישע עפּאָפּייע פון אונדזער פאָלק אין די היטלער־צייטן".

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

פּיער בוזשאַל

דער 22-טער רעגימענט אין קאַמף

דער אַרטיקל פון פּיער בו־זשאַל, וועלכער איז דערשינען אין „זשורנאַל דע קאָמבאַטאַן", שטיצט זיך אויף די נאָטיצן פון גוסטאַוו סטיל, געוועזענעם אונטעראָפיציר פון 22טן ר. מ. וו. ע. (רעגימענט פון פרייוויליקע) און אויפן „זשורנאַל דע מאַרש פון 22טן רעגימענט", וועלער איז דעם אונטעראָפיציר סטיל איבערגעגעבן געוואָרן דורכן לייטענאַנט־קאָלאָנעל ווילי מאַריאַמע, געוועזענעם קאָמענדאַנט פון 22טן רעגימענט.

מיר ברענגען דעם אַרטיקל אין צוזאַמענהאַנג מיטן 32־טן יאָרטאָג פון די קאַמפן פון דעם דאָזיקן רעגימענט, אין וועלכן עס האָט זיך באַטייליקט אַ גרויסע צאָל יידישע פרייוויליקע.

●

ווען די מלחמה איז אויסגעבראָכן, אין סעפּטעמבער 1939, האָבן אַ סך אויסלענדער געוואָלט אָנטיילנעמען אין דער פאַרטיידיקונג פון פראַנקרייך. דייטשן און עסטרייכער, פיינט פון נאַציזם און קרבנות פון היטלערישן אַנטיסעמיטיזם, איטאַליענישע אַנטיפאַשיסטן, שפּאַנישע רעפּובליקאַנער, פּאָליטישע פליכטלינגע פון אַ סך אַנדערע לענדער, וועלנדיק געבן אַ באַווייז פון אָנערקענונג פאַרן לאַנד, וואָס האָט זיי אויפגענומען, האָבן אַרויסגעוויזן זייער ווילן צו קעמפן אין אונדזערע רייען.

עס שטייט מיר נאָך פאַר די אויגן דער רעקרוטירונג־ביוראָ פון רי סען־דאָמיניק אין פּאַריז, וואָס איז אין די ערשטע טעג פון סעפּטעמבער פּשוט באַלאַגערט געוואָרן דורך אַ מחנה פון אויסלענדער. וועלכע זיינען געקומען זיך אַנגאַזשירן אין דער פראַנצויזישער אַרמיי.

אין אָט די באַדינגונגען זיינען געשאַפן געוואָרן ספּעציעלע אויסלענדישע איינהייטן.

אין באַרקאַרעס

אין באַרקאַרעס, אין רעפּאַרטאַמענט פּירענע אָריענטאַל, זיינען געשאַפן געוואָרן דריי רעגימענטן, דער 1טער, 2טער און 3טער, וועלכע האָבן שפּעטער באַקומען די נעמען פון 22טן און 23טן מאַרש־רעגימענטן פון אויסלענדישע פרייוויליקע.

מען האָט דאָ געקאָנט טרעפן מענטשן, אָפּשטאַמיקע פון זיבן און פערציק פאַרשידענע פעלקער, סקאַנדינאַוון און אָפּשטאַמיקע פון די באַלקאַנישע לענדער, איינגעוואַנדערטע פון צענטראַל און מזרח־אייראָפּע, דרום־אַמעריקאַנער, מענטשן געבוירענע אין נאָענטן מזרח. די טשעכן און פּאָליאַקן האָבן געשאַפן ספּעציעלע איינהייטן, די ערשטע האָבן זיך געפונען אין אַגד, די צווייטע אין קאָעטקידאַן.

30 ביז 40 פּראָצענט פרייוויליקע אין באַרקאַרעס זיינען געווען געוועזענע קעמפער פון דער שפּאַנישער רעפּובליקאַנישער אַרמיי, וואָס האָבן זיך געפונען אין פראַנקרייך נאָכן פאַלן פון דער שפּאַנישער רעפּובליק.

דער 22טער ר. מ. וו. ע. איז נאָך גרויסע מאַנעווערס אין לאַגער פון לאַרזאַק (דעפּאַרטאַמענט אַוועיראָן), אין אַפּריל 1940, געשיקט געוואָרן אויפן פראָנט.

די אויסשטאַטונג איז געווען אַ נישט גענוגנדיקע. זייער אָפט זיינען אַנשטאָט לעדערנע רימענס (פאַר די ביקסן) געגעבן געוואָרן שטריקלעך.

עס האָט אָבער נישט געפעלט קיין מוט. ווען דער רעגימענט איז אָפּגעפאָרן פון ריוועזאַלט, נאָכן אַדורכדעפּילירן פאַר דער סטאַטוע פון מאַרשאַל זשאָפר, אויפן פּלאַץ פון באַנהויף, זיינען די סאָלדאַטן געווען דעצידירט צו דערפילן זייער חוב ביזן סוף און פאַר יעדן פּרייז.

דעם 8טן מאַי איז דער רעגימענט אָנגעקומען קיין דאַנמאַרי און האָט זיך אָפּגערוט אין שטערנענבערג.

די ערשטע קאַמפן

דער 8טער מאַי 1940 ! די „מאָדנע מלחמה" (דראָל־דע־גער) גייט צו ענדע... מיר וועלן איצט אַדורכמאַכן עפּעס אַנדערעס.

דער 22טער ר. מ. וו. ע. האָט, צוזאַמען מיטן 117־טן ר. אי. פון לאַוואַל און דעם 41טן ר. אי. פון רען, געהערט צו דער 19טער אינפאַנטערי — דיוויזיע פון גענעראַל טוסען, וועלכער איז געווען אַ טייל פון דער 7טער אַרמיי אונטער דער אָנפירונג פון גענעראַל פרער.

דעם 10טן מאַי האָט זיך אָנגעהויבן דער אַלאַרם. דער רעגימענט איז איבערגעפירט געוואָרן קיין היימסבראָון, נאָכדעם איז ער פון דאַנמאַרי אָפּגעפאָרן דעם 20טן מאַי קיין איל־אַדאַם. ביים טייך אואַז, ווו ער איז אָנגעקומען דעם 22טן, 6 אַזייגער פרי.

די „דראָל דע גער" איז פאַרטערטן געוואָרן דורכן בליץ־קריג און די דייטשן האָבן אַטאַקירט אויף אַלע פראָנטן. די דייטשע אַוויאַציע האָט אונדז געוואַלטזאַם באָמבאַרדירט און באַשאָסן מיט מיטראַיעזן־קוילן. צום גליק איז אויסגעבראָכן אַ געוואַלדיקער שטורעם, שטראָמען וואַסער האָבן זיך געגאָסן פון הימל, די לופטוואַפע איז געווען געצווונגען צו פאַרלאַנגזאַמען איר טעטיקייט. דאָס האָט דערלויבט דעם 22טן רעגימענט צו דערגרייכן די וועלדער פון שאַנטיאַי, פון וואַנען ער איז געשיקט געוואָרן צו פאַרנעמען דאָס דאָרף פרען־מאַזאַנקור, צוזאַמען מיט אַ קאָמפּאַניע, וואָס איז אים צוגעטיילט געוואָרן אין מיזערי.

הייסע קאַמפן זיינען פאָרגעקומען אין דאָרף ווילער־קאַרבאָנעל, אַן אָפּטיילונג פון רעגימענט איז אַריין אין דאָרף און גענומען אַ גרעסערע צאָל דייטשע געפאַנגענע. אָבער דער שונא האָט קאָנטראַטאַקירט און געצווונגען אונדזערע סאָלדאַטן זיך צוריקצוציען. דערנאָך האָט דער 2טער באַטאַליאָן פאַרנומען דאָס דאָרף און אַרויסגעשטויסן די דייטשן. ער האָט אָבער געמוזט עס פאַרלאָזן נאָך אַ שטאַרקער פיינטלעכער קאָנטר־אַטאַקע, באַגלייט דורך טאַנקן און אַוויאַציע.

דער 3טער באַטאַליאָן האָט צוריק דערוואָרבן אַ טייל פון פאַרלוירענעם באָדן, און עס זיינען אָרגאַניזירט געוואָרן שטיץ־פּונקטן. דער שונא האָט פאַרנומען דעם גאַנצן רעכטן ברעג פון דער סאָמע און האָט פון דאָרטן כסדר געפירט קורצע, פּלוצלינגע אַטאַקעס.

דעם 29טן מאַי נאָכמיטאָג האָט אַ שטאַרקערע, ווי די ביזאַיצטיקע, דייטשע אַטאַקע דערלויבט די אָנגרייפער צו דערגרייכן דעם מזרח־־טייל פון מיזערי. אָבער דער שונא איז אָפּגעשטויסן געוואָרן אַדאַנק דעם העפטיקן פייער פון דער 11טער קאָמפּאַניע, וועלכע האָט אויסגעהאַלטן דעם אָנגריף נישט אָפּטרעטנדיק אפילו אויף אַ מעטער.

אין די ווייטערדיקע טעג האָבן מיר אָרגאַניזירט דעם באָדן, דער מאַטעריאַל אָבער — שטעכלדראָטן, אַנטי־טאַנק־מינעס א״א — איז געקומען לאַנגזאַם און אין אַ קליינער צאָל.

די גרויסע אַטאַקע פון 5־טן און 6־טן יוני

דערנאָך איז געקומען די גרויסע אַטאַקע פון 5טן און 6טן יוני 1940, וועלכע די דייטשן האָבן אָנגעהויבן נאָך אַן אומגעהויער שטאַרקע באָמבאַרדירונג. דאָס איז געווען אַן אמתער גיהנום, אַ הוראַגאַן פון פייער און אייזן מיט צינד־באָמבעס. די פערד פון שכנותדיקן אַרטילעריע - רעגימענט אין מאַרשעלע־פּאָ זיינען פאַרברענט געוואָרן לעבעדיקערהייט.

אונדזער אַרטילעריע איז פאַרניכטעט געוואָרן, די אַוויאַציע איז געווען אומבאַהאָלפן. בלויז דאָ און דאָרט האָבן געשטעלט אַ ווידערשטאַנד קאַמפס־גרופּן, מיטראַיעזן־סעקציעס, שיסנדיק ביזן אויסשעפּן יעדעס שטיקעל אַוויאַציע און פאַראורזאַכנדיק דעם שונא שווערע פאַרלוסטן. דעם 5טן אין דער פרי זיינען איבערגעריסן געוואָרן די פאַרבינדונגען מיט די ווייטערדיקע טיילן פון רעגימענט, עס איז געוואָרן אומעגלעך צו עוואַקואירן די פאַרוואונדעטע.

מען האָט אונדז צוגעזאָגט, אַז עס קומט אָן צוהילף אַ באַטאַליאָן טאַנקן: ער איז אָבער פאַרניכטעט געוואָרן איידער ער האָט דערגרייכט די רעשטלעך פון רעגימענט, וועלכער האָט זיך אָבער געשלאָגן מיט גרויס פאַרביסנקייט.

דעם 6טן אין אָוונט איז די גאַנצע אַמוניציע אויסגעשעפּט געוואָרן. די טויטע זיינען געלעגן אויף דער ערד, די לעבן־געבליבענע האָבן פּשוט נישט געהאַט קיין כוח ווייטער צו קעמפן. זיי האָבן געמוזט פאַרענדיקן דעם קאַמף און גענומען דעם וועג פון געפאַנגענשאַפט. די גרעסטע צאָל איז געשיקט געוואָרן אין סטאַלאַג I ב פון האָהענשטיין אין מזרח־פּרייסן.

אָבער דער כבוד איז אָפּגעראַטעוועט געוואָרן. דער דאָזיקער ווידערשטאַנד פון צוויי טעג און צוויי נעכט, וואָס האָבן אויסגעזען צו זיין אומענדלעכע, האָט דערלויבט די אָנפירונגען פון די גרויסע איינהייטן אויסצומיידן אַן אַרומרינגלונג. דער באַפעל אויסצוהאַלטן ביזן סוף איז אויסגעפירט געוואָרן מיט דער גרעסטער פּינקטלעכקייט.

פאַר זיין מוטיקער האַלטונג האָט דער רעגימענט באַקומען די הויכע אויסצייכענונג „קרואַ דע גער אַוועק פּאַלם". ער איז איינגעשריבן געוואָרן אין אַרמיי־אָרדן מיט פאָלגנדיקע לויב־ווערטער:

„דער 22טער ר. מ. וו. ע., וועלכער איז געוואָרפן געוואָרן אין קאַמף קורץ נאָך זיין שאַפן און מיט אַ נישט פולשטענדיקער אויסשטאַטונג, האָט זיך, אונטער דער אָנפירונג פון באַטאַליאָן־שעף הערמאַן, באַזונדערס אויסגעצייכנט אין פאַרלויף פון די טעג פון 5טן און 6טן יוני 1940. פולשטענדיק אַרומגערינגלט דורך פיינטלעכע טאַנקן־איינהייטן, העפטיק באָמבאַרדירט פון די לופטן און דורך דער דייטשער אַרטילעריע, האָט ער אין פאַרלויף פון 48 שעה געשטעלט אַ העלדישן ווידערשטאַנד, אָפּשטויסנדיק אַלע אַטאַקעס, באַווייזנדיק פולשטענדיק איינצוהאַלטן די אָרטשאַפטן, וואָס האָבן געשאַפן דעם רוקן־ביין פון זיינע פּאָזיציעס, וועלכע זיינען אים אָנפאַרטרויט געוואָרן.

ער איז אָפּגעטרעטן בלויז צוליב אויספעלן פון אַמוניציע און צעשמעטערט דורך דער אויסעראָרדנטלעכער מאַטעריעלער איבערגעוויכט פון די אָנגרייפער. זיין ווידערשטאַנד האָט אַרויסגערופן באַוווּנדערונג מצד דעם שונא".

די געשיכטע פון 22טן ר. מ. וו. ע. איז אַ קורצע, אָבער אַ גלאָרייכע.

30־טער יאָרטאָג פון דעפּאָרטאַציע פון די יידן פון דעפּאַרטאַמענט אָרדעש

אונדזער פאַרבאַנד האָט באַקומען אַ בריוו פון קאָמיטעט פון א. נ. אַ. ק. ר. (פאַרבאַנד פון ווידערשטענדלער) פון דעפּאַרטאַמענט אַרדעש, אין וועלכן דער לעצטער מעלדעט, אַז ער האָט גענומען די איניציאַטיוו איינצואָרדענען אַ פייערונג צום 30-טן יאָרטאָג פון דער דעפּאָרטאַציע פון די יידן פון דעפּאַרטאַמענט אַרדעש.

דעם 26־טן אויגוסט 1942 זיינען די יידן פון דאָזיקן דעפּאַרטאַמענט צונויפגעזאַמלט געוואָרן אין צוויי שטעט: טורנאָן און פּריוואַ. פון דאָרט זיינען זיי דעפּאָרטירט געוואָרן אין די דייטשע טויט־לאַגערן.

אויף די ערטער פון די צונויפזאַמלונגען וועלן אָנגעקגעשטעלט ווערן אָנדענק־טאַוולען און געלייגט ווערן בלומען־קרענץ. אין צוזאַמענהאַנג דערמיט וועלן פאָרקומען פאַרזאַמלונגען פון דער באַפעלקערונג.

„מיר דערלויבן זיך אייך צו בעטן — שרייבן די אָרגאַניזאַטאָרן — איר זאָלט אונדז העלפן אין דער מאָס פון אייערע מעגלעכקייטן. איר זאָלט צוּ־וויסן געבן וועגן די מאַניפעסטאַציעס און אָנטיילנעמען אין זיי.

אונדזער פאַרבאַנד האָט געענטפערט פּאָזיטיוו אויף דער ווענדונג.

אַלע פּערזאָנען, וואָס האָבן געהאַט קרובים צווישן די דעפּאָרטירטע יידן פון דעפּאַרטאַמענט אַרדעש, אָדער פאַראינטערעסירטע אָרגאַניזאַציעס, קאָנען זיך ווענדן צום יידישן קאָמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד וועגן גענויערע אינפאָרמאַציעס נוגע די אויבנדערמאָנטע מאַניפעסטאַציעס.

די וואָס גענישן פון „סעקיריטע-סאָסיאַל" קאָנען אויסקויפן אָפּצאָל פאַר רעטרעט

אויפן סמך פון דעקרעט פון 17טן דעצעמבער 1970 האָבן געוויסע קאַטעגאָריעס אַרבעטנדיקע, וואָס געניסן פון דער „סעקיריטע סאָסיאַל" אַ מעגלעכקייט אויסצוקויפן דעם אָפּצאָל פאַר אַ געוויסער צייט, ווען זיי האָבן געאַרבעט און צוליב פאַרשידענע סיבות נישט געצאָלט אין „אַסיראַנס סאָסיאַל". זיי האָבן אַזוי אַרום באַקומען אַ מעגלעכקייט זיך צוצוגרייטן אַ בעסערע עמעריטור.

עס האַנדלט זיך הויפּטזאַכלעך אין קאַטעגאָריעס אַרבעטנדיקע, וועלכע זיינען פאַר דער מלחמה געווען אויסגעשלאָסן פון „אַסיראַנס סאָסיאַל" און איצט געניסן זיי פון „סעקיריטע סאָסיאַל".

מען קאָן אויסקויפן די נישט געצאָלטע טרימעסטערס זייט יולי 1930.

דער דעקרעט באַטאָנט, אַז דער אויסקויף מוז רעאַליזירט ווערן פאַרן טערמין פון 1טן יאַנואַר 1973.

דער דעקרעט איז נוגע, צווישן אַנדערע, קאַדערן, אָדער פאַכלייט, וואָס האָבן צווישן 1930 און 1947 פאַרדינט מער, ווי עס איז געווען נויטיק, כדי צו געניסן פון דער „סעקיריטע סאָסיאַל". עס געניסן אויך פון דעקרעט היים־אַרבעטער, האַנדלס רעפּרעזענטאַנטן, אָנגעשטעלטע און רעסטאָראַנען, קאַפעס און האָטעלן, שרייבער, אַרטיסטן, געוויסע קאַטעגאָריעס זשורנאַליסטן.

אין פּאַריז דאַרף מען די ביטע וועגן אויסקויף ווענדן צו דער „קעס דע וויעיעס", 110־112 רי דע פלאַנדר. מען דאַרף ביילייגן אַן אַרבעט־סערטיפיקאַט, אָדער אַ דערקלערונג פון אַרבעט־געבער, וועלכער דאַרף אָנגעבן דעם יערלעכן לוין פון אַרבעטער אין דער צייט, ווען ער האָט נישט געצאָלט אין „סעקיריטע סאָסיאַל" און פאַר וועלכער ער וויל אויסקויפן דעם אָפּצאָל.

אין געוויסע אויסנאַם־פאַלן — און דאָס איז אין אַ גרויסער מאָס נוגע יידן — ווען דער פאַראינטערעסירטער קאָן נישט באַקומען די נויטיקע סערטיפיקאַטן, קאָן זיי פאַרטרעטן אַ דעקלאַראַציע „סיר ל׳האָנער", וועלכע ער באַווייזט אין דער „קעס דע וויעיעס".

אונדזערע מיטגלידער וועלכע ווילן באַקומען גענויערע אויפקלערונגען וועגן דער דאָזיקער פראַגע קאָנען זיך ווענדן צו אונדזער ראַט־געבער, וועלכער נעמט אויף יעדן מיטוואָך נאָכמיטאָג אין אונדזער לאָקאַל 58 רי שאַטאָ־ד׳אָ

עס איז נויטיק פון פאָרויס צו באַשטעלן אַ ראַנדעווו.

אונדזער פאַרבאַנד האָט אָנטיילגענומען אין די צערעמאָניעס פון טאָג פון דעפּאָרטאַציע

האָיאָר איז דער טאָג פון דעפּאָרטאַציע געפייערט געוואָרן זונטיק דעם 30טן אַפּריל

אונדזער פאַרבאַנד האָט אָנטיילגענומען אין די אָנדענק־צערעמאָניעס.

פאָרשטייער פון פאַרבאַנד זיינען געווען אָנוועזנד מיט דער פאָן:

— פרייטיק, דעם 28־טן אַפּריל אין דער גרויסער סינאַגאָגע, רי דע לאַ וויקטואַר;

— זונטיק, דעם 30־טן:

— 10 אַזייגער פרי, ביים מעמאָריאַל פון אומבאַקאַנטן יידישן מאַרטירער;

— 16,30 אַזייגער אין זעלבן טאָג, ביים מעמאָריאַל פון קעמפנדיקן פראַנקרייך אויפן מאָן־וואַלעריען.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Octobre 1972 p. 1

OCTOBRE 1972 — N° 137

Bimestriel

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS-X° - Tél. : 607-49-26

NOTRE

28e GRAND BAL ANNUEL

placé sous le haut patronage de Monsieur ANDRÉ BORD, Ministre des A. C.

Dimanche 24 décembre

de 22 h. à l'aube dans les Salons de

L'HOTEL HILTON

18, av. de Suffren

PAUL FABRE

et son Orchestre de la Tour Eiffel animeront la Soirée

Retenez dès à présent vos places pour le souper

ENTRÉE : 30 F

POURSUIVONS NOTRE ACTIVITÉ AVEC ESPOIR ET CONFIANCE

Avec l'interruption de la parution de notre journal pendant la période de vacances, le contact bimestriel avec nos adhérents est resté suspendu durant plusieurs semaines.

Nous espérons que chacun de vous a profité d'un peu de repos bien mérité.

Nous allons, à présent, affronter tous ensemble, avec espoir et confiance, la nouvelle saison d'activité.

Le monde des anciens combattants, doté d'un nouveau ministre, est plus que jamais préoccupé des problèmes revendicatifs. Devant la hausse permanente du coût de la vie, les invalides, les veuves, tous les pensionnés manifestent de plus en plus leur amertume, pour ne pas dire leur indignation, devant la carence du gouvernement qui ne tient pas ses promesses, se souciant peu du sort des victimes de guerre.

L'assemblée générale annuelle de l'U.F.A.C., qui vient de se tenir les 7 et 8 octobre, a largement débattu de l'action à entreprendre, pour qu'enfin le dialogue s'instaure entre les pouvoirs publics et les organisations représentatives d'anciens combattants.

***

Au cours de la dernière période, divers faits pouvaient inciter à croire que le climat était plutôt favorable à la détente internationale.

En effet, l'accord intervenu entre les deux Allemagnes, d'une part, et d'autre part celui de l'Allemagne Fédérale avec l'Union Soviétique et la Pologne ; la discussion entre les deux Corées en vue de leur réunification ; les voyages de Nixon à Pékin et à Moscou ; la détente entre l'Est et l'Ouest ; les perspectives de paix en Indochine et enfin le calme prolongé sur les frontières d'Israël où des possibilités de paix se dessinaient, tout cela semblait permettre d'espérer.

Les tragiques événements de Munich, auxquels viennent de s'ajouter d'autres crimes terroristes et notamment les enveloppes piégées destinées aux diplomates israéliens, ont hélas assombri l'horizon.

Ayons confiance tout de même dans l'avenir. La raison, nous en sommes persuadés, triomphera finalement des passions. Nous avons toujours préconisé une solution politique du conflit israélo-arabe. Nous continuons de penser que c'est la seule voie valable pour aboutir à la paix dans cette région.

***

Nos objectifs sont multiples et les tâches souvent difficiles.

Mais fidèles à la cause du monde combattant et convaincus de traduire par notre action et notre ligne de conduite les aspirations les plus profondes de nos camarades, nous parviendrons, comme par le passé, à réaliser le programme que nous nous sommes assigné.

Isi BLUM.

Protestation de l'U.F.A.C. contre le projet de budget des Anciens Combattants

Après la dernière entrevue de son Bureau avec le ministre d'Anciens Combattants, l'U.F.A.C. a publié le communiqué suivant :

Le Bureau de l'U.F.A.C. unanime estime de son devoir d'élever la plus solennelle des protestations contre le projet de budget du Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

A part une augmentation de 15 F de la retraite annuelle du combattant pour les combattants de 1939-1945 *(soit 0,041 F par jour)*, et une amélioration de *portée indéterminée* du régime des pensions d'invalidité qui devrait concerner *surtout* quelques milliers d'incorporés de force dans la Wehrmacht prisonniers des soviétiques, ce projet de budget ne comporte aucune mesure substantielle allant dans la voie du règlement du contentieux du Monde Combattant.

Rien pour amorcer le rétablissement de la parité entre les pensions d'invalidité et de décès et les traitements des fonctionnaires conformément à la loi sur le rapport constant.

Rien pour les pensions des veuves de guerre.

Rien pour les pensions des ascendants.

Rien d'effectif pour l'égalité des droits entre combattants.

Rien pour reconnaître la qualité de combattants aux anciens d'Algérie.

Rien pour lever les forclusions, effacer des injustices diverses.

Malgré les longs mois consacrés à l'information des pouvoirs publics sur la situation des victimes de guerre, malgré les efforts multipliés pour engager la concertation avec le gouvernement, les anciens combattants et victimes de guerre continuent de se heurter au mur du mépris.

Doivent-ils rappeler à ceux qui ont en charge les destinées du pays que, sans le sacrifice de leurs morts innombrables, sans leurs chairs mutilées, sans leur santé compromise, sans leurs années de jeunesse sacrifiées, la France ne serait plus la France.

Le Bureau de l'U.F.A.C. se fait l'écho de la profonde irritation des serviteurs de la patrie, des veuves et des ascendants de leurs morts. En leur nom, il adresse un appel solennel au Gouvernement et au Parlement :

Vous ne pouvez voter un tel budget sans insulter gravement nos camarades et attenter à leur dignité.

Vous ne pouvez voter un tel budget sans décourager le sentiment national.

En tout état de cause, le Bureau de l'U.F.A.C. informe les anciens combattants et les victimes de guerre, leurs groupements, qu'il engage une campagne de protestation et il les invite à se tenir prêts à répondre à tout appel.

Les derniers combats contre le racisme et l'antisémitisme par Pierre PARAF

(Voir en page 3)

3 millions A F pour Israël

Conformément à la décision de notre assemblée générale d'augmenter cette année substantiellement le versement à Israël, le comité réuni le 19 septembre dernier s'est mis d'accord pour verser la somme globale de 30.000 F (20.000 pour notre forêt et 10.000 en faveur de la coopérative de tricots à Tel-Aviv, groupant des Juifs âgés, arrivés récemment de Pologne.

Contre le versement des sommes considérables imposées aux diplômés juifs d'U.R.S.S. désireux d'émigrer en Israël

Notre Union a adressé à M. Abrassimov, ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris, la motion suivante :

« En dehors de toute considération d'ordre politique, l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs de la guerre 1939-1945 :

— exprime sa réprobation et son amertume, devant les mesures visant en particulier les Juifs diplômés d'études supérieures, désireux d'émigrer en Israël, leur imposant le versement de sommes considérables ;

— demande, conformément aux principes des Droits de l'Homme reconnus par l'U.R.S.S., que soient abrogées ces mesures injustes et que l'on accorde à ceux qui le désirent la liberté de quitter le pays sans entrave aucune. »

Notre protestation à la suite de la parution de l'article "L'école de l'obscurantisme"

L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants juifs 1939-1945 (58, rue du Château-d'Eau, Paris (10), qui groupe les Juifs de France ayant pris volontairement les armes pour se battre contre la barbarie nazie ;

Elève une vigoureuse protestation contre l'article paru, sous le titre « l'Ecole de l'obscurantisme » dans le bulletin du Bureau soviétique d'information à Paris, daté du 22-9-1972.

Trente ans à peine après les fours crématoires d'Auschwitz et d'ailleurs, nous étions en droit de penser que l'excitation à la haine raciale était bannie à jamais.

Les termes de l'article en question, nous rappellent un tragique passé et c'est pourquoi, les Anciens Combattants juifs, joignent leurs voix à toutes celles qui protestent contre ce scandaleux article qui est d'ailleurs contraire à la loi française. »

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Octobre 1972 p. 2

Après la conférence de presse de M. Pompidou

"Jeter le voile de l'oubli sur les traitres ne serait pas respecter la France" déclare l'A.N.A.C.R.

Après les déclarations de M. Georges Pompidou sur les conditions dans lesquelles il avait fait bénéficier Paul Touvier, l'ancien chef de la milice lyonnaise, d'une mesure de grâce, l'Asssociation nationale des anciens combattants de la résistance (A.N.A.C.R.) déclare dans un communiqué :

« Que le chef de l'Etat refuse de revenir sur la grâce accordée par lui à l'ancien chef milicien pour des peines accessoires est une chose. Mais il ne saurait être admis, en tout état de cause, que Paul Touvier, deux fois condamné à mort, échappe à la justice sous le prétexte qu'il lui fut soustrait pendant vingt ans par des complices d'ailleurs impunis. Le Parlement français unanime a « constaté » que les crimes contre l'humanité sont imprescriptibles. Cette disposition légale est invoquée, à juste titre, à l'égard de Barbie. Il ne saurait être admissible que puissent lui échapper seuls les hitlériens de nationalité française, alors qu'aux forfaits qu'ils perpètrent avec leurs maîtres allemands s'ajouta le crime préalable de trahison. Aucune prescription ne peut être opposée, ni en droit ni en morale, à la demande unanimement formulée d'ouverture, à tout le moins, d'une instruction judiciaire sur les crimes reprochés à Paul Touvier. (...)

« Jeter le voile de l'oubli sur les traîtres, conclut l'A.N.A.C.R., ne serait pas « respecter la France ». Ce serait altérer son histoire, troubler sa conscience, compromettre son avenir. « Respecter la France », c'est maintenir dans la honte ceux qui la répudièrent, la combattirent, la souillèrent. »

Après l'odieux massacre de Munich

Notre protestation

Le sanglant attentat contre l'équipe israélienne aux Jeux Olympiques de Munich a suscité une vive indignation, entre autres, dans les rangs des Anciens Combattants juifs.

Notre Union a envoyé, le 6 septembre 1972, un télégramme à l'Ambassadeur d'Israël, dans lequel nous lisons :

Profondément touchée par le sauvage assassinat de Munich, l'U.E.V.A.C.J. de France vous exprime le sentiment d'indignation et de tristesse et vous prie de bien vouloir transmettre aux familles éprouvées l'expression de nos très sincères condoléances. »

La déclaration de la F. I. R.

A la suite de l'attentat terroriste de Munich, la Fédération Internationale des Résistants (F I.R.) a publié la déclaration suivante :

« La Fédération Internationale des Résistants, qui n'a cessé de soutenir unanimement et de toutes ses forces la Résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967 de l'Organisation des Nations Unies sur le conflit du Proche-Orient, persuadée que celle-ci fournit les bases indispensables du règlement pacifique nécessaire, élève la plus vive protestation et exprime son indignation devant le criminel attentat de Munich qui ternit l'idée olympique de fraternité et de paix, est contraire au sentiment profond des peuples et va à l'encontre des intérêts mêmes du peuple palestinien que les auteurs de l'attentat prétendent défendre.

Les résistants, groupés dans la F.I.R., poursuivront encore plus intensément leurs efforts pour que la solution conforme à la justice et aux droits des peuples aboutisse enfin, que cesse la violence et règne une paix équitable.

Secrétariat de la Fédération Internationale des Résistants (F.I.R.).

Dans un télégramme adressé aux deux associations israéliennes affiliées à la F.I.R , l'Union des Combattants anti-nazis d'Israël et l'Association des Combattants du front anti-hitlérien et victimes du nazisme, le Secrétariat leur exprime ses plus sincères condoléances et leur assure que la F.I.R. poursuivra ses efforts en vue d'une juste solution du problème du Moyen-Orient.

Pour le châtiment des criminels de guerre Pour l'annulation de la grâce accordée à Touvier

Communiqué du Comité National de Liaison pour la recherche et le châtiment des criminels de guerre.

« Le Comité National de liaison pour la recherche et le châtiment des criminels de guerre, qui rassemble dans l'union les organisations de la résistance et de la déportation, se félicite du succès du meeting organisé le 5 juillet, à l'Hôtel Moderne, à Paris, pour protester contre la grâce présidentielle accordée au chef milicien, Paul Touvier, assassin de résistants et patriotes.

Après les rassemblements de Chambéry, Grenoble, Lyon, Toulouse, l'action pour l'extradition de Barbie, contre la grâce de Touvier, donc pour le respect de la personne humaine, se développe dans toute la France avec l'envoi à l'Elysée de milliers de messages exprimant l'indignation nationale.

En conformité des délibérations de l'Organisation des Nations-Unies et des décisions du Tribunal International de Nuremberg, le Comité rappelle qu'il exige l'extradition de Klaus Barbie, tortionnaire et assassin de Jean Moulin, de résistants et d'enfants juifs, ainsi que celle des autres criminels nazis quelle que soit la nation où ces criminels ont trouvé asile, cela afin que chacun d'eux soit jugé dans le pays où il a commis ses crimes.

Le Comité répète sa demande solennelle d'annulation de la grâce accordée à l'ancien chef de la milice de Lyon, Paul Touvier, assassin de résistants et de Juifs, en rappelant que ce tortionnaire, condamné à mort par les tribunaux de Lyon et de Chambéry, mais couvert par la prescription pour son inculpation de trahison, doit être mis en jugement pour les crimes qui tombent sous le coup de l'imprescriptibilité décidée internationalement et votée par le Parlement français.

Le Comité appelle les résistants, les déportés, les internés et familles des disparus à se rassembler dans leurs départements ou localités en Comités créés à l'image du Comité National afin que tous les crimes commis en France par les nazis et leurs complices, les miliciens, soient par eux relevés et leurs auteurs recherchés.

Ces objectifs dont le but est d'effacer la honte des nombreux scandales d'impunité dont le cas Barbie et Touvier constituent une exigence de l'honneur national.

En participant activement à la recherche et au jugement des criminels de guerre, la résistance marque ainsi sa fidélité aux combats pour la France, pour la liberté et pour la dignité humaine. »

⁂

Notre Union a participé à toutes les manifestations organisées par le Comité de Liaison pour l'extradition de Klaus Barbie et pour l'annulation de la grâce accordée à Touvier.

NOS peines

Nous présentons nos condoléances attristées à la famille de Mme Golde ROZEN, membre du Comité de notre Union, décédée le 8 août 1972.

⁂

Nos condoléances émues aux familles de nos camarades disparus :

Szlama SAJERMAN ;
Joseph WYSOCKI ;
Israël WAKS ;
Elie PINSKI ;
Kasriel PIEKAR ;
Mejeris HAZAVANICIUS ;
Zelig WARSZAWSKI ;
Antoine CARNIOL ;
Raphaël ALGAZI ;
Pinches SAMACHER.
Srul LATOWICKI.

⁂

Nous présentons nos plus sincères condoléances à notre camarade SKURNIK, douloureusement frappé par la mort de sa mère Basze.

⁂

Que notre camarade Waldemar GUTNIC et Madame, qui pleurent la mort de leur fils Marcel, trouvent ici l'expression de nos condoléances émues.

⁂

Nous exprimons à notre camarade Marcel MINC, douloureusement frappé par la mort de son épouse Jospé, nos condoléances les plus sincères.

CONTRE LES SURVIVANCES DE L'ESPRIT NAZI

Dans le numéro de juillet 1972 du magazine « Lui » a paru, dans la rubrique « Ecrit à Lui », une lettre d'un lecteur de Strasbourg à caractère violemment antisémite, faisant l'apologie de l'hitlérisme et de sa politique d'extermination du peuple juif.

Notre Union a adressé la protestation suivante au magazine en question :

« Le mot indignation ne suffit pas pour exprimer le sentiment des anciens combattants et volontaires juifs de la dernière guerre qui ont lu l'ignoble prose parue dans « Lui », même si celle-ci est publiée dans la rubrique de « lettre de lecteur ».

« Heureusement que les camps de la mort ont existé », **ose proclamer ce triste individu, parlant des Juifs pour qui** « ces camps ont été nécessaires ».

Et le fidèle lecteur de « Lui », termine sa lettre par « Sieg-Heil », des mots qui nous rappellent la plus sinistre période de l'histoire de l'humanité.

Un tel texte, dont nous n'avons reproduit que des extraits, ne peut qu'encourager les émules du nazisme et tous les antisémites et néo-fascistes.

Certains de traduire les sentiments de tous les anciens combattants et volontaires juifs qui ont combattu pour la France et pour la liberté, l'Union des Engagés volontaires et Anciens Combattants juifs élève une véhémente protestation contre la publication de la lettre en question et demande à la revue « Lui » de faire connaître à ses lecteurs qu'elle condamne le contenu du texte incriminé comme malfaisant et intolérable ».

Dans « Lui » du mois d'août, un article signé : **La Rédaction,** écrit notamment :

« Nous voulions surtout, par la reproduction de ce texte intolérable, lancer un cri d'alarme : il existe encore des fous furieux comme cet Heydrich, il faut qu'on le sache, qu'on soit vigilant...

Et c'est bien parce que le racisme, l'antisémitisme et les ségrégations de toutes sortes nous font horreur que nous braquons le projecteur sur le mal quand il montre le bout de l'oreille ».

Oui, l'esprit nazi n'est, hélas pas mort. La vigilance s'impose.

Emouvante cérémonie à Drancy

Le 3 septembre dernier, le Consistoire Central Israélite de France a organisé à Drancy, à l'occasion de l'anniversaire de la création du camp de concentration dans cette ville, une émouvante cérémonie commémorative, transmise par la télévision.

Notre Union était représentée par le président d'honneur J. Fridman et les membres du Comité central : Sztabowicz et Bory, porte-drapeau.

Me Jouffa, président de l'Association des Anciens Internés de Drancy, le Grand Rabbin de France, Kaplan et le Grand Rabbin de Paris, Jaïss, ont rendu hommage à la mémoire des martyrs juifs du nazisme. Ils ont, à l'occasion, remercié le maire et la municipalité de Drancy pour leur contribution à l'action du Comité pour l'érection d'un monument.

UN CONCOURS POUR L'ERECTION DU MONUMENT

Le « Comité de soutien pour l'érection d'un monument à la mémoire des victimes des persécutions raciales internées au camp de Drancy, antichambre de camps d'extermination nazis » ouvre un concours aux artistes, sculpteurs ou architectes intéressés par l'établissement du projet de monument commémoratif qui sera édifié à l'emplacement de l'ancien camp.

L'adresse, pour tous renseignements, envoi de règlement, documentation et toutes autres informations, est la suivante :

Comité d'Erection du Monument de Drancy, Mairie, 93 - Drancy.

Les concurrents qui souhaitent visiter les lieux peuvent s'adresser à la mairie de Drancy. ils pourront être accompagnés et recevoir sur place toutes précisions utiles.

Le Comité rappelle qu'une souscription publique est ouverte pour recueillir les fonds nécessaires à l'édification du monument :

Versement au C.C.P. du Comité, La Source, 32.503-26.

Dernière minute

L'U.F.A.C. décide un "Meeting National" le 25 novembre 1972 Salle Wagram à Paris

Nouveaux dons

Depuis la parution de notre dernier numéro de « Notre Volonté », nous avons reçu des nouveaux dons pour nos œuvres sociales.

Nous remercions ici tous les donateurs.

BOUVE	**100 F**
GUERCHENSON	**500 »**
HAUSWIRTZ	**100 »**
KARLIN	**100 »**
LEWKOWICZ	**100 »**
OSTROWIECKI	**25 »**
PRAGER	**100 »**
RIVIERE	**100 »**
ROUDINE	**100 »**
TAKLENDER	**200 »**
TREPERMAN	**100 »**
WEISBLUTH	**50 »**

Rectification : M. WINO, qui se trouvait sur la liste de donateurs dans le n° 136 de notre journal avec 50 F, avait effectué un don de 100 F.

Le Directeur : I. CLEITMAN

Imprimerie IM. PO., 65, rue du Fg-St-Denis, Paris (10e).

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Octobre 1972 p.3

Les derniers combats contre le racisme et l'antisémitisme

par Pierre PARAF

Qu'en est-il du racisme, de l'antisémitisme au cours de ces dernières semaines ? Quels nouveaux combats nous a-t-il fallu mener contre lui ?

L'Affaire Touvier, le drame de Munich, l'explosion d'un antisionisme qui a vite fait de dégénérer en antijudaïsme, des sévices et des brimades contre les travailleurs africains, des expulsions massives d'immigrés du territoire de l'Ouganda, dont le président Amin tient d'inadmissibles propos tendant à justifier les crimes hitlériens et — événement favorable celui-là — le vote unanime par le Parlement français des propositions de loi contre le racisme, autant de faits qui attestent la permanence du danger, la nécessité de la lutte. De tout cela nos camarades, les Anciens Combattants juifs, n'ignorent rien.

Ils connaissent l'extrême complexité d'un problème que ni l'indépendance des Etats colonisés, ni les révolutions des structures sociales, si nécessaires soient-elles, ne suffisent à résoudre.

Le racisme est tenace, comme la haine. Il trouve son terrain le plus favorable dans le fanatisme nationaliste et religieux comme dans la misère. Les dictatures le tolèrent ou l'encouragent sous le couvert de la raison d'Etat. Les guerres, même lorsqu'elles n'ont pas comme au Proche-Orient, un caractère racial, par l'enchaînement du terrorisme et des représailles, changent les conflits politiques en conflits populaires, dressent les communautés les unes contre les autres, retardent nos efforts de compréhension mutuelle, couvrent sous leurs bombes le langage de la fraternité.

♣

Anciens Combattants, français et juifs, nous demeurons fidèles à notre passé, à notre idéal. Aucune des douloureuses questions évoquées ici ne doit nous séparer.

Pas d'amnistie pour les criminels de guerre : les criminels français à nos yeux ont été plus coupables encore que les allemands. Le cas de Touvier a pour nous la valeur d'un symbole. Ce n'est pas une modeste maison que nous disputons à sa famille, non responsable de ses crimes. C'est le droit pour lui de narguer, une fois blanchi, ses anciennes victimes. C'est la page tournée sur un drame de l'histoire qui ne fut pas une simple querelle entre Français et dont l'absolution permettrait demain de ramener les cendres du Maréchal Pétain auprès des morts de Verdun dont il a laissé livrer les fils.

Dans le même esprit nous nous opposons à tous les racismes quelqu'en soient les victimes : Noirs et Portugais, Juifs et Arabes, et sous tous les régimes.

Nous demandons au Proche-Orient la paix dans la sécurité, avec toutes garanties pour Israël qui a droit, selon les termes mêmes de la Résolution du Conseil de Sécurité des Nations Unies, à des frontières *sûres et reconnues*, ce qui n'était nullement le cas avant la guerre des Six Jours, avec un territoire pour les Palestiniens dont l'avenir ne peut se réaliser que dans une coopération avec Israël, alors que leur *terrorisme* de « desperados » leur ferme toutes les voies.

Dans le même esprit nous demandons pour tous les citoyens de tous les pays, nous pensons évidemment au Juifs de l'Union Soviétique, le droit de sortir librement de leurs territoires, conformément à la Charte Internationale des Droits de l'Homme, sans que ce droit soit entravé par des taxes prohibitives ou par une propagande antisémite qu'aurait dénoncée Gorki et sanctionnée Lénine.

Noirs d'Amérique et d'Afrique du Sud, qui continue de frapper un Apartheid nazi, travailleurs étrangers dans l'exil laborieux des nations industrialisées, enfants israéliens assassinés dans les kibboutzim, Palestiniens innocents qui meurent sous les coups aveugles des représailles, ils requèrent tous notre vigilance, tous notre compassion, parce que nous sommes anciens combattants, parce que nous sommes Juifs et parce que nous sommes Français.

♣

C'est par l'élément positif du bilan de notre combat que je voudrais achever :

En juin dernier le Parlement unanime a voté les propositions de lois, déposées par les députés et sénateurs des groupes U.D.R., Communiste, Progrès et Démocratie et Socialiste, contre toutes les menées racistes.

Ce vote, intervenu après la ratification de la Convention internationale contre toutes les formes de discrimination raciale, est une victoire pour notre cause.

Il est l'aboutissement de nombreuses années d'efforts, dont mon éminent et regretté prédécesseur Léon Lyon Caen, président du M.R.A.P., président honoraire à la Cour de Cassation, a été l'initiateur.

Nous voici enfin armés juridiquement pour relever le défi de nos ennemis, nous les responsables de la cause, nous les associations et groupements dont l'objet est la défense des intérêts matériels et moraux des minorités offensées par les nostalgiques de Hitler : M.R.A.P., L.I.C.A., Association des Anciens Combattants juifs, Associations de soutien des Gitans, des travailleurs africains.

La Législation nouvelle étend le délit raciste ajoutant aux injures et diffamations, jusqu'alors seules visées, la notion de *provocation à la haine et à la violence*.

Elle introduit la condamnation, jusque là totalement absente, des discriminations raciales dans le domaine des fournitures de biens et de services : *emploi, logement*. On sait combien d'étudiants, d'ouvriers noirs, en souffrent encore.

Elle étend sa protection aux victimes attaquées, non seulement pour leur origine religieuse et raciale, mais aussi pour leur *origine nationale*.

Enfin — et ceci nous intéresse directement — elle habilite les associations, comme les nôtres, régulièrement déclarées et dont l'objet statutaire est de lutter contre le racisme, à se constituer partie civile pour susciter ou soutenir une action judiciaire.

Nous sommes assurés de n'être pas déboutés, comme dans le passé, pour incompétence. Mais les associations n'engageront leur poursuite qu'à bon escient, sous peine de perdre leur caution versée et de payer les dépens.

Depuis ce vote, le M.R.A.P. a été saisi de plusieurs plaintes, pour sévices ou accusations abusives que les victimes attribuaient aux discriminations raciales.

La Législation nouvelle, par laquelle la France rejoint de nombreux autres pays, doit être saluée avec d'autant plus de satisfaction qu'elle n'a soulevé aucune opposition dans nos Assemblées. Pour les mouvements antiracistes les barrières de l'isolement sont brisées.

Les efforts du grand Président Léon Lyon Caen et des juristes qui l'assistaient ont triomphé.

♣

Ne nous abandonnons pas toutefois à trop d'optimisme. D'abord l'efficacité de la Loi dépend essentiellement de l'application qu'en font les tribunaux.

Ensuite l'adoption d'une telle législation, dans les pays qui, depuis longtemps, nous ont précédés sur cette voie, n'a pas empêché le racisme.

C'est l'éducation qui offre le principal remède. Apprendre aux enfants la fraternité au lieu de l'enseignement du mépris, leur dispenser par la Radiotélévision une information, non seulement objective, mais qui dégage une leçon d'amitié entre les peuples et entre les hommes, voici les deux moyens les plus sûrs d'extirper le mal des esprits.

Il importe cependant qu'il ait été sanctionné par cette condamnation de tout le Parlement français.

Les Anciens Combattants juifs s'en féliciteront, sans se relâcher en rien de leur vigilance.

Nos Voeux

Nous présentons nos vœux chaleureux à notre camarade Wolf Fogel, membre du Comité, et Madame, à l'occasion du mariage de leur fils Maurice avec Mlle Nicole Lavigne.

♣

Toutes nos félicitations à notre camarade Nuta Nadanowski et Madame à l'occasion du mariage de leur fille Laurence avec M. Patrice David.

Aux jeunes époux, tous nos vœux de bonheur.

♣

Nos félicitations les plus sincères à notre camarade Joseph Urievitch et Madame à l'occasion du mariage de leur fils Charles.

♣

Chaleureuses salutations à notre camarade Abraham Kenigsman à l'occasion du mariage de sa fille Sylviane (Dina) avec M. Yair.

♣

Nos chaleureuses félicitations à notre camarade Adolphe Weitzman et Madame à l'occasion de la naissance de leur petit-fils Jacques-Stéphane.

♣

Nous présentons nos meilleurs vœux à notre camarade Icek Frydman et Madame à l'occasion de la naissance de leur petit-fils Nicolas-Bruno.

♣

Meilleurs vœux de bonheur à notre camarade Nuta Siennicki et Madame à l'occasion de la naissance de leur petit-fils Samuel.

30e Anniversaire de la déportation des Juifs de l'Ardèche

Une délégation de notre section lyonnaise, composée de nos camarades J. Kam, J. Brandel et W. Klein, accompagnés de leurs épouses, a pris part, le dimanche 27 août, à la cérémonie commémorative organisée à Privas, dans l'Ardèche, par l'A.N.A.C.R. pour célébrer le 30e anniversaire de l'arrestation en vue de leur déportation, des Juifs de ce département. Ce regroupement avait eu lieu sur les ordres conjoints des Allemands et des autorités de Vichy selon un plan élaboré par Xavier Vallat.

De nombreuses personnalités du département et des délégations d'organisations d'A.C., ainsi que du M.R.A.P. et de la L.I.C.A., ont assisté à la cérémonie.

MM. Arnaud et Chauchat, de l'A.N.A.C.R., ont évoqué la triste journée du 26 Août 1942, qui a vu l'arrestation de 200 Juifs, rassemblés à Privas et Tournon. Mme Beate Klarsfeld a rappelé la nécessité de poursuivre la campagne pour l'extradition de Klaus Barbie et l'annulation de la grâce accordée à Touvier.

De nombreuses gerbes de fleurs ont été déposées devant la plaque commémorative évoquant l'arrestation et la déportation des Juifs de l'Ardèche. Au nom de notre Union une gerbe de fleurs a été déposée par Mmes Kam et Klein, anciennes déportées.

M. le rabbin Habib, des communautés israélites de l'Ardèche, a célébré l'office religieux.

RECIT D'UN TEMOIN OCULAIRE ..

Nous donnons ici des extraits de l'allocution de M. Chauchat, témoin oculaire de l'arrestation :

« A l'aube du mercredi 26 août 1942, commencèrent à affluer les personnes appréhendées cette nuit là, depuis minuit, car la veille, le mardi 25 août à 15 heures, une courte réunion à laquelle assistaient avec les représentants des services administratifs intéressés, les chefs de police du département, s'était tenue dans le cabinet même du Préfet qui avait donné connaissance des instructions relatives à l'opération, instructions dont on peut rappeler les quelques passages ci-après :

— Mener l'opération très rapidement de manière que tous ces étrangers soient rassemblés le plus tôt possible à Privas d'une part, à Tournon, d'autre part...

— Agir avec humanité, mais avec fermeté.

— Exemption provisoire : les femmes en état de grossesse et les malades (la visite du médecin aux frais de l'intéressé).

— Nota : Il peut être indiqué aux Israélites étrangers qu'ils seront envoyés en Pologne (dans la région de Lublin) où il est créé un Etat juif et que l'Allemagne a donné l'assurance au gouvernement français qu'ils ne seront pas maltraités.

« J'assistais moi-même à cette réunion en tant que responsable, chargé des transports...

« Je me souviens parfaitement avoir vu tout au long de cette journée du 26 août 1942, ces visages marqués par le poids du désespoir, ces regards inquiets, ces attitudes prostrées ou au contraire agitées. Il y eut même une tentative de suicide, l'un des détenus s'étant, au moyen d'une lame de rasoir, ouvert les veines du poignet. »

Cette plaque commémorative a été apposée sur l'immeuble du ministère de l'Equipement édifié depuis à la place de la cour où eut lieu le regroupement des Juifs de l'Ardèche en vue de leur déportation.

Commémoration des martyrs de Chàtillon-d'Azergues

Le 19 juillet 1944, à Lyon, les nazis dont le chef était le tortionnaire Klaus Barbie, tiraient de leurs cellules 52 patriotes emprisonnés, dont plusieurs Juifs, les amenaient au bord de l'Azergues dans un bosquet, les massacraient, puis repartaient en chantant.

Le 23 juillet 1972, comme chaque année, la section de Lyon de notre Union, a organisé une cérémonie commémorative à laquelle ont participé les délégations des organisations des A.C., de résistants et de l'Association des Familles de fusillés de la région.

Dans une allocution émouvante, le secrétaire de notre section lyonnaise, M. Naïmanovitch, a rendu hommage à la mémoire des victimes du massacre de Châtillon-d'Azergues

Après l'allocution du maire de Châtillon, l'office religieux a été célébré par le rabbin Bensoussan et l'abbé Dubost.

Notre livre-anniversaire

le combattant volontaire juif 1939-1945

est à votre disposition

Edition de luxe : 50 F

"Grégoire"

Sous le titre « Grégoire », vient de paraître, en traduction française, le livre de Grigori Ritwas « Un Juif sous l'uniforme nazi », édité en 1971, en langue yiddish.

Juif lithuanien, soldat de l'Armée Rouge, fait prisonnier par les nazis lors des premiers jours de l'invasion de l'U.R.S.S., Ritwas s'évada à trois reprises des camps, puis s'engagea comme tartare dans l'armée Vlassov, fut envoyé en France, où il passa dans les rangs de la Résistance. Sous le nom de capitaine Grégoire, à la tête de ses hommes, il libéra la ville du Puy.

Un livre émouvant, des aventures extraordinaires.

En vente chez G. RITWAS, 2, Square Louis-Gentil, Paris-12e - Tél. : 628-81-58.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Octobre 1972 p4

LES 7 ET 8 OCTOBRE, A PARIS

L'Assemblée Générale de l'U.F.A.C. a examiné les problèmes du monde Ancien Combattant

Le samedi 7 et dimanche 8 octobre s'est tenu à la mairie du XIVe arrondissement de Paris le Congrès annuel de l'U.F.A.C.

Deux grands problèmes ont été au centre de la discussion : les revendications des A.C. et Victimes de guerre et l'action internationale en faveur de la paix.

Le rapport moral, présenté au nom du Bureau de l'U.F.A.C., a constaté entre autres :

— que l'accroissement général du budget pour 1972 était de 9,74 % par rapport à 1971 et que l'augmentation du budget des pensions était de 5 % environ.

Après avoir énuméré les revendications du monde Ancien Combattant, le rapport a passé en revue l'action multiforme de l'U.F.A.C. : lettres au ministre des Finances ; interventions auprès des députés et sénateurs ; élaboration d'un document : **« Ce que veulent les Anciens Combattants et Victimes de guerre »** et son envoi à tous les parlementaires ; organisation de la Journée nationale du 10 Juin ». La discussion à l'Assemblée nationale au sujet des revendications d'A.C. à la séance du 30 juin a fait ressortir le mécontentement qui règne dans les rangs de toutes les victimes de deux guerres mondiales.

De multiples contacts ont été pris avec le nouveau ministre, M. André Bord. Le rapport constate :

« Dans les années passées, les échecs sur ces demandes (d'A.C.), furent les plus nombreux ; il importe maintenant que le dialogue nécessaire entre le ministre des A.C. et nous-mêmes ne soit pas un « dialogue de sourds », ce dialogue qui, rappelons-le, concerne 4 500 000 A.C. et V G. qui ont bien servi leur pays et qui sont aussi des citoyens. »

Pour ce qui concerne l'action internationale de l'U.F.A.C. pour la paix le rapport a fait ressortir entre autres l'importance de la « Rencontre Internationale de Rome » du 18 au 20 novembre 1971 et de la Journée du 15 avril 1972 ainsi que l'élection du président de l'U.F.A.C., M. Lucien Begouin, comme président du conseil général de la F.M.A.C. (Fédération Mondiale d'Anciens Combattants), groupant dans son sein plus de vingt millions d'adhérents dans 50 pays de tous les continents.

Des pourparlers sont menés avec la Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre pour réaliser l'union totale de toutes les organisations d'A.C.

Dans le prochain numéro de notre journal nous informerons nos lecteurs des résolutions adoptées par l'assemblée générale de l'U F.A.C.

Le président de notre Union, Bernard Pons, et le secrétaire général, Isi Blum, ont participé aux travaux de cette assemblée.

∴

Nos camarades GOLGEVIT et KREMSKI ont représenté notre Union à l'assemblée générale de l'U.F.A.C. de Paris.

Après la Journée Nationale des A.C. et V.G., le Comité National de liaison a publié le communiqué suivant :

Le 10 juin 1972 s'inscrira dans les annales du Mouvement Combattant français comme une grande, une très grande journée nationale de tous les rescapés des guerres qui ont voulu se dresser, dans un coude à coude fraternel, contre l'ingratitude et l'oubli.

Elle a trouvé sa justification dans la déception et l'irritation qui ont jailli de toutes parts de la masse combattante.

A Paris, pour la seule région parisienne, nos camarades ont défilé par milliers derrière la phalange émouvante des Grands Invalides et une forêt de drapeaux.

Le Comité National de Liaison des Anciens Combattants et Victimes de Guerre constate l'échec des tentatives de diversion et de division et exprime sa satisfaction et sa gratitude à tous ceux qui se sont dépensés sans compter pour assurer le succès des manifestations.

Cette journée du 10 juin qui fortifie le rayonnement du Mouvement Combattant constitue une étape essentielle dans l'action à intensifier pour la défense des Droits des Anciens

M. ANDRE BORD
nouveau ministre des A. C.

Dans le nouveau gouvernement, M. André Bord, qui, dans le précédent ministère, était secrétaire d'Etat à l'Intérieur, est devenu ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, à la place de M. Duvillard.

Le directeur du Cabinet du nouveau ministre est M. Roger Benmebarek et le chef du Cabinet, M. Cipriani.

Le Ministre des A.C. a reçu le Bureau de l'U.F.A.C.

Le bureau national de l'U.F.A.C. conduit par son président Lucien Bégouin, a été reçu le 4 septembre par le nouveau ministre des A.C. et V.G., M. André Bord.

Un long échange de vues a eu lieu sur ce que l'on a coutume d'appeler le « contentieux » des A.C. et V.G.

On indique au siège de l'U.F.A.C. que ce qui est à retenir de cette audience « c'est la cordialité qui a présidé à des discussions franches et sincères ».

On ajoute : « Cette cordialité n'exclue pas la ferme détermination des responsables de l'U.F.A.C. de relancer l'action dans le cas où des solutions de justice n'interviendraient pas prochainement. »

Les membres du bureau de l'U.F.A.C. ont enregistré « avec satisfaction » la bonne volonté manifestée par M. Bord et son désir d'entretenir avec l'U.F.A.C. des « liens fraternels ».

Il a été convenu d'une nouvelle rencontre aussitôt après les décisions que le gouvernement envisage de prendre vers le 15 septembre.

Pension définitive aux déportés

M. Boscher, député, demande à M. le ministre des Anciens Combattants et Victimes de guerre si, s'agissant de pensions d'invalidité concédées à des anciens déportés résistants ou politiques, il ne lui paraîtrait pas opportun que la concession devienne définitive au bout de trois ans au lieu du délai actuel de neuf ans.

Réponse. — En application des dispositions de l'article 71 de la loi n° 69-1161 du 24 décembre 1969 portant loi de finances pour 1970, toutes les infirmités dont sont atteints les déportés politiques ouvrent droit désormais à pension définitive, qu'elles résultent de blessures ou de maladies, à l'expiration du délai de trois ans suivant le point de départ légal de la pension.

Cette mesure qui concerne les seules infirmités rattachables à la déportation est identique à celle qui a déjà été prise en faveur des déportés de la Résistance par l'article 8 de la loi n° 53-58 du 3 février 1953, modifiant et complétant les dispositions insérées actuellement au quatrième alinéa de l'article L. 178 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre.

(J.O. 15-4-72, A.N., p. 857.)

"LES LAURIERS ROSES"
"Grandiose et important parc floral"
nous écrit un convalescent

La période de juillet-août, c'est la grande saison dans notre maison de repos « Les Lauriers-Roses ». Aussi, après les vacances, nous avons reçu, comme chaque année, un volumineux courrier des convalescents, exprimant leurs sentiments de reconnaissance.

Nous donnons ici des extraits de la lettre de M. Joseph TAITZ-JOTZ de Marseille, qui décrit les beautés de la nature de l'environnement des « Lauriers-Roses ».

« Tout d'abord, ce fut une haie de prestigieux rosiers, aux longs rameaux, sarmenteux et parfumés, formant, de même, une voûte sur mon passage, alors que je grimpais les quelques marches de pierre... Puis, afin de me concentrer, devant l'ncomparable palette, d'une richesse de coloris, aux tons lumineux, je dus poser ma valise. J'avoue, très humblement, que j'ai cru rêver à la vue de cette magnificience de la nature.

En effet, de part et d'autre, taillée, de main de maître, une haie de fusains, d'ornement ; de buissons, ardents et rouges ; de lauriers-roses, cerise et tins. Puis, au centre, ce ne sont que des taches, étincelantes, de lumière, colorée par les rais d'un chaud soleil : les pétunias, les salvias-splendens, les bégonias-rex, les géraniums rouges-écarlates et les hortensias rosés, lilas et blancs. Et ces bordures de centaurées, au gris-tendre et velouté de ses feuilles ; les marguerites, d'ivoire, aux pétales géantes des Alpes et cette lavande aux fines tiges, dont les fleurs, mauve-pastel, vous captivent par leur parfum.

Et toute cette admirable floraison, naturelle et silencieuse, se détache, en opposition de couleurs, vives et fraîches, sur de vastes tapis de vert émeraude, d'un gazon, tondu et rasé de près. Quant aux centaines de roses élégantes reines des fleurs, jaune canari, corail, clair, rose saumoné, pourpre foncé, rouge groseille, c'est un éclat, sans pareil et un parfum, très discret, qui vous enivre, de par leur suave odeur.

Cyprès, élancés ; thuyas, toujours verts ; tilleuls, odorants ; marronniers qui bourgeonnent ; acacias aux chatons rosés et odorants, vous êtes les fidèles gardiens de ce grandiose et imposant parc floral. »

Premier colloque national au sujet de la pathologie de la Résistance

Organisé à l'initiative des sections médicales et des associations nationales des anciens combattants de la résistance et des médaillés de la résistance, le premier colloque national sur la pathologie de la résistance s'est tenu à Pau durant le week-end de la Pentecôte.

Ont pris part au colloque, entre autres : le Docteur Senechal, président de la Société Médicale de Pau et du Béarn, le Professeur Jean Lecurie (Lyon), M. Message, M. Guttiers représentant M. Descomps (Paris), M. Marcel Colin, (Lyon), le Docteur Katz, président de la Commission nationale d'étude et de recherche de la pathologie de la Résistance.

LES CONCLUSIONS DU COLLOQUE

I. — Les conditions de l'activité clandestine des combattants de la Résistance ont été à l'origine d'une pathologie particulière :

a) séquelles de blessures de guerre, de mutilations, de tortures et de sévices ;

b) certaines séquelles psychonévrotiques apparues sur des sujets antérieurement indemnes de toutes prédispositions constitutionnelle ;

c) les états d'asthénie et certaines défaillances viscérales, en particulier dans le domaine cardio-vasculaire et gastro- intestinal.

II. — Ces infirmités doivent être reconnues imputables et prises en charge au titre des pensions militaires.

Pour cela, il serait souhaitable d'obtenir pour ces combattants de la Résistance, un régime s'inspirant de celui dont bénéficient les Internés Résistants.

III. — Les procédures à mettre en œuvre et l'établissement des dossiers de propositions devant les Commissions de Réforme et leurs experts doivent toujours être complétés et précisés par des certificats explicites, des attestations authentiques et des témoignages indiscutables.

IV. — Il serait souhaitable que ces démarches pour la constitution de dossiers soient mises en œuvre dans le cadre du département, et qu'elles impliquent la participation, les conseils et la présence d'un médecin ancien Résistant ou ancien sympathisant à la Résistance, resté fidèle à l'esprit de la Résistance.

Lucien Begouin, président de l'U.F.A.C., élu président de la F.M.A.C.

La Fédération Mondiale des Anciens combattants (F.M.A.C.), porte-parole depuis vingt-deux ans du monde des Anciens combattants et Victimes de guerre, groupant plus de 20 millions d'adhérents à travers une cinquantaine de pays a réuni à Nice du 29 au 31 mai, son conseil général, en présence des délégués de 38 nations.

En début de séance, le conseil général procéda à l'élection de son président. C'est M. Lucien Begouin, président national de l'U.F.A.C., ancien ministre qui fut élu.

Celui-ci, dans son remerciement, lança un appel aux pays représentés dans la F.M.A.C. afin qu'ils s'unissent pour faire triompher la paix.

Notre Union adresse à cette occasion ses félicitations au nouveau président de la F.M.A.C.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Octobre 1972 p. 5

Taux trimestriels des pensions - Au 1er juin 1972 : point à 11,59 F

INVALIDES AU-DESSUS DE 80 %

DEGRE D'INVALIDITE	PENSIONS PRINCIPALES	ALLOCATIONS AUX GRANDS INVALIDES Numéros 1, 2, 3, 4	N° 5 (*)	N° 5 bis (1)	N° 6 (*)	Statut des G.M. (Art. 36 ou 37) (*)	TOTAL (2)
85 %	1.046	370,88				—	1.416,88
85 % avec statut	1.046	185,44				579,50	1.810,94
90 %	1.066,28	446,22				—	1.512,50
90 % avec statut	1.066,28	223,11				869,25	2.158,64
95 %	1.072,08	591,09				—	1.663,17
95 % avec statut	1.072,08	295,55				1.159	2.526,62
100 %	1.077,87	741,76				—	1.819,63
100 % avec statut	1.077,87	370,88				1.448,75	2.897,50
100 % + ARTICLE 16 (SURPENSION)							
A partir de cette ligne, les montants sont établis avec le statut G.M. par pourcentage d'invalidité. En déduire ce dernier si l'on n'en bénéficie pas ou lui substituer le statut par nature d'invalidité.							
100 % + 1 degré	1.124,23		1.564,65			611,38	3.300,26
100 % + 2 degrés	1.170,59		1.573,35			675,12	3.419,05
100 % + 3 degrés	1.216,95		1.582,04			738,87	3.537,85
100 % + 4 degrés	1.263,31		1.590,73			802,61	3.656,65
100 % + 5 degrés	1.309,67		1.599,42			866,36	3.775,45
100 % + 6 degrés	1.356,03		1.608,12			930,10	3.894,24
100 % + 7 degrés	1.402,39		1.616,81			993,85	4.013,04
100 % + 8 degrés	1.448,75		1.625,50			1.057,59	4.131,84
100 % + 9 degrés	1.495,11		1.634,19			1.121,34	4.250,64
100 % + 10 degrés	1.541,47		1.642,89			1.185,08	4.369,43
Par degré en plus	46,36		8,70			63,75	—
100 % + ARTICLE 18 (TIERCE PERSONNE)							
100 %	1.347,34			3.978,27		1.017,03	6.342,63
100 % + ARTICLE 16 (SURPENSION + ARTICLE 18 (TIERCE PERSONNE)							
100 % + 1 degré	1.405,29			3.978,27	144,88	1.103,95	6.632,38
100 % + 2 degrés	1.463,24			3.978,27	289,75	1.132,93	6.864,18
100 % + 3 degrés	1.521,19			3.978,27	434,63	1.161,90	7.095,98
100 % + 4 degrés	1.579,14			3.978,27	579,50	1.190,88	7.327,78
100 % + 5 degrés	1.637,09			3.978,27	724,38	1.219,85	7.559,58
100 % + 6 degrés	1.695,04			3.978,27	869,25	1.248,83	7.791,38
100 % + 7 degrés	1.752,99			3.978,27	1.014,13	1.277,80	8.023,18
100 % + 8 degrés	1.810,94			3.978,27	1.159	1.306,78	8.254,98
100 % + 9 degrés	1.868,89			3.978,27	1.303,88	1.335,75	8.486,78
100 + % 10 degrés	1.926,84			3.978,27	1.448,75	1.364,73	8.718,58
Par degré en plus	57,95			—	144,88	28,98	—
(1) Sans changement, sauf pour les aveugles, bi-amputés paraplégiques : 4.241,94							
100 % + ARTICLE 16 + DOUBLE ARTICLE 18							
Cas avec 9 degrés	2.990,22			3.978,27	3.621,88	1.741,98	12.332,34
Cas avec 10 degrés	3.082,94			3.978,27	3.621,88	1.741,98	12.425,06
Par degré en plus	92,72			—	144,88	28,98	—

(2) Dans cette colonne le lecteur peut, en additionnant les différents éléments de la pension, trouver une différence de 1 ou 2 centimes avec le total annoncé. Il ne s'agit pas d'une erreur, cela provient uniquement du fait de l'arrondissement des centimes lorsque le montant annuel de l'accessoire n'est pas divisible par 4.

PENSIONS TAUX DE SOLDATS

Pourcentage compris entre 10 et 80 % (inclus)

INVALIDITE	
10 %	121,70
15 %	182,55
20 %	243,39
25 %	304,24
30 %	411,45
35 %	480,99
40 %	547,63
45 %	617,17
50 %	683,81
55 %	753,35
60 %	822,89
65 %	892,43
70 %	961,97
75 %	1.031,51
80 %	1.101,05

VEUVES ou ORPHELINS TOTAUX

TAUX DE SOLDATS

NORMAL	1.325,61
REVERSION	883,74
SPECIAL	1.767,48
MAJORATION pour les bénéficiaires de l'article L 52/2 du Code des pensions (1)	507,07

(1) Veuves d'art. 18 (avec all. 5 bis B aveugles, bi-amputés, paraplégiques ayant au moins 15 ans de mariage et plus de 60 ans d'âge

ASCENDANTS

ASCENDANTS	AVANT 65 ANS	A PARTIR DE 65 ANS
Pension entière	579,50	666,43
Demi-pension	289,75	333,22
Pension pour ascendants dont un de 65 ans et un n'ayant pas 65 ans	622,97	
Majoration pour enfant décédé en sus	130,39	

Aggravation d'une infirmité pensionnée

Une demande d'aggravation peut être déposée lorsque l'infirmité pensionnée s'est aggravée bien qu'elle demeure de même nature.

Exemple : *La bronchite chronique évaluée à 20 % peut être portée à 30 % ou 40 %.*

Une demande d'aggravation peut être déposée également lorsque l'infirmité pensionnée a entraîné l'apparition d'une infirmité nouvelle en relation médicale avec l'infirmité déjà pensionnée.

Exemple : *Le pensionné à 40 % pour bronchite chronique qui se voit attribuer à la suite de l'apparition d'une hernie provoquée par la toux une pension de 50 % pour :*

a) bronchite chronique 40 %,

b) hernie 10 + 5.

Il y a dans ce deuxième cas une relation médicale directe et déterminante entre la toux et la hernie d'où révision de la pension.

Il n'en est pas de même par exemple dans le cas d'un pensionné à 65 % pour perte totale de la vision de l'œil droit qui demanderait droit à pension pour la réduction de l'acuité visuelle à gauche. Dans ce cas la diminution de l'acuité visuelle à gauche est considérée comme ayant été favorisée seulement par la perte de l'œil droit. Il n'y a pas de ce fait relation médicale directe et déterminante et pas droit à reversion de pension.

Les distinctions faites par la jurisprudence en cette matière sont souvent très subtiles et difficiles à comprendre.

(Le Réveil des Combattant).
Jacques TRIBOT.

A partir du 1er octobre 1972 la valeur du point passe à 12,17 F

Les allocations vieillesse et les veuves de guerre

Voici les nouveaux montants de l'allocation vieillesse et du Fonds national de solidarité aux 1er janvier et au 1er octobre 1972, ainsi que le plafond des ressources annuelles permettant d'obtenir ces avantages au titre de la Sécurité sociale. Rappelons-les brièvement :

FONDS NATIONAL DE SOLIDARITE

Au 1er janvier, 1 800 F avec un plafond de ressources de 5 150 F pour une personne seule et 7 725 F pour un ménage.

Au 1er octobre, 1 900 F avec un plafond de ressources de 5 350 F et de 8 025 F.

ALLOCATION AUX VIEUX TRAVAILLEURS SALARIES ET ALLOCATION VIEILLESSE

Au 1er octobre, 1 950 F avec un plafond de ressources de 5 350 F pour une personne seule et 8 025 F pour un ménage.

Pour les veuves de guerre, il existe un plafond spécial égal au montant de la pension de veuve de soldat au taux spécial augmentée de l'allocation vieillesse (vieux travailleurs ou spéciale) et de l'allocation nationale du Fonds de solidarité.

Au 1er janvier 1972, les plafonds de ressources imposés aux veuves de guerre sont les suivants pour pouvoir percevoir :

1. ALLOCATION VIEILLESSE

a) Pension de veuve au taux spécial, indice 610, valeur du point 11,23 = 6 850,32 F.

b) Allocation vieillesse (montant au 1er octobre 1971), 1 850 F, soit au total 8 700 F.

2. ALLOCATION DU FONDS NATIONAL DE SOLIDARITE

a) Pension de veuve : 6 850,32 F.
b) Allocation vieillesse : 1 850 F.
c) Fonds national de solidarité au 1er janvier 1972 : 1 800 F ; soit au total 10 500,32 F.

Le montant de la pension de veuve passant au 1er février à 6 954 F du fait de la valeur du point à 11,40, le plafond passera à 6 954 + 1 850 = 8 804 F pour l'allocation vieillesse et à 6 954 + 1 850 + 1 800 = 10 604 F pour le Fonds national de solidarité.

Si les veuves ont d'autres ressources personnelles qui les conduisent à dépasser ces plafonds, le montant du Fonds national de solidarité d'abord puis de l'allocation vieillesse, si nécessaire, sont réduits pour que le plafond des ressources totales n'excède pas les montants fixés ci-dessus.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

אָרגאַן פון פאַרבאַנד פון די געוו. יידישע פראָנט־קעמפער

צום נייעם יידישן יאָר

שיקן מיר איבער אונדזערע מיטגלידער, דעם גאַנצן ישוב

אונדזערע וואַרעמסטע ווונטשן פון גליק און שלום.

דער הא׳אריקער נאכט־באל

פון אונדזער פאַרבאַנד
וועט פאָרקומען

זונטיק דעם 24־טן דעצעמבער

פון 10 אָוונט ביז פאַרטאָג
אין די רחבותדיקע סאַלאָנען פון

האטעל הילטאן

18, av. de Suffren, à Paris

אונטערן פּאַטראָנאַזש פון קאָמבאַטאַנטן־מיניסטער

דער באַרימטער אָרקעסטער פון
אייפל־טורעם דיריגירט דורך

פאל פאבר

וועט פאַרווילן דעם עולם אַ גאַנצע נאַכט

מען קאָן רעזערווירן פּלעצער ביי די טישלעך צום נאַכט־עסן אין אונדזער ביוראָ.

איינטריט 30 פר.

מיט פרישע כוחות צו ווייטערדיקער טעטיקייט

די וואַקאַנסן האָבן זיך געענדיקט, דער געזעלשאַפטלעכער סעזאָן איז ווידער אין פולן ברען.

דעם אמת געזאָגט, האָט זיך די טעטיקייט פון אונדזער פאַרבאַנד נישט אָפּגעשטעלט בעתן וואַקאַנס־פּעריאָד. דעם גאַנצן מאָנאַט אויגוסט, פונקט ווי אַ גאַנץ יאָר, איז אונדזער ביוראָ געווען אָפן און די מיטגלידער פון פאַרבאַנד האָבן געקאָנט זיך אינפאָרמירן און דערלעדיקן דרינגנדיקע ענינים. אונדזער אָפּרו־הויז אין לעוועגס איז אין די זומער־חדשים געווען איבערפולט און עס האָט דאָרט גערוישט ווי אין אַ בינענשטאָק.

איצט, ווען אַלע זיינען צוריקגעקומען פון וואַקאַנס מיט פרישע כוחות, האָט אונדזער טעטיקייט צוריק באַקומען איר נאָרמאַלן ריטם. די פּערמאַנענצן נוגע דער עלטער־רענטע און דייטשע אַנטשעדיקונגען האָבן צוריק אָנגעהויבן צו פונקציאָנירן.

פונקט אַזוי ווי די גאַנצע יידישע געזעלשאַפטלעכקייט איז אויך אונדזער פאַרבאַנד באַלד נאָך די וואַקאַנסן אויפגעטרייסלט געוואָרן דורכן אכזריותדיקן אַטענטאַט אויף די ישראלדיקע ספּאָרטלער אין מינכען. דער צענטראַל־קאָמיטעט האָט אויסגעדריקט דעם פּראָטעסט פון אונדזערע מיטגלידער אין אַ טעלעגראַמע צום ישראל־אַמבאַסאַדאָר אין פּאַריז און אים איבערגעגעבן אונדזערע מיטגעפילן פאַר די משפחות פון די קרבנות פון אַטענטאַט.

מיר הייבן אויך אויף אונדזער פּראָטעסט קעגן דער טעראָר־טעטיקייט, וואָס דריקט זיך אויס אין שיקן בריוו מיט אויפרייס־מאַטעריאַלן צו פאָרשטייער פון ישראל אין פאַרשידענע לענדער.

מיר גלויבן אָבער, אַז די אַלגעמיינע טענדענץ אין דער וועלט, וועלכע גייט אין דער ריכטונג פון אָנטשפּאַנונג, וועט האָבן איר אויסווירקונג אויך אויף דער לאַגע אין נאָענטן מזרח און, אַז דער וועג צום שלום וועט סוף־סוף געעפנט ווערן.

אונדזער פאַרבאַנד האָט אויך אויסגעדריקט זיין פּראָטעסט אין אַן אָפּגעשטימטער רעזאָלוציע, וואָס איז איבערגעשיקט געוואָרן צום סאָוויעטישן אַמבאַסאַדאָר אין פּאַריז קעגן דעם אויסערגעוויינלעכן הויכן אָפּצאָל, וועלכער ווערט געפאָדערט פון די יידישע דיפּלאָמירטע פון הויכשולן אין ראַטנפאַרבאַנד, וואָס ווילן עולה זיין קיין ישראל.

אויף זיין ערשטער זיצונג נאָך די וואַקאַנסן האָט דער צענטראַל־קאָמיטעט אָנגענומען אַ באַשלוס איבערצוגעבן 3 מיליאָן אַלטע פראַנקן פאַר ישראל (2 מיליאָן פאַרן יער הקדושים און איין מיליאָן פאַר דעם קאָאָפּעראַטיוו, וואָס איז געשאַפן געוואָרן אין תל־אביב דורך עלטערע עולים פון פוילן).

מיר האָבן אָנטיילגענומען אין די צערעמאָניעס פון דער באַפרייאונג פון פּאַריז, אין דער אָנדענק־צערעמאָניע אין דראַנסי, כדי אָפּצוגעבן כבוד די דעפּאָרטירטע יידן אין פראַנקרייך, און די הזכרה־צערעמאָניעס אויף באַניע און ביים מעמאָריאַל פון יידישן מאַרטירער, דעם 17־טן סעפּטעמבער.

די פראַנצויזישע קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס פירן איצט אַן ענערגישן קאַמף פאַר באַפרידיקן זייערע פאָדערונגען. דעם 10־טן יוני זיינען אין גאַנצן לאַנד פאָרגעקומען מאַניפעסטאַציעס. דעם 30־טן יוני איז אין פּאַרלאַמענט פאָרגעקומען אַ דיסקוסיע נוגע די קאָמבאַטאַנטן־פּראָבלעמען. אין צוזאַמענהאַנג מיט די נאָענטע וואַלן, וועלן די דאָזיקע פראַגן אַוועקגעשטעלט ווערן פאַר דער גאַנצער עפנטלעכקייט.

דאָס אַלץ איז געקומען צום אויסדרוק אויפן קאָנגרעס פון או. פ. א. ק., וועלכער האָט אָפּגעהאַלטן זיין קאָנגרעס דעם 8־טן און 9־טן אָקטאָבער. אונדזער פאַרבאַנד איז געווען פאָרטרעטן אויפן קאָנגרעס דורך זיינע פאָרשטייער.

מיט דער דערנענטערונג פון סוף יאָר גרייטן מיר זיך צו אונדזער יערלעכן נאַכט־באַל, וועלכער וועט האַיאָר פאָרקומען דעם 24־טן דעצעמבער. אונדזערע מיטגלידער וועלן קאָנען, נאָך אַ יאָר שווערער אַרבעט, געזעגענען דאָס יאָר אין אַ חברישער אָנגענעמער סביבה.

מיר זיינען זיכער, אַז ענטפערנדיק אויפן רוף פון אונדזער פאַרבאַנד, וועלן זיי פאַרזיכערן דעם דערפאָלג פון דער דאָזיקער יערלעכער אונטערנעמונג.

לאָמיר צום סוף צוגעבן, אַז דער פאַרבאַנד האָט שאַרף פּראָטעסטירט קעגן אַרטיקל, דערשינען אין סאָוויעטישן אינפאָרמאַציע־ביולעטין אין פּאַריז דעם 22־טן סעפּטעמבער א״ט „די שולע פון אָבסקוראַנטיזם״, צוליב זיין אַנטיסעמיטישן אינהאַלט.

ליסטע פון געוווּנענע נומערן פון הא׳אריקער טאמבאלא

אונדזער האַיאָריקע טאַמבאַלאַ, וועמענס ציִונג איז פאָרגעקומען דעם 21־טן יוני, איז אַדורך מיט גרויס דערפאָלג. מיר האָבן איבערגעשטיגן די סומע פון 4 מיליאָן אַלטע פראַנקען.

מיר דריקן דאָ אויס אונדזער דאַנק אַלע אונדזערע געטרייע מיטגלידער און ספּעציעל די מיטגלידער פון צענטראַל־קאָמיטעט, וועלכע האָבן בייגעטראָגן צום דערפאָלג פון דער טאַמבאַלאַ־קאַמפּאַניע.

די געוווּנענע נומערן

די נומערן 15.147 און 16.503 געווינען אַ רייזע קיין ישראל;

דער נומער 11.974 — אַ טעלעוויזיע־אַפּאַראַט; די נומערן 08.909 און 11.018 — אַ רייזע פון 3 טעג קיין ניס;

דער נומער 00.913 — אַ מאַגנעטאָפאָן און 15.670 — אַן עלעקטראָפאָן;

די נומערן 01.025, 11.750, 16.270, 18.711 און 18.871 — געווינען אַ טראַנזיסטאָר;

די נומערן 05.258, 05.619, 13.938, 14.517 און 19.780 — אַן עלעקטרישן ראַזיר־אַפּאַראַט;

די נומערן 03.174, 13.956 און 17.539 אַ קאַפע־מילכל.

די נומערן 04.801, 06.609, 10.409, 14.938, 15.103, 16.701, 17.128, 17.192, 17.406 און 19.246 — אַ האַנט־זייגערל;

די נומערן 00.323, 08.018, 12.694, 12.897 און 17.801 — אַ בריקע;

די נומערן 01.987, 02.895, 07.298, 09.683 און 14.092 — אַ געהאַפטן טישטעך־סערוויס;

די נומערן 00.321, 00.577, 03.901, 07.060, און 15.971 — אַ געהאַפטן טיי־טישטעך;

די נומערן 02.103, 03.585, 16.957, 18.817 און 19.044 — אַ פּאָר לייַלעכער;

די נומערן, וואָס פאַרענדיקן זיך מיטן ציפער 250 געווינען אַ פּלאַטע;

די נומערן, וואָס פאַרענדיקן זיך מיטן ציפער 800 — געווינען אַ בוך.

די געווינער קאָנען אַרויסנעמען זייערע געווינסן אין ביוראָ פון פאַרבאַנד, 58 רי שאַטאָ ד׳אָ.

די געווינסן, וואָס וועלן נישט אָפּגענומען ווערן פאַרן 21־טן נאָוועמבער 1972, וועלן בלייבן צו דער דיספּאָזיציע פון דער אָרגאַניזאַציע לטובת אירע סאָציאַלע צוועקן.

אונדזערע שפענדונגען לטובת ישראל

פון מערץ 1971 איז טעטיק דער שטריקער־קאָאָפּעראַטיוו „סרוג״ אין ישראל צו העלפן די עלטערע עולים פון פוילן.

דער קאָאָפּעראַטיוו געפינט זיך אין קרית־המלאכה, אין דרום תל־אביב, אין אַ שיינעם לאָקאַל ווו אַ געוויסע צאָל פון די עלטערע מענטשן, וועלכע האָבן זיך אויסגעלערנט דאָס שטריקער־פאַך, זיינען באַשעפטיקט.

אַ קורצע צייט נאָך דער אַנטשטייאונג פון דער אונטערנעמונג איז געקומען קיין פּאַריז י. וואַסערשטרום, וועלכער איז איר גרינדער און פאָרזיצער. נאָך אַ צוזאַמענטרעף מיט אַ ריי געזעלשאַפטלעכע טוער איז געשאַפן געוואָרן אַ קאָמיטעט צו העלפן אָט די נאָבעלע איניציאַטיוו.

דער קאָמיטעט, פּאַטראָנירט פון שטריקער־צערקל און האַנדוורקער פאַרבאַנד האָט אין אַ קורצער צייט באַוויזן איבערצושיקן 11 שטריק־מאַשינען, ווי אויך אַ גאַנצע ריי אַנדערע מכשירים אין וועלכע דער קאָאָפּעראַטיוו האָט זיך גענויטיקט.

דער קאָמיטעט האָט אויך אַדורכגעפירט זאַמלאַקציעס און שוין איבערגעשיקט איבער 50 טויזנט ישראל לירות.

די אָנפירונג פון קאָמיטעט שטייט אין כסדרדיקן קאָנטאַקט מיט דער אונטערנעמונג וועלכע געפינט זיך אין שוועריקייטן און באַמיט זיך ווי ווייט מעגלעך צו העלפן פאַרזיכערן איר עקזיסטענץ.

איינער פון די אַקטועלסטע פּראָבלעמען אין ישראל איז ווי אַזוי צו העלפן די נייע עולים זיך איינאָרדענען אין דער עקאָנאָמישער ווירטשאַפט פון לאַנד. מען זוכט עס אויך צו לייזן דורך שאַפן קאָאָפּעראַטיוון אין פאַרשידענע פאַכן. אין חיפה איז פאַראַן אַ קאָאָפּעראַטיוו פון ציין־טעכניקער פאַר די רוסישע עולים.

די צייטשריפט „שיתוף״, צענטראַל־אָרגאַן פון דער קאָאָפּעראַטיווער באַוועגונג אין ישראל פאַרנעמט זיך זייער פיל מיט דער פראַגע. דאָרט זיינען אויך געווען געדרוקט אייניקע רעפּאָרטאַזשן, וועגן „סרוג״ אַלס נוצלעכער פּרווו צו העלפן די מענטשן, וואָס זיינען דאָרט באַשעפטיקט. זי האָט זיך זייער פּאָזיטיוו אָפּגערופן וועגן פּאַריזער קאָמיטעט, וואָס אינטערעסירט זיך מיט דעם פּראָבלעם. אויך אין דער יידישער טאָג־צייטונג פון ישראל, די „לעצטע נייעס״, איז געווען אַ סעריע אַרטיקלען פון י. גאָלדקאָרן וועגן קאָאָפּעראַציע אין דער קליטה פון עולים ווו דער קאָאָפּעראַטיוו ווערט געגעבן אַלס ביישפּיל און שטרייכט אונטער די נויטווענדיקייט צו העלפן זיי בייצוקומען די שוועריקייטן, אויף וועלכע אַזאַ אונטערנעמונג שטויסט זיך אָן, און דערמאָנט אויך זייער פּאָזיטיוו דעם פּאַריזער קאָמיטעט ווי אויך אונדזער פאַרבאַנד, וועלכער העלפט צו צו רעאַליזירן די נאָבעלע איניציאַטיוו.

אין אַ גרעסערער קאָרעספּאָנדענץ פון מ. שנער אין „אונזער וואָרט״ אין פּאַריז איז זייער אָביעקטיוו אָפּגעשאַצט געוואָרן די מיטהילף פון קאָמיטעט פאַר אַזאַ וויכטיקע אינסטיטוציע. פיל מיטגלידער געבן זיך אָפּ בלב ונפש פאַר דער זאַך, העלפן די עולים, וועלכע האָבן פאַרלאָזט פוילן נאָך דער לעצטער אַנטיסעמיטישער פּאָליטיק פון דער פּוילישער רעגירונג. די קרבנות, אַלע עלטערע מענטשן, זוכן זיך אויסצולעבן אויף אַ בכבודיקן אופן.

באַלד ביי דעם ערשטן רוף פון פר. י. וואַסערשטרום האָט זיך אונדזער פאַרבאַנד אָנגעשלאָסן אין דער אַקציע, וועלכע איז אַ טיף הומאַניטאַרע און אַ יידיש־נאַציאָנאַלע. אין די ראַמען פון אונדזער יערלעכער פינאַנציעלער באַשטייערונג פאַר ישראל האָבן מיר באַשלאָסן צוצוטיילן 5.500 פראַנק שוין אין 1971. האַיאָר האָבן מיר געהעכערט אונדזער באַשטייערונג אויף 10.000 פראַנק. דאָס שליסט נישט אויס, אַז מיר זעצן פאָר אונדזער יערלעכע באַשטייערונג, כדי צו פאַרווירקלעכן דעם פּלאַן פון 2 יאָר צוריק צו פלאַנצן דעם וואַלד אין דער געגנט פון תעוז צווישן תל אביב און ירושלים.

האַיאָר האָבן מיר פאַר דעם צוועק געשפּענדעט 2 מיליאָן אַלטע פראַנק.

מיר זיינען זיכער, אַז אונדזערע מיטגלידער וועלן אונדז מיטהעלפן ווייטער אויסצוברייטערן אונדזער אַקטיוויטעט און מיר זאָלן קאָנען רעאַליזירן די צילן וואָס מיר האָבן זיך געשטעלט.

ל. סאַלאָמאַן

N° 137 Octobre 1972 (1)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אַרבעטלאָזע פון איבער 60 יאָר קאָנען באַקומען אַ פאַר-רענטע

(פרע-רעטרעט)

אין מאָנאַט יולי 1972 איז אַריין אין קראַפט דאָס נייע געזעץ וועגן פאַר־רענטע (פרע־רעטרעט) פאַר אַרבעטלאָזע פון איבער 60 יאָר. די פאַר־רענטע מאַכט אויס 66 פּראָצענט פון לעצטן לוין אין 1972, זי וועט אויסמאַכן אין 1973 — 68 פּראָצענט פון לעצטן לוין און 70 אין יאָר 1974.

ווער קאָן געניסן פון דער רענטע ?

עס קאָן געניסן יעדער לוין־אַרבעטער פון איבער 60 יאָר, וואָס איז אָפּגעזאָגט געוואָרן פון זיין אַרבעט און איז אַזוי־אַרום געוואָרן אַרבעטלאָז, אויב ער האָט רעכט צו געניסן פון „אַסעדיק" מיט אַ צוגאָב־אונטערשטיצונג פאַר אַרבעטלאָזע.

די, וואָס געניסן שוין פון אַזאַ צוגאָב־אונטערשטיצונג קאָנען אויך געניסן פון דעם דאָזיקן געזעץ, ווען זיי ווערן אָפּגעזאָגט פון דער אַרבעט 20 חדשים, איידער זיי ווערן 60 יאָר אַלט.

צי דאַרף מען מאַכן באַזונדערע באַמיאונגען ?

ניין, דער „אַסעדיק" שיקט צו צום פאַראינטערעסירטן אַרבעטלאָזן די נויטיקע פאָרמולאַרן. נאָכן באַקענען זיך מיט זיי, דאַרף מען צוריקשיקן אין דער קאַסע פון „אַסעדיק" די בייגעלייגטע ביטע נאָכן אויספילן זי.

וועלכע באַדינגונגען זיינען נויטיק, כדי צו געניסן פון נייעם געזעץ ?

דער וויכטיקסטער באַדינג צו קאָנען געניסן פון דער פאַר־רענטע איז צו האָבן געאַרבעט 15 יאָר אין איין, אָדער עטלעכע אונטערנעמונגען, וועלכע צאָלן אין דער קאַסע פון „אַסעדיק" אויפן סמך פון רעזשים פון צוגאָב־אַרבעטלאָזיקייט. פּאַקטיש געהערן צו דעם דאָזיקן רעזשים אַלע אינדוסטריעלע און האַנדלס־אונטערנעמונגען.

די סעקיוריטע סאָסיאַל דאַרף צושטעלן אַ באַווייז, אַז דער פאַראינטערעסירטער אַרבעטלאָזער האָט געאַרבעט אין פאַרלויף פון 15 יאָר.

אַן אָפּוואַרט־צייט

איידער מען הייבט אָן צו געניסן פון דער פאַר־רענטע דאַרף מען אַדורכגיין אַן אָפּוואַרט־צייט, בעת וועלכער מען געניסט פון דער גאַרמאַלער אונטערשטיצונג פאַר אַרבעטלאָזע.

דער דאָזיקער אָפּוואַרט־פּעריאָד דויערט 9 חדשים פאַר מענטשן אין דער עלטער פון 60 און 61 יאָר; 6 חדשים פאַר די, וואָס האָבן 61 און 62 יאָר; 3 חדשים פאַר פערזאָנען אין דער עלטער פון 63 און 64 יאָר. נאָך 64 יאָר דאַרף מען נישט וואַרטן.

ווען ווערט איבערגעריסן די פאַר־רעטרעט ?

ווען דער אַרבעטלאָזער ווערט אַלט 65 יאָר, גייט ער איבער אויפן רעזשים פון נאָרמאַלער רענטע, אָבער ער באַקומט נאָך אין פאַרלויף פון 3 שפּעטערדיקע חדשים זיין פאַר־רענטע.

דאָסזעלבע קומט פאָר, ווען ער גייט, פון זיין אייגענעם ווילן, אויף רענטע פאַרן עלטער פון 65 יאָר.

אויב דער דאָזיקער אַרבעטלאָזער פון אַריבער 60 יאָר הייבט אויפסניי אָן צו אַרבעטן, גייט ער איבער אויפן רעזשים פון פאַר־רעטרעט מיטן מאָמענט, ווען ער הערט אויפסניי אויף צו אַרבעטן.

צי דאַרף מען שטעמפּלען אין ביוראָ פון אַרבעטלאָזע ?

דער וואָס געניסט פון דער פאַר־רעטרעט דאַרף נאָך גיין שטעמפּלען איין חודש אָדער צוויי חדשים, אויב נישט קאָן ער זי פאַרלירן. נאָך אַ 2 חדשים, קאָן ער אויפהערן צו שטעמפּלען.

באַמערקונג ! די, וואָס ווילן זיך באַקענען נענטער מיט דעם געזעץ וועגן פאַר־רעטרעט, קאָנען געפינען גענויע אינפאָרמאַציעס אין „זשורנאַל אָפיסיעל" פון שבת, דעם 20־טן מאַי 1972.

דער „אופאַק" פּראָטעסטירט

דער „אופאַק" האָט פאַרעפנטלעכט פאָלגנדיקן פּראָטעסט נאָכדעם וואָס זיינע אָנפירער זיינען אויפגענומען געוואָרן דורכן מיניסטער אַנדריי באָרד.

דער ביוראָ פון או. פּ. א. ק. האַלט פאַר זיין חוב איינשטימיק צו פּראָטעסטירן קעגן דעם ביודזשעט־פּראָיעקט פון מיניסטעריום פון די געוועזענע פראָנט־קעמפער און מלחמה־קרבנות.

אויסער אַ קליינער העכערונג פון 15 פראַנק פון דער יערלעכער רענטע פאַר די קאָמבאַטאַנטן פון 1945—1939, וואָס מאַכט אויס 4 סענטים אַ טאָג און דאָס רעכט אויף אינוואַלידן־פּענסיעס פאַר עטלעכע טויזנט איינגעגלידערטע מיט כוח אין דער ווערמאַכט, וואָס זיינען אַריינגעפאַלן אין דער סאָוויעטישער געפאַנגענשאַפט, אַנטהאַלט דער פּראָיעקט קיין שום וועזנטלעכן מאַסמיטל, כדי צו דערליידיקן די קאָמבאַטאַנטן־פאָדערונגען.

גאָרנישט פאַרן פאַרבעסערן דעם ראַפּאָר קאָנסטאַן,

גאָרנישט פאַר די פּענסיעס פון מלחמה־אַלמנות,

גאָרנישט וועזנטלעכעס, כדי אויסצוגלייכן די רעכט פון אַלע קאָמבאַטאַנטן,

גאָרנישט כדי צו אָנערקענען די רעכט פון די קאָמבאַטאַנטן אין אַלגעריע,

גאָרנישט כדי אָפּצושאַפן די „פאָרקלוזיאָן":

טראָץ אַלע אונדזערע אָנשטרענגונגען, כדי צו קאָנען פירן אַ דיאַלאָג מיט דער רעגירונג, טרעפן זיך די געוועזענע קאָמבאַטאַנטן אָן אויף אַ מויער פון פאַראַכטונג.

צי דאַרפן זיי דערמאָנען די רעגירער פון לאַנד, אַז אָן דעם קרבן פון זייערע אומצאָליקע טויטע און פאַרוווּנדעטע, און זייערע פאַרלוירענע יוגנט־יאָרן אויפן מזבח פון פאַטערלאַנד, וואָלט פראַנקרייך שוין נישט געווען פראַנקרייך.

דער ביוראָ פון א. פּ. א. ק., אויסדריקנדיק די טיפע אויפרעגונג פון די, וואָס האָבן געדינט פראַנקרייך, פון די אַלמנות און עלטערן פון די אומגעקומענע, ווענדעט זיך מיט אַן ערנסטן אַפּעל צו דער רעגירונג און פאַרלאַמענט:

איר קאָנט נישט אָפּשטימען אַזאַ ביודזשעט נישט באַליידיקנדיק טיף אונדזערע חברים און זייער כבוד.

איר קאָנט נישט אָפּשטימען אַזאַ ביודזשעט, וואָס וועט באַליידיקן די נאַציאָנאַלע געפילן פון די קאָמבאַטאַנטן.

דער ביוראָ פון או. פּ. א. ק. אינפאָרמירט די געוועזענע קאָמבאַטאַנטן און מלחמה־קרבנות, אַז ער אַנגאַזשירט אַ פּראָטעסט־קאַמפּאַניע און רופט אַלע זיינע אָרגאַניזאַציעס זי אונטערצושטיצן.

די פאַרזאַמלונג פון „מוטיעל"

די אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון „מוטיעל" ביים יידישן קאָמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד וועט פאָרקומען אין מאָנאַט נאָוועמבער.

פּראָפעסאָר ט. גראַל וועט האַלטן אַן אינטערעסאַנטן און באַלערנדיקן רעפעראַט.

עס וועט אָפּגעגעבן ווערן אַ באַריכט פון דער טעטיקייט פאַרן לעצטן יאָר און אויסגעוויילט ווערן אַ נייער קאָמיטעט.

וועגן דער גענויער דאַטע פון דער פאַרזאַמלונג וועט געמאָלדן ווערן אין די נאָענטסטע טעג.

פּראָפעסאָר ט. גראַל

ווידערשטאַנד - און קאַמף - אַספּעקטן אין די

דער גרויסער פראַנצויזישער היסטאָריקער און שרייבער פון דער צווייטער העלפט פון 19־טן יאָרהונדערט, ערנסט רענאַן, וועלכער האָט זיך פאַרנומען מיט די גרונט־פּראָבלעמען פון דער מענטשלעכער נאַטור, האָט אויפגעוויזן, אַז די נשמה פון פאָלק קאָן מען אויפכאַפּן אין דעם אינהאַלט און דער סימבאָליק פון זיינע יום טובים.

דער ספּעציפישער גורל פון יידישן פאָלק האָט אַרויפגעלייגט זיין חותם אויף זיינע יום־טובים. אונטער דעם מאַנטל פון רעליגיעזע פייערלעכקייטן, אַפּרו־טעג, ריטואַל און מאכלים, טראָגן זיי אַ סימבאָלישן כאַראַקטער. זיי זיינען פאַרבונדן מיט קאַמף און ווידערשטאַנד פאַר נאַציאָנאַלער אומאָפּהענגיקייט און סאָציאַלער גערעכטיקייט.

אַזוי ווערט חנוכה געפייערט אַלס אָנדענק פון העראָאישן און זיגרייכן חשמונאים־אויפשטאַנד וועלכער האָט נאָך לאַנגן קאַמף געגעבן די יידן צוריק זייער זעלבסטשטענדיקייט. פּורים באַזירט זיך אויף דער לעגענדע פון קאַמף פון מרדכי מיט המנען, וועלכער איז די פאַרקערפּערונג פון אַנטיסעמיטישן האַס און גיפט־העצעריי. פּסח באַערט דעם קאַמף פון די פאַרשקלאַפטע יידן קעגן דער עגיפּטישער אונטערדריקונג. שבועות (מגילת רות) איז נישט נאָר דער אַפּאָטעאָז פון פעלקער־פריינטשאַפט (די ליבע צווישן יידן בועז און די מואַביטאַנערין רות), נאָר אויך פון סאָציאַלן יושר און הומאַניזם. תשעה־באָב, וואָס איז איינגעפירט געוואָרן גלייך נאָכן חורבן פון ערשטן בית־המקדש (586 יאָר פאַר דער נייער צייט־רעכענונג) איז נישט נאָר אַ דערמאָנונג צו תענות און טרויער נאָך דער פאַרלוירענער אומאָפּהענגיקייט, נאָר נאָך מער אַ פלאַמיקער רוף נישט אָפּצושטיין אין קאַמף פאַרן ווידערגעבורט פון נאַציאָנאַלן קיום, פאַר אַ גליקלעכער צוקונפט פון פאָלק.

אַזוי קומען מיר צו צו די יומים־נוראים.

ווי ס'ווייזט די יידישע געשיכטע האָט דער יום־טוב ראש־השנה זיך פאָרמירט אין משך פון דורות, ביז ער איז געוואָרן דער ניי־יאָר־טאָג אין דער יידישער טראַדיציע און קאַלענדאַר.

די תורה אַלס היסטאָרישער דאָקומענט ווייזט אָן, אַז אין אַלטערטום האָבן יידן נישט געוווּסט פון קיין ניי־יאָר־יום־טוב. ערשט אין דער תקופה פון ערשטן בית־המקדש (אויפגעבויט דורך שלמה המלך אין 970 פאַר דער נייער צייט־רעכענונג), האָבן יידן אָנגעהויבן צו פייערן ראש־השנה אָבער ער האָט געהאַט אינגאַנצן אַן אַנדערן כאַראַקטער. ער איז נישט געווען קיין רעליגיעזער יום־טוב. אַלס אַגריקולטור־פאָלק האָבן יידן דאַן געוווּסט נאָר פון דריי יום־טובים: פּסח, שבועות און סוכות. דער ערשטער איז געפייערט געוואָרן אַלס אָנהויב פון תבועה־שניט, דער צווייטער אַלס ענדע, דער דריטער אַלס צייט פון מאַגאַזינירן.

סוכות, וואָס איז אויסגעפאַלן אין חודש תשרי, העריבסט־צייט, איז געווען דער סוף פון אַ יאָר אַרבעט, דער סך־הכל פון דעם, וואָס די מאַמע־ערד האָט געגעבן.

אין חומש ווערט טאַקע סוכות באַצייכנט אַלס טאָג פון אָנזאַמלען, ווען דאָס יאָר לאָזט זיך אויס. דעריבער אויך האָבן יידן (דאַן אין זייער גרעסטער מערהייט פּויערים) אויסגעטיילט סוכות אַלס ראש־השנה יום־טוב. ער איז געווען דער פריילעכסטער פון אַלע. מען פלעגט דאַנקען גאָט פאַר דער גערעטעניש און גרויסע מחנות עולי־רגלניקעס (פּילגרימען), מענער, פרויען און קינדער, פלעגן זיך לאָזן קיין ירושלים מיט מעל און וויין. מען פלעגט עסן און טרינקען ביז שיכור, טאַנצן און יובלען.

אין יענער עפּאָכע זיינען יידן געווען נאַציאָנאַל זעלבסטשטענדיק, געהאַט אַ שטאַרקע מלוכה, געווען געשעצט און געאַכטעט פון אַלע אַרומיקע פעלקער. דער ממשלה־פּעריאָד פון שלמה המלך איז אַריין אין דער געשיכטע אַלס „גאָלדענע תקופה" פון יידישן אַלטערטום. שלמה האָט באַפעסטיקט אויף לאַנגע יאָרן דעם שלום מיט די שכנים, נישט נאָר פּאָליטיש, נאָר אויך דורך פאַרבינדונגען פון פאַרשידענעם כאַראַקטער. צווישן זיינע געזעצלעכע פרויען האָבן זיך געפונען די טעכטער פון די שטאַרקסטע שכנישע מלכים — די טאָכטער פון פּרעה דעם מלך פון עגיפּטן, די טאָכטער פון מלך פון עמון, די קעניגין פון אַביסיניע סאַבאַ א״א. דאָס האָט אויך פאַרשטאַרקט די פריידלעכע באַציאונגען מיט די פעלקער. דער האַנדלס־אָפּמאַך מיט צור (פעניקיע), וואָס האָט געשטאַט מיט אירע ים־רייזנדע און סוחרים האָט געגעבן די יידן די מעגלעכקייט צו לערנען זיך סיי מסחר, סיי נאַוויגאַציע און שיף־בוי. דאָס האָט נישט נאָר אַנטוויקלט דעם אינערלעכן האַנדל, נאָר אויך דעם אויסערלעכן. אין דער צייט פון וווילשטאַנד און דויערהאַפטן שלום, ווען דאָס פאָלק האָט געלעבט רואיק, „יעדער אונטער זיין ווינשטאָק און אונטער זיין פייגנבוים" (תנ״ך), איז נישט געווען קיין אָרט פאַר אַ יום־טוב פון מוראַ און דין, פון חשבון הנפש און משפּט.

די לאַגע ענדערט זיך פולקאָם נאָכן ערשטן חורבן בית־המקדש און ירושלים, פאַרניכטעטע אין 586 (פאַר דער נייער צייט־רעכענונג) דורך די באַבילאָנער, אונטער דער אָנפירונג פון נבוכדנצר. דאַן האָט זיך אָנגעהויבן דער ערשטער יידישער גלות, ווען פאַרטריבן פון זייער לאַנד, האָבן צענדליקער טויזנטער יידן זיך באַזעצט אין בבל און אַ טייל אין מצרים (עגיפּטן). אָפּגעריסן פון זייער היים, פון זייער באָדן, אין אַ פרעמדער סביבה. האָבן יידן אָפּגעשאַפט די פריילעכע יום־טובים. די גרויסע בענקשאַפט נאָך דער פאַרלוירענער פרייהייט, די שטאַרק באַגרענעצטע פּאָליטישע און עקאָנאָמישע מעגלעכקייטן, האָבן אַרויסגערופן נישט פרייד, נאָר טרויער און געוויין.

די דערשלאָגענע שטימונג פון איין זייט און דעם מאָראַלישן ווידערשטאַנד פון דער צווייטער, האָבן זיי, אין יענע טעג, אויסגעדריקט אין תפילות און געזאַנגען, וועלכע זיינען פאַראייביקט געוואָרן סיי אין הייליקע ספרים, סיי אין וועלטלעכע.

פון יענער צייט שטאַמט דאָס באַרימטע טרויער־ליד:

„ביי די טייכן פון בבל זיינען מיר אַלע געזעסן,
און מיר האָבן געוויינט דערמאָנענדיק ציון.
אויף די ווערבעס האָבן מיר די האַרפעס געהאָנגען.

אונדזערע מערדער האָבן באַפוילן פריילעך זיין!
„איר זאָלט זינגען פאַר אונדז די געזאַנגען פון ציון!"
ווי קאָנען מיר זינגען אין אַ פרעמד לאַנד געטלעכע לידער?
אַ! אויסגעטריקנט מיין האַנט זאָל ווערן די רעכטע
אויב איך וועל אין דיר פאַרגעסן ירושלים."

אין די ווערטער איז איבערגעגעבן נישט נאָר די פיינלעכע שטימונג פון די פאַרטריבענע, נאָר אויך זייער מוטיקע שטעלונג קעגן די באַצווינגער, דער פלאַמיקער רוף צו אויסדויער און ווידערשטאַנד.

אין יענע טעג, ווען ס'איז שוין מער נישט געווען קיין בית־המקדש, הערן יידן אויף צו ברענגען קרבנות. זיי ווערן פאַרטראָטן מיט הייליקע תפילות, בשעת וועלכע די מתפללים ווענדן זיך מיטן געזיכט אין דער ריכטונג פון ירושלים, ווו ס'איז געשטאַנען אַמאָל דער הייליקער בנין, אין דעם טיפן גלויבן, אַז גאָט וועט פון דאָרטן אויסהערן זייער געבעט און אומקערן די זעלבסטשטענדיקייט, די פרייהייט, דעם מענטשלעכן און נאַציאָנאַלן כבוד.

דאַן טאַקע באַשטימען די גייסטיקע פירער פון יידישן פאָלק אָפּצוטיילן ראש־השנה פון יום־טוב סוכות און פאַרוואַנדלען אים אין אַ יום־טוב פון חשבון הנפש. דאַן ווערט ראש־השנה דער הייליקער ניי־יאָר יום־טוב ווען יעדער ייד דאַרף לייטערן זיין נשמה און הייליקן דעם גייסט.

דער טעטיקער אין יענער צייט גרויסער נביא — יחזקאל בן בוזי, באַגרינדעט דער ערשטער דעם פּרינציפּ פון רעליגיעזן אינדיווידואַליזם, לויט וועלכן יעדער ייד באַזונדער (יעדער יחיד) איז פאַראַנטוואָרטלעך מיט זיינע מעשים און זיין אויפפירונג פאַר דעם מצב פון גאַנצן פאָלק. פון דער מאָראַלישער ריינקייט, פון די טאַטן פון יעדן יחיד, איז אָפּהענגיק די אויפלעבונג, דער גייסטיקער און פּאָליטישער רענעסאַנס פון גאַנצן פאָלק. די אינדיווידועלע פאַרפולקאָמונג פירט צו דער פאַרפולקאָמונג פון דער גאַנצער געזעלשאַפט. די פערזענלעכע עטיק איז די באַזע פאַר אַ העכערער סאָציאַלער אָרדענונג.

דער נביא יחזקאל איז אויך דער מחבר פון דער באַגייסטערטער נביאה, וועלכע ווערט געשילדערט אין זיין וווּנדערלעכער זעאונג וועגן די פאַרטריקנטע ביינער, וועלכע האָבן זיך דערנענטערט צו זיך באַדעקט מיט פלייש און הויט, באַקומען אַ לעבעדיקן גייסט און פון זיי איז אויפגעשטאַנען אַ לעבעדיקע, מעכטיקע אַרמיי. און נאָך האָט געזאָגט צום נביא: „די דאָזיקע ביינער — דאָס איז דאָס גאַנצע פאָלק ישראל. איך וועל אים שענקען מיין גייסט, אים אויפלעבן און באַרואיקן אויף זיין אייגענער ערד".

די סימבאָליק פון דער זעאונג איז אַ דייטלעכע: דורך טיפן גלויבן אין דער זאַך פון פאָלק. דורך ווידערשטאַנד און קאַמף קאָן קומען די פרייהייט און אומאָפּהענגיקייט.

פיל שטאַרקער נאָך איז דער קאַמפס־גייסט און רעזיסטאַנס־אינהאַלט פון יום־כיפור און זיינע תפילות. די מערהייט היסטאָריקער שטייען אויפן שטאַנדפּונקט, אַז דער יום־טוב איז אַנטשטאַנען אין מיטלאַלטער. זיי ווייזן אויף, אַז נאָר אין באַדינגונגען פון גרויזאַמער פאַרפאָלגונג, רדיפות און גזירות, האָט געקאָנט אַנטשטיין אַ יום־טוב, וואָס האָט אָנגענומען אַ כאַראַקטער און פאָרם פון אַ פּחדפולן, געטלעכן משפּט און אַ שטרענגן ריטואַל. יום־כיפור מוז דער גלויבי־

No 137 octobre 1972 (2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

וואס הערט זיך אין דער קאמבאטאנטן-וועלט ?

(די דעבאטע אין דער נאציאנאלער פארזאמלונג נוגע דעם קאמבאטאנטן-ביודזשעט)

דעם 30־טן יוני 1972 איז פאַרגעקומען, אין צוזאַמענהאַנג מיט דער צוגרייטונג פון ביודזשעט פאַרן יאָר 1973, אַ דיסקוסיע אין דער נאַציאָנאַלער פאַרזאַמלונג איבערן ביודזשעט פון מיניסטעריום פון די געוועזענע קאָמבאַטאַנטן און מלחמה־קרבנות.

די דיסקוסיע האָט אָפּגעשפּיגלט די אומצופרידנקייט און פאַרביטערונג, וואָס הערשט אין דער קאָמבאַטאַנטן־וועלט צוליב דעם אָפּשלעפּן דורך דער רעגירונג דאָס דערלייידיקן די ברענענדיקסטע פאָדערונגען פון די געוועזענע פראָנט־קעמפער. אַלע רעדנער, אַזוי גוט פון דער רעגירונגס־מערהייט, ווי פון דער אָפּאָזיציע, זיינען אַרויסגעטרעטן מיט אַ שאַרפער קריטיק קעגן קאָמבאַטאַנטן־מיניסטער, וועלכער איז דעמאָלט געווען אַגרי דיווילאַר.

מיר ברענגען דאָ אין קורצע שטריכן דעם אינהאַלט פון די אַרויסטרעטונגען אין דער דאָזיקער דעבאַטע.

מען קאָן דערוואַרטן ברוטאַלע סיורפּריזן אויב דער ביודזשעט פאַר 1973 וועט נישט ברענגען קיין לייזונג.

דער ערשטער האָט גענומען אַ וואָרט דער דעפּוטאַט פון דער רעגירונגס־מערהייט מ. ראָסי. ער האָט צווישן אַנדערן דערקלערט :

„איך מאַך שוין לאַנג באַמיאונגען, עס זאָל פאָרקומען אַ פאַר־ביודזשעט־דעבאַטע וועגן די קאָמבאַטאַנטן־פּראָבלעמען. איך מוז פעסטשטעלן, אַז עס איז מיר נישט אָנגעקומען לייכט אַוועקצושטעלן דעם פּונקט אויפן טאָג־אָרדענונג.

„מיר ווילן, הער מיניסטער, וויסן גענוי, וואָס די רעגירונג זעט פאָר אין דער פראַגע. מיר קומען נישט אַלס קעגנער, נאָר אַלס פריינט ווילן מיר אייך העלפן לייזן דעם פּראָבלעם.

אָפּשטעלנדיק זיך ברייטער אויף דער דיספּראָפּאָרץ צווישן דער קאָמבאַטאַנטן־רעטרעט פון דער ערשטער און צווייטער וועלט־מלחמה, האָט דער רעדנער דערקלערט :

„פאַרוואָס 360 פראַנק פאַר איינע און 35 פראַנק פאַר די אַנדערע ?

איך בין זיך מודה, אַז איך קאָן נישט געפינען קיין באַרעכטיקונג פאַר דעם אונטערשיד פון 1 ביז 10.

די פאַראינטערעסירטע פאַרשטייען, אַז עס זיינען פאַראַן ביודזשעט־שוועריקייטן און פּראָבלעמען, וואָס זיינען נוגע דער עקאָנאָמישער קאָניונקטור, אָבער זיי פאָדערן — און מיר שטיצן אונטער די דאָזיקע פאָדערונג, אַז אַלס ערשטער עטאַפּ זאָל די פּענסיע פאַר די קאָמבאַטאַנטן פון 1939—1945 געהעכערט ווערן אויף 200 פראַנק א״א.

אונדזער ראָל, אַלס פּאַרלאַמענטאַריער, הער מיניסטער, האָט ווייטער געזאָגט דער דעפּוטאַט ראָסי — איז אייך צו אינפאָרמירן וועגן די שטימונגען פון דער עפנטלעכער מיינונג. טוענדיק דאָס אָביעקטיוו און נישט דראַמאַטיזירנדיק די לאַגע, וואָרן איך אָבער : די אַנטוישונג און פאַרביטערונג ביי די קאָמבאַטאַנטן האָט דערגרייכט אַ מדרגה, פון וועלכער מען גיט זיך נישט אָפּ קיין רעכענונג אין פּאַריז. זייט פאָרזיכטיק ! ווייל מיר קאָנען דערוואַרטן ברוטאַלע סיורפּריזן, אויב דער ביודזשעט פאַרן יאָר 1973 וועט נישט ברענגען קיין לייזונגען.

מען קאָן אָנפאַנגען לייזן קאָמבאַטאַנטן־פּראָבלעם נישט קאָמפּראָמיטירנדיק דעם גלייכגעוויכט פון ביודזשעט

דער צווייטער רעדנער, דער קאָמוניסט נילעס, האָט אויסגערעכנט אַלע פאָדערונגען פון די קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס.

„אונדזערע קאָלעגן סענאַטאָרן האָבן זיך שוין אַרויסגעזאָגט פּאָזיטיוו וועגן אַ ריי פון זיי — האָט ער דערקלערט. אויף וואָס וואַרטן מיר. כדי אַוועקצושטעלן אויפן טאָג־אָרדענונג דעם טעקסט, וואָס דער סענאַט האָט שוין אָפּגעשטימט ? און ווענדנדיק זיך צום מיניסטער : „עס איז מעגלעך אָנצוהויבן צו לייזן די קאָמבאַטאַנטן ־ פּראָבלעמען, נישט קאָמפּראָמיטירנדיק דעם גלייכגעוויכט פון אייער ביודזשעט. פאַרוואָס טוט איר דאָס נישט ? אויף וואָס וואָרט איר ?״

ווו איז דער אמת, ווו איז גערעכטיקייט ?

דער סאָציאַליסט זשילבער פאָר האָט, צווישן אַנדערן, ברייטער זיך אָפּגעשטעלט אויף דער פראַגע פון עמעריטור צו 60 יאָר פאַר די קריגס־געפאַנגענע.

„אונדזער באַשלוס פון 2־טן דעצעמבער 1971, וואָס רעקאָמענדירט באַטראַכטן פּאָזיטיוו די ביטעס פון געוויסע קאַטעגאָריעס קריגס־געפאַנגענע, וועלכע ווילן איבערגיין אויף רענטע ביי 60 יאָר, איז אַ געוויסער פאָרשריט. אָבער די געוועזענע קריגס־געפאַנגענע פאָדערן אַ געזעץ, וועלכעס דערלויבט יעדן קריגס־ געפאַנגענעם איבערצוגיין אויף רענטע ביי 60 יאָר. אויב ער פאַרלאַנגט דאָס.״

וועגן דער רעגירונגס־פּאָליטיק לגבי די געוועזענע פראָנט־קעמפער, האָט ער געזאָגט פאָלגנדעס :

„צווישן די סאָציאַלע און מענטשלעכע פּראָבלעמען, מיט וועלכע מיר דאַרפן זיך פאַרנעמען, געפינען זיך די קאָמבאַטאַנטן־פאָדערונגען, וועלכע איר ווילט נישט נעמען אין באַטראַכט. דאָס שטויסט די אַנטיילנעמער און קרבנות פוןביידע וועלט־מלחמות קעגן אייער פּאָליטיק פון גלייכגילטיקייט און פאַראַכטונג.

זייט 14 יאָר ווילט איר נישט אָנערקענען דעם אמת און געבן אַ גערעכטע לייזונג פון די פּראָבלעמען.

„ווו איז דער אמת, אויב מען מיידט אויס וויכטיקע רעפאָרמען און מען פירט נישט אויס די צוזאָגן ?

ווו איז גערעכטיקייט, אויב מען רעספּעקטירט נישט די אָנערקענטע רעכט און מען פירט נישט דורך אין לעבן געזעצן, וואָס דער פּאַרלאַמענט האָט אָפּגעשטימט ?

מען דאַרף פאַריכטן די אומגערעכטיקייט לגבי די פראָנט־קעמפער פון 45—1939

דער אי. ד. ר.־דעפּוטאַט וואַלענע, האָט זיך געווענדן צום קאָמבאַטאַנטן־מיניסטער מיט פאָלגנדיקע ווערטער :

„איך קאָן נישט זאָגן, אַז איך בין פולשטענדיק צופרידן פון אייער דערקלערונג.

„לויט מיין מיינונג דאַרף מען צו־ערשט דערלייידיקן די פראַגע פון די מלחמה־אַלמנות.

„צווייטנס דאַרף מען פאַריכטן די אומגערעכטיקייט לגבי די פראָנט־קעמפער פון דער צווייטער וועלט־מלחמה. אויב מען קאָן נישט דערלייידיקן די פראַגע מיט איין מאָל, שלאָג איך פאָר דאָס צו רעאַליזירן אין צווי—דריי עטאַפּן.״

פאַרוואָס זאָל פראַנקרייך נישט זיין פעאיק צו טאָן דאָס זעלבע וואָס בעלגיע ?

אַן אַנדערער דעפּוטאַט פון דער רעגירונגס־ מערהייט, בראָקאָר, האָט באַרירט די פראַגע פון דער קאָמבאַטאַנטן־רענטע פאַר די פראָנט־קעמפער פון צווייטן וועלט־קריג :

„35 פראַנק אַ יאָר דאָס איז אַ נדבה — האָט ער געזאָגט. בעסער צו זאָגן אָפן, אַז די קאָמבאַטאַנטן־קאַרט גיט נישט קיין רעכט אויף רענטע. אין אַזאַ פאַל ליקווידירט אינגאַנצן די נדבה. אויב נישט גלייכט אויס שטופנווייז ביידע רענטעס.

דעם 22־טן אָקטאָבער 1971 האָב איך אַריינגעטראָגן אַ געזעץ־פּראָיעקט נוגע דער רענטע ביי 60 יאָר פאַר די געוועזענע קריגס־געפאַנגענע. זייט 1970 ווערט אַן ענלעכער געזעץ אַדורכגעפירט אין בעלגיע. פאַרוואָס זאָל פראַנקרייך נישט זיין פעאיק צו טאָן פאַר אירע געוועזענע קריגס־געפאַנגענע דאָס, וואָס בעלגיע טוט פאַר אירע ?

עס זיינען נויטיק גאָר קליינע קרעדיטן

אפילו דער באַריכט־אָפּגעבער פון קאָמבאַטאַנטן ־ ביודזשעט, ווערטאַדיע, איז אַרויסגעטרעטן קעגן דער רעגירונגס־פּאָליטיק אין דער פראַגע. ער האָט אָנגעוויזן, אַז דער אַנטייל פון קאָמבאַטאַנטן־ביודזשעט אין אַלגעמיינעם מלוכה־ביודזשעט פאַרקלענערט זיך יעדעס יאָר מיט 0,3 ביז 0,4 פּראָמיל. און אין אַלגעמיין איז נויטיק בלויז 75 מיליאָן ד״ה 1 פּראָצענט פון אַלגעמיינעם ביודזשעט, כדי צופרידנצושטעלן אַלע קאָמבאַטאַנטן־פאָדערונגען. די דאָזיקע סומע געפינט זיך צווישן אַנדערע נישט־פאָויסגעזעענע ביודזשעט־אויסגאַבן. עס איז בלויז אָפּהענגיק פון דער רעגירונג, זי זאָל באַשטימען די קרעדיטן לטובת די קאָמבאַטאַנטן.

„אויך אַנדערע דעפּוטאַטן פון דער רעגירונג־מערהייט, ווי לעמער, טאַראַיע, דראָן, זיינען אַרויסגעטרעטן אין זעלבן זין.

דער ענטפער פון קאָמבאַטאַנטן־מיניסטער, דיווילאַר, וועלכער האָט פאַרטיידיקט די שטעלונג פון דער רעגירונג, איז עטלעכע מאָל איבערגעריסן געוואָרן מיט די אויסרופן : „דאָס איז אומגלויבלעך.״ (סטעלען), „דאָס איז אַ סקאַנדאַל !״ (פאָר) א״א.

נאָכן מיניסטער האָבן נאָך גענומען אַ וואָרט עטלעכע דעפּוטאַטן. זשילבער פאָר האָט פאָרגעשלאָגן צונויפצורופן אַ קאָמיסיע מיטן אָנטייל פון דער רעגירונג, פון פּאַרלאַמענט און פון די קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס. דער מיניסטער האָט אָבער געטענהט, אַז דאָס צונויפרופן אַזאַ קאָמיסיע איז נישט ווינטשענסווערט. דערויף האָט דער אי. ד. ר.־דעפּוטאַט נוויווירט געענטפערט :

„גלויבט מיר, הער מיניסטער, — און איך בין זיכער, אַז איך דריק אויס די מיינונג פון דער מערהייט דעפּוטאַטן — אויב עס איז עפּעס נישט ווינטשנסווערט, איז דאָס נישט דער געדאַנק פון אַ קאָמיסיע, אָדער פון אַ „רונדן טיש״. באמת נישט ווינטשנסווערט איז דער ענדגילטיקער ריס צווישן די, וואָס האָבן געטראָגן דעם פראַנצויזישן אוניפאָרם און דער רעגירונג פון דער רעפּובליק.״

די דאָזיקע דערקלערונג איז געוואָרן שטאַרק אַפּלאָדירט.

ווי מיר זעען איז די דעבאַטע אין דער נאַציאָנאַלער פאַרזאַמלונג געווען אַן אויסדריקלעכער נישט־צוטרויוואָטום לגבי דעם קאָמבאַטאַנטן־מיניסטער דיווילאַר.

דער מיניסטער דיווילאַר איז נישט אַריין אין ניי־געשאַפענעם מיניסטעריום. ער איז פאַרטרעטן געוואָרן דורכן ה. באָרד, וועלכער איז איינצייטיק פּרעזידענט פון או.פ.א.ק. פון עלזאַס־לאָטרינגען.

מיר ווילן האָפן, אַז דער נייער מיניסטער וועט אַרויסווייזן מער פאַרשטענדעניש און ענערגיע בנוגע די קאָמבאַטאַנטן־פאָדערונגען.

יעקב קאָרנבערג

דער שטורעם-ווינט

מיר האָבן באַקומען פון אונדזער פריינט קאָרענבערג אַ לענגער ליד אין צוזאַמענהאַנג מיטן 30־טן יאָרטאָג פון דער אַבלאַווע פון 16־טן יולי 1942, באַקאַנט אונטערן נאָמען „דער שוואַרצער דאָנערשטיק״.

מיר ברענגען דאָ עטלעכע סטראָפן פון דעם דאָזיקן ליד :

„האַלב נאַכט וועט באַלד קלינגען געשרייען, געוויין פון אַלטע און יונגע
ווי דורך דעם הינט־שלעגער זיי ווערן געשלעפּט
פון דער וואַרעמער שטוב, פון ווייסן בעט !

יעטוועדן טאָג און יעטוועדע נאַכט
זעט מען דעם טויט פאַר די אויגן
ווען בלויז מען גיט אַ טראַכט
מיידאַנעק, טרעבלינקע, אוישוויץ און זייערע אויוונס.

ווי נאָך אַ מלחמה, אַ שלאַכט
פאַר דעם אויפגאַנג פונעם טאָג
צעבראָכן, צעריסן די היים
די קינדער אין לאַגער געשלעפּט, געיאָגט.

״יידישע יום-טובים

קער ייד נישט נאָר אַ גאַנצן מעת־לעת פאַסטן, נאָר אויך אַ גאַנצן טאָג זיין אין שול און זאָגן תפילות. און טאַקע דער אינהאַלט און דער נגון פון דער הייליקסטער און שענסטער יום־כיפּור־תפילה — כל נדרי — זיינען דער אויסדרוק פון העראָאישן ווידערשטאַנד פון יידישן פאָלק קעגן זיינע אונטערדריקער און פאַרפאָלגער. כל־נדרי באַדייט אַלע נדרים — דאָס הייסט אַלע שבועות, צוזאָגן און פאַרפליכטונגען. געבן אַ נדר, דאָס הייסט נעמען אויף זיך אַליין אַ מאָראַלישע פאַרפליכטונג, וועלכע מוז ווערן אויסגעפירט, אויב איך בין אַ ווירדיקער מענטש. אין דער תפילה כל נדרי איז אָבער פּונקט פאַרקערט. די מתפּללים בעטן גאָט, אַז אַלע זייערע נדרים, שבועות און צוזאָגן, וואָס זיי וועלן געבן אין משך פון יאָר, זאָל ער פון פאָרויס מבטל מאַכן, אַנולירן, אַזוי ווי זיי וואָלטן קיינמאָל נישט געגעבן געוואָרן. אַנדערש געזאָגט הייסט דאָס : „אונדזער שבועה איז קיין שבועה נישט, אונדזער וואָרט איז קיין וואָרט נישט.

לויט דער תורה איז דאָס אַ פאַרלעצונג פון אירע געבאָטן, וועלכע פאָדערן פון ייד קיינמאָל נישט צו ברעכן דעם נדר. לויט דער וועלטלעכער עטיק איז דאָס גראָב אַמאָראַליש.

ווי אַזוי האָט געקאָנט אַנטשטיין אַזאַ תפילה ביי יידן ?

דעם ענטפער גיט אונדז די געשיכטע. כל נדרי און איר ניגון זיינען אַנטשטאַנען אין שפּאַניע פון סוף 14־טן ביז סוף 15־טן יאָרהונדערט, ווען די פּאַקטישע מאַכט איז אַריבער אין די הענט פון דער קאַטוילישער אינקוויזיציע. ס׳איז אַ צייט פון גרויזאַמע פּאָגראָמען קעגן יידן. אין סעוויל ווערן דערהרגעט 4 טויזנט, אין וואַלענציאַ, טאָלעדאָ, באַרצעלאָנע הונדערטער. פיל יידן גייען איבער אויפן קאַטאָליציזם מיט דער האָפענונג צוריקצוקומען צום יידישן גלויבן. און ווען זיי ווילן דאָס שפּעטער טון, הויבט זיך אָן אַ מכשפה־געיעג נאָך „די מאַראַנען״ (פאַרשאָלטענע). דאָס הייסט יידן, וואָס האָבן זיך געשמדט און ווייטער אָפּגעהיט די יידישע מנהגים און דינים. טויזנטער ווערן אַרעסטירט, זייער פאַרמעגן קאָנפיסקירט און זיי אַליין קומען אום אין די פלאַמען פון אויטאָ־דאַ־פע.

אָבער נישט געקוקט אויף דער דראָענדיקער טויט־געפאַר, פלעגן די מאַראַנען און נאָך נישט געשמדטע יידן, איינמאָל אין יאָר, געהיים זיך צונויפקומען און דאַווענען בציבור. דאָס איז געווען אין טאָג פון יום־כיפּור.

דאַן טאַקע פלעגן די נאָך נישט געשמדטע אָוועקנעמען דעם נדר, וועלכן ס׳האָבן געגעבן די מאַראַנען דער הייליקער אינקוויזיציע. זיי האָבן זיי באַפרייט פון דער שבועה און פאַרפליכטונגען לגבי דער קאַטוילישער קירכע.

אָבער אַזוי ווי די „אמתע נאָך יידן״ זיינען נישט געווען זיכער, צי אין משך פון יאָר וועלן זיי אַליין נישט ווערן געצוווּנגען צום שמד האָט מען, פון פאָרויס, באַפרייט אַלע מתפּללים פון אַלע מענטשלעכע נדרים און שבועות, געגעבענע דער קאַטוילישער קירכע אונטער טויט־געפאַר. אַזוי אַרום האָבן די פאַרפאָלגטע שפּאַנישע יידן געפונען אַ מעכטיקן וואָפן פון ווידערשטאַנד, פון קאַמף פאַר זייער גלויבן און אמונה.

דער אָריגינעל־רעליגיעזער אופן פון אַנטקעגנשטעלן זיך די אונטערדריקער איז געוואָרן אַדאָפּטירט פון פאַרפאָלגטע יידישע קהילות אין אַנדערע לענדער. כל־נדרי איז געוואָרן איינע פון די שענסטע תפילות, וואָס האָט געוועקט דאָס געדרודפּטע פאָלק צו אויסדויער און ווידערשטאַנד. אויך די מוזיקאַלישע באַגלייטונג, דער פּראַכטפולער נגון פון כל־נדרי, איז אַ פּראָדוקט פון די שפּאַנישע מאַראַנען. ער באַזירט זיך אויף דער לעגענדע פון מאַרטירער־טויט פון שפּאַנישן קעניגלעכן ראַט־געבער, דעם ייד־מאַראַן דאָן מאַנועל דע טעקסיירא, וועלכער האָט שטאָלץ אָפּגעוואָרפן אַלע פאָרשלאָגן פון די אינקוויזיטאָרן צו שענקען אים דאָס לעבן פאַרן פּרייז פון עפנטלעכער חרטה פאַר דער געבראָכענער שבועה פון טרייהייט צו דער קאַטוילישער קירכע. ער האָט שטאָלץ אויסגערופן : „מיר האָבן די תורה באַקומען אין פייער און נאָר אין פייער קאָנען מיר זי אויפגעבן״. און צו דער שטוינונג פון די טויזנטער גלחים־אינקוויזיטאָרן און רויזיקן פאַנאַטישן המון, איז ער אַליין אַריינגעשפּרונגען אין ברענענדיקן שייטער־הויפן מיט דעם אויסגעשריי : „שמע ישראל ! הער מיך מיין פאָלק ! שטיי נישט אָפּ אין דיין קאַמף !

די סימבאָליק פון אונדזערע יום־טובים איז אַ יידישע און אַלמענטשלעכע. זי דריקט אויס די אייביקע שטרעבונג פון אונדזער פאָלק און אַלע ווירדיקע מענטשן צו אַ וועלט פון פרייהייט און גלייכהייט, פון שלום און פעלקער־פריינטשאַפט, פון אמת, יושר און גליק.

פּראָפעסאָר ט. גראַל

N° 137 Octobre 1972 (3)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Decembre 1972 p. 1

Le 24 décembre à l'Hôtel Hilton

18, avenue de Suffren, Paris 15e - Métro Bir-Hakeim

NOTRE

28e GRAND BAL ANNUEL

placé sous le haut patronage de Monsieur ANDRÉ BORD, Ministre des A.C.

de 22 h à l'aube

PAUL FABRE

et son Orchestre de la Tour Eiffel animeront la Soirée

Lionel ROCHEMAN

accompagné de 5 musiciens dans ses chansons folkloriques yiddish

NINA BARLY

chanteuse israélienne ■

Retenez dès à présent vos places pour le souper

ENTRÉE : 30 F

DECEMBRE 1972 — N° 138 Bimestriel

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS-Xe - Tél. : 607-49-26

★ NOS VŒUX POUR 1973 ★

Dans quelques semaines, fin février, début mars prochain, aura lieu notre Assemblée générale annuelle au cours de laquelle sera présenté le rapport d'activité de notre Union.

Mais comme il est d'usage, chaque fois qu'une année s'achève, de rappeler ce qui a été fait au cours de la période écoulée, nous dirons quelques mots à l'occasion de l'approche de 1973.

1972 a été une année très active pour le monde ancien combattant. Aux cours des congrès et des rassemblements nationaux et régionaux, toutes les catégories d'anciens combattants et victimes de guerre ont manifesté leur amertume, pour ne pas dire leur colère, devant le refus obstiné du gouvernement de satisfaire leurs légitimes revendications.

La grande manifestation du 25 novembre dernier, avenue de Wagram, a confirmé la ferme détermination des anciens combattants de poursuivre leur combat dans l'union et la dignité.

1972 a été une bonne année pour la paix. La détente entre l'Est et l'Ouest s'est affirmée ; l'élection de Willy Brandt en Allemagne fédérale a réjoui tous les hommes épris de paix ; l'accord intervenu entre les deux Etats allemands contribue à détendre le climat en Europe et dans le monde, et la conclusion d'un cessez-le-feu que nous espérons imminente en Indochine, ne ferait qu'accélérer ce processus.

Il est évident que c'est avec une attention toute particulière, sinon avec émotion, que les anciens combattants juifs ont continué à suivre les événements du Proche-Orient. Si l'année 1972 n'a pas apporté une aggravation de la situation sur les frontières d'Israël, elle n'a malheureusement pas encore non plus, rapproché la fin de la guerre.

Mais étant donné le climat de paix qui atteint tous les continents, il est permis de croire que cette nouvelle situation aura des répercussions bénéfiques quant à la solution politique du conflit israélo-arabe.

Dans la lutte pour la défense de nos droits, comme pour la défense de la paix, notre Union était toujours présente aux côtés de leurs frères d'armes non-juifs.

Elle a en outre fait entendre sa protestation chaque fois que l'antisémitisme se manifestait sous n'importe quelle forme et où que ce soit. Elle s'est élevée également contre l'impôt considérable réclamé aux diplômés juifs de l'U.R.S.S. désireux d'émigrer en Israël.

L'année 1972 a connu une extension du travail social de notre Union et la maison de convalescence « Les Lauriers Roses » a vue croître sa popularité.

Notre section Mutuelle a atteint 150 adhérents et est obligée de refuser les nouvelles demandes d'adhésion.

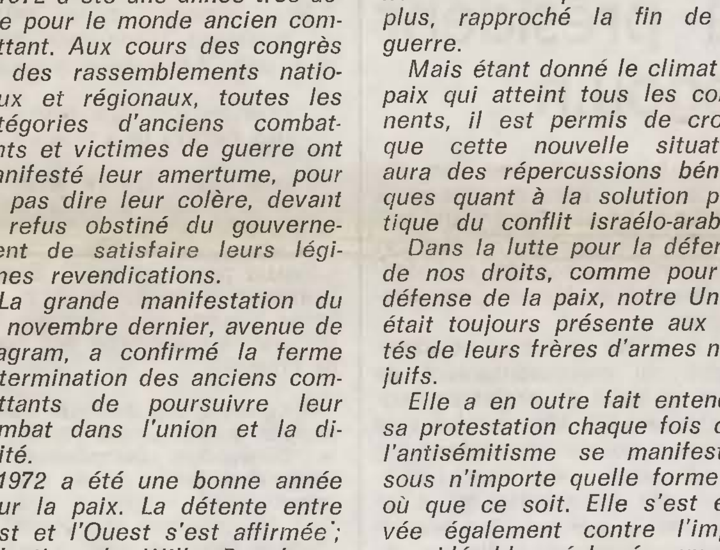
Notre Union peut se féliciter du bilan de l'année qui se termine. Elle émet le vœu que 1973 soit l'année des réalisations des aspirations du monde combattant, qu'elle soit l'année de la paix dans le monde et sur les frontières d'Israël.

Meilleurs vœux de santé et de prospérité pour vous tous, camarades et amis, pour vous et vos familles.

N.V.

LIONEL ROCHEMAN

avec ses musiciens chantera en yiddish



le 24 décembre 1972
à l'Hôtel Hilton ■

Le 25 Novembre dernier, Avenue de Wagram

10.000 Anciens Combattants ont manifesté pour leurs droits (Voir page 2)

L'A.N.A.C.R. demande l'ouverture du dossier Touvier

L'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance a envoyé à la presse, le communiqué suivant :

Le vendredi 17 novembre, à Lyon, M. Jobert, Président de la 6e Chambre correctionnelle, a lu en audience publique des déclarations faites à propos des affaires de proxénétisme dans lesquelles est impliqué l'ancien chef de la brigade des mœurs. La déclaration d'un officier de police, M. Brun, évoquait en ces termes l'affaire Touvier.

« Le 17 avril 1970, le commissaire principal Tonnot a soustrait du dossier de l'ancien chef de la Milice lyonnaise certains documents trop compromettants. »

Cette déclaration éclaire d'un jour singulier les complicités dont bénéficient Touvier et ses pareils.

Elle impose l'ouverture immédiate d'une information judiciaire qui devra établir les actes et les mobiles de Tonnot en cette affaire et en toute autre affaire de même nature. Elle impose la reconstitution du dossier Touvier en son intégralité et la recherche diligente de témoignages sur les crimes de guerre et contre l'humanité commis par le chef régional du 2e Bureau de la Milice ou sur son ordre, crimes imprescriptibles dont la Justice doit être saisie.

L'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance demande à Monsieur le Garde des Sceaux de prendre les mesures urgentes qu'exigent le droit, la morale et le respect de la Résistance et de la Nation.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Décembre 1972 p. 2

LE 25 NOVEMBRE DERNIER

10.000 Anciens Combattants ont manifesté pour la défense de leurs droits

Les deux grandes salles de l'avenue Wagram étaient archicombles, de même que les longs couloirs. A l'extérieur, se pressait une foule dense, stationnant, faute de place à l'intérieur. C'étaient les anciens combattants qui, à l'appel du Comité de Liaison, sont venus en masse manifester leur mécontentement devant les insuffisances du budget du ministre des A.C. et V.G.

Ils ont attentivement écouté les discours de M. *Lucien Begouin*, président de l'U.F.A.C., et de Me *Etienne Nouveau*, vice-président de l'U.F.A.C. et président de la Fédération des Amputés de Guerre de France. Ils ont, dans leurs allocutions, déploré « les incompréhensions et les injustices dont sont victimes ceux qui se sont sacrifiés pour l'indépendance, la liberté et l'honneur du pays ».

« Dans notre pays, a notamment déclaré Begouin, où l'inflation est la plus forte d'Europe, ceux qui souffrent le plus sont les pensionnés et les vieux. On honore les morts, mais on ne fait rien pour les rescapés. Ce que nous demandons, ce n'est pas une aumône, mais une juste récompense, la réparation d'une injuste illégalité ».

Vers 16 heures, à l'issue du meeting, les 10 000 anciens combattants ont formé un long cortège qui s'est avancé — dans un silence absolu — vers l'Etoile, précédés de mille porteurs de drapeaux. Les grands invalides, arborant leurs décorations, ont fait face à la tombe du Soldat inconnu.

Reprenant l'avenue de Wagram, les manifestants sont allés jusqu'à la place des Ternes, où ils se sont dispersés.

Quelques heures plus tôt, dans la nuit de vendredi à samedi, les A.C. ont reçu l'appui du Sénat, qui avait repoussé par 221 voix contre 41, le budget des A.C. et V.G., condamnant ainsi l'insuffisance des crédits alloués.

Cette importante manifestation, qui exprima dignement le sentiment d'indignation du monde combattant, n'est qu'une étape dans leur lutte pour les justes revendications. Elle se poursuivra dans l'unité complète du mouvement combattant.

Parmi les nombreux camarades de notre union, présents à la manifestation nous avons noté B. Pons (président), I. Blum (secrétaire général), Schuster, Golgevit, Majer, Weller, Urjewiez, Kon, Bory (porte drapeau), etc.

MANIFESTE DE L'U.F.A.C. POUR LE 11 NOVEMBRE

Qui a été lu au cours des cérémonies devant le Monument aux Morts :

Il y a cinquante-quatre ans, le 11 novembre 1918, à 11 heures, les clairons, sur toute l'étendue du front, sonnèrent le cessez-le-feu.

L'armistice était signé.

Un silence impressionnant succéda soudain au bruit étourdissant de la bataille.

La terre ne tremblait plus.

Le vent frais de l'automne dispersait les fumées, les poussières et les gaz. Etonnés, méfiants puis enthousiastes, les survivants jaillirent des tranchées et des trous d'obus. Pour eux « la der des der » était terminée. La mort avait achevé sa moisson. Ils allaient enfin pouvoir rentrer chez eux, reprendre une activité d'homme.

Mais le bilan était terriblement lourd : 1.400.000 morts, 740.000 invalides, 3.000.000 de blessés.

Notre pays avait supporté tout le poids de la guerre ; presque toutes nos familles étaient en deuil.

Beaucoup de ceux dont les noms sont gravés sur les monuments funéraires de nos villes et de nos villages avaient une vingtaine d'années lorsqu'ils tombèrent sur les champs de bataille de la Marne, de Verdun, de la Somme, de l'Orient...

Leurs camarades, dont le nombre diminue hélas chaque année, sont auprès de nous, avec leurs drapeaux malgré le poids des ans, malgré leurs blessures. Ils peuvent témoigner de l'apreté des combats, de la vaillance et du courage admirable de nos soldats.

Tous nos morts de 14-18 et tous leurs compagnons d'armes méritent respect et reconnaissance.

Nous devons perpétuer leur souvenir, non pas pour entretenir un nationalisme périmé ou exalter des vertus militaires mais pour leur rendre hommage, eux qui acceptèrent de sacrifier leur vie afin que les générations nouvelles puissent construire des cités heureuses dans un monde en paix.

Parce qu'ils ne surent pas tirer les leçons du passé ni concevoir l'intérêt d'une coopération active et loyale les peuples d'Europe se laissèrent entraîner dans une seconde guerre aussi meurtrière et plus affreuse que la première.

Aujourd'hui, les anciens combattants regroupés autour de leurs aînés de 14-18 et fidèles à la mémoire de leurs morts poursuivent le combat en faveur de la paix.

Leur voix s'élève, non seulement en France, mais en Europe, pour condamner la violence sous toutes ses formes, préconiser le rapprochement des peuples, demander l'arrêt des conflits actuels, un désarmement général, simultané, et contrôlé, exiger le respect des droits et de la dignité de l'homme.

Puissent tous les chefs d'Etat, tous les peuples, tous les hommes de bonne volonté entendre cette voix des Anciens Combattants et soutenir leurs efforts.

Vive la France !

Vive la République !

Vive la Paix !

Lucien BEGOUIN,
Président de l'U.F.A.C.

APRÉS L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'U.F.A.C.

Ainsi que nous l'avons signalé dans notre dernier numéro (octobre 1972), les 7 et 8 octobre dernier s'est tenue, à la mairie du 16e arrondissement, l'Assemblée générale de l'U.F.A.C.

Sur proposition du bureau et après une large discussion, l'assemblée approuva le rapport moral et vota une série de résolutions, notamment : en matière de défense des droits, 6 motions concernant les affaires internationales : détente, Europe, Droits de l'homme, Moyen-Orient, Extrême-Orient, crimes contre l'humanité, etc.

L'assemblée, après avoir amplement discuté de l'admission de la Fédération nationale des Anciens combattants et Prisonniers de Guerre à l'U.F.A.C., a adopté le protocole d'accord U.F.A.C.-F.N.C.P.G.

Le congrès de la Fédération nationale des organisations des Prisonniers de guerre vient en effet de donner son adhésion à l'U.F.A.C.

Télégramme au Président de la République

A la fin de ses travaux, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, le texte du télégramme suivant adressé au président de la République :

« Projet budget anciens combattants inacceptable, a créé désaccord grave entre gouvernement et générations du feu ayant combattu et lutté pour survie pays.

Au terme assises nationales U.F.A.C., millions victimes de guerre vous adressent respectueusement solennel appel pour faire cesser situation provoquant légitime mécontentement ».

Président national U.F.A.C.

L. BEGOUIN

●

Déclaration du président Lucien Begouin

Interrogé sur les conclusions des travaux de l'U.F.A.C., le président Lucien Begouin a déclaré :

« Ce furent trois journées de travail bien remplies, avec une hauteur de vues exceptionnellement exprimées sur tous les sujets traités.

« Après l'importante réunion, vendredi 6 octobre, de la quasi-totalité des présidents des Unions départementales, celle, non moins importante du Conseil d'administration, la présence de très nombreux délégués à l'Assemblée générale au cours de laquelle le rappel de l'action dynamique menée dans tout le pays a été l'occasion de souligner son succès dans toute la France, je crois avoir eu raison de dire : "C'est partout le réveil de l'U.F.A.C. dont l'image de marque est en passe d'être modifiée."

« Une importante décision a été prise : l'adhésion des anciens prisonniers de guerre à l'U.F.A.C. C'est à l'unanimité que le Conseil d'administration et l'Assemblée générale ont donné mandat au bureau pour l'accepter.

« Il a été question, évidemment, du mécontentement de tous au sujet du projet de budget pour 1973. Une motion très ferme a conclu nos débats.

« J'insiste particulièrement sur l'unanimité qui s'est manifestée sur tous les problèmes qui étaient à l'ordre du jour.

« De mon côté, j'ai estimé que notre action devait et allait se poursuivre énergiquement, cette dure bataille ayant pris un aspect différent. Aussi ai-je fait appel à tout le mouvement combattant pour que ses membres conscients de la gravité du moment fassent un effort efficace pour resserrer leurs liens. »

La F.N.C.P.G. adhère à l'U.F.A.C.

Nous avons déjà signalé dans les précédants numéros de notre journal, que des pourparlers se poursuivent entre l'U.F.A.C. et la Fédération nationale des Combattants Prisonniers de guerre (la F.N.C.P.G.) en vue de l'adhésion de celle-ci à l'Union françaises des Anciens Combattants (U.F.A.C.) groupant la majorité des organisations d'A.C. du pays.

Un protocole d'accord avait été élaboré et soumis aux Congrès des deux centrales.

Le problème a été posé au Congrès de la F.N.C.P.G. qui s'est déroulé à Orléans, les 26-28 octobre derniers.

Le rapporteur, M. Pierre Marizier, a déclaré entre autres : **« Je dois, à cet instant, mes camarades, vous apporter une précision complémentaire : l'U.F.A.C., pour sa part, lors de sa dernière Assemblée générale des 6 et 7 octobre, a ratifié ce protocole comportant toutes les conditions imposées par la Fédération en vue de son adhésion éventuelle, le vote ayant été acquis par 257 voix contre 4 et 6 absentions. »**

Cette déclaration a été accueillie par les applaudissements.

Après un important débat qui a suivi le rapport, le Congrès a voté l'adhésion à l'U.F.A.C. par 229 mandats, contre 41 et 35 abstentions.

Cette décision constitue un pas décisif vers l'union complète du monde combattant en France.

Les motions

Nous donnons ici les textes de certaines résolutions adoptées par l'Assemblée générale.

CONVENTION EUROPENNE DES DROITS DE L'HOMME

L'Assemblée Générale de l'U.F.A.C., réunie à Paris les 7 et 8 octobre 1972,

Insiste pour que soient assurés le respect et la dignité de la personne humaine, conformément à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

A ce sujet, elle demande instamment au gouvernement français que la Convention Européenne des Droits de l'Homme signée solennellement voici vingt-deux ans par tous les membres du Conseil de l'Europe (dont le représentant de la France, Robert Schuman), soit enfin soumise à la ratification du Parlement.

MOYEN-ORIENT

L'Assemblée Générale de l'U.F.A.C.,

Profondément émue par certains aspects de la situation actuelle, terrorisme aveugle et représailles où qu'ils se produisent,

Rappelle que la résolution 292, adoptée par le Conseil de Sécurité de l'O.N.U. en novembre 1967, reste l'unique base sur laquelle la Paix au Moyen-Orient et la justice doivent reposer dans le respect du droit de tous les peuples de cette région à une vie digne et libre.

CRIMES CONTRE L'HUMANITE

L'Assemblée Générale de l'U.F.A.C.,

S'élève contre l'impunité totale dont bénéficie le chef milicien Paul Touvier alors qu'il n'a jamais été poursuivi pour le crime imprescriptible de génocide prévu et puni par la convention internationale du 9 décembre 1948, complétée par la loi française du 26 décembre 1964, votée à l'unanimité par le Parlement français ;

Demande l'ouverture d'une nouvelle information contre ce justiciable, en tant qu'auteur principal ou complice de génocide ;

Confirme d'autre part la motion votée à l'unanimité par le Conseil d'Administration de l'U.F.A.C. le 26 février 1972 demandant l'extradition des criminels de guerre nazis et notamment de Klaus Barbie.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

LA VIE A BAUMHOLDER

Camp disciplinaire des Prisonniers de Guerre

par

L. SALAMON

Le 30 avril 1940, le 21e R.M.V.E. quittait Barcarès. Le 2 mai, nous arrivions à Brumath (Bas-Rhin). A plusieurs reprises nous avons changé de cantonnement, mais c'était encore et toujours « la drôle de guerre ».

Le 21 mai, nous quittions Hochfelden pour Saint-Mihiel (Meuse). C'était le front. Nous menions des batailles contre les nazis, chaque jour apportait son lot de morts et de blessés. Je fus blessé le 17 juin, à Blenod-les-Toul (Meurthe-et-Moselle), mais il n'y avait plus de possibilités pour m'évacuer, puisque notre Division avait été encerclée. Les combats durèrent jusqu'au 22 juin, jour où notre régiment dut cesser la bataille près de Colombey-les-Belles.

Le matin, nous reçumes l'ordre d'arrêter le feu et de rester sur place. On nous annonça que nous étions considérés comme prisonniers d'honneur et nous avions droit à un défilé d'honneur. Le général Delorme, commandant de la 35e Division, nous salua et fit l'éloge pour notre attitude héroïque au cours des dures batailles.

Le 23 juin, en longues files mornes, sous la surveillance des soldats allemands, nous sommes partis pour Nancy, où nous avons séjourné jusqu'au 10 juillet dans des conditions très pénibles. Ensuite, nous avons été enfermés dans la forteresse Queulleu à Metz, transformée en Front-Stalag.

Très rapidement, des groupes clandestins se forment et recherchent des contacts avec la population lorraine, qui nous aida. Quand les Allemands commencèrent l'évacuation des Lorrains, nous réussimes, avec l'aide de la Croix Rouge, à faire évader un groupe assez important de prisonniers.

Je voudrais mentionner particulièrement la sœur Hélène, qui se distingua par son dévouement à notre cause. Par la suite, en tant que résistante, elle a été assassinée par les occupants. A Metz, un monument en son honneur a été érigé.

Chaque évasion provoquait des répressions, mais cela ne nous arrêtait pas dans l'organisation d'autres évasions.

Au mois de décembre, on nous envoya en Allemagne, au Stalag de Limbourg, où l'on sépara les Juifs des autres prisonniers. On nous installa dans des baraques spéciales et, après un certain temps, nous fumes envoyés à Baumholder. C'était un camp disciplinaire, avec un régime particulièrement dur pour les Juifs.

Nous arrivâmes à Baumholder par une froide nuit d'hiver — le thermomètre marquait 30° au-dessous de zéro. Un sous-officier des S.S. nous reçut avec ces mots : « Finis les beaux jours ! »

On nous installa dans des écuries ouvertes, le sol couvert d'une épaisse couche de glace. Il n'y avait pas de lits, ni de paille. Nous nous couchâmes directement à même le sol. Pendant trois jours, nous fûmes isolés en attendant l'épouillage, au cours duquel nous restâmes dehors, nus dans un froid glacial.

Ensuite, nous avons fait connaissance avec notre chef de camp, le S.S. Hofius, que nous appelions entre nous « Pflaume » (il se servait de ce mot comme injure). C'était une brute sadique. Il punissait le moindre manquement à la discipline par de longues heures d'exercices du genre : « Courir ! Coucher ! Debout ! », et cela dans la cour couverte de neige et avec l'accompagnement de coups et d'injures.

Dans son livre « Les grandes vacances » (Prix Goncourt 1947), Francis Ambrière consacra un chapitre à ce camp, qu'il qualifia comme l'un des plus terribles.

On nous installa, nous les Juifs, dans une baraque à part. Cent personnes dans une promiscuité effrayante. Une discipline dure, des perquisitions fréquentes, des inspections de propreté. Pour un peu de poussière dans un coin de la baraque, on subissait des punitions pénibles.

Les Juifs portaient une croix blanche sur la poitrine et sur le dos de leurs vêtements. Très souvent on nous empêchait l'accès des baraques-lavabos, tout en exigeant une propreté minutieuse. C'est à nous qu'étaient destinés les travaux les plus durs. A midi, à la cantine, nous recevions un peu de soupe, sans avoir le droit de nous asseoir même s'il y avait des places vides. Tous les non-Juifs mangeaient assis.

Il régnait une atmosphère de terreur: une nuit, un prisonnier fut tué par les gardiens, lorsqu'il sortit de la baraque pour satisfaire des besoins physiologiques.

Contrairement aux accords de Genève, les sous-officiers juifs ont été contraints aux travaux, parfois les plus insalubres.

La brute S.S. qu'était le commandant du camp profitait de chaque occasion pour nous humilier et nous injurier. Un jour, au cours d'une réunion au camp, il demanda au sous-officier juif Maurice Stern (aujourd'hui secrétaire général du K.K.L. en France) près de quelle cuisine roulante il avait gagné ses distinctions militaires. Maurice répondit courageusement que ce n'était pas en s'acharnant contre des malheureux prisonniers de guerre à l'arrière, loin du front.

Parmi les non-Juifs se trouvait un certain nombre de collaborateurs du groupe « Trait d'Union », diffusant un journal du même nom.

Malgré toutes ces difficultés, nous étions en contact avec les prisonniers non-Juifs, notamment avec l'organisation de résistance, avec laquelle nous collaborions.

En 1943, on m'envoya avec un groupe de Polonais non-Juifs dans un camp militaire de travail, à Wochern, près de la frontière luxembourgeoise. Nous avons pris contact avec les habitants de la petite ville luxembourgeoise voisine du camp, qui nous transmettaient des informations de divers fronts. C'était après Stalingrad, l'espoir renaissait.

Après le débarquement en France en 1944, au cours de l'offensive de Rundstaedt, nous nous trouvions tout près du front. Dans notre village, il y avait un certain nombre de prisonniers américains. Nous les aidions en leur procurant médicaments et vivres.

En janvier 1945, le commandant du camp a tenté de nous renvoyer en Allemagne centrale. En tant qu'homme de confiance de notre Kommando, j'ai conseillé à mes camarades de nous opposer à cette décision. Nous nous sommes cachés dans le bois et je me suis adressé à l'Orts-Fuhrer du village pour qu'il nous aide, sinon les Américains lui demanderaient des comptes. Huit jours plus tard, les troupes américaines nous libérèrent.

J'ai été le premier prisonnier de guerre juif de retour à Paris. C'était au début de mars 1945. Dans le numéro du 24 mars 1945 du journal « Droit et Liberté » parurent mes souvenirs du camp.

Imprimerie IM. PO., 65, rue du Fg-St-Denis, Paris (10e).

Le Directeur : I. CLEITMAN

Célébration du centième anniversaire de la naissance d'HENRI BARBUSSE

Le 17 mai 1973, il y aura 100 ans que naissait à Asnières, près de Paris, Henri Barbusse, homme universellement connu par ses œuvres littéraires et par sa lutte contre le fascisme et pour la paix.

Romancier, poète, il combattit en première ligne durant la Première Guerre mondiale. Il décrit les expériences terribles des combattants du front dans son livre *Le Feu*, qui l'a rendu célèbre à travers le monde.

Démobilisé, il se consacra, tout en continuant son œuvre littéraire, au combat pour les droits des anciens combattants. Après l'arrivée au pouvoir de Hitler en Allemagne, Henri Barbusse multiplia ses efforts pour constituer un rassemblement de tous les hommes de bonne volonté dans la lutte contre le nazisme et pour la paix.

Le Comité d'honneur pour la célébration du centenaire de la naissance de Barbusse compte parmi ces membres : *Roland Dorgelès* (président de l'Académie Goncourt), *Maurice Genevoix, André Chamson, Maurice Druont, Jean Guehenno, Jean Rostand* (de l'Académie Française), *Maurice Baumont* (de l'Institut), *Alfred Kastler* (prix Nobel), de l'Académie des Sciences, *René Cassin* (prix Nobel), de l'Institut, *Jean Rousselot* (président de la Société des gens de Lettres), *Aragon, Jean-Louis Barrault, Jacques Duclos, Georges Séguy* (secrétaire général de la CGT), *Guy Mollet* (député maire d'Arras), etc.

Les solennités seront placées sous le haut patronnage du ministre des Affaires culturelles.

NOTRE LIVRE ANNIVERSAIRE

"Le Combattant Volontaire Juif 1939 - 1945"

Ce livre, en yiddish et français, richement illustré, contient près de cent témoignages concernant la participation des Juifs d'origine étrangère en France, aux combats de la Deuxième Guerre mondiale sur les fronts et dans les rangs de la Résistance.

Une partie du livre est consacrée à l'activité de notre Union au cours des vingt-cinq années de son existence.

Des personnalités éminentes juives et non-juives ont chaleureusement salué la réalisation de ce beau livre.

Les commandes sont reçues au bureau de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, 58, rue du Château-d'Eau, Paris-10e (tél. : 607-49-26).

Le 18 novembre à la cérémonie du Mont-Valérien

Le 18 novembre dernier, les organisations d'A.C., d'anciens résistants et de déportés, rassemblées derrière soixante-dix drapeaux, ont rendu hommage, près de la crypte du souvenir, aux 4 500 patriotes fusillés au Mont-Valérien par les occupants nazis entre août 1940 et août 1944.

Notre organisation a été représentée par le secrétaire général, Isi Blum, et les membres du Comité : Golgewit, Uriewicz et Bory, qui portait notre drapeau.

Une minute de silence a été observée en hommage à ceux qui sacrifièrent leur vie pour la France.

Nos peines

Nous présentons nos condoléances attristées aux familles de nos camarades disparus :

Benjamin SZTARKMAN,
Moszek FRIDMAN,
Moszek ZYLBERBERG,
Henri ROSTAIN.

Communiqué de l'Amicale du 23e R.M.V.E.

L'amicale des Anciens Combattants du 23e Régiment de Marche des Volontaires Etrangers organise son banquet annuel le dimanche 14 janvier, à 13 heures, dans les salons du Cercle Républicain, 5, avenue de l'Opéra, Paris-1er, sous la présidence du général Flipo.

Les Anciens de cette unité, avec leurs familles et amis, sont cordialement invités.

Réservation : M. BROTMAN, président de Fêtes, 42, bd Bonne-Nouvelle, Paris-10e, Tél. 770-64-81.

nos vœux

Nous présentons nos meilleurs vœux à notre camarade Samuel RUTMAN et Madame, à l'occasion du mariage de leur fille Liliane avec M. Pascal VALIGNAT.

Nos félicitations les plus chaleureuses à notre camarade Marcel SKURNIK, membre du Comité, et Madame, à l'occasion de la naissance de leur petite-fille Hélène Fela.

Salutations chaleureuses à notre camarade Wolf FOGEL, membre du Comité, et Madame, à l'occasion de la naissance de leur petit-fils Olivier Abraham.

Les cotisations pour 1973

Quand vous recevrez ce journal, l'année 1973 frappera déjà à votre porte.

Certains de nos camarades n'ont même pas attendu la fin de l'année pour verser leurs cotisations pour l'année prochaine.

Imitez tous leur exemple, et vous nous faciliterez la tâche de l'encaissement des cotisations (30 F).

Merci à tous !

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Decembre 1972 p.4

Ce que vous devez savoir

La nouvelle réglementation des fiches de l'état civil

Faisant suite au décret du 22 mars 1972 portant simplification de certaines formalités administratives, une circulaire du 18 avril 1972, parue au « J.O » du 27 avril, a précisé les innovations apportées à l'établissement et à la délivrance de la nouvelle fiche d'état civil.

Les nouvelles fiches se dénomment désormais « fiches individuelles d'état civil et de nationalité française » et « fiches familiales d'état civil et de nationalité française ». On aperçoit de suite l'innovation. En effet, ces fiches ne justifieront pas seulement désormais de l'état civil, mais aussi de la nationalité française et remplaceront donc, sauf cas exceptionnels (mariage, naturalisation par exemple), le certificat de nationalité française, si difficile dans bien des cas à obtenir.

En outre, ces fiches seront établies, non seulement, comme dans le passé, par la mairie du domicile de l'intéressé, mais par toute mairie. Elles pourront être utilisées également pour la délivrance d'un passeport.

Les fiches individuelles seront établies au vu de la carte d'identité française, en cours de validité, c'est-à-dire délivrée depuis moins de dix ans. Les fiches familiales le seront sur présentation à la fois du livret de famille ou des extraits de naissance et des cartes d'identité.

Enfin cette réglementation est entrée en vigueur le 1er mai dernier.

La retraite de vieillesse pour les prisonniers de guerre avant 56 ans

Le 4 mai 1972, le député Sanglier a demandé au ministre de la Santé Publique et de la Sécurité Sociale quelles mesures étaient envisagées ou déjà prises afin de donner toutes garanties quant à la prise en considération de leur situation particulière et des présomptions d'inaptitude au travail qui en résultent, aux assurés anciens prisonniers de guerre qui sollicitent une pension de vieillesse de la Sécurité Sociale à partir de l'âge de 60 ans.

Voici la réponse du ministre :

Conformément aux dispositions du décret n° 72-427 du 17 mai 1972 qui vient d'être publié au Journal Officiel du 15 juillet 1972, le dossier qui sera soumis au médecin-conseil de la caisse compétente pour statuer sur la demande de pension de vieillesse au titre de l'inaptitude devra comporter une déclaration du requérant relative à sa situation pendant la période de guerre. Cet élément nouveau mettra le médecin en mesure de tenir compte, notamment, des séquelles physiologiques des années de captivité pour apprécier l'inaptitude éventuelle au travail d'un ancien prisonnier de guerre. En outre, afin que les médecins-conseils des caisses soient parfaitement informés des différents aspects de ces séquelles physiologiques, une information systématique est entreprise et les synthèses des travaux de la commission de la pathologie de la captivité ont été communiquées au médecin-conseil national en vue de leur diffusion auprès des médecins-conseils chargés du contrôle médical des caisses compétentes pour liquider les pensions de vieillesse. Il est, en outre, précisé que la commission régionale technique compétente en matière de litiges relatifs à la reconnaissance de l'inaptitude au travail comprend parmi ses membres notamment un médecin désigné par le requérant ; un ancien prisonnier de guerre peut ainsi lors de cette phase contentieuse désigner pour faire partie de la commission appelée à statuer sur son recours, un médecin particulièrement compétent en matière de pathologie de la captivité ; rien ne s'oppose à ce que les associations d'anciens prisonniers de guerre tiennent à la disposition de leurs adhérents la liste des médecins qualifiés dans ce domaine.

Pensionnés pour tuberculose

Le relèvement de taux à compter du 1er septembre et du 1er octobre 1972 sera généralement (1) appliqué à l'occasion du paiement des échéances du 1er décembre 1972 en ce qui concerne l'indemnité de soins, l'indemnité de ménagement et l'indemnité de reclassement et ménagement.

Compte tenu du rappel (dû depuis le 1er septembre et le 1er octobre 1972) *cela donnera au 1er décembre 1972, les montants suivants :*

Indemnité de soins (indice 916)	981,64 F
Indemnité de ménagement (indice 458)	490,83 F
Indemnité de reclassement et de ménagement :	
— Taux plein (indice 687)	736,22 F
— Taux réduit (indice 275)	294,70 F

Sous réserve de modifications ultérieures, les montant mensuels payables à l'échéance du 1er janvier 1973 et aux suivantes, seront de :

Indice 916	928,97 F
Indice 458	464,49 F
Indice 687	696,73 F
Indice 275	278,89 F

(1) *Précisons que les modalités de paiement diffèrent d'une région à l'autre, compte tenue des moyens mécanographiques dont disposent (ou ne disposent pas) les centres régionaux des pensions près les trésoreries générales assignataires.*

Secours pour les frais des obsèques

Lorsque survient le décès d'un ancien combattant ou d'une victime de guerre, son épouse ou ses proches ont à faire face à des dépenses parfois lourdes pour frais d'obsèques. Et dans le cas des veuves, la disparition de l'époux s'accompagne souvent de difficultés financières dues au blocage des comptes du défunt, l'arrêt du salaire ou de la retraite, etc.

Rappelons une fois de plus que les offices départementaux accordent des secours pour frais d'obsèques de l'un de ces ressortissants (ancien combattant ou victime de guerre).

La demande doit en être faite dans les six mois qui suivent la date du décès.

AVANT LE VOTE DU BUDGET DES A.C.

Notre télégramme au député G. MARCUS

Conformément aux décisions du Congrès de l'U.F.A.C. concernant l'action à mener par les organisations d'A.C. en faveur d'un budget prenant en considération leurs revendications essentielles, notre Union a envoyé, le 3 novembre dernier, le télégramme suivant au député du 10e arrondissement de Paris, Claude Gérard Marcus :

« L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants juifs 1939-1945, 58, rue du Château-d'Eau, Paris (10e), groupant les Juifs de France ayant pris volontairement les armes, dès septembre 1939, pour défendre leur patrie d'adoption, vous demande de refuser le vote du budget s'il ne tient pas compte des revendications des anciens combattants et victimes de guerre telles qu'elles sont formulées par l'ensemble des organisations du monde combattant.

Le Président
B. PONS
Chevalier de la Légion d'Honneur

Secrétaire général
Isi BLUM

Nouveaux montants des avantages vieillesse

Le « Journal Officiel » du 12 octobre 1972 a publié deux décrets (du 11 octobre 1972) fixant les nouveaux montants des avantages de vieillesse.

Le premier (portant le numéro 72.292) **fixe à 2.100 F par an, à compter du 1er octobre 1972, le montant de certains avantages de vieillesse** notamment de l'allocation spéciale aux vieux.

Le deuxième (portant le numéro 72.930) **fixe à 2.400 F par an, à compter du 1er octobre 1972, le montant de l'allocation supplémentaire du Fonds national de solidarité.**

L'un et l'autre de ces décrets fixent **le montant du plafond des ressources** au-deçà duquel ces avantages sont attribués à :

— **6.000 F** pour une personne seule ;

— **9.000 F** pour un ménage.

Les "Lauriers Roses" à Levens (A.-M.) - La salle de loisirs

Si vous avez l'intention d'aller vous reposer aux « Lauriers Roses » n'attendez pas le dernier moment pour vous inscrire.

Adressez-vous à notre siège : 58, rue du Château-d'Eau, Paris-10e.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

אָרגאַן פֿון פֿאַרבאַנד פֿון די געװ. יידישע פֿראַנט=קעמפֿער

אונדזער בילאַנס צום סוף יאָר

מיר וועלן אין די נאָענטסטע טעג געזעגענען דאָס יאָר 1972. עס איז נויטיק צו מאַכן, כאָטש אין אַ קאָנדענסירטער פֿאָרם, אַ סך־הכל פֿון אונדזער טעטיקייט אין משך פֿון אָפּגעפֿלאָסענעם יאָר.

דאָס איז געווען אַ יאָר פֿון אַ לעבהאַפֿטער אַקטיוויטעט פֿון די קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס אין פֿראַנקרייך פֿאַר זייערע רעכט.

דעם 15־טן אַפּריל האָבן מיר צוזאַמען מיט דער גאַנצער קאָמבאַטאַנטן־וועלט אָנטיילגענומען אין טאָג פֿון באַקאַנט מאַכן דעם אַפּעל, וועלכער איז אָנגענומען געוואָרן דורך דער קאָנפֿערענץ אין רוים פֿאַר שלום, זיכערקייט, צוזאַמענאַרבעט און פֿריינטשאַפֿט פֿון 18־טן—20־טן נאָוועמבער 1971 אין וועלכער אונדזער פֿאַרבאַנד האָט אָנטיילגענומען. אונדזערע פֿאָרשטייער האָבן אָנטיילגענומען אין די דעלעגאַציעס, וועלכע האָבן איבערגעגעבן דעם אַפּעל פֿון רוים דעם קאָמבאַטאַנטן־מיניסטער דיוויילאַר און דעם הויפּט־ראַבינער פֿון פֿראַנקרייך, יעקב קאַפּלאַן.

דעם 10־טן יוני האָבן די יידישע קאָמבאַטאַנטן אָנטיילגענומען אין דער מאַניפֿעסטאַציע, אָרגאַניזירט דורכן „אופֿאַק" פֿון פּלאַס דע ל'אָפּעראַ ביז פּאַלע רויאַל.

אין רעזולטאַט פֿון דער אָנגעשטרענגטער טעטיקייט פֿון די קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס לטובת זייערע פֿאָדערונגען איז דעם 30־סטן יוני פֿאָרגעקומען אַ ברייטע דעבאַטע אין דער נאַציאָנאַלער פֿאַרזאַמלונג נוגע די קאָמבאַטאַנטן־פּראָבלעמען. זי האָט אָבער נישט געגעבן די געהעריקע רעזולטאַטן.

אַ צווייטע דעבאַטע איז פֿאָרגעקומען בעת דער אָפּשטימונג פֿון קאָמבאַטאַנטן־ביודזשעט, וועלכער האָט אָנגענומען עטלעכע קלענערע פֿאָדערונגען, אָבער נישט געענטפֿערט אויף די וויכטיקסטע פּראָבלעמען.

דעריבער איז אָרגאַניזירט געוואָרן אַ צווייטע נאַציאָנאַלע פּראָטעסט־מאַניפֿעסטאַציע אין זאַל וואַגראַם, אין וועלכער אונדזערע מיטגלידער האָבן זיך צאָלרייך באַטייליקט.

דער קאַמף פֿאַר די קאָמבאַטאַנטן־פֿאָדערונגען גייט ווייטער אָן און אונדזער פֿאַרבאַנד וועט אין אים אָנטיילנעמען.

●

דער פּראָבלעם פֿון שלום אויפֿן נאָענטן מזרח איז די גרויסע זאָרג פֿון אַלע יידישע קאָמבאַטאַנטן אין פֿראַנקרייך.

מיט צופֿרידנקייט שטעלן מיר פֿעסט, אַז זייט דריי יאָר הערשט דער וואָפֿן־שטילשטאַנד ביים סועץ־קאַנאַל און אויף דער יאַרדאַנישער גרענעץ. אין דער ערשטער העלפֿט פֿון האַיאָר האָבן מיר געקאָנט האָפֿן, אַז עס דערנענטערט זיך דער מאָמענט פֿון שלום־געשפּרעכן. דער בלוטיקער טעראָראַקט אין מינכען האָט צעשטערט די דאָזיקע האָפֿענונג.

מיר גלויבן אָבער, אַז דער וועג פֿון שלום איז נישט פֿאַרשלאָסן געוואָרן.

אין דער וועלט קומען פֿאָר דייטלעכע ענדערונגען אין דער ריכטונג פֿון אָנטשפּאַנונג. די פֿאַרבעסערונג פֿון די באַציאונגען צווישן די פֿאַראייניקטע שטאַטן מיט כינע פֿון איין זייט און מיטן ראַטנפֿאַרבאַנד פֿון דער צווייטער, די גינסטיקע פּערספּעקטיוון פֿאַר אַ פֿייער־איבעררייס אין וויעטנאַם, די אונטערהאַנדלונגען צווישן די צוויי קאָרייעס, דער אָפּמאַך צווישן ביידע דייטשלאַנדס, דער לעצטער וואַל־זיג פֿון ווילי בראַנד אין מערב־דייטשלאַנד און די פּערספּעקטיוו פֿון אַריינטריט פֿון ביידע דייטשלאַנדס אין דער אָנו — וועלן זיכער אויך האָבן אַ גינסטיקע אויסווירקונג אויף די געשעענישן אויפֿן נאָענטן מזרח.

אַריינטרעטנדיק אין נייעם יאָר 1973 דריקן מיר דאָ אויס דעם ווונטש פֿון אַלע יידישע פֿראָנט־קעמפֿער, אַז ישראל זאָל ווי צומשנעלסטן קאָנען געניסן פֿון שלום אויף אַלע אירע גרענעצן און ווערן אָנערקענט דורך אירע שכנים, כדי די מדינה זאָל קאָנען זיך ווידמען אויסשליסלעך דעם פֿרידלעכן אויפֿבוי צום גונסט פֿון ישראל־פֿאָלק.

●

אונדזער פֿאַרבאַנד האָט אָנטיילגענומען אין דער אַקציע פֿון די פֿראַנצויזישע קאָמבאַטאַנטן־ און רעזיסטאַנס־אָרגאַניזאַציעס, וועלכע פֿאָדערן די עקסטראַדיציע פֿון באַרביע, דעם שעף פֿון דער ליאָנער געשטאַפּאָ, וועלכער לעבט פֿריי אין באָליוויע. צוזאַמען מיט אַלע קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס פֿאָדערן מיר צו אַנולירן די באַגנעדיקונג דורכן פּרעזידענט פֿון דער רעפּובליק פֿון טוּוויע, דעם שעף פֿון דער ליאָנער ווישי־מיליץ.

מיר האָבן נישט פֿאַרשוויגן און שטענדיק פּראָטעסטירט קעגן יעדער מאַניפֿעסטאַציע פֿון אַנטיסעמיטיזם, פֿון וועלכער זייט זי זאָל נישט קומען. לעצטנס איז עס געקומען צום אויסדרוק אין אונדזער פּראָטעסט־טעלעגראַמע צום סאָוויעטישן אַמבאַסאַדאָר צוליבן דערשיינען פֿון אַרטיקל „די שולע פֿון אָבסקוראַנטיזם" אין סאָוויעטישן אינפֿאָרמאַציע ־ ביולעטין אין פּאַריז.

●

אונדזער סאָציאַלע טעטיקייט האָט זיך האַיאָר אַנטוויקלט נאָרמאַל און אַפֿילו אויסגעברייטערט איר פֿאַרנעם.

ליידער זיינען מיר אַריינגעטרעטן אין אַן עלטער, ווען די קראַנקייט ווערט אַן אָפֿטער גאַסט. מיר זאָרגן, אַז אונדזערע קראַנקע חברים זאָלן שטענדיק פֿילן, אַז מיר געדענקען וועגן זיי און, אַז זיי זיינען אונדז נאָענט.

אונדזער אָפּרו־הויז אין לעווענס פֿונקציאָנירט כסדר מיט גרויס דערפֿאָלג. אַלץ ווערט געטאָן, כדי די אָפּרו־מעגלעכקייטן פֿון די קאָנוואַלעסצענטן זאָלן זיך פֿאַרבעסערן. דעריבער ווערט „לאָריע ראָז" אַלץ מער פּאָפּולער אין דער יידישער סביבה, ווי אויך אין די קרייזן פֿון דער „סעקיריטע סאָסיאַל", וועלכע שיקט אונדז אַלץ אַ גרעסערע צאָל קאָנוואַלעסצענטן.

●

אַלע אונדזערע האַיאָריקע אונטערנעמונגען זיינען געקרוינט געוואָרן מיט אַ דערפֿאָלג. דאָס איז נוגע אונדזער אַלגעמיינער פֿאַרזאַמלונג, דער טראַדיציאָנעלער צערעמאָניע אויף באַניע צום אָנדענק פֿון אונדזערע געפֿאַלענע פֿראָנט־חברים, דער טאָמבאָלאַ, וואָס האָט דערמעגלעכט איבערצוגעבן דריי מיליאָן פֿר. פֿאַר ישראל.

דער ביז איצטיקער פֿאַרלויף פֿון די באַל־צוגרייטונגען דערלויבט צו האָפֿן, אַז די דאָזיקע אונטערנעמונג וועט אויך זיין אַ דערפֿאָלגרייכע.

אויך דער „מוטיעל" ביי אונדזער פֿאַרבאַנד האָט האַיאָר אויסגעברייטערט זיין טעטיקייט און באַקומען צענדליקער נייע מיטגלידער.

אונדזערע יורידישע פּערמאַנענצן פֿאַר עלטער־פּראָבלעמען און נוגע די דייטשע אָנטשעדיקונגען זיינען שטאַרק פּאָפּולער. אַ סך פֿון אונדזערע מיטגלידער האָבן, אַדאַנק אונדזער ראַטגעבער, געקאָנט אויסבעסערן זייער עלטער־רענטע.

אין אונדזער ביוראָ קאָן יעדער מיטליד יעדן טאָג באַקומען אַן עצה און אויך קאָנקרעטע הילף אין די פֿראַגן פֿון דער קאָמבאַטאַנטן־קאַרט, קאָמבאַטאַנטן־רענטע און מיליטערישע פּענסיעס.

אונדזער פֿאַרבאַנד האָט דורך זיין אינטענסיווער טאָג־טעגלעכע טעטיקייט זיך קונה שם געווען נישט בלויז אין די יידישע קאָמבאַטאַנטן־רייען, נאָר אויך אין דער גאַנצער יידישער סביבה. ער פֿאַרנעמט אַ בכבודיקן אָרט אין דער יידישער געזעלשאַפֿטלעכקייט אין פֿראַנקרייך.

ער האָט זיך דאָס אָרט דעראָבערט אַדאַנק דער אַקטיוויטעט און צוגעבונדנקייט פֿון זיינע געטרייע מיטגלידער און טוער, אין דער ערשטער ריי פֿון די מיטגלידער פֿון צענטראַל־קאָמיטעט, וועלכע פֿירן אָן און קאָנטראָלירן פּערמאַנענט זיין טעטיקייט.

לאָמיר צום סוף אויסדריקן די ווונטשן פֿון געזונט און פּראָספּעריטעט פֿאַר אַלע אונדזערע מיטגלידער.

דעם 24־טן דעצעמבער אין האָטעל הילטאָן
18, avenue de Suffren - PARIS (15e)

28־טער נאַכט - באַל
פֿון אונדזער פֿאַרבאַנד
פֿון 10 אַוונט ביז 5 פֿרי

מיטן גרויסן אָרקעסטער פֿון אייפֿעל־טורעם אָנגעפֿירט פֿון

פּאָל פֿאָבר

אין אַרטיסטישן פּראָגראַם:

ליאָנעל ראָשמאַן

מיט זיינע מוזיקאַנטן און יידישע פֿאָלקלאָר־לידער

נינאַ באַרלי

אין יידישע און העברעאישע לידער

אייַנטריט 30 פֿראַנק

באַזאָרגט אייך פֿון פֿאָרויס מיט פּלעצער ביי די טישן

U.E.V.A.C.J., 58, rue du Château-d'Eau
PARIS (10e) — Téléphone : 607-49-26

געלונגענע פֿאַרזאַמלונג פֿון „מוטיעל"

זונטיק דעם 9־טן נאָוועמבער איז פֿאָרגעקומען די אַלגעמיינע פֿאַרזאַמלונג פֿון „מוטיעל".

טראָץ דעם רעגנדיקן נאָכמיטאָג איז דער גרויסער זאַל פֿון פֿאַרבאַנד געווען איבערפֿולט.

די פֿאַרזאַמלונג איז פֿאָרגעקומען ביי שיין געדעקטע טישן מיט שאַמפּאַניער און קיכלעך, געשאָנקן דורך דעם לאַנגיאָריקן פֿאַרוואַלטונגס־מיטגליד פֿון קאָמבאַטאַנטן־פֿאַרבאַנד פּאַגעל און פֿרוי אין צוזאַמענהאַנג מיט דער חתונה פֿון זייער זון און געבורט פֿון אַן איייניקל.

אונדזער פּרעזידענט, פּערסטונסקי, האָט באַגריסט דעם פֿאַרזאַמלטן עולם און ספּעציעל די נייע מיטגלידער, וואָס זיינען צום ערשטן מאָל געקומען אויף אַ פֿאַרזאַמלונג פֿון „מוטיעל". ער האָט געוווּנטשן דעם חבר און פֿריינט פּאָגעל און זיין ליבער פֿרוי אַ סך יאָרן געזונט און נחת פֿון זייערע קינדער און אייניקלעך.

נאָכן טרינקען לחיים גיט דער פּרעזידענט דאָס וואָרט דעם פּראָפֿעסאָר ט. גראָל צום רעפֿעראַט אויף דער טעמע: „דאָס יידישע פֿאָלק און זיין געשיכטע".

דער רעדנער גיט אַ ברייטן איבערבליק איבער דער געשיכטע פֿון יידישן פֿאָלק פֿון זיין אַנטשטייאונג ביז דער לעצטער עפּאָכע. ער שטעלט זיך באַזונדערס אָפּ אויף די ווערטן, געשאַפֿענע דורך אונדזער פֿאָלק, וועלכע זיינען אַריין אין אוצר פֿון דער אַלגעמיינער געשיכטע פֿון דער מענטשהייט, ווי למשל מאָנאָטעאיזם און פֿיל פֿילאָזאָפֿישע טעאָריעס. ער דערמאָנט אַזעלכע ריזן פֿון דער מענטשלעכער קולטור, ווי שפּינאָזאַ, מאַרקס, איינשטיין א"א.

די פֿאַרזאַמלטע האָבן אויסגעהערט מיט שפּאַנונג דעם באַלערנדיקן און אינטערעסאַנטן רעפֿעראַט, נאָך וועלכן זיי האָבן געשטעלט דעם רעדנער אַ גרויסע צאָל פֿראַגן, ווי למשל: 1) מיט וואָס דערקלערט זיך, אַז טראָץ די אומגינסטיקע באַדינגונגען און פֿאַרפֿאָלגונגען האָט דאָס יידישע פֿאָלק זיך אויפֿגעהאַלטן אַלס פֿאָלק אָן אַ געמיינזאַמער טעריטאָריע און אַפֿילו אָן אַ געמיינזאַמער שפּראַך? 2) וואָס האָט באַווירקט, אַז די יידן האָבן זיך פֿאַנאַנדערגעטיילט אויף אשכנזים און ספֿרדים? 3) ווי אַזוי דערקלערט מען די פֿאָרמולע: עין תחת עין?

פּראָפֿעסאָר גראָל האָט געענטפֿערט אויף די פֿראַגן זייער אויספֿירלעך. דער רעפֿעראַט און די ענטפֿערס זיינען געווען אַ מין 2־שעהענדיקער וויסנשאַפֿטלעכער שפּאַציר איבער דער יידישער געשיכטע.

נאָך דעם האָט די אַלגעמיינע פֿאַרזאַמלונג זיך פֿאַרוואַנדלט אין אַ משפּחה־יום־טוב. אין אַ גאָר היימישער סביבה טרינקט מען לחיים. מען פֿרעגט וועגן געזונט פֿון די קינדער און אייניקלעך, מען דיסקוטירט וועגן רעפֿעראַט און עס הערן זיך שטימען, אַז די איניציאַטיוו פֿון דער פֿאַרוואַלטונג איינצואָרדענען אַזאַ אינטערעסאַנטע פֿאַרזאַמלונג איז געווען זייער אַ גוטע.

צופֿרידענע, גייען מיר זיך פֿאַנאַנדער מיטן ווונטש זיך צו טרעפֿן אויפֿן ניי־יאָר־באַל פֿון אונדזער פֿאַרבאַנד.

פֿאַר דער פֿאַרוואַלטונג

אָרטענשטיין

N° 138 Décembre 1972

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

איזי בלום קלייטמאַן

די יידן אין דער רעזיסטאַנס פון סטאַלאַג III B

איזי בלום, גענעראַל־סעקרעטאַר פון אונדזער פאַרבאַנד, האָט פאַרעפנטלעכט אין פראַנצויזישן טייל פון אונדזער יובל־בוך „דער פרייוויליקער יידישער קעמפער 1939—1945" אַ גרעסערע אַרבעט (זכרונות) נוגע דער ווידערשטאַנד ־ באַוועגונג אין סטאַלאַג ב. 3 פירסטענבערג, ביי דער אָדער. פון וועלכער ער איז געווען איינער פון די גרינדער און אָנפירער.

מיר ברענגען דאָ מיט געוויסע קירצונגען דעם ערשטן טייל פון די דאָזיקע זכרונות.

אין אָנפאַנג באַשרייבט דער אויטאָר די ערשטע טעג פון געפאַנגענשאַפט אין פראַנקרייך און דאָס אָנקומען קיין פירסטענבערג אין יוני 1940. ווייטער לייענען מיר:

„דער לאַגער ב.3 איז געווען אָנגעפּראָפט מיט מענטשן. טויזנטער, צענדליקער טויזנטער קריגס־געפאַנגענע האָבן אָנגעפילט די באַראַקן, זיינען געשטאַנען לאַנגע שעהען אויף די זאַמל־פּונקטן, געוואַרט אין לאַנגע רייען אויף אַ ביסל זופּ, אָדער זיך צו פאַרשרייבן אָוועקצופאָרן אין אַ קאָמאַנדאָ, גלויבנדיק, אַז דאָרט וועלן זיי לעבן אַביסל רואיקער.

מיר האָבן זיך נאָך געפונען אונטערן איינדרוק פון דעם חורבן פון יוני 1940. די קאָלאַבאָראַטאָרן האָבן אויסגענוצט די געדריקטע שטימונג פון די געוועזענע פראָנט־קעמפער אויף צו באַרעכטיקן די נידערלאַגע און פראָפּאַגירן די צוזאַמענאַרבעט מיט די דייטשן.

אָבער גאַנץ שנעל האָבן זיך דערהערט שטימען קעגן דער דאָזיקער געפערלעכער פּראָפּאַגאַנדע. אין דער צייט, וואָס די קאָלאַבאָראַטאָרן האָבן געשטעלט אויף פּעטענען און דער צוזאַמענאַרבעט מיט די נאַציִשע זיגער, האָבן די פּאַטריאָטן גערופן די קריגס־געפאַנגענע צו קוקן אויף דער צוקונפט מיט האָפענונג און צוטרוי.

מען האָט אָנגעהויבן צו שמועסן צווישן זיך. זיכער האָט יעדער איינער זיך אויסגעהיטן צופיל צו רעדן אויס מורא צו ווערן דענאָנסירט. יעדנפאַלס, צוהערנדיק זיך צו די שמועסן און צום אופן פון אַרגומענטירן, האָט מען גאַנץ שנעל געקאָנט זיך שאַפן אַ מיינונג וועגן די איבערצייגונגען פון די, וואָס האָבן דיסקוטירט.

בעת איינער פון אַזעלכע דיסקוסיעס האָב איך זיך באַקענט מיט מאָריס גרינבערג. דאָס איז געווען אין אויגוסט 1940. פון וואָרט צו וואָרט האָבן מיר פאַרשטאַנען, אַז מיר געהערן צו דערזעלבער פּאָליטישער משפּחה. נאָכן באַהאַנדלען צוזאַמען די לאַגע האָבן מיר, אויפן פאָרשלאַג פון מאָריסן, באַשטימט צו שאַפן אין לאַגער אַן אומלעגאַלע קאָמוניסטישע אָרגאַניזאַציע, כדי זיך קעגנצושטעלן דער פּעטעניסטישער פּראָפּאַגאַנדע.

מיר האָבן אינטענסיוו געפירט געשפּרעכן מיט אונדזערע לאַגער־חברים און אין אַ גאָר קורצער צייט האָט אָנגעהויבן צו פונקציאָנירן אַן אָרגאַניזאַציע. די באַזע פון דער געהיימער אָרגאַניזאַציע זיינען געווען די גרופּן פון דריי מאַן. די „פאַרזאַמלונגען" פון די גרופּן זיינען אָפּגעהאַלטן געוואָרן בעתן שפּאַצירן אין לאַגער, אָדער אויף די בעטן אין באַראַק. געוויסע קאָמאַנדאָס האָבן אָרגאַניזירט גרעסערע פאַרזאַמלונגען אין וואַלד.

די אַלגעמיינע אָנפירונג איז אין אָנפאַנג אויך באַשטאַנען פון ד'ריי מענטשן. זיי האָבן איבערגעגעבן די נויטיקע אינפאָרמאַציעס, אָדער אַרגומענטן די אָנפירער פון די באַזע־גרופּן. אַזוי אַרום זיינען מיר געווען פעאיק גאַנץ שנעל צו רעאַגירן אויף געשעענישן.

די ערשטע דירעקטיוון זיינען געגאַנגען אין צוויי ריכטונגען:

— שאַפן ביי די קריגס־געפאַנגענע אַ שטימונג פון צוטרוי נוגע דעם אויסגאַנג פון דער מלחמה.

— אָנרעגן זיי צו סאַבאָטאַזש־אַקטן אויף די אַרבעט־פּלעצער.

אויב אין אָנפאַנג האָבן די קאָלאַבאָראַטאָרן מיט זייער צייטונג „לע טרע־ד'אוניאָן" געהאַט אַ געוויסן איינפלוס, האָט ער זיך אָנגעהויבן שטופּענוויז איינצושרימפּן אין צוזאַמענהאַנג מיט דער אַנטוויקלונג פון די מלחמה־געשעענישן פון איין זייט און פון אונדזער אויסברייטערנדיקער זיך פון טאָג צו טאָג אויפקלערונגס־טעטיקייט.

מיט דער צייט האָבן מיר אויסגעברייטערט אונדזער טעטיקייט אויסערן לאַגער אויף די קאָמאַנדאָס, וואָס האָבן זיך געפונען אין אַ ראַיאָן פון 80 קילאָמעטער אַרום דעם לאַגער. די קאָמאַנדאָס האָבן געציילט פון 10—15 מאַן ביז איינינקע הונדערט.

מיר האָבן מיט זיי אָנגעהאַלטן אַ קאָנטאַקט דורך פאָלגנדיקע מיטלען:

— דורך דעם לאַגער־טעאַטער וואָס האָט זיי אָפּט באַזוכט, כדי זיי צו פאַרווילן;

— דורך די פאַרטרויאונגס־מענער, אָדער שעפן פון די קאָמאַנדאָס, וואָס פלעגן פעריאָדיש קומען אין לאַגער נאָך דערנערונג, פּעקלעך און קליידונג;

— דורך דער פּאָסט־אָפּטיילונג. די בריוו אָדער פּעקלעך פון פראַנקרייך, נאָכן דורכגיין די צענזור, האָבן די דייטשן צוריקגעגעבן די קריגס־געפאַנגענע פון דער פּאָסט־אָפּטיילונג. מען האָט אַזוי אַרום צום סוף פון בריוו געקאָנט צושרייבן אונדזערע אָנווייזונגען.

אין 1942 האָט אונדזער אָרגאַניזאַציע שוין געציילט עטלעכע הונדערט מאַן. די אָנפירונג איז געוואָרן אויסגעברייטערט. זי איז באַשטאַנען פון מאָריס גרינבערג, גאַסטאָן באַש, מאָריס מישעל, אַדאָלף בוקאַר און פון שרייבער פון די שורות.

די אָנפירונג איז עטלעכע מאָל געענדערט געוואָרן אין צוזאַמענהאַנג דערמיט, וואָס אין לאַגער זיינען כסדר אָנגעקומען נייע קריגס־געפאַנגענע. עס האָבן אויך געהערט צו דער אָנפירונג: לע מאַנדאַ, זשאָזעף סערני, דער לייטענאַנט־קאָלאָנעל באַטל, ראַזשע ריאַ, לואי הערנאַ, הארקאַ א"א.

דער אָנטייל פון די יידישע קריגס־געפאַנגענע פון פראַנקרייך אין דער ווידערשטאַנד־באַוועגונג פון לאַגער איז געווען אַ באַזונדערס וויכטיקער. אין אָקטאָבער 1940 האָט מען אונדז צוגעטיילט אַ באַזונדערן באַראַק, די אַזוי גערופענע יודענבאַראַקע, אין וועלכער עס האָבן געוווינט 150 מאַן: געבוירענע פראַנצויזישע יידן און פון פאַרשידענער אַנדערער אָפּשטאַמונג: פּוילישע, אונגאַרישע, רומענישע, רוסישע, טערקישע, גריכישע, נאָרד־אַפריקאַנישע יידן א"א·

אונדזער רעזשים איז געווען אַ גאָר שטרענגער. מען האָט אונדז נישט צוגעטיילט צו קיין קאָמאַנדאָ אויסערן לאַגער, ווו מען האָט געקאָנט האָפן אויף אַ בעסערער דערנערונג. יעדן טאָג זיינען די יידן געפירט געוואָרן צו דער אַרבעט אויף דער בוי־אונטערנעמונג בערגער, ווו די דייטשן האָבן געבויט אַ פּאָרט ביים טייך אָדער. עס זיינען דאָרט אָנגעקומען שטיינער־בלאָקן, וועלכע האָבן געדאַרפט דינען נאָך דער מלחמה אויף אויפצושטעלן אין בערלין אַ נצחון־מאָנומענט.

די יידישע קריגס־געפאַנגענע האָבן ביי דער אַרבעט אָדורכגעפירט אַ ריי סאַבאָטאַזש־אַקטן. כדי צו פאַרלאַנגזאַמען די אַרבעט האָבן זיך יעדן טאָג געמאָלדן „קראַנקע", וועלכע די פראַנצויזישע דאָקטוירים האָבן אָנגענומען אין דער לאַגער־ענפערמערי. מען האָט אונדז באַהאַנדלט, ווי שקלאַפן. אָפּט האָבן מיר נישט געהאַט קיין אָפּרו־טאָג אין דער וואָך. מיר האָבן געמוזט אויספירן די שווערסטע אַרבעטן אין לאַגער נאָך די נאָרמאַלע אַרבעט־שעהען.

טראָץ די אַלע דערנידעריקונגען און אַנדערע שוועריקייטן האָט זיך די דייטשן נישט איינגעגעבן צו ברעכן דעם מאָראַל פון די יידן. עס איז אויך דורכגעפאַלן דער פּרווו אָנצורייצן די נישט־יידישע קריגס־געפאַנגענע קעגן די יידן. פאַרקערט, די מערהייט פון די קריגס־געפאַנגענע

(סוף זייט 5)

פּראָפ. ט. גראַל

יידישער ווידערשטאַנד אין מיטלאַלטער

דער אייראָפּעאישער מיטלאַלטער, אַ צייט־אָפּשניט כון העכער 1000 יאָר, איז אַריין אין דער געשיכטע אַלס „תקופה פון פינצטערניש און גרויל". דאָס איז געווען אַ צייט פון דיקטאַטור פון דער קאַטוילישער קירכע, וואָס האָט, מיט טעראָר און געוואַלט· געבראָכן יעדן געזעלשאַפטלעכן פּראָטעסט, יעדן פרייען, מענטשלעכן געדאַנק. איר גרויזאַמער וואָפן, אין משך פון 600 יאָר, איז געווען די „הייליקע אינקוויזיציע". אירע פלאַמען זיינען געשטאַנען אויף דער וואַך כון „געטלעכן חושך און פּחד".

צעוואָרפן, זייט דעם צווייטן חורבן ירושלים און דעם פאַלן פון בר־כוכבא־ אויפשטאַנד 1), איבער פאַרשידענע לענדער און קאָנטינענטן, האָבן יידן געשאַפן קבוצים אויך אין פאַרשידענע טיילן פון אייראָפּע. אין אַ טעלעגראַפישן איבערבליק, וואָלט מען געקאָנט פעסטשטעלן, אַז יידן האָבן „פאַרלאָזט" דעם נאָענטן מזרח און זיך איבערגעטראָגן קיין אייראָפּע אין די ראַמען כון דער גרויסער, רוימישער אימפּעריע.

נאָכן צווייטן חורבן פון בית־המקדש, האָט דער מיליטערישער הויפּט־אָנפירער טיטוס (שפּעטער קייסער) פאַרטריבן קיין רוים און אַנדערע איטאַליענישע שטעט, פיל יידישע געפאַנגענע.

אַ גאָר גרויסע צאָל יידן פון פּאַלעסטינע, סיריע, עגיפּטן, האָבן, צוליב מסחר, פרייוויליק זיך באַזעצט אין די איטאַליענישע פּאָרט־שטעט, וועלכע זיינען געווען וויכטיקע האַנדל־צענטערס צווישן מזרח און מערב.

אַזוי זיינען אַנטשטאַנען, שוין אין די ערשטע יאָרהונדערטער פון דער נייער צייט־רעכענונג, אין רוים און אין דרום־איטאַליענישע שטעט, יידישע קהילות אָדער „סינאַגאָגעס" 2). יעדע האָט געהאַט איר הויפּט־רב, וועלכן מען האָט גערופן אַרפּי־סינאַגאַגאָס, אירע ראַטמענער (אַרכאָנטן), אירע דיינים (שופטים) און שרייבער (סופרים).

אין גריכנלאַנד, וועלכע איז געווען אַ באַשטאַנדטייל פון דער רוימישער אימפּעריע, זיינען יידישע קהילות אויפגעקומען נאָך פריער. ווען אין יאָר 395 (נייע צייט־רעכענונג) די רוימישע אימפּעריע צעפאַלט זיך אויף צוויי טיילן — אויף דער רוימישער מערב־אימפּעריע מיט דער הויפּט־שטאָט רוים און אויף די ביזאַנטישע אימפּעריע מיט דער הויפּט־שטאָט קאָנסטאַנטינאָפּאָל, וועלכע נעמט אַריין אויך די לענדער פון נאָענטן מזרח· קומען אויף יידישע קהילות אין ביזאַנציום 3), וואָס איז געווען אַ וויכטיקער האַנדל־צענטער.

די פראַנצויזישע דרום־שטעט (ספּעציעל מאַרסעיל), וועלכע זיינען אַריינגעגאַנגען אין דער רוימישער פּראָווינץ גאַליאַ און האָבן געפירט ברייטע האַנדלס־באַציאונגען מיט עגיפּטן און פּאַלעסטינע, ווערן אויך ערטער פון יידישע קהילות.

ווען אין יאָר 476 (נייע צייט־רעכענונג) די שקלאַפישע, רוימישע אימפּעריע פאַלט ענדגילטיק אונטער די קלעפּ פון די גערמאַנישע שבטים, ברייטערן זיך אויס יידישע קהילות אויף דייטשלאַנד, שפּאַניע און אַנדערע מערב־אייראָפּעאישע לענדער.

נוגע דער אַנטשטייאונג פון יידישע קבוצים אין צענטראַל־ און מזרח־אייראָפּע (רוסלאַנד, פּוילן, טשעכן) זיינען פאַראַן עטלעכע טעאָריעס.

איינע שטייט אויפן שטאַנדפּונקט, אַז יידן זיינען אָנגעקומען קיין פּוילן און רוסלאַנד כון מערב־אייראָפּעאישע לענדער שוין אין 9־טן יאָרהונדערט 4). אַ צווייטע טעאָריע האַלט, אַז יידן זיינען אָנגעקומען קיין רוסלאַנד און פּוילן פון דער כאַזאַרן־מלוכה. די כאַזאַרן זיינען געווען אַ טערקישער שבט· וואָס האָט אין 7־טן יאָרהונדערט באַהערשט פיל וואַנדער־שבטים, וואָס האָבן באַוווינט די שטחים צווישן דער וואָלגע און קאַווקאַז, און אין 9־טן יאָרהונדערט שבטים אויפן דניעפּר.

אין 7־טן און 8־טן יאָרהונדערט, ווען די כאַזאַרן־מלוכה לעבט איבער איר גאָלדענע תקופה, הויבן זיך אָן גרויזאַמע פאַרפאָלגונגען פון יידן אין דער שכנותדיקער ביזאַנטישער אימפּעריע און אין פּערסיע. יידן קומען דאָן אָן מאַסנווייז קיין כאַזאַריע, וועלכע נעמט אויף פרייוויליק די גערודפטע. געניסנדיק פון אַ ברייטער אויטאָנאָמיע, פאַרנעמען זיך יידן נישט נאָר מיט האַנדל, נאָר אויך מיט פאַרשפּרייטן זייער אמונה. אויף דעם געביט האָבן זיי אויך גרויס דערפאָלג. ס'געלונגט זיי מגייר זיין דעם כאַזאַרישן מלך (כאַגאַן) און זיין גאַנצן הויף 5). דערמוטיקט דורך דעם דערפאָלג, לאָזן זיך יידישע מיסיאָנערן אין שכנותדיקן רוסלאַנד. דאָ אָבער בלייבן זייערע באַמיאונגען אָן דערפאָלג.

וועגן דעם, אַז די כאַזאַרן און צוזאַמען מיט זיי יידישע ראַטגעבער און סוחרים, זיינען אויך אָנגעקומען קיין פּוילן, זאָגן עדות נישט נאָר דאָקומענטן, נאָר אויך ווערטער און כאַזאַרישע אויסדרוקן אין דער פּוילישער שפּראַך.

מיטן פאַלן כון דער כאַזאַרן־מלוכה 6) קומען אָן פיל יידן קיין רוסלאַנד און אין לאַנד פון די פּאָלאַנען אויף דער ווייסל.

וועגן אָנקום פון יידן קיין פּוילן, זיינען דאָ אין דער יידישער און פּוילישער געשיכטע עטלעכע לעגענדעס. איינע פון זיי, גיט אָן דער באַרימטער פּוילישער, פּראָגרעסיווער היסטאָריקער און פרייהייטס־קעמפער, יאָאַכים לעלעוועל 7) אין זיין בוך „פּוילן אין מיטלאַלטער".

די לעגענדע איז פאָלגנדיקע: צום פּוילישן פירשט לעשעק זיינען געקומען יידן בעטן אַ דערלויבעניש צו באַזעצן זיך אין לאַנד. ער האָט זיי געפרעגט צי זיי האַלטן פאַר אַ מענטש דעם, וועלכער טראַכט אַנדערש ווי זיי. אויף דעם האָט ער באַקומען אַן ענטפער: „אַלץ, וואָס טראַכט און רעדט איז אַ מענטש און דאַרף באַטראַכט ווערן, ווי אַ מענטש". אויף דער פראַגע, ווי אַזוי יידן האָבן אויפגענומען פרעמדע ביי זיך אין לאַנד, איז געקומען אַן ענטפער: „אַזוי ווי גאָט און מענטשלעכקייט האָט געפאָדערט". די ענטפערס האָבן פולקאָם באַפרידיקט דעם פּוילישן פירשט און ער האָט געגעבן זיין הסכמה אויף באַזעצן זיך פון יידן אין פּוילן.

די פאַרפאָלגונגען פון די יידישע קהילות אין דער מיטלאַלטערלעכער אייראָפּע האָבן זיך אָנגעהויבן גאַנץ פרי, שוין סוף פון 5־טן יאָרהונדערט.

די קריסטלעכע רעליגיע איז אָנערקענט געוואָרן אַלס מלוכה־רעליגיע נאָך אין יאָר 313 דורך דעם רוימישן קייסער קאָנסטאַנטין דעם גרויסן. די קאַטוילישע קירכע צעוואַקסט זיך שנעל, ברייטערט אויס אירע איינפלוסן. שוין אין סוף פון 5־טן יאָרהונדערט ווערט רוים די פעסטונג און צענטראַלע מאַכט פון קאַטאָליציזם ביי די זיגרייכע לאַנגאַבאַרדן און אָסטראָגאָטן 8)· ווען מענס קעניגן האָבן אָנגענומען דעם קריסטלעכן גלויבן.

דער פּראָצעס פון כריסטיאַניזירן די פעלקער פון אייראָפּע איז געווען אַ לאַנגזאַמער. די ערשטע האָבן אָנגענומען דעם נייעם גלויבן קעניגן, פירשטן און דער אַדל, זעענדיק אין אים אַן אינסטרומענט פון באַפעסטיקן די פּאָליטישע און עקאָנאָמישע, פעאָדאַלע מאַכט. די מערהייט כון דער באַפעלקערונג, פאַר אַלעם די פּויערים, האָבן זיך געוועהרט און אַרויסגעטרעטן קעגן דער נייער רעליגיע. זייער קאַמף און ווידערשטאַנד האָט אויסגעדריקט זייער שטרעבונג צו בלייבן פרייע מענטשן אויפן אייגענעם באָדן, וואָס די קאַטוילישע קירכע און דער אַדל האָבן געוואָלט ביי זיי צונעמען.

אויב די פּויערים־געצנדינער האָט מען מיט עקאָנאָמישן און פּאָליטישן דרוק כריסטיאַניזירט, האָבן די באַמיאונגען צו געווינען די יידן, נישט געגעבן קיין רעזולטאַט. און אַזוי ווי דער יידישער ווידערשטאַנד האָט געקאָנט ווערן אַ ביישפּיל פאַר די אַריער, האָט מען געמוזט אָפּזונדערן די פאַרשאָלטענע „יודאַס" פון דער אַרומיקער באַפעלקערונג. צו דעם צוועק האָבן געדינט די נייע גזרות קעגן יידן, אָנגענומענע אויף ספּעציעלע קאָנסילן (באַראַטונגען פון בישאָפן). אַזוי האָבן קריסטן נישט געטאָרט ווינען, עסן, פאַרברענגען צוזאַמען מיט יידן. קריסטן האָבן נישט געטאָרט האָבן קיין יידישע פריינט. יידן האָבן נישט געטאָרט האָבן קיין אַרישע דינסטן. אַריער האָבן נישט געטאָרט זיך היילן ביי יידישע דאָקטוירים. יידישע ערד־באַזיצער האָבן נישט געטאָרט באַשעפטיקן קיין קריסטלעכע ערד־אַרבעטער.

דער קריסטלעכער קאָנציל אין טאָלעדאָ (שפּאַניע) אין 6־טן יאָרהונדערט האָט פאַרווערט קריסטן האַנדל־באַציאונגען מיט יידן. אין יאָר 613 גיט דער שפּאַנישער קעניג סיזעבוט אַרויס אַ דעקרעט, אַז יידן, וואָס ווילן נישט אָננעמען דעם קריסטלעכן גלויבן, מוזן פאַרלאָזן דאָס לאַנד.

אין יאָר 620 גיט דער לעצטער קעניג פון דער מעראָווינגען־דינאַסטיע 9) אין פראַנקן־לאַנד, דאַגאָבערט, אַרויס אַ דעקרעט, אַז אַלע יידן, וואָס ווילן נישט ווערן קאַטאָליקן מוזן גלייך פאַרלאָזן פראַנקרייך. ווייסנדיק, אַז פיל יידישע אנוסים, (מיט געוואַלט געשמדטע) זיינען אין הארצן געבליבן יידן און שטרעבן צוריקצוגיין צום יידישן גלויבן, באַשליסט אַ ספּעציעלער קאָנציל פון דער קאַטוילישער קירך, אַז קיין שום געשמדטער ייד טאָר נישט צוריק אָננעמען דעם יודאַאיזם. פאַר דעם איז געווען פאָרויסגעזען די גרעסטע שטראָף, ביז טויט. אין 13־טן יאָרהונדערט נעמט וואַכן אויף אַלע קריסטלעכע באַשלוסן קעגן יידן און הערעטיקער די „הייליקע" אינקוויזיציע 10) מיט איר „הייליקן טריבונאַל", „הייליקע פּיין־קאַמערן" און „הייליקע" שייטער־הויפנס.

---

1) אין יאָר 135 לויט דער נייער צייטרעכענונג.
2) פון אַלט־גריכישן וואָרט סינאַגאָגע, וואָס באַדייט אַ פאַרזאַמלונג, אַ צונויפקום.
3) קאָנסטאַנטינאָפּאָל.
4) דעם שטאַנדפּונקט רעפּרעזענטירט דער פאַרמלחמהדיקער יידישער היסטאָריקער מאיר באַלאַבאַן.
5) דאָס באַשטעטיקט אַ בריוו פון כאַזארישן קעניג יוסף צום שפּאַנישן געלערנטן איבן שאַפּרוט.
6) אין 10־טן יאָרהונדערט, באַזיגט דורך די וואַרעגאַ־רוסן.
7) לערער און דערציער פון גרויסן פּוילישן פּאָעט, אַדאַם מיצקעוויטש.
8) וואָס האָבן באַזיגט די רוימישע אימפּעריע אין יאָר 476.
9) וואָס האָט געהערשט ביי די פראַנקן פאַר שאַרל דעם גרויסן.
10) די „הייליקע" אינקוויזיציע האָט אָנגעהויבן צו „אַרבעטן" אין יאָר 1220. זי איז געווען טעטיק אין אַלע אייראָפּעאישע לענדער ביזן 18־טן יאָרהונדערט. צו די באַרימטסטע האָט געהערט די שפּאַנישע אינקוויזיציע, וועלכע איז געווען אומאָפּהענגיק פון דער אַלגעמיינער. זי איז געגרינדעט געוואָרן צו באַקעמפן די מאָורן (מוזולמענער) און יידן און געוועלטיקט ביז 1820.

(המשך און סוף אין נאָענטסטן נומער)

No 138 Décembre 1972 (2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

וואָס הערט זיך אין דער קאַמבאַטאַנטן־וועלט?

אין לעצטן נומער פון אונדזער צייטונג האָבן מיר רעזומירט די דעבאַטע, וועלכע איז פאָרגעקומען אין דער נאַציאָנאַלער פאַרזאַמלונג דעם 30־סטן יוני נוגע די קאַמבאַטאַנטן־פּראָבלעמען.

די דאָזיקע דעבאַטע איז געפירט געוואָרן אין דער אַנוועזנהייט פון מיניסטער דיווילאַר, מיטגליד פון פאַריקן רעגירונג־קאַבינעט. זיין האַרטע שטעלונג האָט אַרויסגערופן אַן אַלגעמיינע אומצופרידנקייט.

די דעבאַטע פון 2־טן נאָוועמבער איז פאָרגעקומען אין דער אַנוועזנהייט פון נייעם קאַמבאַטאַנטן־מיניסטער, באַרד, וועלכער האָט צוגעזאָגט אַן ענגערע צוזאַמענאַרבעט מיט די קאַמבאַטאַנטן ־ אָרגאַניזאַציעס. דאָס איז געווען פאַר דער אָפּשטימונג פון קאַמבאַטאַנטן־ביודזשעט.

די דעבאַטע נוגע קאַמבאַטאַנטן־ביודזשעט

דער "זשורנאַל דע קאַמבאַטאַן" גיט איבער אין אַ פאַרקירצטער פאָרם דעם פאַרלויף פון דער דעבאַטע. עס האָט זי געעפנט דער ראַפּאָרט־אָפּגעבער פון אַ ספּעציעלער קאָמיסיע, וואָס איז געשאַפן געוואָרן צו דעם צוועק. זיין אַרויסטריט איז געווען אַ שטאַרק קריטישע.

נאָכן אָנמערקן, אַז די לעצטע יאָרן ווערט דער ראַפּאָר קאָנסטאַן ריכטיק אָנגעווענדן, האָט ער אָבער דערמאָנט, אַז די רעגירונג־באַשלוסן נוגע דער העכערונג פון די לוינען פון די פונקציאָנערן פון דער קאַטעגאָריע צ. און ד. לויטן סיסטעם פון פּרעמיעס איז אַ נישט־גינסטיקע פאַר די מלחמה־פּענסיאָנירטע. מיר האָבן דערגרייכט אַ מאָמענט, ווען די צאָל שטאַרבנדיקע פּענסיאָנירטע ווערט אַלץ אַ גרעסערע און די סומעס, וואָס ווערן אויסגעשטראָכן פון ביודזשעט זיינען שוין גרעסערע ווי די העכערונגען פון די פּענסיעס. עס וועט זיין וואָס אַמאָל שווערער אויפצוקלערן, פאַרוואָס דער קאַמבאַטאַנטן־ביודזשעט פאַרקלענערט זיך כסדר און מען טיילט אפילו נישט צו כאָטש אַ טייל פון די נישט־אויסגענוצטע סומעס. כדי צו פאַרבעסערן די לאַגע פון די פּענסיאָנירטע.

דעריבער, דערקלערט דער רעדנער, האָט די קאָמיסיע רעזערווירט די אָפּשטימונג פון ביודזשעט און וועט אים נישט רעקאָמענדירן די דעפּוטאַטן, אויב די רעגירונג וועט נישט אָננעמען אַ ריי פּאָזיטיווע שריט.

אויך דער ראַפּאָרט־אָפּגעבער מצד דער קאָמיסיע פאַר קולטורעלע און סאָציאַלע פּראָבלעמען האָט געמאַכט אַ ריי קריטישע באַמערקונגען. „צוגלייך מיט דער פינאַנץ־קאָמיסיע וואָלטן מיר געוואָלט, אַז אין ביודזשעט זאָלן זיין איינגעשריבן אַ ריי נייע מאָסמיטלען, הויפּטזעכלעך לטובת די מלחמה־אלמנות, די קאַמבאַטאַנטן פון צווייטן וועלט־קריג און בלינדע פון דער רעזיסטאַנס. ער האָט געפאָדערט, אַז ביי דער העכערונג פון דער רענטע פון די קאַמבאַטאַנטן פון צווייטן וועלט־קריג זאָל מען אויסשטרייכן דאָס וואָרט „אויסנאַמס־ווייז”, וואָס גיט אָנצוהערן, אַז עס וועלן נישט זיין קיין נייע העכערונגען. אויך ער האָט פעסטגעשטעלט, אַז די רעגירונג שאַצט איבער די קאָסטן פון דער העכערונג פון דער קאַמבאַטאַנטן־רענטע. מען קאָן לייכט פון דער סומע אָראָפּרעכענען 2 מיליאָן נייע פראַנקן און זיי באַשטימען אויף צו פאַרבעסערן די לאַגע פון אַנדערע קאַטעגאָריעס פּענסיאָנירטע.

דער מיניסטער פאַרטיידיקנדיק דעם ביודזשעט־פּראָיעקט, האָט איינצייטיק צעגעזאָגט צו נעמען אין באַטראַכט אַ ריי קריטישע באַמערקונגען. ער האָט זיך ספּעציעל אָפּגעשטעלט אויף דער פאָדערונג פון די קאַמבאַטאַנטן ־ אָרגאַניזאַציעס, אַז די רעגירונג זאָל מיט זיי דיסקוטירן וועגן זייערע פּראָבלעמען. „אין דער ערשטער ריי דאַרף מען אָנהייבן אַן אָפענע און פרייע דיסקוסיע. איך גרייט מיך איינצולאַדן די פאָרשטייער פון פאַרשידענע פאַראינטערעסירטע קאַטעגאָריעס און צו שאַפן סטודיום־גרופּעס מיט אַ ברייטער פאָרשטייערשאַפט נוגע די וויכטיקע פאָדערונגען”.

דאָס האָט אָבער נישט צופרידנגעשטעלט די דעפּוטאַטן. די 40 רעדנער, וואָס זיינען אַרויסגעטרעטן אין דער דעבאַטע, אויסער אייניקע, האָבן קריטיקירט דעם ביודזשעט־פּראָיעקט. מיר ברענגען דאָ קורצע אויסצוגן פון אייניקע אַרויסטרעטונגען.

דעפּ. בעקלער: „די רעגירונג דאַרף פּאָזיטיוו ענטפערן אויף דריי פראַגן: שטופנווייזע העכערונג פון דער קאַמבאַטאַנטן־רענטע, צוטיילן די קאַמבאַטאַנטן־קאַרטע די געוועזענע פון נאָרד־אַפריקע, אָרגאַניזירן אַ רונדן טיש מיט דער באַטייליקונג פון פאָרשטייער פון דער פּראָווינץ, ווייל פּאַריז איז נישט גאַנץ פראַנקרייך.”

דעפּ. נילעס: „אין סך־הכל ווערן די קאַמבאַטאַנטן ־ פאָדערונגען אופסניי אָפּגעוואָרפן. אייערע פאָרשלאָגן זיינען נוגע בלויז אַ קליינער צאָל פּערזאָנען. דער ביודזשעט־פּראָיעקט איז ליידיק· מיר וועלן פאַר אים נישט שטימען”.

דעפּ. בראָקאָר האָט געפאָדערט דאָס אָפּשאַפן פון די פאָרקלוזיעס. „אַלס פאַרטרעטער פון דעפּאַרטאַמענט האָט־סאַוואַ, וואָס איז געווען אַ וויכטיקער צענטער פון ווידערשטאַנד, קען איך אַ סך ווידערשטענדלער, וואָס האָבן פאַרנאַכלעסיקט אַרויסצוטרעטן וועגן אַ קאַמבאַטאַנטן־קאַרטע. דאָס אָפּשאַפן די פאָרקלוזיעס וועט דערמעגלעכן די אָנערקענונג פון זייערע רעכט”.

דעפּ. זשילבער פּאָר: „זיכער זיינען די קאַמבאַטאַנטן נישט קיין אַוואַנטוריסטן, און זיי שטורמען נישט קיין עפנטלעכע געביידעס. זיי זיינען אָבער אויך נישט קיין רעזיגנירטע מענטשן. אייער ביודזשעט באַפרידיקט זיי נישט. זייט נישט פאַרוווּנדערט, אויב זיי וועלן אַרויסווייזן זייער באַרעכטיקטע אומצופרידנקייט בעת די נאָענטע וואַלן”.

דעפּ. ביניאָן: „דער ראַפּאָר קאָנסטאַן ווערט נישט רעספּעקטירט. ווען מיר האָבן געשטימט אין 1953 פאַרן געזעץ־פּראָיעקט פון דער רעגירונג זיינען מיר געווען זיכער, אַז די פּענסיעס וועלן זיך פּראָגרעסיוו דערנענטערן צו זייער ווערט פון 1937. מיר זיינען ווייט דערפון.”

דעפּ. האָפּער: „מען דאַרף געבן די קריגס־געפאַנגענע די רעכט אויף רעטרעט פאַר 65 יאָר. צי וועלן מיר קיינמאָל נישט זיין פעאיק נאָכצוקומען דער דאָזיקער פאָדערונג?”

דעפּ. בערטוען: „דער נייער קאַמבאַטאַנטן־ביודזשעט באַטרעפט 3,85 פּראָצענט פון אַלגעמיינעם רעגירונג־ביודזשעט. אין 1972 האָט ער באַטראָפן 4,1 פּראָצענט און אין 1971 — 4,27 פּראָצענט. איר זאָגט, אַז די אַלגעמיינע באַפעלקערונג וואַקסט און סומע ברענגט אַריין אין דער רעגירונג־קאַסע אין איינציקע „טיערסע”.

די צאָל געוועזענע קאַמבאַטאַנטן פאַרקלענערט זיך. וואַרט נישט צו לאַנג, כדי צו באַפרידיקן זייערע פאָדערונגען, אין אַ פּאָר יאָר אַרום וועט איר קאָנען אָפּשאַפן דעם ביודזשעט, ווייל עס וועט מער נישט בלייבן קיין קאַמבאַטאַנטן”.

דעפּ. וואַיאַן־קוטיריע פאַרטיידיקט די רעכט פון די אינטערנירטע·

דעפּ. קאָליער: „די אומגלייכקייט פון דער רעטרעט פון די קאַמבאַטאַנטן פון דער ערשטער און צווייטער וועלט־מלחמה איז אַ שאָקירנדיקע. 382 פראַנק פאַר איינע און 35 פראַנק פאַר די אַנדערע. מיטן מאָמענט, ווען אַלע, צוזאַמען מיטן פּרעזידענט פון דער רעפּובליק, זיינען איינשטימיק אין דער פראַגע, פאַרוואָס זאָל מען דאָס יאָר נישט העכערן די רעטרעט פאַר די קאַמבאַטאַנטן פון צווייטן וועלט־קריג אויף 100 פראַנק.

דעפּ. שאַמבאָן טרעט אַרויס אין דער זעלבער פראַגע: „די העכערונג, אַלס ערשטער עטאַפּ, פון דער רענטע פון די קאַמבאַטאַנטן פון צווייטן וועלט־קריג אויף 100 פראַנק וועט קאָסטן 12 מיליאָן פראַנק. אַזאַ זאָל מען אָרגאַניזירן אין „טיערסע” מער און דאָס דעם 8־טן מאַי·

דעפּ. דיוואַל: „די שלעכטע שטימונג פון די קאַמבאַטאַנטן ווערט נאָך פאַרגרעסערט צוליב דער גלייכגילטיקייט מצד דער אַדמיניסטראַציע, וועלכע איז נישט, ווי מיר, אין קאָנטאַקט מיט די, וואָס האָבן פאַרטיידיקט זייער לאַנד, ווען די פרייהייט איז געשטאַנען אין קאָן. זיי פאַרדאַנקען מיר, וואָס פראַנקרייך איז אַ רייך לאַנד, ווו עס איז גוט צו לעבן. זיי האָבן דעריבער רעכט צו פאָדערן מיר זאָלן זיי רעספּעקטירן און פאַרטיידיקן זייערע רעכט.”

ווי באַוווּסט האָט די נאַציאָנאַלע פאַרזאַמלונג מיט אַ מערהייט שטימען אָנגענומען דעם רעגירונג־פּראָיעקט נאָך אַ ריי אויסבעסערונגען.

אָבער דער סענאַט האָט אָפּגעוואָרפן דעם ביודזשעט־פּראָיעקט. ער וועט דעריבער נאָכאַמאָל ווערן אַרומגערעדט, דורך אַ קאָמיסיע פון דעפּוטאַטן און סענאַטאָרן, איידער ער וועט פאָרגעשטעלט ווערן צו דער ענדגילטיקער אָפּשטימונג אין דער נאַציאָנאַלער פאַרזאַמלונג·

פּעטען, טוויע, אילערס

דער „רעוועי־דע־קאַמבאַטאַן” שטעלט אויפסניי אַוועק די פראַגע פּעטען.

„נאָך דער דערקלערונג פון מלוכה־פּרעזידענט וועגן אָפּשטעלן „די היסטאָרישע קריגעריי” צווישן פראַנצויזן, פאָדערנדיק אַן אמתע אינטעלעקטועלע אַמנעסטיע פאַר אַלע פאַקטן, וואָס האָבן דערפירט די פראַנצויזן, זיי זאָלן זיך צעטיילן און אַרומרייסן צווישן זיך — האָבן אַ גאַנצע ריי פּערזענלעכקייטן זיך אַרויסגעזאָגט אין דעם זין.

דער פינאַנץ־מיניסטער, זשיסקאַר ד'עסטען באַרעכטיקט די באַגנעדיקונג פון טוויע און פאָדערט אַן אַמנעסטיע פאַר אַלע פאַררעטער.

דער קאָלאָנעל רעמי פאַרטיידיקט טוויע און גיט אַ פאַרלעזונג אין ווישי וועגן פּעטענען.

לעצטנס האָבן זשאַן זשאַק סערוואַן־שרייבער און לעקאַנוע זיך אויך אַרויסגעזאָגט פאַר איבערפירן דעם קערפּער פון פּעטענען קיין דואָמאָן”.

אין צוזאַמענהאַנג מיט די דאָזיקע אַרויסטרעטונגען פאַרעפנטלעכט דער „פּאַטריאָט־רעזיסטאַן” אַ דערקלערונג פון דער פעדעראַציע פון די דעפּאָרטירטע, וועלכע „דערמאָנט, אַז זי שטעלט זיך אַנטקעגן, צוזאַמען מיט אַלע ווידערשטענדלער, וואָס האָבן אַדאַנק זייער קרבנותפולקייט געהאָלפן באַפרייען דאָס לאַנד, אַז אַזאַ כבוד זאָל אָפּגעגעבן ווערן דעם, וואָס האָט באַקומען אַ טויט־שטראָף פאַר צוזאַמענאַרבעט מיטן שונא.

„די אָקופּאַציע, שרייבט ווייטער די צייטונג, איז נישט געווען ווי עס האָט דערקלערט לעצטנס דער מלוכה־פּרעזידענט, אַן עפּאָכע, ווען די פראַנצויזן האָבן זיך נישט ליב געהאַט און אַרויסגעטרעטן איינע קעגן די אַנדערע, ווייל פון איין זייט האָט זיך געפונען אַ הייפל פאַררעטער, וואָס האָבן צוזאַמענגעאַרבעט מיטן פאַשיסטישן אָקופּאַנט און אַנטיילגענומען אין זיינע פאַרברעכנס און פון דער צווייטער די פראַנצויזן, וואָס האָבן נישט געוואָלט אָננעמען די דערנידערונג פון פראַנקרייך און האָבן אין אַלץ גרעסערע מאָסן זיך געשטעלט אויף דער זייט פון ווידערשטאַנד”·

אַ גאַנצע ריי קאַמבאַטאַנטן־צייטונגען פאָדערן צוריק צו עפענען די דאָסיע פון פאַל טוויע אין צוזאַמענהאַנג מיט דער דערקלערונג פון ליאָנער פּאָליציי ־ אָפיציר ברען לויט וועלכן אַן אַנדערער פּאָליציי־אָפיציר פון ליאָן, טאַנאַ האָט אַרויסגענומען פון טוויעס דאָסיע אַ ריי קאָמפּראָמיטירנדיקע דאָקומענטן.

דער „פּאַטריאָט רעזיסטאַן” דערמאָנט אַן אַנדערן פאַל:

„די אַקטואַליטעט האָט אָנגעשטעלט איר פּראָזשעקטאָר אויף אַ זייער רואיקן ריכטער, וועלכער וואָלט געוואָלט מען זאָל אים וויטער לאָזן צורו. עס האַנדלט זיך אין ד"ר היינריך אילערס, פּרעזידענט פון טריבונאַל פאַר סאָציאַלע ענינים אין נידער־זאַקסן, מערב־דייטשלאַנד.

אילערס, וועלכער פאַרנעמט איצט אַ בכבודיקן פּאָסטן, האָט אָבער אַ זייער נישט אָנגענעמע פאַרגאַנגענהייט. ער איז געווען שעף פון דער געשטאַפּאָ אין פּאַריז, אַזוי ווי באַרביע אין ליאָן. זיין אויפגאַבע איז געווען צוו"א אויסצוווילן ערובניקעס אויף צו דערשיסן. צו דעם דאַרף מען צוגעבן יידן־פאַרפאָלגונגען און טאַרטורן. ער איז געווען איינער פון די אָרגאַניזאַטאָרן פון דער גרויסער אָבלאַווע פון 16־טן יולי 1942 און פון די, וואָס האָבן אַוועקגעשיקט דעם „טויט־צוג”.

דער עקזעקוטיוו־קאָמיטעט פון די דעפּאָרטירטע האָט דעריבער פאַרעפנטלעכט אַ קאָמוניקאַט אין וועלכן ער פאָדערט צו „פאַרשנעלערן די אויספאָרשונג, וואָס איז שוין געעפנט געוואָרן קעגן ד"ר אילערס, אַלס פאַראַנטוואָרטלעכן פאַר עקזעקוציעס פון ערובניקעס און פאַר דעפּאָרטאַציע פון פיל פראַנצויזן אין די נאַצישע טויט־לאַגערן און פאָדערן אויף דער באַזע פון די באַשלוסן פון דער אָנו זיין עקסטראַדיציע, כדי ער זאָל קאָנען ווערן געמשפּט אויפן אָרט פון זיינע פאַרברעכנס”.

דאָס יובל־בוך „דער יידישער פרייהייט־קעמפער 1939-1945”

צו באַקומען אין אונדזער פאַרבאַנד

דאָס רייך־אילוסטרירטע בוך, אין דער יידישער און פראַנצויזישער שפּראַך, אַנטהאַלט ביי אַ הונדערט גבית־עדות וועגן דעם אָנטייל פון די יידישע איינגעוואַנדערטע אין פראַנקרייך אין די קאַמפן בעת דער לעצטער וועלט־מלחמה קעגן די נאַצישע אָקופּאַנטן.

אַ באַדייטנדיקער טייל פון בוך איז געווידמעט דער 25־יאָריקער אַקטיוויטעט פון דעם יידישן קאַמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד, וועלכער האָט זיך דערוואָרבן אַ בכבודיק אָרט אין דער יידישער געזעלשאַפטלעכקייט אין פראַנקרייך.

פּראָמינענטע יידישע, ווי נישט־יידישע פּערזענלעכקייטן, האָבן זיך זייער וואַרעם אַרויסגעזאָגט וועגן דער דאָזיקער לוקסוס־אויסגאַבע.

דאָס בוך קאָן מען באַשטעלן אין ביוראָ פון פאַרבאַנד, 58 רי דע שאַטאָ ד'אָ, אָדער טעלעפאָניש: 26־49־607.

N° 138 Décembre 1972 (3)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

● טעאַטער און קינאָ ●

וואָס צו זען און ווו זיך פּאַרוויילן ערב די ניי־יאָר יום־טובים ?

ס'איז נישט פון די לייכטסטע זאַכן צו רעקאָמענדירן אונדזערע חברים און מיטגלידער אויף אַ סכעמאַטישן אופן, וואָס ס'איז ווערט צו זען אין טעאַטער און אין קינאָ, באַזונדערס מיט דער דערנענטערונג פון די ניי־יאָר יום־טובים, ווען יעדער זוכט זיך צו פּאַרוויילן און האָבן פאַרגעניגן.

דאַרפן מיר קודם־כל דערמאָנען, אַז אין פּאַריז, אָנהויבנדיק פון טעאַטער, זיינען טראָץ דעם קריזיס, וואָס עס לעבט איבער דאָס פראַנצויזישע טעאַטער, דאָך נאָך טעטיק כמעט אַלע 55 טעאַטערזאַלן, דערונטער מערערע סובווענציאָנירטע דורך דער מלוכה, ווי אויך מוזיק־האַלן און קאַפע־טעאַטערס.

אין „ט.ע.פ.״

נישט קענענדיק צוליבן מאַנגל אין פּלאַץ רעדן וועגן אַלע פאָרשטעלונגען, וועלן מיר זיך באַגנוגענען צו רעקאָמענדירן די פּיעסע פון בערטאָלד ברעכט „די הייליקע זשאַן פון די שעכט־הייזער״ וואָס ווערט געשפּילט אין ט.ע.פ. (17 רי מאַלט ברען, ביים גאַמבעטאַ־פּלאַץ).

די פּיעסע, וואָס איז גלענצנדיק געשפּילט איז נאַטירלעך אויף אַן ערנסטער, עקאָנאָמישער, פּאָליטישער און פּסיכאָלאָגישער טעמע, וואָס דעמאַסקירט דעם קאָמפּליצירטן מעכאַניזם פון דער אַמעריקאַנער געזעלשאַפט, באַזונדערס דעם מאָנאָפּאָל פון פלייש. מיר זעען ווי אַזוי עס אַנטשטייען פינאַנציעלע קריזיסן, ווער עס זיינען די וואָס פּראָפּיטירן און ווער עס זיינען די קרבנות.

אַ צווייטע פּיעסע פון ברעכט „דער דזשונגל פון די שטעט״ ווערט אויפגעפירט אין זאַל „זשעמיע״ אין „שאַיאָ״־פּאַלאַץ.

אין „טעאַטער דע לאַ וויל״

אַן אַנדערע פּיעסע אויף אַ סאָציאַלער טעמע, אָבער ווו מען לאַכט דעם גאַנצן אָוונט איז „סאַנטע פּיבליק״ פון פּיטער ניקאָלס, אין „טעאַטער דע לאַ וויל״.

דער צושויער לעבט דעם גאַנצן אָוונט איבער אין אַ שפּיטאָל צווישן קראַנקע, און באַקענט זיך מיט די פּראָבלעמען פון די קראַנקע, מיט זייער טאָגטעגלעכן לעבן, ווי מיטן אוניווערס פון שפּיטאָל.

מען לאַכט נישט, נאַטירלעך, נישט פון די קראַנקע און נישט פון פּערסאָנאַל, נאָר פון די אַרויסגעזאָגטע געדאַנקען, רעפלעקסן און דער עיקר פון דעם קאָנסערוואַטיזם. די קראַנקע באַווייזן שריט אויף טריט וועגן פעלן פון מענטשלעכע באַציאונגען צו דעם וואָס ליידט. עס פעלן דערביי נישט אויך קיין ראַסיסטישע באַמערקונגען, וועלכע דער מחבר דעמאַסקירט.

די פּיעסע ענדיקט זיך פריילעך און מיט אָפּטימיזם.

די צווייטע פּיעסע, וואָס ווערט דאָרט געשפּילט איז „סיד״ פון קאָרנעי אין אַ בייער קאָנצעפּציע. זי איז אויך אינטערעסאַנט צו זען.

אין „טעאַטער דע פּאַרי״ ווערט געשפּילט מיט דערפאָלג די זייער פּאַרוויילנדיקע פּיעסע „האַני סואַ קי מאַל אי פּאַנס״ מיט קלאָד ריש; אין „געטע מאָנפּאַרנאַס״ גייט „ען פּאַפּ אַ ניו־יאָרק״ און אין „פּאָרט סען מאַרטען״ ווערט פאַרגעזעצט די מוזיקאַלישע קאָמעדיע „גאָדספּעל״.

אַז מען רעדט שוין פון ערנסטע אויפפירונגען דאַרף מען נישט אַרויסלאָזן פון אויג די צוויי ספּעקטאַקלען אין „טעאַטער דע סאָלעי״ פון אַריאַן מנושקין, אין דער „קאַרטושערי״ פון ווענסענער וואַלד. דאָס זיינען „1789״ און „1793״, ביידע וועגן דער גרויסער פראַנצויזישער רעוואָלוציע, וואָס שטייען אויף זייער אַ הויכער קינסטלערישער מדרגה און פון אַ רעוואָלוציאָנערער קאָנצעפּציע.

זיי ווערן געשפּילט איין טאָג נאָכן אַנדערן פון מיטוואָך אָוונט ביז זונטיק אָוונט: שבת און זונטיק אויך נאָכמיטאָג (אַ קאַר פירט איבער די צושויער אַהין און צוריק פון מעטראָ שאַטאָ דע ווענסען).

פון אַ לייכטערן זשאַנער

פאַר די, וועלכע זוכן אַ פּיעסע פון אַ לייכטערן זשאַנער, זיינען גראָד פאַראַן זייער אַ סך פון דעם מין.

דאָס איז אין דער ערשטער ריי דער ספּעקטאַקל „לע בראַנקיגיאָל״ פון ראָבערט דערי, אין „טעאַטער דע לאַ בריער״. זי באַשטייט פון אַ סעריע סקעטשן און גאַגן, איינער קאָמישער פון דער צווייטער, וואָס רופן אַרויס אומאויפהערלעכע ביי־פאַלן און געלעכטער. הערן לאַכן אַזוי שטאַרק אַרום זיך איז גאָר נישט קיין קלייניקייט. דאָס אַליין איז שוין קונסט.

דאַן איז צו זען „לע קאַנאַר אַ ל'אָראַנזש״ וואָס ווערט געשפּילט תמיד אין „זשימנאַז״; „אָסקאַר״, מיט לואי דע פינעס אין „פּאַלע רויאַל״; „לע נואַר טע וואַ ביען״, אין „טעאַטער אַנטואַן״, אויף בולוואַר שטראַסבורג, אַ קאָמעדיע מיט מאַריאַ פּאַקאָן און זשאַן לע פּולען.

אויב דער אויסוואַל איז נאָך נישט אַ גענוגנדיקער, ראַטן מיר צו גיין זען די 250 סאָוויעטישע זינגער און טענצער, אין ספּאָרט־פּאַלאַץ, ביי פּאָרט דע ווערסאַיל. דאָס איז אַ ספּעקטאַקל פון געזאַנג און טאַנץ, אַ קוואַלנדיקער פאָלקלאָר פון מערערע סאָוויעטישע רעפּובליקן, וואָס פאַרשאַפט פאַרגעניגן, ווי אויך דעם יאַפּאַנישן טאַנץ־אַנסאַמבל „רעד בודאַ״ אין נייעם טעאַטער־זאַל „קאַרע טאַריני״, 8 רי טאַריני אין 4־טן אַראָנד.

די פילמען

צווישן די ערשט־קלאַסיקע פילמען רעקאָמענדירן מיר „צעזאַר און ראָזאַלי״, וואָס שלאָגט נאָך אַלץ אַלע רעקאָרדן. דאָס איז אַ דראַמאַטישע קאָמעדיע פון רעזשיסער סאָטע. די טעמע פון פילם איז: צוויי מענער (איוו מאָנטאַן און סאַמי פרעי), האָבן ליב די זעלבע פרוי (ראָמי שניידער). דער עיקר איז אין דעם פילם דער דיאַלאָג און די אויסערגעוויינלעכע שפּיל פון איוו מאָנטאַן, וואָס קלאַסירט אים — אָן שום ספק — אַלס אַ צווייטן רעמי — אַן אומפאַרגעסלעכער פילם.

אַן אַנדערער פילם, וואָס איז ווערט צו זען איז דער אַטענטאַט („ל'אַטאַנטאַ״). דאָס איז אַ שטאַרקער פילם, אינספּירירט דורך דער בען־באַרקאַ־אַפערע, ווו מען זעט ביי דער אַרבעט די געהיימע שפּיאָנאַזש־ביוראָס פון מערערע לענדער, דערונטער די אַמעריקאַנער „פ.ב.איי״. דער פילם איז זייער גוט רעאַליזירט, אויסגעצייכנט אַרויסגעהויבן דורך אַזעלכע אַרטיסטן ווי טרענטיניאַן, מישעל פּיקאָלי, פראַנסואַ פּעריע, פיליפּ נואַרע און אַנדערע.

צווישן די אַנדערע פילמען קומען אויפן ערשטן אָרט „לע שאַרם דיסקרע דע לאַ בורזשואַזי״, אַ סאַטירישע קאָמעדיע פון בוניועל מיט אויסגעצייכנטע אַרטיסטן; „אַפראַנטי סאָרסיער״, אַ פילם אין קאָלירן וועגן לעצטן קריג; „ד״ר פּאָפּאָל״, אַ דראַמאַטישע קאָמעדיע פון שאַבראָל מיט זשאַן פּאָל בעלמאָנדאָ.

מיר רעקאָמענדירן באַזונדערס צו זען דעם סאָוויעטישן פילם „אַנדרע רובלאָוו״ וועגן לעבן פון באַרימטן מאָלער פון איקאָנעס, וועלכער האָט געלעבט אין רוסלאַנד אין 15־טן יאָרהונדערט און „פּאַמילי לייף״, אַן ענגלישן פילם, וועגן אַ יונג מיידל אין קאָנפליקט מיט אירע עלטערן, ווי אויך דעם פילם „באָ מאַסק״, לויטן פּראַכטיקן ראָמאַן פון פאַרשטאָרבענעם שרייבער ראָזשע וואַיאַן וועגן אַן איטאַליענישן אייגעוואַנדערטן אַרבעטער, וואָס פאַרליבט זיך אין פּיערעט, אַ סינדיקאַלע דעלעגאַטין און וואָס ווילן ביידע ענדערן די פראַנצויזישע געזעלשאַפט.

נישט געקוקט אויף דעם גרויסן אויסוואַל דאַרפן אָבער אונדזערע חברים נישט פאַרגעסן — דער עיקר — צו קומען אויף אונדזער יערלעכן באַל פון נאָעל אין הילטאָן־זאַל, ווו זיי וועלן פאַרברענגען אונטער די קלאַנגען פון אַ גיטן אָרקעסטער און אַ פיינעם פּראָגראַם אַן אָנגענעמען אָוונט אין אַ היימישער און חברישער סביבה.

מ. שוסטער

געוועזענע קריגס־געפאַנגענע : וואָס טאָן, כדי צו פאַרלאַנגען רעטרעט פאַר 65 יאָר

לעצטנס האָבן אַ ריי דעפּוטאַטן געשטעלט פראַגן דעם מיניסטער פאַר עפנטלעכער געזונטהייט און סעקיריטע סאָסיאַל, כדי צו וויסן אין וועלכע באַדינגונגען געוו. קריגס־געפאַנגענע פון אַריבער 60 יאָר, אומפּעאיקע צו אַרבעטן, קאָנען באַקומען די עלטער־רענטע פאַר 65 יאָר, אין צוזאַמענהאַנג מיטן געזעץ פון 31־טן דעצעמבער 1971, וועלכעס זעט פאַר געוויסע פאַרלייכטערונגען אין דער דאָזיקער פראַגע.

דער מיניסטער האָט געענטפערט, אַז די ביטע פון אַ קריגס־געפאַנגענעם פון אַריבער 60 יאָר, וועלכער פילט זיך נישט פעאיק צו אַרבעטן, וועט איבערגיין צום דאָקטאָר־ראַטגעבער פון דער פאַראינטערעסירטער קאַסע. דער געוועזענער קריגס־געפאַנגענער דאַרף ביילייגן צו דער ביטע אַ דערקלערונג נוגע די באַדינגונגען אין וועלכע ער האָט געלעבט אין געפאַנגענשאַפט־לאַגער.

דאָס איז אַ נייער עלעמענט אין דער פּראָצעדור. ער וועט דערמעגלעכן דעם דאָקטאָר־ראַטגעבער פון דער קאַסע צו באַשטימען, אויף וויפל דאָס פאַרבלייבן יאָרנלאַנג אין לאַגער האָט פאַרקלענערט זיין אַרבעטספּעאיקייט.

כדי די דאָזיקע דאָקטוירים זאָלן גענוי זיך באַקענען מיטן פּראָבלעם, וועט דאָס מיניסטעריום צושטעלן דעם דאָקטאָר הויפּט־ראַטגעבער פון די קאַסעס די אויספירן פון דער דאָקטוירים־קאָמיסיע, וועלכע האָט אויסגעאַרבעט דעם דאָקומענט וועגן דער פּאַטאָלאָגיע פון געפאַנגענשאַפט און געקומען צום אויספיר, אַז די קריגס־געפאַנגענע דאַרפן געניסן פון עלטער־רענטע ביי 60 יאָר. מיט די דאָזיקע אויספירן וועלן זיך קאָנען באַקענען אַלע דאָקטוירים פון די קאַסעס פון דער סעקוריטע סאָסיאַל.

אַן אַנדערער נייער עלעמענט, איז דער פאַקט, וואָס דער פאַראינטערעסירטער קריגס־געפאַנגענער קאָן באַשטימען אַ דאָקטאָר, וועלכער איז ספּעציאַליזירט אין די פּראָבלעמען, כדי אָנטיילצונעמען אין דער קאָמיסיע, וועלכע באַשטימט צי ער דאַרף געניסן פון אַ פריצייטיקע רענטע.

די אָרגאַניזאַציעס פון קריגס־געפאַנגענע פון זייער זייט קאָנען האָבן צו דער דיספּאָזיציע פון זייערע מיטגלידער ליסטעס פון ספּעציאַליסטן, וועלכע וועלן פאַרטיידיקן די אינטערעסן פון די געוועזענע קריגס־געפאַנגענע, וואָס ווילן געניסן פון אַ פריצייטיקער רענטע.

די יידן אין דער רעזיסטאַנס

(סוף פון זייט 7)

האָט אַרויסגעוויזן זייער סימפּאַטיע צו זייערע חברים פון דער „יודענבאַראַקע״.

די „יודענבאַראַקע״ איז געוואָרן אַ גאָר וויכטיקער ווידערשטאַנד־צענטער, ווען מיר זיינען איבערגעגאַנגען צו אַ פאַרצווייגטער אַקציע פון מאַכן אַנטלויפן געפאַנגענע פון לאַגער. פאַר זיי האָט מען געדאַרפט צוגרייטן ציווילע מלבושים. ביי אונדז האָט זיך געפונען אַ גרעסערע צאָל שניידערס. מען האָט געפאַרבט מיליטערישע קאַפּאָטעס. מען האָט זיך „פאַרשאַפן״ אין מאַגאַזין קאָלדרעס. די שניידערס האָבן איבערגעפאַרבט אַלץ פון קאַקי־קאָליר אויף בלע־מאַרין, שוואַרץ און אַנדערע ציווילע קאָלירן און דערפון גענייט אַנצוגן „סיר מעזיר״. עס איז צו דעם צוועק געשאַפן געוואָרן אַן אמתע „פאַרבעריי״ און אַ באַזונדערע שניידער־אַטעליע.

מען האָט אויך געדאַרפט זיך פאַרשאַפן פאַלשע פּאַפּירן, רייזע־שיינען און אורלויב־שיינען פאַר פראַנצויזישע אַרבעטער אין דייטשלאַנד. די קאָמאַנדאָס, וועלכע האָבן געאַרבעט נעבן די באַן־ליניעס האָבן אָבסערווירט די באַן־צוגן, אָפּגייענדיקע קיין פראַנקרייך.........

אַזוי אַרום זיינען, צווישן אַנדערע אַנטלאָפן אויך אַ סך יידישע קריגס־געפאַנגענע, צווישן זיי אייזענבערג,ביילין, שאַפּאָשניק, כאָסיד, עספּעראַנס, גאָטליב, מ. גרינבערג, יאַקובאָוויטש, נעפּאָנאַצי, נינאָ, ה. סעגאַל, פיש, א. דזשיאָן. געוויסע פון זיי האָבן די דייטשן געכאַפּט אויפן וועג און אַוועקגעשיקט אין שטראָף־לאַגער אין ראַוואַ־רוסקאַ.

איזי בלום

(המשך אין נאָענטסטן נומער)

פּאָל פּאָבר
מיטן גרויסן אָרקעסטער
פון אייפעל־טורעם

דעם 24־טן דעצעמבער
אין האָטעל הילטאָן

Nº 138 Décembre 1972 (4)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>